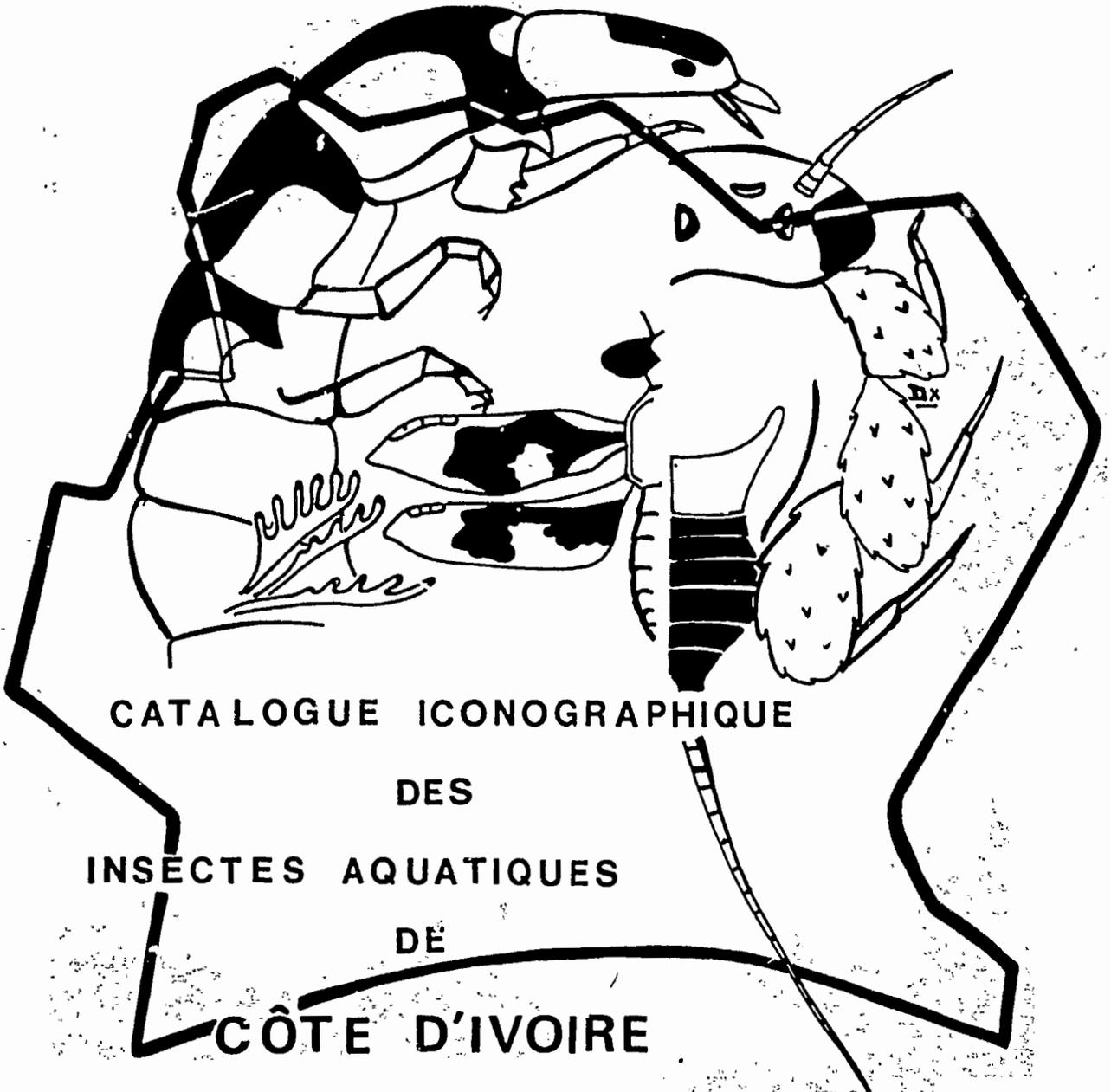


ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
O.R.S.T.O.M.



CATALOGUE ICONOGRAPHIQUE
DES
INSECTES AQUATIQUES
DE
CÔTE D'IVOIRE

C. Dejoux
J.M. Elouard
P. Forge
J.L. Maslin



AVANT PROPOS

Les invertébrés aquatiques africains représentent un groupe d'organismes encore bien mal connus et parmi ceux-ci, les insectes, principalement à l'état larvaire et nymphal, sont certainement ceux pour lesquels les connaissances sont les plus fragmentaires.

De nombreuses descriptions ont été faites sur du matériel récolté au cours de "voyages", expéditions au cours desquelles, en suivant un certain itinéraire, des chercheurs collectaient systématiquement toutes sortes de choses, sans plan directeur bien précis. On a vu, à l'issue de tels voyages, la même bête décrite plusieurs fois sous des noms différents et parfois dans le même article, ce qui ajoute encore à la confusion qui règne dans la systématique de bien des groupes taxonomiques tropicaux.

A l'heure actuelle, le bilan est encore extrêmement pauvre et celui qui, pour les besoins d'une étude générale, souhaite identifier des insectes aquatiques africains a bien du mal à parvenir à ses fins. Dans de nombreux domaines pourtant ces connaissances sont nécessaires et nous ne citerons à titre d'exemple que les études de relations trophiques (analyses de contenus stomacaux de poissons ou oiseaux aquatiques) ; les études de production des milieux lacustres ou lotiques ; les études d'impact de pollutions diverses sur les écosystèmes aquatiques continentaux.

C'est dans ce dernier domaine que nous nous sommes, une fois de plus et voici quelques années, à nouveau trouvé devant un tel problème d'identification. Des documents existent, éparses et fragmentaires et quand on se spécialise sur un groupe particulier, on arrive rapidement à une situation confuse devant laquelle on acquiert le sentiment qu'il faudrait tout reprendre à zéro ! Les spécialistes chevronnés eux mêmes avouent que pour certains groupes ou pour les jeunes stades de quelques ordres, la situation est inextricable.

Commençant il y a quelques années nos études d'impact de traitements insecticides sur les rivières de la Côte d'Ivoire, nous nous sommes donc trouvés confrontés à ce problème et avons décidé de réaliser une collection de référence des organismes récoltés, collection codée de manière simple et pour laquelle chaque "taxon" était accompagné d'un dessin nous permettant de l'identifier plus aisément. C'est ainsi que nous avons enregistré en collection l'organisme O1, premier Odonate à l'état larvaire que nous avons trouvé ! De même T1 fût notre première larve de

Trichoptère et ainsi de suite. Nous nous sommes efforcés d'identifier ces organismes mais dans bien des cas, sans succès. Aussi, dans tous nos travaux, tant d'écologie que de biologie, avons nous conservé le "nom de code" de chaque taxon.

Après maintenant 6 années de travail sur les eaux continentales ivoiriennes notre collection est bien étoffée et notre catalogue iconographique bien fourni. Il nous a semblé utile de transmettre cette documentation à d'autres personnes qui pourraient se trouver confrontées aux mêmes problèmes et nous avons réalisé la présente publication.

Ce document est provisoire dans la mesure où de nombreux dessins sont encore grossiers et demandent une réalisation plus précise et une meilleure facture. Il n'est pas exhaustif car nos prospections n'ont pas couvert toute la Côte d'Ivoire et tous les biotopes présents. Quelques-uns comme les eaux stagnantes ont certainement été négligés. Les eaux courantes par contre ont été bien échantillonnées et il est à peu près certain que toutes les espèces dominantes sont recensées. Il est prévu que ce catalogue soit repris sous forme plus élaborée et en diffusion moins restreinte mais en attendant cette réalisation, il nous a semblé utile de multigraphier notre travail sous la forme présente.

Ce catalogue est un travail d'équipe, les dessins des Ephéméroptères sont dus à la plume de J.-M. Elouard, les Coléoptères au talent de P. Forge, les Trichoptères adultes à celui de J.-L. Maslin, les Trichoptères à l'état larvaire, les Odonates, les Chironomides, les Hémiptères et ... quelques autres petits groupes mineurs ont été dessinés par C. Dejou.

Avant de conclure cet avant propos, il nous faut remercier quelques spécialistes qui ont identifié certains taxons aussi avons nous le plaisir de citer ici le Docteur Marlier (Trichoptères), le Docteur Statzner (Trichoptères) Monsieur M. Dethier (Hémiptères) et le Docteur J. Legendre (Odonates). Nous tenons aussi à remercier ceux qui nous ont aidé à la réalisation matérielle de ce travail, Messieurs Troubat, Gibon et Ouattara. Enfin que Messieurs Bihoum et Konan qui ont durant des années participé au tri du matériel et à sa sélection trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Nous finirons enfin par une requête, en demandant à tous les utilisateurs de ce présent document de bien vouloir nous signaler nos erreurs (il y en a certainement ...) et surtout, s'ils reconnaissent des organismes non identifiés dont ils possèdent la détermination, de bien vouloir nous la communiquer afin que la version définitive soit la plus complète possible. Nous leur en sommes d'avance très reconnaissants.

Bouaké, le 15 juillet 1981

C. DEJOUX

I. LES EPHEMEROPTERES

Ils sont extrêmement bien représentés dans les eaux continentales ivoiriennes et constituent l'un des groupes taxonomiques dominants des eaux courantes non polluées.

Les adultes sont généralement de taille moyenne ou grande et présentent des ailes inégales, les antérieures de forme triangulaire étant nettement plus grandes que les postérieures. Au repos elles sont soit étalées soit dressées verticalement.

La tête porte deux yeux composés et 3 ocelles. Les mâles de certaines espèces ont des yeux "dorsaux" en plus des yeux latéraux, portés sur une protubérance cylindrique.

Le méso et le méthathorax sont toujours bien développés. Les pattes, grêles, sont inégales, la paire antérieure souvent plus longue et dirigée vers l'avant.

La nervation alaire est complexe et variée. L'abdomen est formé de 11 segments, le dixième portant deux cerques multiarticulés.

Les larves nymphes.

Resemblant plus ou moins aux adultes dans leur aspect général, elles sont caractérisées par la présence de branchies trachéennes bien visibles, dorsales ou latérales. Les pièces buccales sont bien développées et du type broyeur. La tête et l'abdomen peuvent être de forme variable et l'on remarque une nette adaptation de celle-ci au mode de vie et à l'habitat.

On distinguera par exemple des formes fouisseuses (Ephemeridae) avec des pattes courtes et trapues et un corps sub-cylindrique ; des formes pétricoles au corps plat et court, généralement triangulaire ; des formes rampantes aux griffes robustes et à forte pilosité ; des formes nageuses au corps cylindrique, aux pattes grêles et aux longs cerques.

Les Ephémères sont les seuls insectes à subir une mue supplémentaire après l'éclosion, passant par un "stade" subimago dont la morphologie peut ou non différer de l'adulte complet. Chez certaines espèces, le stade ultime d'imago n'est jamais atteint.

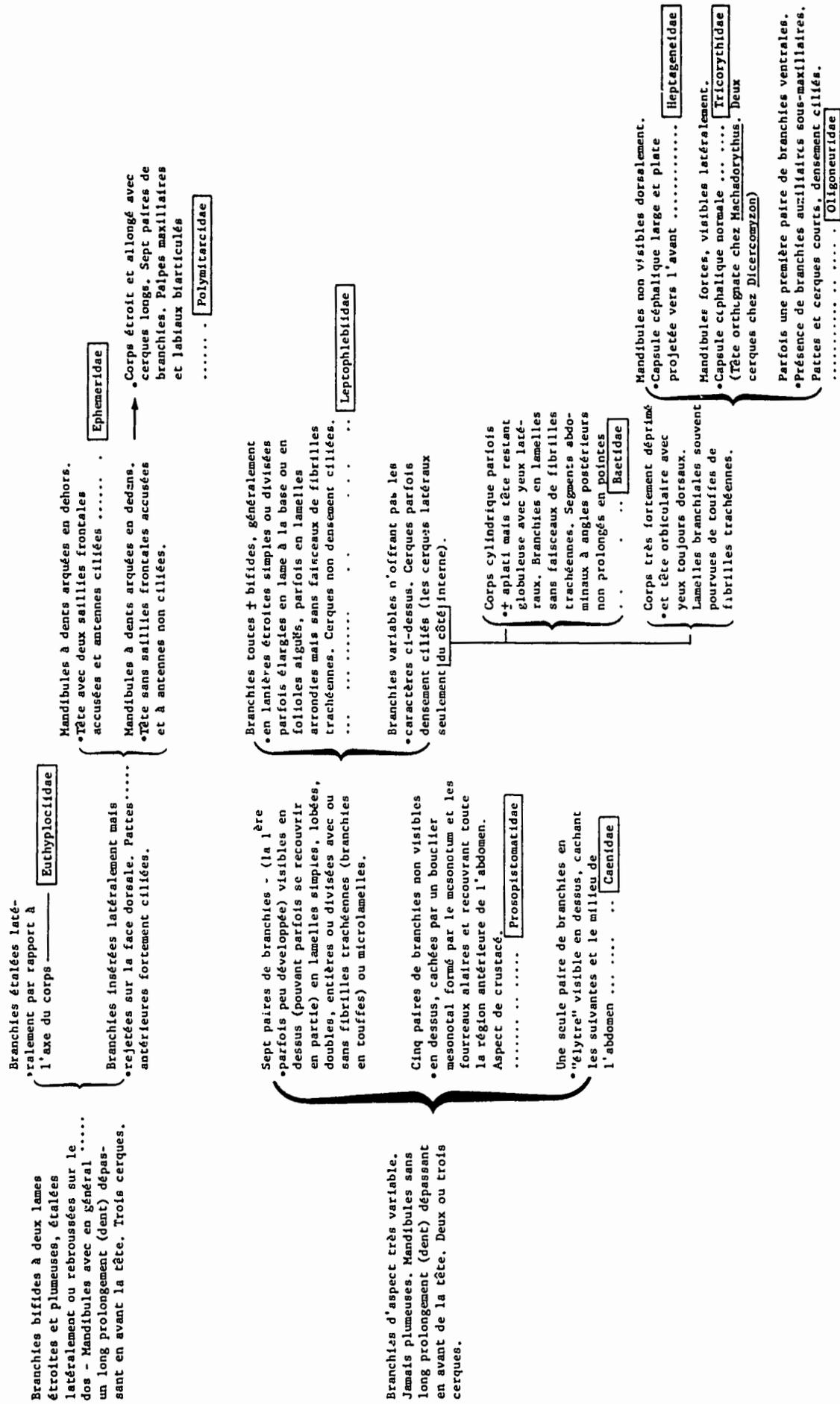
Les jeunes stades larvaires peuvent être morphologiquement différents de la larve nymphe et sont souvent de ce fait difficiles à identifier. Les stades larvaires sont nombreux (au moins une dizaine) et la coloration caractéristique n'est guère atteinte avant les stades 7 et 8.

Dans les lignes suivantes nous donnons à titre indicatif une clé permettant d'identifier les principales familles dont les dessins sont figurés dans le présent catalogue. La liste des espèces inventoriées est dressée ci-après.

E1	Tricorythidae	<u>Tricorythus</u>
E2	Tricorythidae	<u>Tricorythus</u>
E3	Tricorythidae	<u>Neurocaenis</u>
E4	Tricorythidae	<u>Dicercomyson</u>
E5	Tricorythidae	<u>Machadorythus palanquin</u>
E6	Prosopistomatidae	<u>Prosopistoma guernei</u>
E7	Lep ophlebiidae	<u>Choroterpes</u>
E8	Leptophlebiidae	<u>Thraululus</u>
E9	Leptophlebiidae	<u>Adenophlebiodes</u>
E10	Leptophlebiidae	<u>Adenophlebiodes</u>
E11	Heptageniidae	<u>Afronurus</u>
E12	Heptageniidae	<u>Notonurus</u>
E13	Ephemeridae	<u>Afromera</u>
E14	Ephemeridae	<u>Eatonica crassi</u>
E15	Euthyplociidae	<u>Exeuthyplocia</u>
E16	Polymitarcyidae	<u>Campsurinae</u>
E17	Polymitarcyidae	<u>Povilla (cf. adusta)</u>
E18	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E19	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E20	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E21	Baetidae	<u>Pseudocloeon bertrandi</u>
E22	Polymitarcyidae	<u>Ephoron</u>
E23	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E24	Baetidae	<u>Baetis</u>
E25	Baetidae	<u>Baetis</u>
E26	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E27	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E28	Baetidae	<u>Cloeon</u>
E29	Baetidae	<u>Pseudocloeon</u>
E30	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E31	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E32	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E33	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E34	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E35	Baetidae	<u>Centroptilum</u>

E36	Baetidae	<u>Centroptiloides</u>
E37	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E38	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E39	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E40	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E41	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E42	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E43	Oligoneuriidae	
E44	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E45	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E46	Baetidae	<u>Afrobaetodes</u>
E47	Oligoneuriidae	<u>Elassoneuria</u>
E49	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E150*	Leptophlebiidae	<u>Choroterpes</u>
E151	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E152	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E153	Baetidae	<u>Centroptilum</u>
E154	Caenidae	<u>Caenomedea</u>
E155	Baetidae	<u>Cloeon</u>
E157	Caenidae	<u>Caenodes</u>
E158	Baetidae	<u>Centroptilum</u>

*E40 et E48 ont été éliminées du catalogue car correspondaient à des formes déjà décrites sous un autre code. Les codes E50 à E149 ont été réservés pour les imagos.



* La présente clé est inspirée de Bertrand, 1954. Les Insectes aquatiques d'Europe.

TRICORYTHIDAE

- E1 - Tricorythus sp. Page 15
Se distingue par un processus incisif des mandibules droite et gauche, simple. Très abondants sur les substrats rocheux de tout le bassin du Bandama. Plus rares sur les substrats flottants sauf s'ils sont richement colonisés par d'autres organismes. Prédateur de larves de chironomides. Très saisonnier, est particulièrement abondant de décembre à mars. Vit dans des courants de 50 à 90 cm/s. Très commun.
- E2 - Tricorythus sp. Page 15
Caractéristique du bassin du Sassandra mais peut se retrouver également sur la Maraoué, la Bagoué ou les petits fleuves côtiers. Surtout abondant de février à juin. Même écologie que E1. Processus incisif des mandibules droite et gauche bifide. Très commun.
- E3 - Neurocaenis sp. Page 15
Répartition très vaste en Côte d'Ivoire. Particulièrement abondant durant la saison des pluies et surtout rencontré sur les supports flottants. Prédateur actif. Prothorax étroit. Mandibule droite avec deux apophyses situées de part et d'autre du plan mandibulaire. Très commun. Même écologie que E1.
- E4 - Dicercomyzon sp. Page 24
Espèce inféodée aux courants lents, se rencontre particulièrement dans les zones d'accumulation de feuilles mortes. Abondante en saison sèche (décembre à juillet). Imago et larves sont caractérisés par la présence de seulement deux cerques. Prédateur carnivore possédant un processus incisif très accéré. Moins commune que les espèces précédentes.
- E5 - Machadorythus palanquin. Page 15
Inféodée aux eaux stagnantes, cette espèce vit principalement dans les biotopes vaseux ou argileux. Les branchies sont abritées dans des replis dorsaux des tergites. On ne connaît pratiquement rien de sa biologie. C'est une espèce peu commune présentant un maximum d'occurrence dans les récoltes en mai-juin. Sassandra - Bassin du Bandama.

PROSOPISTOMATIDAE

E6 - Prosopistoma gueneri. Page 17

Une seule espèce semble présente en Côte d'Ivoire. Vit en eau calme, sur les racines, le long des berges. Parfois abondante dans la dérivation en début de saison des pluies (juin-juillet). Présente dans toutes les rivières mais d'une manière générale c'est une espèce peu commune.

OLIGONEURIDAE

D'une manière globale, aucun critère valable ne permet de différencier à coup sûr les larves d'Oligoneuridae entre elles. Nous nous basons sur des critères d'aspect général, de taille et de coloration qui ne sont pas toujours évidents, surtout sur les jeunes stades.

E18 - Elassoneuria. Page 16

Vit sur les bois morts ou dans les blocs de latérite alvéolés, en courant rapide. Peut être extrêmement abondante en certains endroits. Les éclosons ont lieu en masse. Les larves sont filtreuses. Présente sur tous les fleuves.

E19 - Page 16 Les mêmes remarques écologiques sont valables pour tous ces taxons.

E20 - Page 16 E41 es. surtout abondante dans le Bandama de septembre à novembre.

E41 - Page 16 Durant la même période E42 se rencontre sur le Sassandra. E44 est

E42 - Page 17 une forme trouvée principalement en saison des pluies, sur les

E43 - Page 17 affluents du N'zi. (Maffa, Kan ...).

E44 - Page 16

E47 - Page 16

LEPTOPHLEBIIDAE

E7 - Choroterpes sp. Page 18

Vit principalement en eau calme, dans la végétation et dans les bois morts. Abondante en juin, juillet, août, assez commune sur la Bagoué, la Léraba, la Comoé et la Maraoué. Régime alimentaire détritivore.

E8 - Thraulius sp. Page 18

Très commune dans tout le bassin du Bandama en eau calme. Abondante en saison des pluies dans la dérivation. Régime détritivore.

E9 - Adenophlebiodes sp. Page 18

Abondante en saison des pluies dans la majorité des rivières de Côte d'Ivoire, en eau calme. Détritivore.

E10 - Adenophlebiodes sp. Page 18

Plus petite que E9, cette espèce se caractérise par la première paire de branchies abdominales qui recouvre toutes les autres. Détritivore.

E150 - Adenophlebiodes sp. Page 24

Présente dans les eaux calmes de la Bagoué. Peu abondante, détritivore.

HEPTAGENEIDAE

E11 - Afronurus sp. Page 15

Commune dans les bassins de la Comoé et du Bandama. Présente sous les pierres situées en zone de courant fort. Abondante en fin de saison des pluies (décembre-janvier). Régime alimentaire carnivore.

E12 - Notonurus sp. Page 15

Même écologie que E11, surtout abondante dans la partie ouest de la Côte d'Ivoire. Carnivore. Commune toute l'année.

EPHEMERIDAE

E13 - Afromera sp. (= Ephemera d'après Gillies, 1980). Page 19

Abondante dans les sables en zone de courant moyen. Bassin du Bandama, Comoé, Bagoué. Larves fouisseuses à régime carnivore et détritivore.

E14 - Eatonica crassi. Page 19

Fouisseuses en abondantes dans le sable en eau calme. C'est une très grande larve surtout présente dans le nord de la Côte d'Ivoire. Croissance lente et émergence des adultes bloquée dans le temps sur une courte période. Carnivore. Les mâles sont très rares dans les récoltes.

POLYMITARCIIDAE

E16 - Campsurinae. Page 19

Très rarement récoltée au nord de la Côte d'Ivoire. Provient probablement de collections d'eaux calmes.

E17 - Povilla adusta. Page 19

Forme mineuse des bois, fréquente en eau calme. Espèce de grande taille, typiquement lacustre. Eclosion en masse à certaines époques. Certainement parthénogénétique. Toutes les grandes rivières, en eau stagnante.

E22 - Ephoron sp. Page 19

Larves fouisseuses des zones calmes, sable et vase. Abondante en fin de saison des pluies (octobre à décembre), commune dans toutes les rivières. Probablement trois espèces en Côte d'Ivoire, difficiles à différencier.

EUTHYPLOCIIDAE

E15 - Exeuthyplocia sp. Page 19

Petite larve fouisseuse détritivore présente dans tous les fleuves du nord de la Côte d'Ivoire. Très abondante dans la dérive en début de saison des pluies.

BAETIDAE

E21 - Pseudocloeon bertrandi. Page 21

Une des plus abondantes éphémères de Côte d'Ivoire. Vit en courant moyen (40 à 80 cm/s), sur les substrats rocheux recouverts de Tristichia trifaria. Très commune en saison sèche, plus rare en saison des pluies. Présente dans toutes les rivières, sauf en altitude.

E23 - Centroptilum sp. Page 20

Grande forme larvaire vivant sur les substrats rocheux nus ; phytophage (algues filamenteuses). Rhéophile (courant de 60 cm/s à 1 m/s), toute la Côte d'Ivoire.

E24 - Baetis sp. Page 22

Vit dans les courants de 20 à 50 cm/s, localisée principalement dans les accumulations de feuilles mortes. Peu abondante, n'a jamais plus été récoltée dans les rivières de Côte d'Ivoire après leur traitement à l'Abate.

E25 - Baetis sp. Page 22

Même localisation et écologie que E24. Abondante dans la Bagoué en saison des pluies (juillet).

E26 - Centroptilum sp. Page 20

Commune toute l'année sur la Bagoué, dans les feuilles accumulées en zone de courant faible.

E27 - Centroptilum sp. Page 20

Vit en eau stagnante, surtout abondante dans les rivières du nord de la Côte d'Ivoire. Phytophage, abondante dans la dérive toute l'année, avec une dominance durant la saison des pluies.

- E28 - Cloeon sp. Page 21
Vit sur les plantes aquatiques dans les lacs ou les mares temporaires. Abondante dans les racines de Pistia. Apparemment panafricaine. Récoltée en toute saison.
- E29 - Pseudocloeon sp. Page 21
Herbivore et souvent associée à E21, préfère cependant les substrats flottants en courant rapide. Présente dans toute la Côte d'Ivoire, sauf en altitude, avant les traitements anti-simulidiens au téméphos. Actuellement disparue des zones sous traitement.
- E30 - Centroptilum sp. Page 20
Grande forme larvaire, surtout abondante en saison des pluies sur toute la Côte d'Ivoire. Ecologie identique à E23 mais se rencontre en courant plus lent.
- E31 - Centroptilum sp. Page 23
Petite larve très commune, abondante toute l'année avec un maximum en saison des pluies. Associée à E21 bien que préférant les courants plus lents. Fréquente dans les accumulations de feuilles. Se trouve dans toute la Côte d'Ivoire, sauf le Nord où elle est remplacée par E26, espèce morphologiquement très voisine.
- E32 - Centroptilum sp. Page 24
Rarement rencontrée dans la Bagoué.
- E33 - Centroptilum sp. Page 20
Grande forme larvaire assez semblable à E30. Vit en courant rapide dans le bassin du Bandama et de la Comoé. Fréquente en saison des pluies.
- E34 - Centroptilum. Page 23
Grande forme également, présente dans la dérive en saison des pluies, jusqu'en décembre. Semble provenir des zones calmes.

- E35 - Centroptilum. Page 22
Très caractéristique, présente sur les bancs de sable de la Bagoué, en courant moyen à faible. Abondante en début de saison des pluies.
- E36 - Centroptiloides. Page 21
Grande espèce vivant dans les courants rapides. Généralement peu abondante mais a été récoltée sur le bassin du Bandama, la Comoé, la Bagoué. Vit sur les rochers nus en courant rapide. Herbivore. N'a plus été retrouvée depuis le début des traitements antisimulidiens.
- E37 - Centroptilum. Page 22
Présente surtout en fin de saison des pluies avec un maximum en décembre. Vit dans les courants lents et les feuilles immobilisées dans le courant. Bassin du Bandama.
- E38 - Centroptilum. Page 22
Même écologie que E31. Récoltée sur le N'zi en saison sèche.
- E39 - Centroptilum. Page 20
Espèce très colorée, vit en courant rapide dans les Tristichia trifaria. Abondance sporadique mais surtout récoltée en décembre, janvier. Herbivore.
- E46 - Afrobaetodes. Page 21
Présente dans le bassin du Bandama, surtout rencontrée en fin de saison sèche. Caractéristique par ses branchies repliées sous l'abdomen.
- E49 - Centroptilum. Page 22
Récoltée sur la Bagoué en fin de saison sèche.
- E150 - Choroerpes. Page 24
Ecologie identique à E10. Récoltée uniquement sur la Bagoué.

E151 - Centroptilum. Page 23

E152 - Centroptilum. Page 21

E153 - Centroptilum. Page 23

Ces trois espèces sont généralement récoltées en saison des pluies, mais en faible abondance. Les deux premières sont présentes sur la Maraoué, la 3ème sur le haut Bandama et la Léraba.

E155 - Centroptilum. Page 23

Vit en eau stagnante, cette espèce est caractérisée par des épines sur les derniers pleurites abdominaux. Surtout fréquente en début de saison des pluies.

E156 - Baetidae. Page 24

Assez rare, récoltée sur la Bagoué.

E158 - Centroptilum. Page 24

Espèce très colorée. Présente en saison des pluies sur la Léraba et la Bagoué.

CAENIDAE

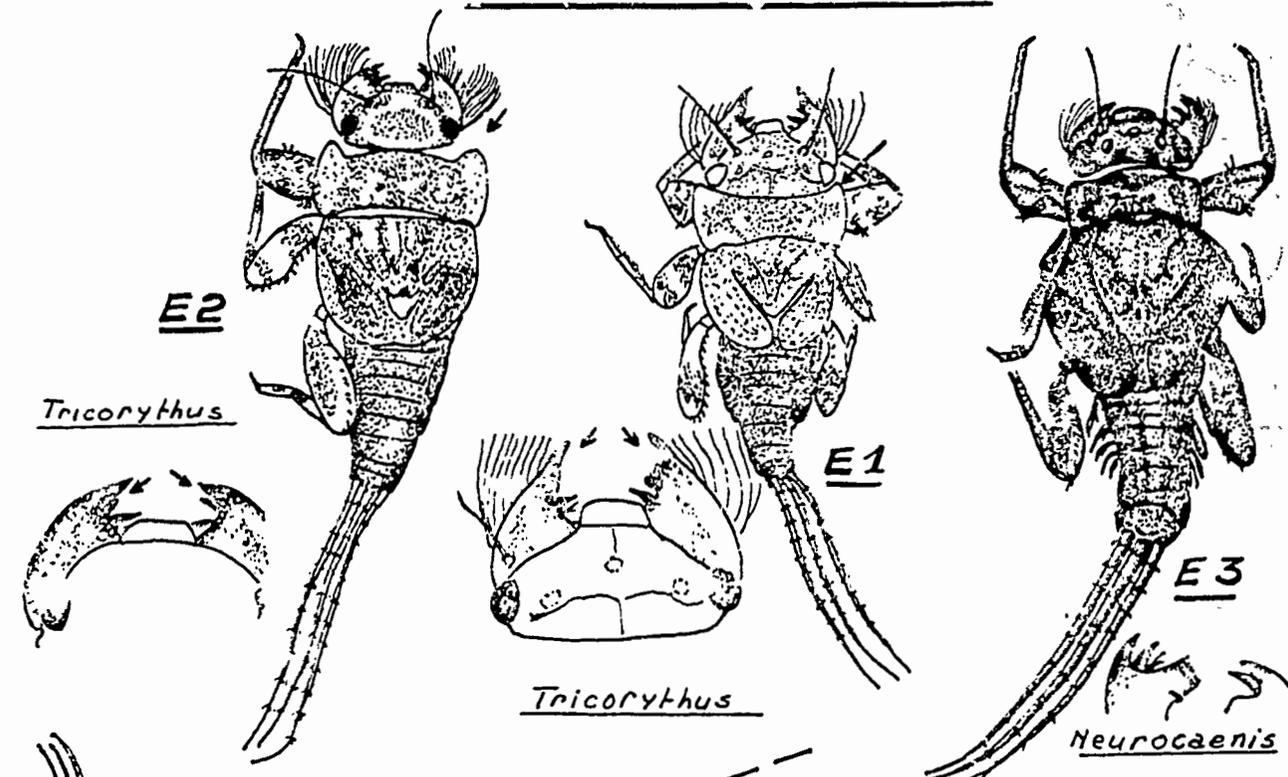
E154 - Caenomedea. Page 17

Récoltée toute l'année, c'est une espèce assez ubiquiste avec toutefois une préférence pour les fonds sableux avec un courant faible. C'est une espèce très commune.

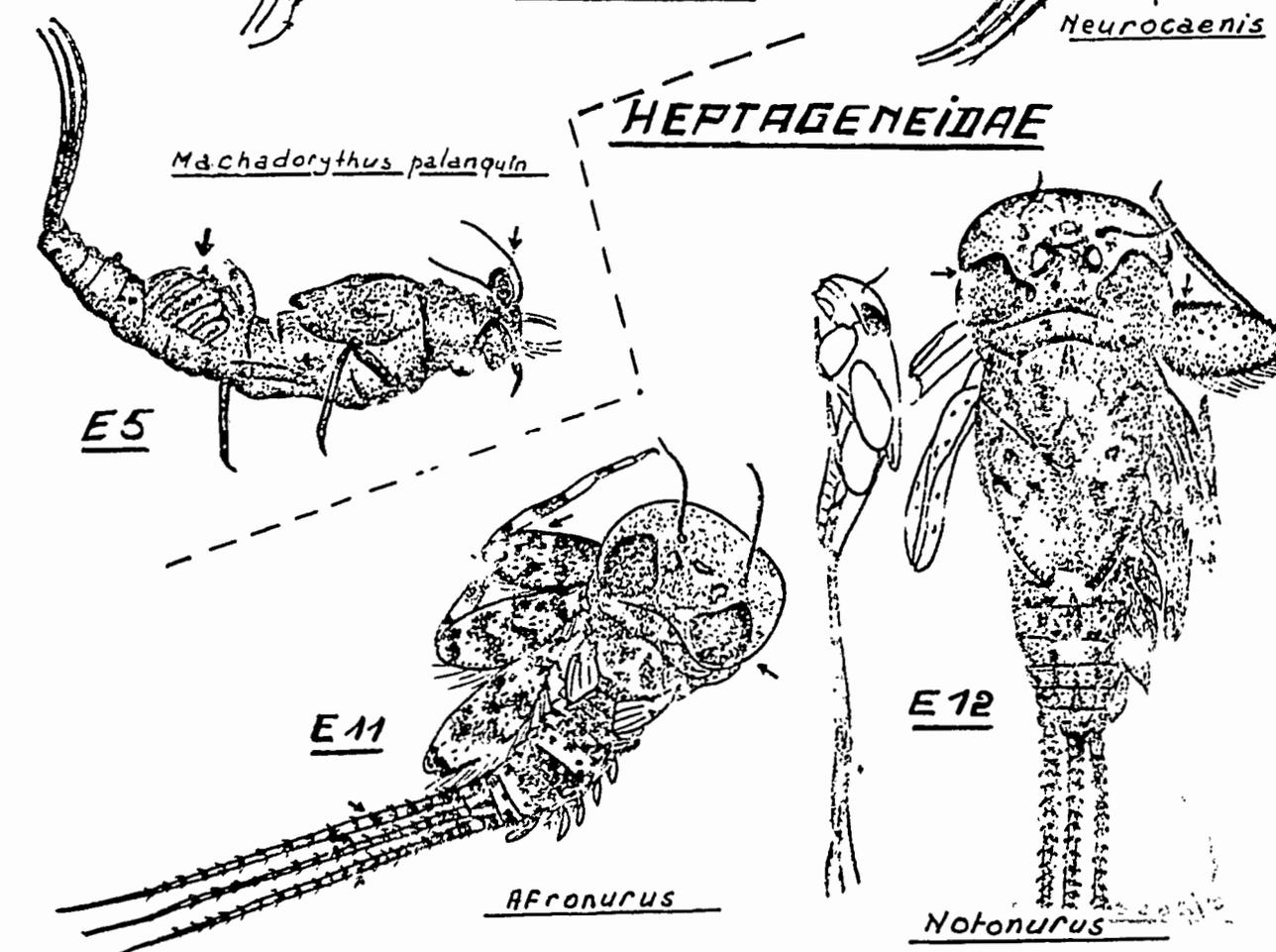
E157 - Caenodes. Page 17

Rencontrée un peu partout en abondance, dans tous les grands bassins de la Côte d'Ivoire. Courant lent.

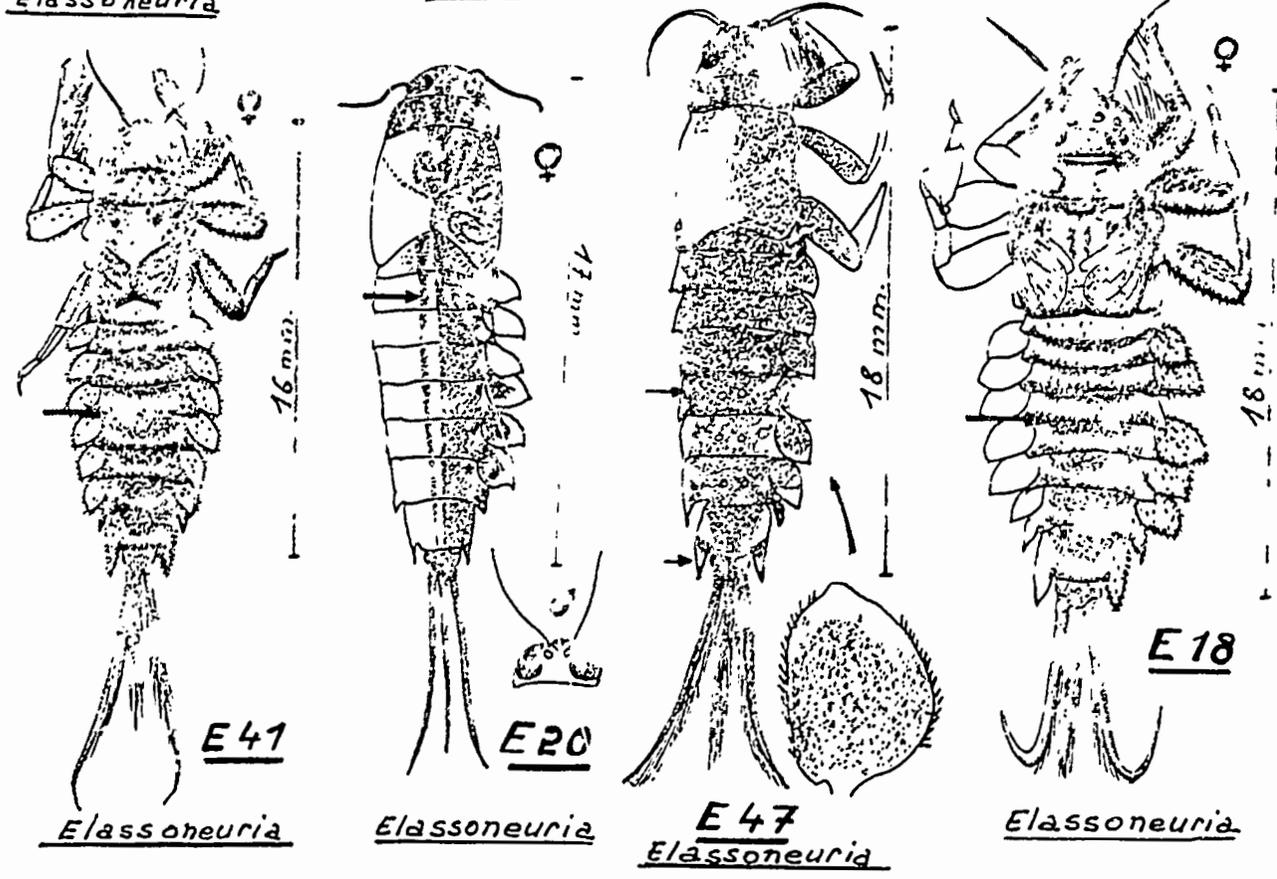
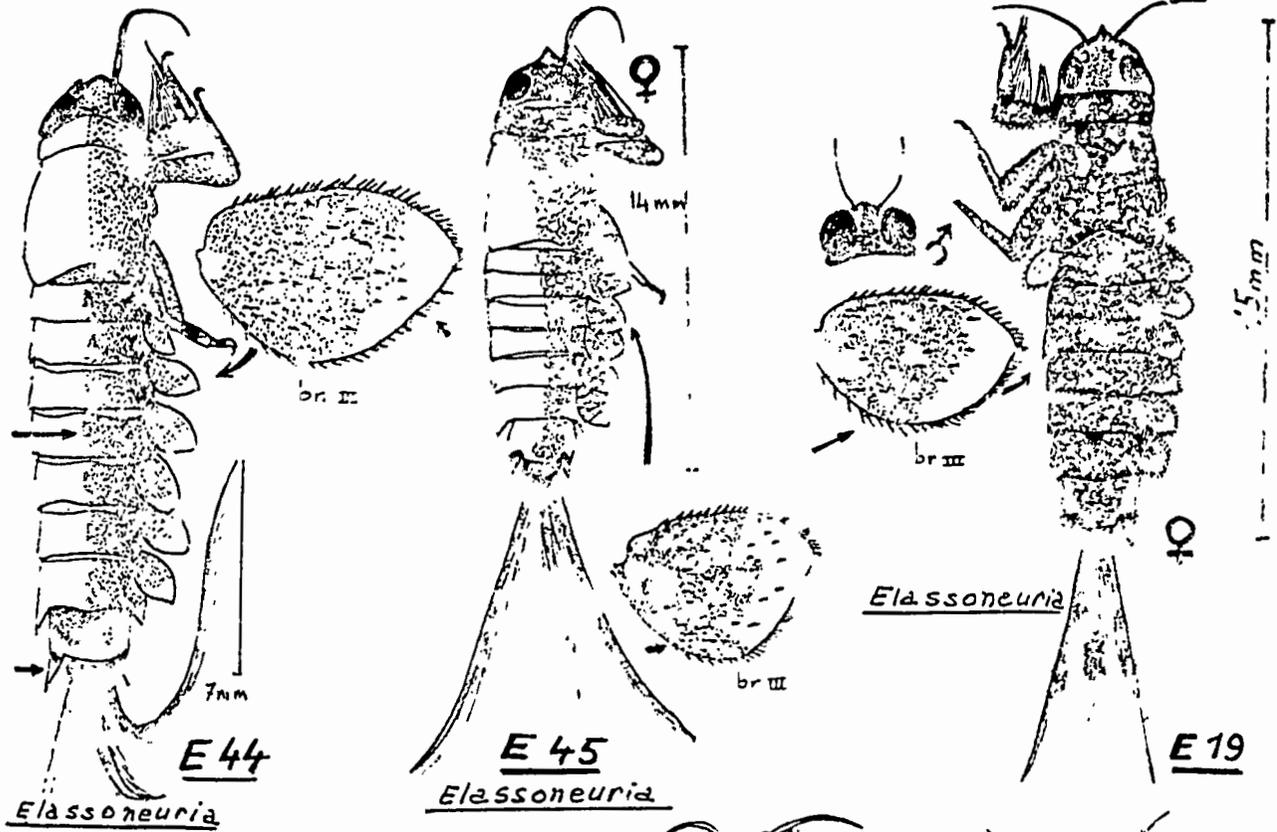
TRICORYTHIDAE



HEPTAGENEIDAE

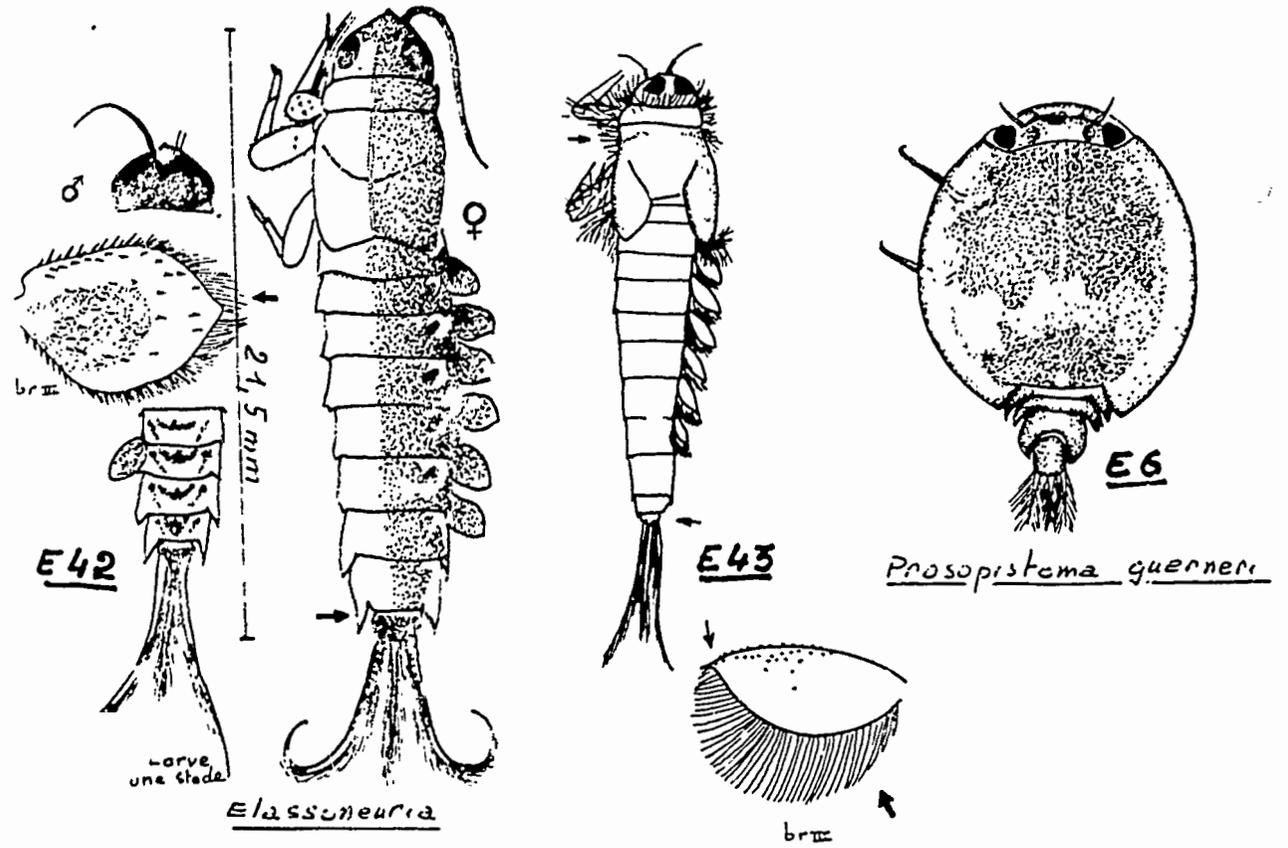


OLIGONEURIDAE

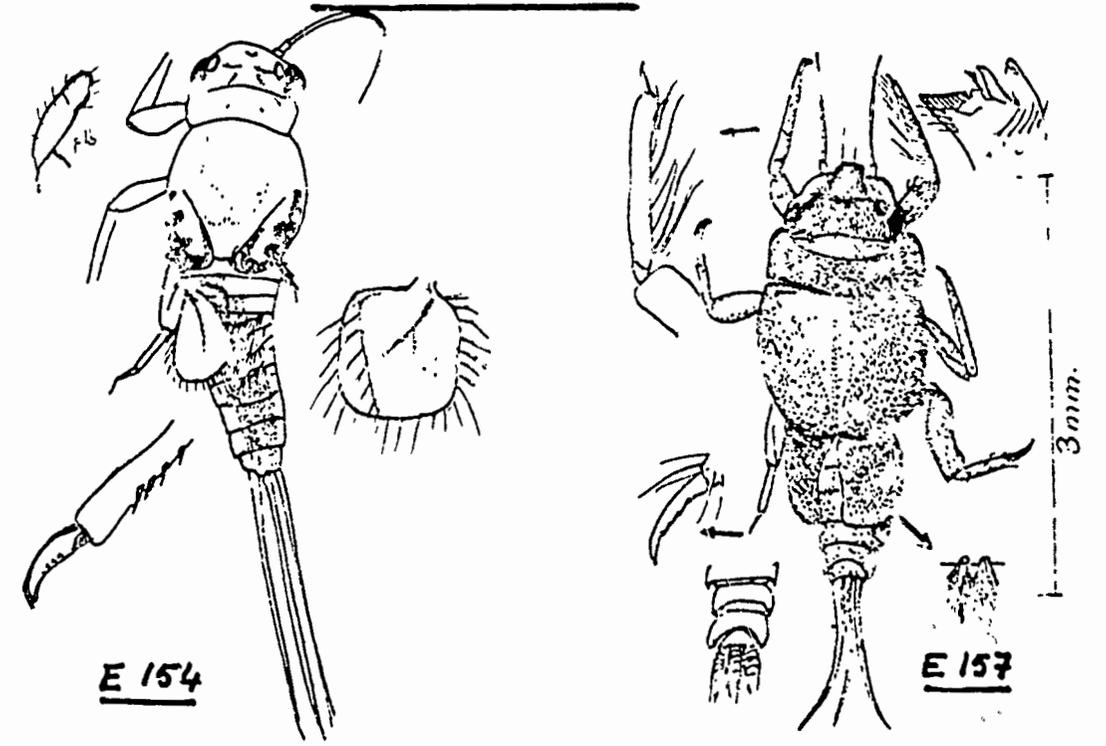


OLIGONEURIDAE

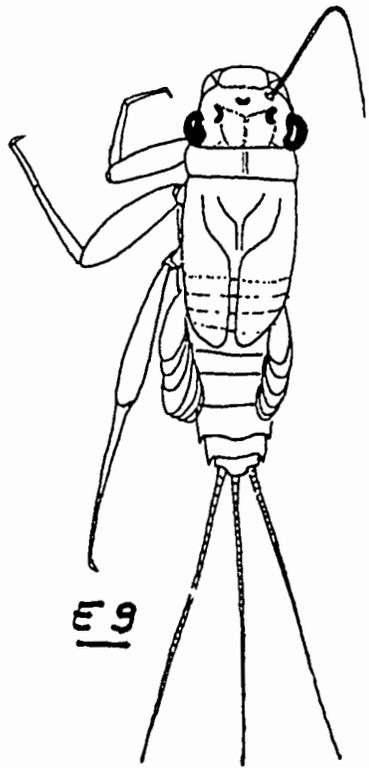
PROSOPISTOMATIDAE



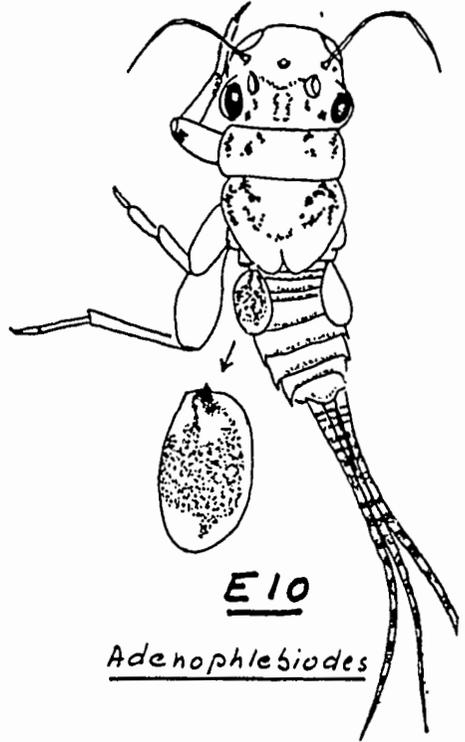
CAEMIDAE



LEPTOPHLEBIIDAE

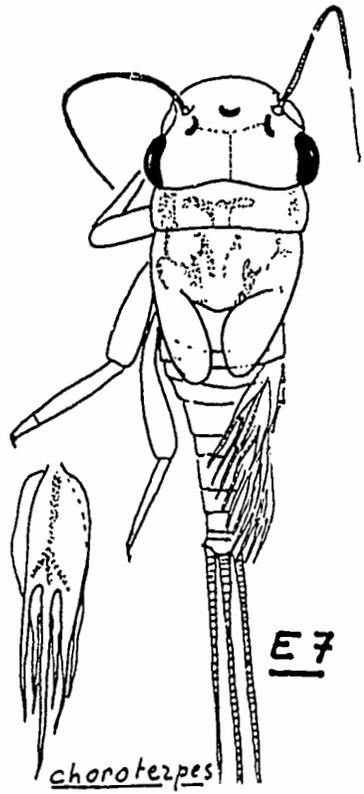


E9



E10

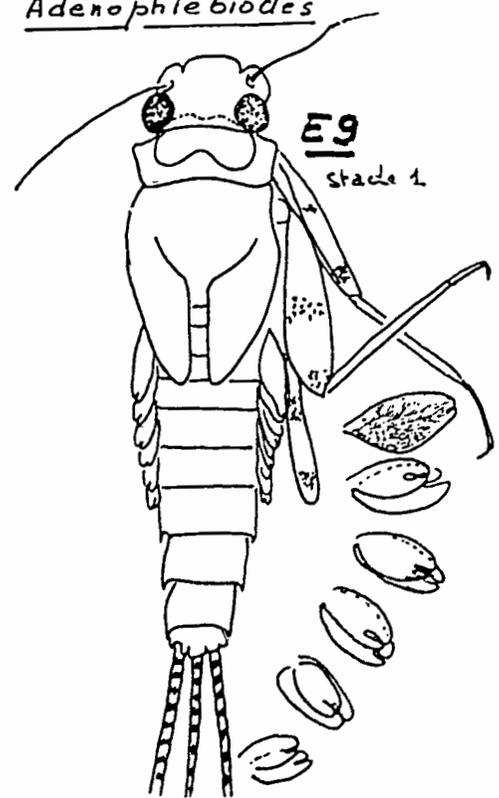
Adenophlebiodes



E7

choroterpes

Adenophlebiodes



E9

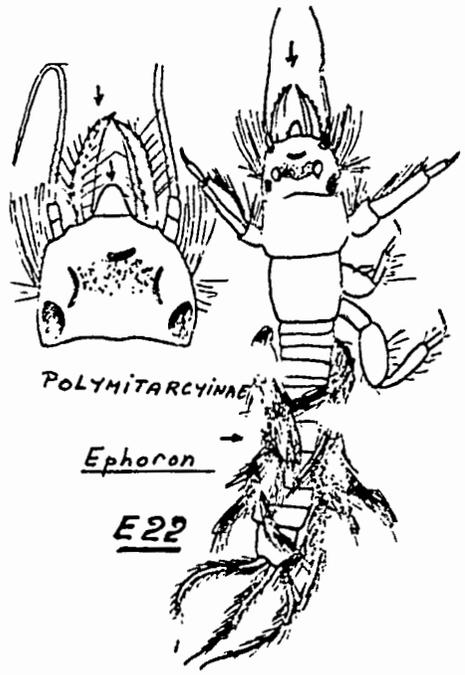
stage 1.



Thraulid

E8

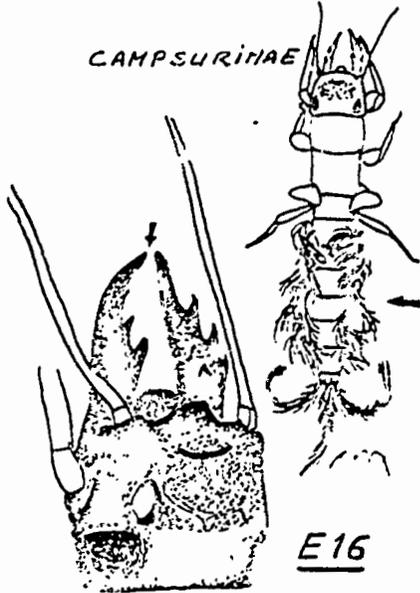
POLYMITARCYIDAE



POLYMITARCYINAE

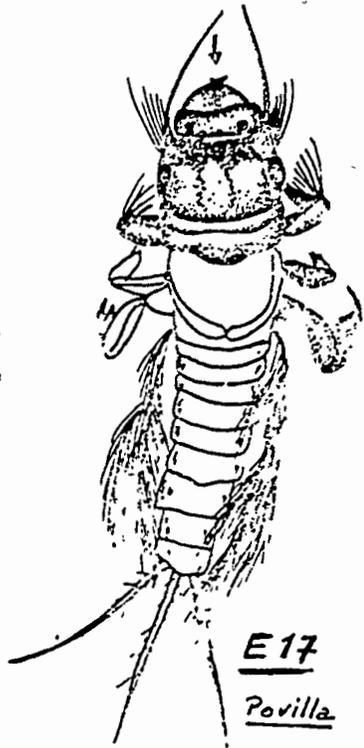
Ephoron

E22



CAMPSURINAE

E16



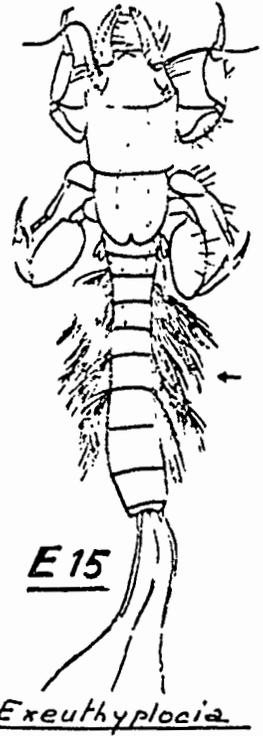
E17

Povilla

ASTHENOPODINAE

EUTHYPLOCIIDAE

EPHEMERIDAE



E15

Ereuthyplocia



E14

Eatonica crassi



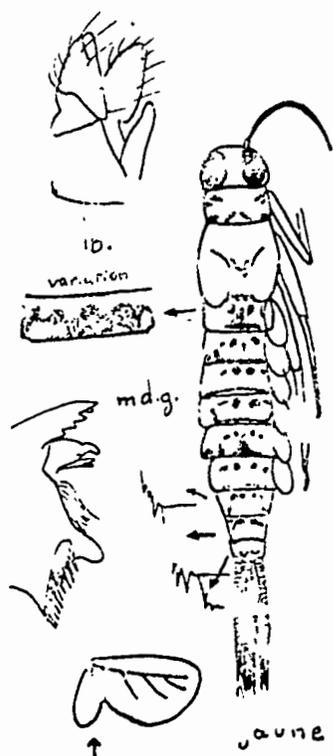
E13

Afronera

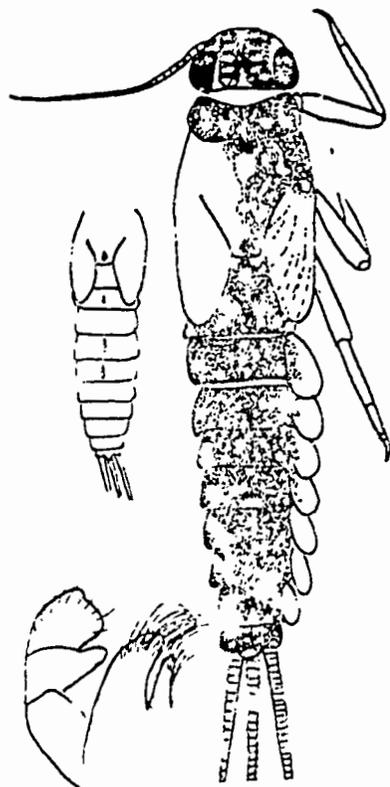
BAETIDAE



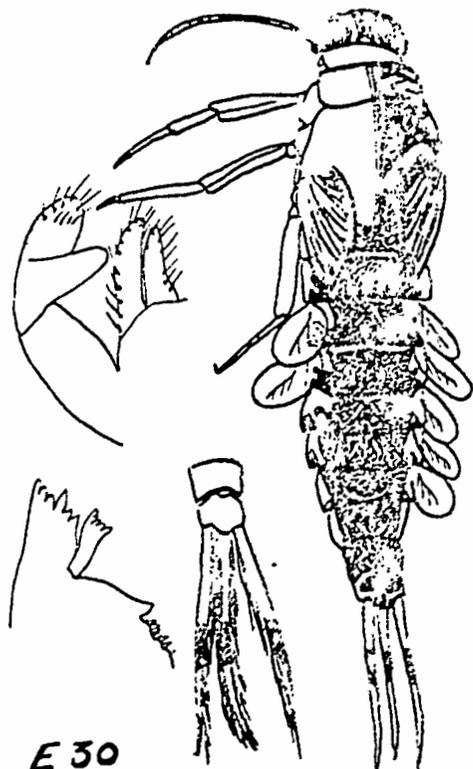
E23
CENTROPTILUM



E26 Centroptilum



E27 Centroptilum



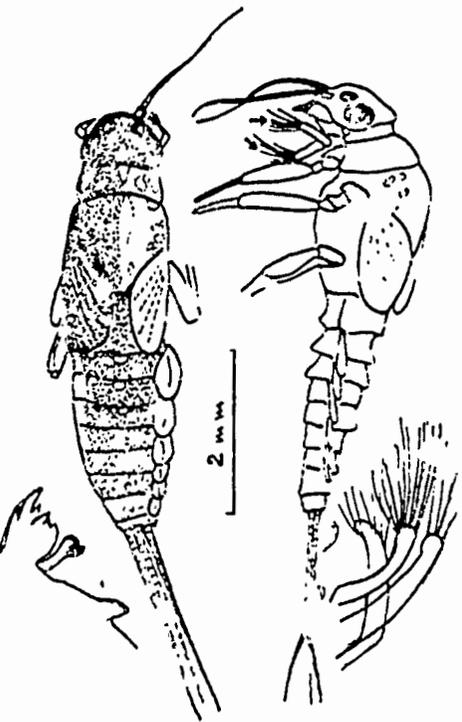
E30
CENTROPTILUM



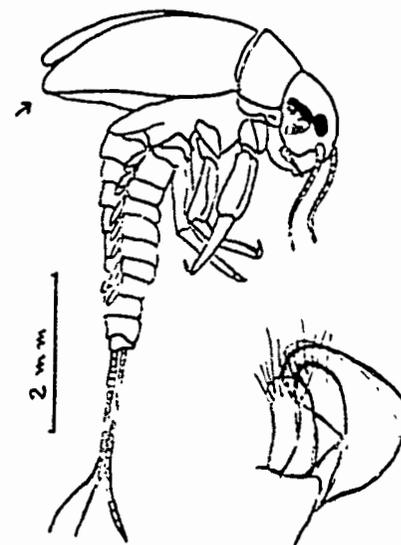
E39
CENTROPTILUM



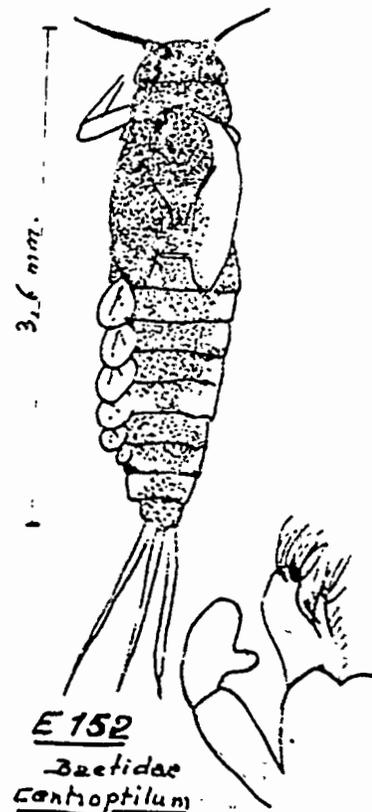
E33
CENTROPTILUM



E29
Pseudocloeon



E21
Pseudocloeon
bezrandi

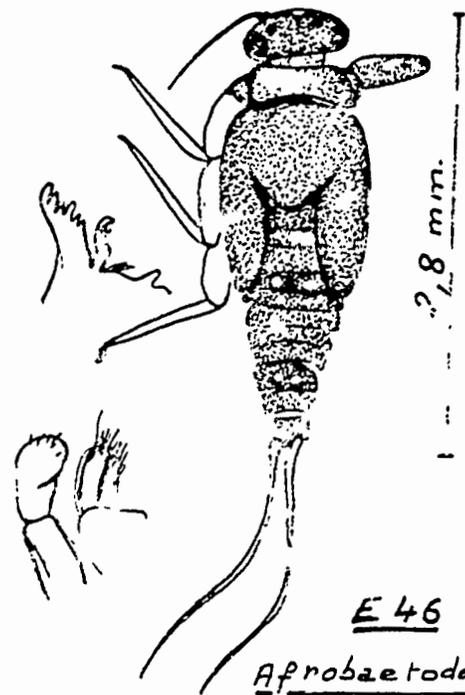


E152
Baetidae
centroptilum

BAETIDAE



E36
Centroptiloides

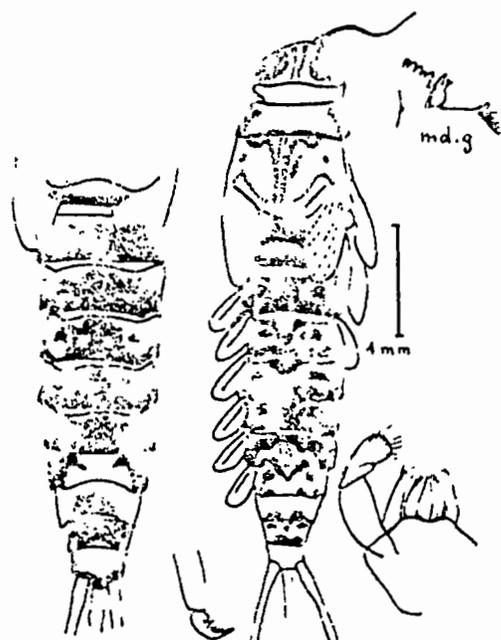


E46
Aprobaetodes



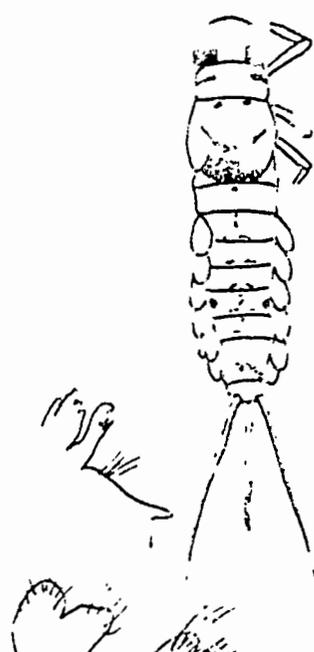
E28
Cloeon

BAETIDAE



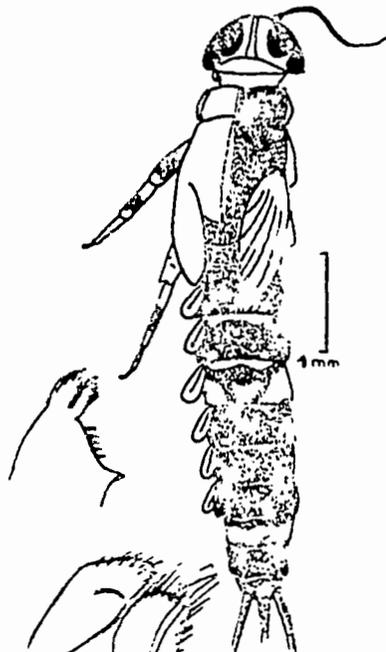
E37

Centroptilum



E35

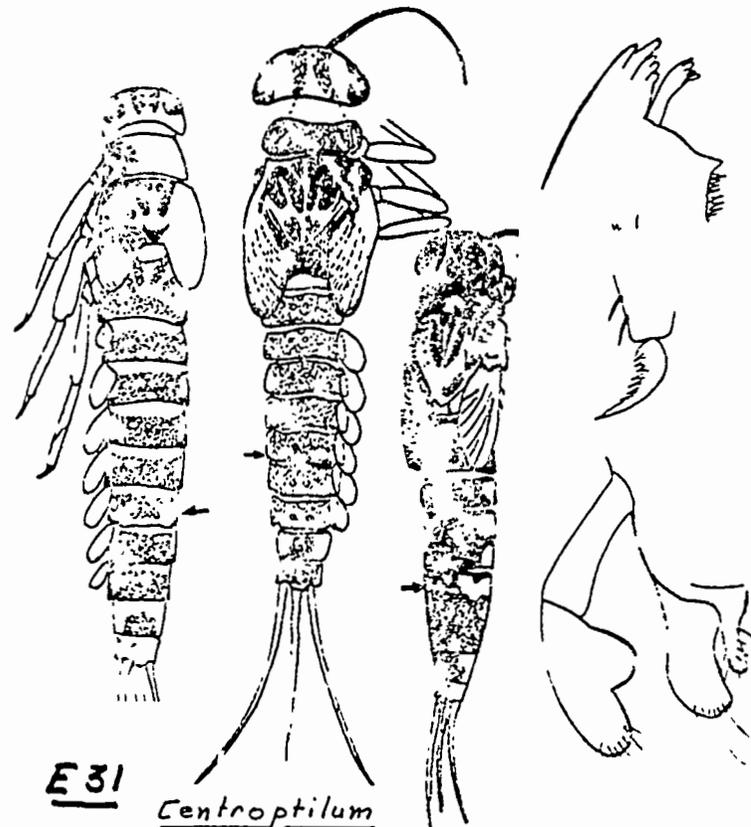
Centroptilum



E38

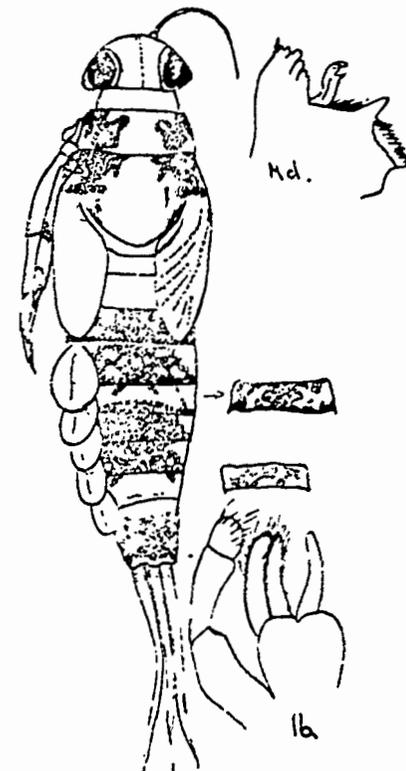
Centroptilum

BAETIDAE



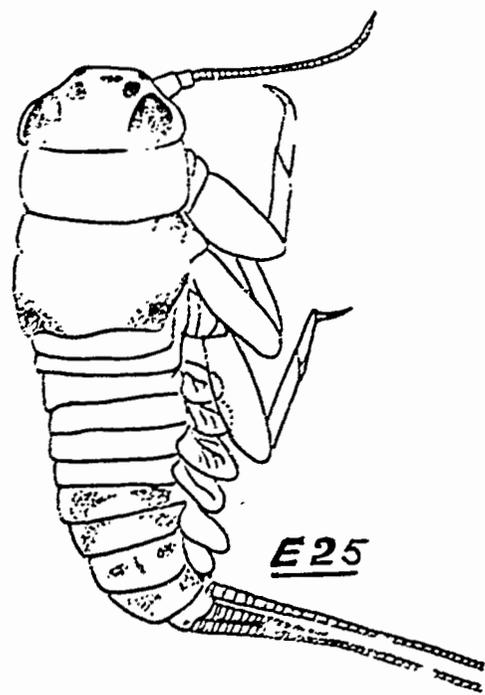
E31

Centroptilum



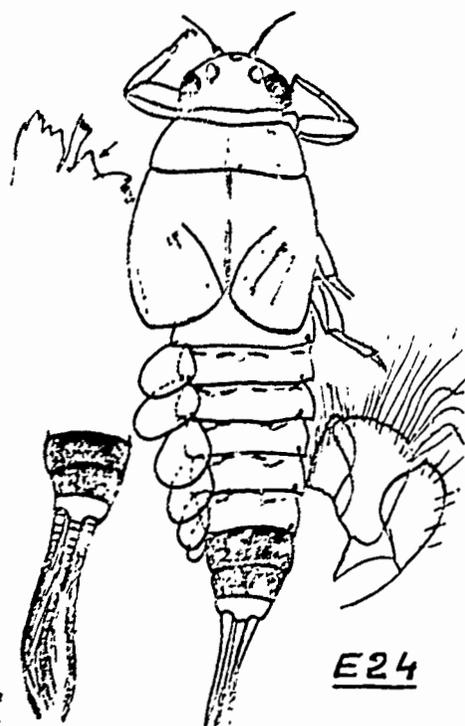
E34

Centroptilum



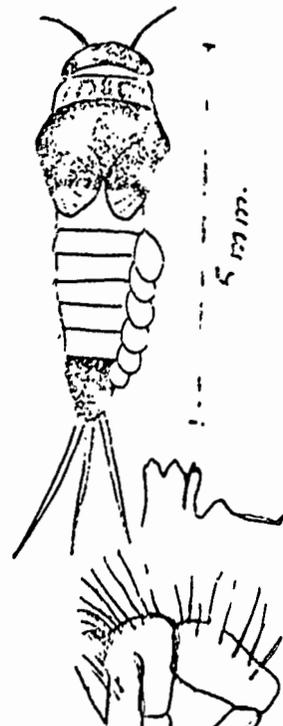
E25

Baetis



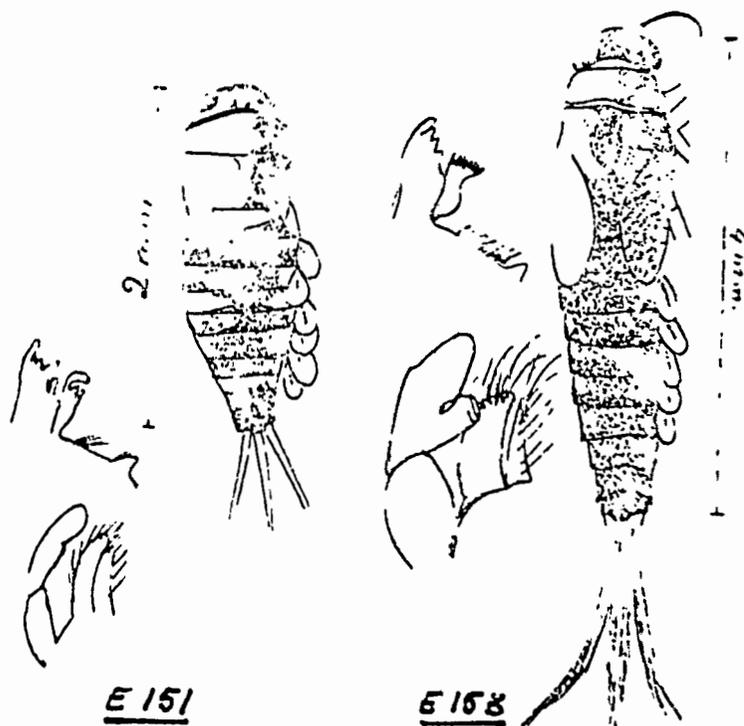
E24

Baetis



E49

Centroptilum



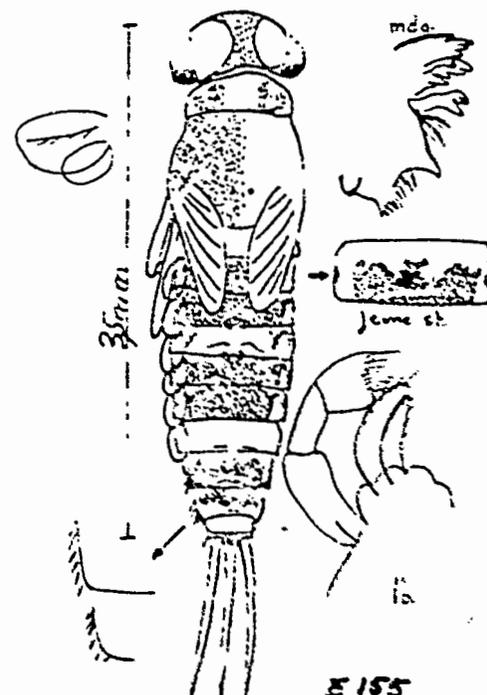
E151

Centroptilum



E158

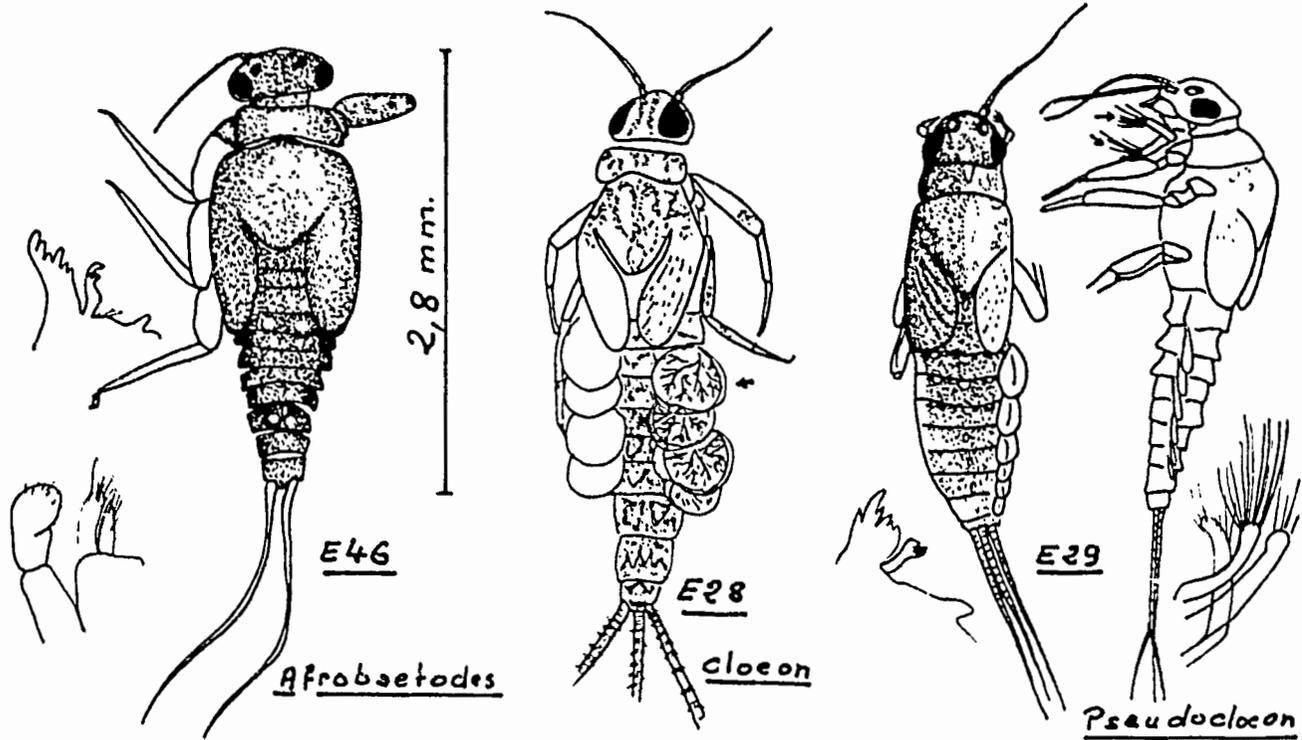
Centroptilum



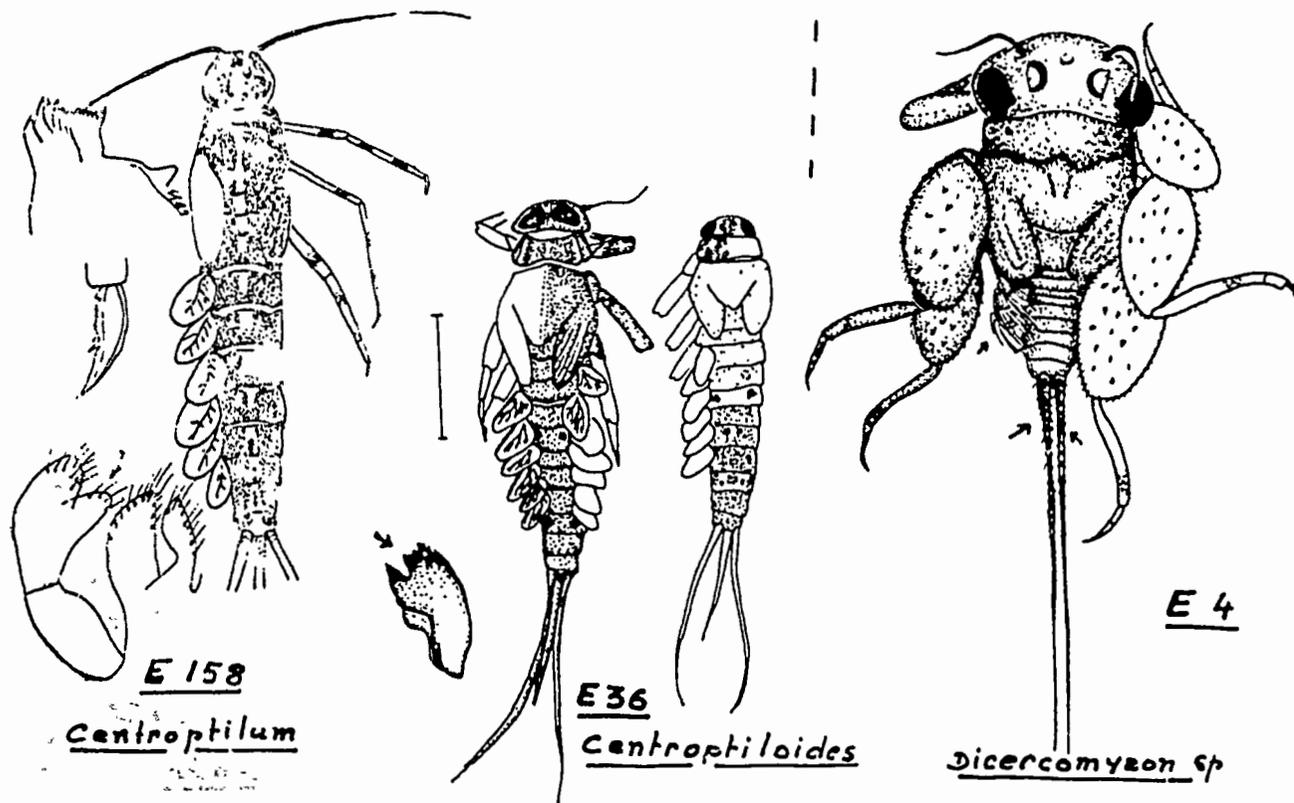
E155

Glacion

BRETIDAE



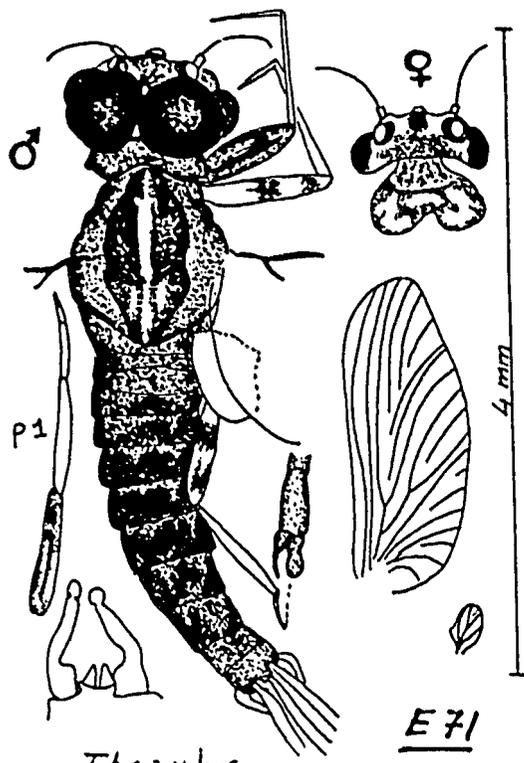
TRICORYTHIDAE



Les récoltes effectuées au piège lumineux sont toujours très riches en individus mais souvent aussi en espèces. Comme pour la majorité des insectes aquatiques, les captures d'adultes permettent la récolte d'un plus grand nombre d'espèces que les récoltes de larves. Ceci est dû au fait que l'on a plutôt tendance à échantillonner les mêmes types de biotopes larvaires d'une part et que d'autre part les espèces rares ou peu communes sont souvent dispersées et l'on a relativement peu de chance de les rencontrer sur un petit espace. Le piège lumineux par contre a un pouvoir de concentration qui est un facteur non négligeable d'augmentation des chances de récoltes.

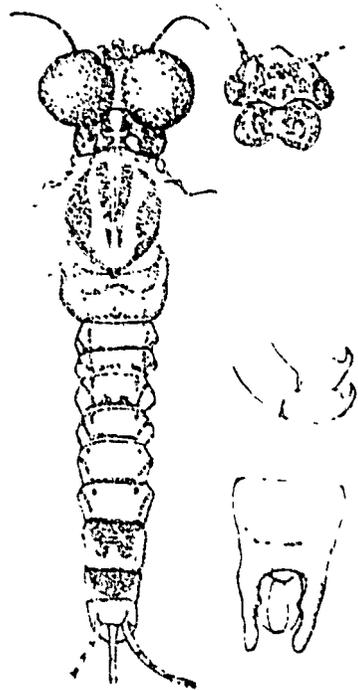
Bien que la systématique des adultes soit plus avancée que celle des larves, beaucoup d'espèces ne sont pas encore identifiables. Dans le présent catalogue, nous avons regroupé un certain nombre de schémas qui donneront au lecteur quelques renseignements sur la morphologie des principaux genres mais nous tenons tout de suite à l'avertir que cette partie est très incomplète.

LEPTOPHLEBIIDAE



Thraulus

E71



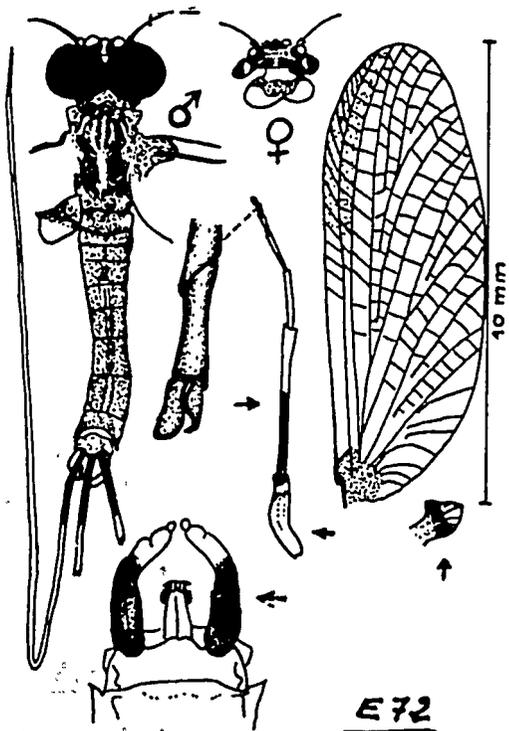
Adenophlebiodes

E125



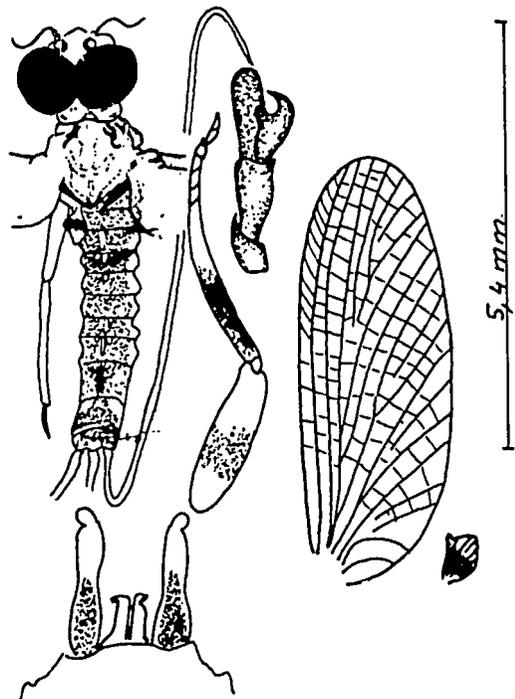
Adenophlebiodes
(A.L.)

E91



Choroterpes

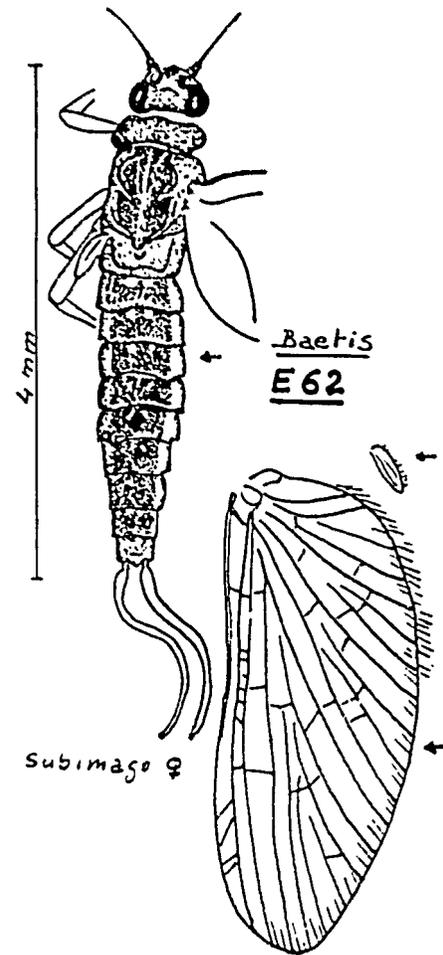
E72



Choroterpes

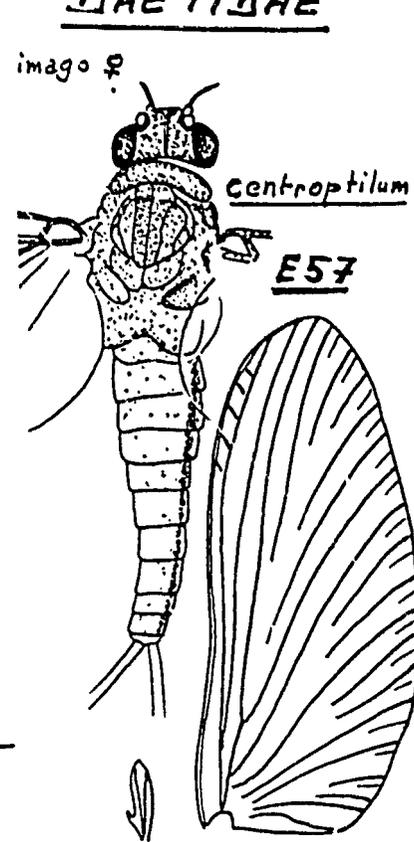
E73

BAETIDAE



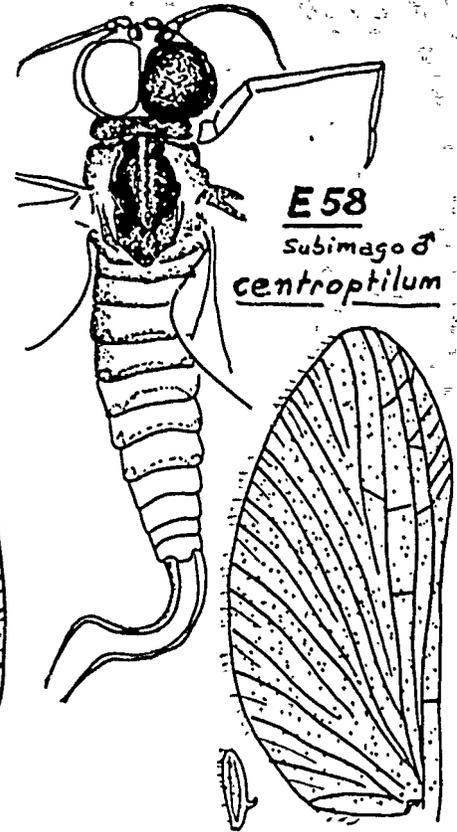
Baetis

E62



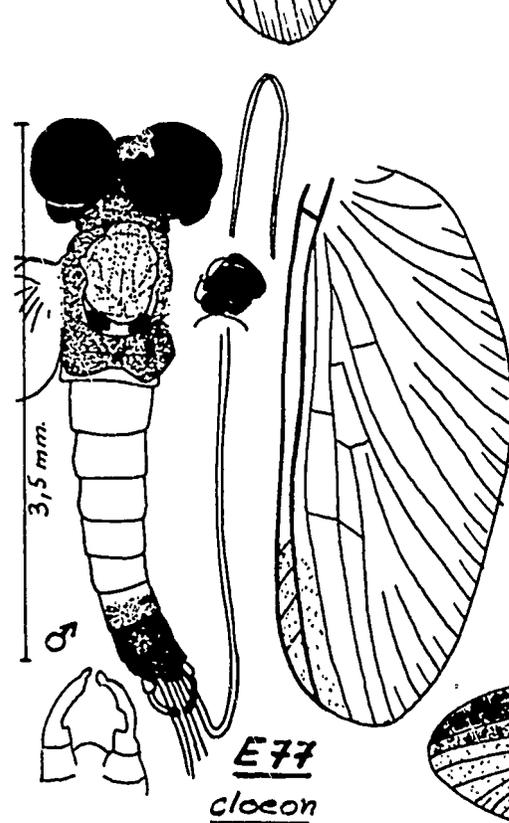
Centroptilum

E57



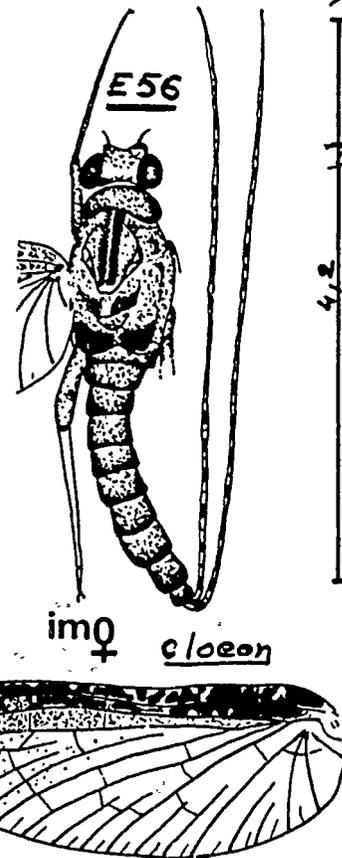
Centroptilum
Subimago ♂

E58



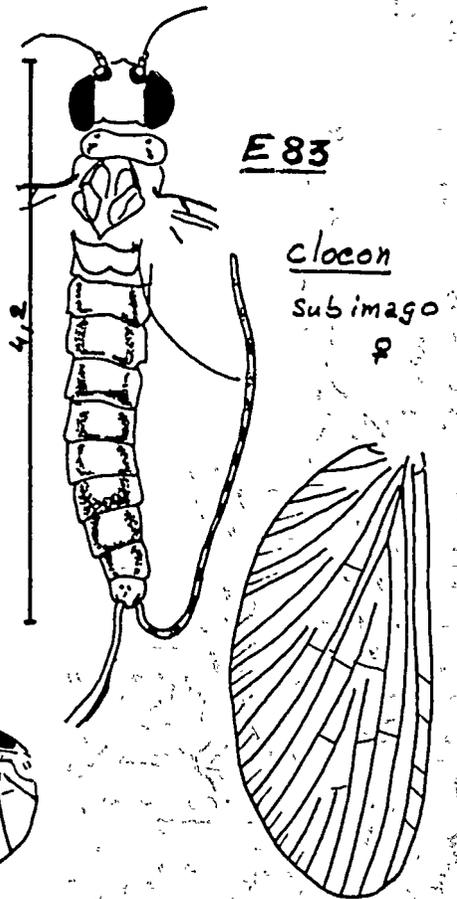
Cloeon

E77



E56

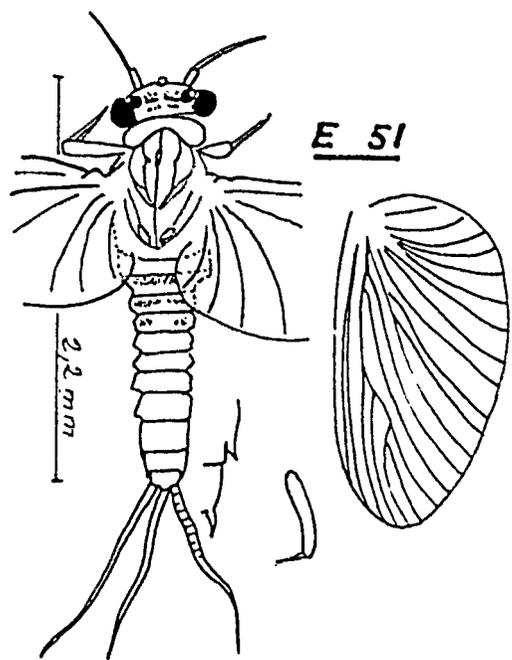
Cloeon



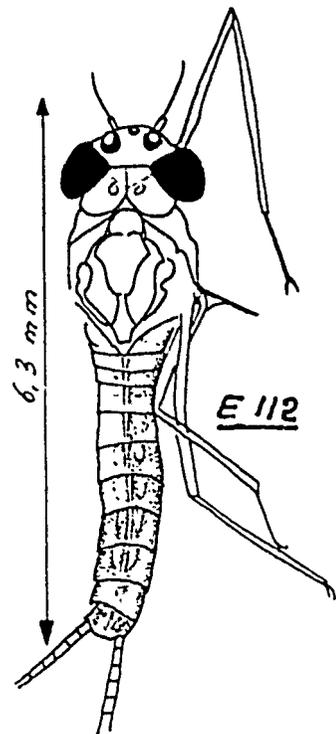
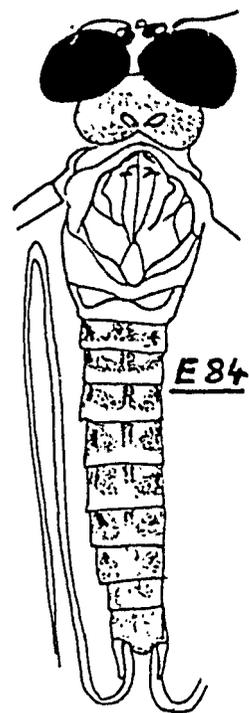
Cloeon
Subimago ♀

E83

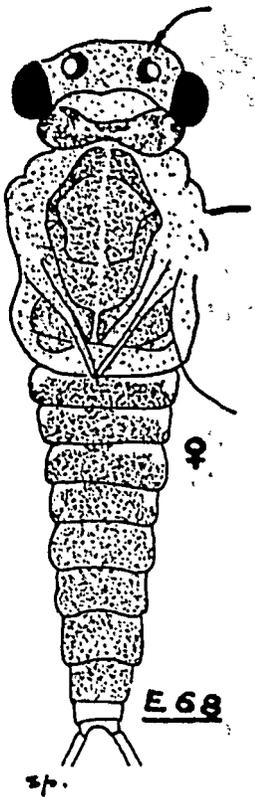
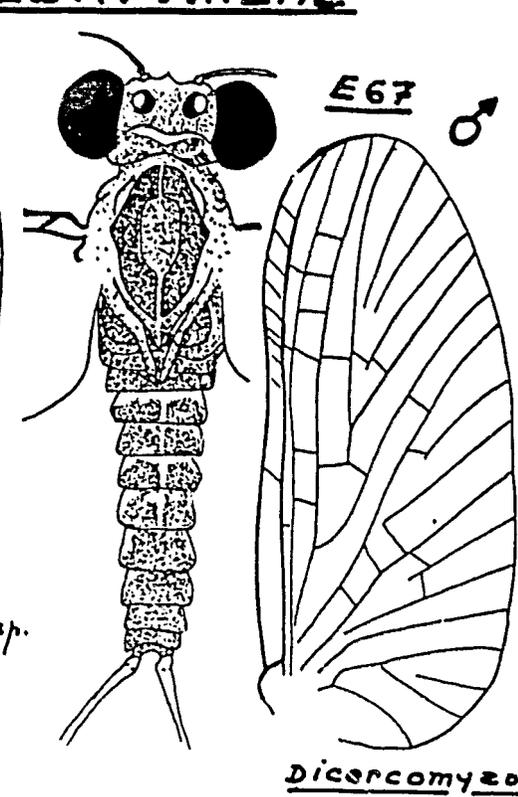
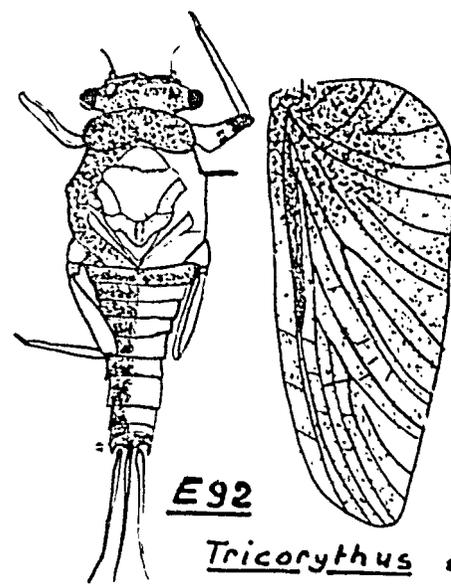
CAENIDAE



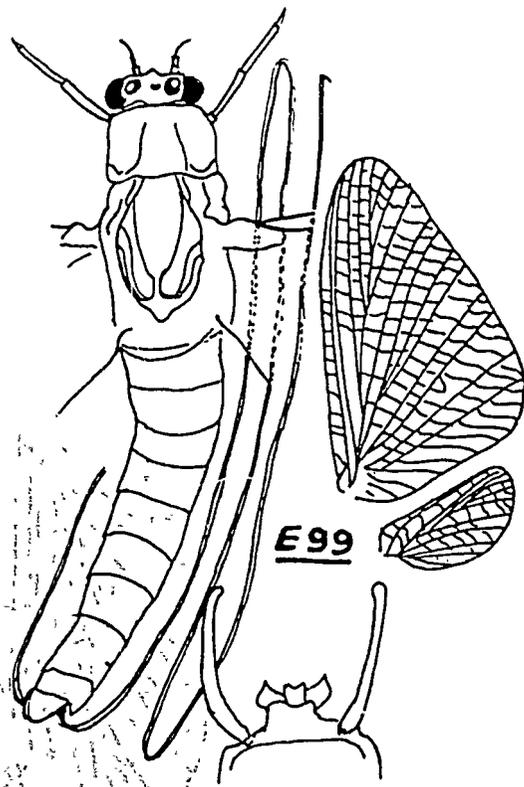
HEPTAGENIIDAE



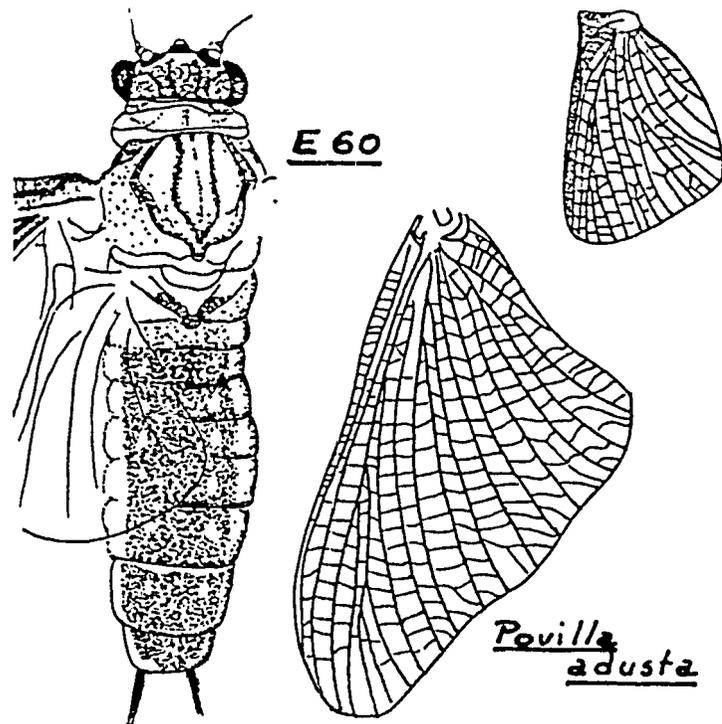
TRICORYTHIDAE



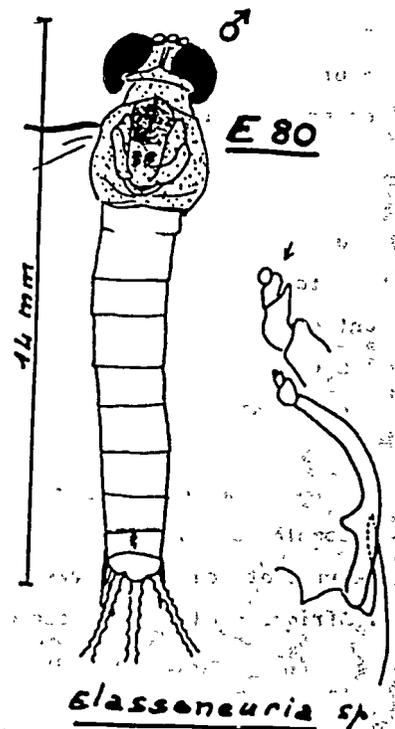
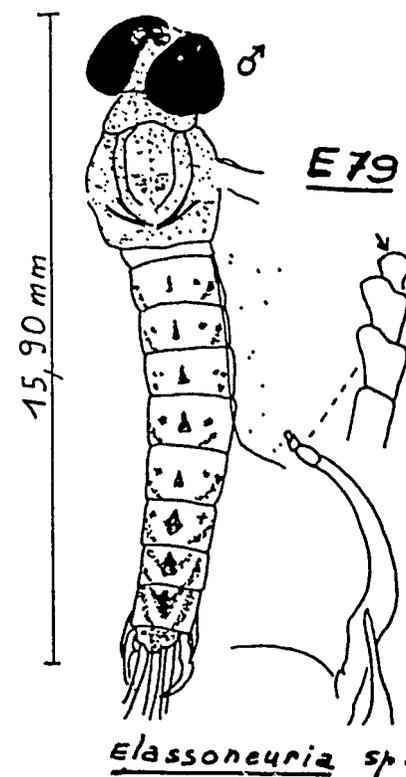
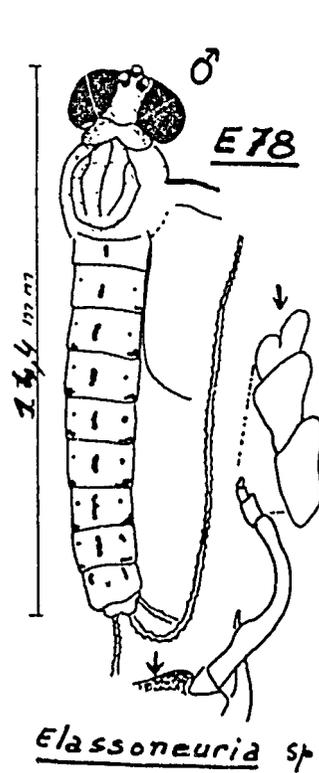
EUTHYFLOCIIDAE



POLYMITARCIIDAE



OLIGONEURIIDAE



II. LES COLEOPTERES

C'est avec les Diptères l'un des ordres d'insectes les mieux représentés à la surface du globe. Les Coléoptères aquatiques comprennent les hydrocynthares, les hydrophiles et quelques familles associées. Le premier groupe est certainement le mieux adapté à la vie aquatique.

Les Coléoptères adultes sont caractérisés par la présence de deux paires d'ailes, l'une inférieure et membraneuse, l'autre supérieure et sclérifiée (élytre). D'une manière générale, leur faciès morphologique est très typique.

Les larves par contre sont extrêmement variées, de taille et de forme. Elles présentent généralement une bonne adaptation au milieu où elles vivent et certaines possèdent des particularités anatomiques originales. C'est ainsi que les mandibules des larves de Dytiscidae sont hypertrophiées et creusées d'un canal relié au système digestif. Ces crochets à la structure de seringue permettent aux larves de capturer leurs proies puis également de transpercer leur tégument et de les "vider" entièrement par digestion proorale.

Parmi les familles les mieux représentées en Côte d'Ivoire, il faut citer les Dytiscidae mais aussi les Elmidae, les Gyrinidae, les Haliplidae. Les coleopteres sont particulièrement bien représentés dans les eaux calmes où ils se déplacent en permanence à la recherche de leur nourriture (carnivores et détritivores). Les eaux courantes présentent aussi des formes bien adaptées, surtout rencontrées dans la végétation ou près du rivage dans quelques centimètres d'eau.

Si les larves de Coléoptères sont aquatiques durant toute leur vie, les adultes peuvent présenter une écophase de dissémination purement aérienne, ceci en dehors du fait que tout en vivant au sein de l'eau, les adultes de beaucoup d'espèces (Dytiscidae) ont une respiration aérienne. C'est grâce à cette écophase aérienne de dissémination que les Coléoptères sont parmi les premiers organismes à venir coloniser les collections d'eaux temporaires à leur formation (flaques par exemple).

Les clefs de détermination que nous donnons dans les lignes suivantes sont bien incomplètes. Elles s'inspirent des travaux de Bertrand, Brinck, Delève, Guignot et Jeannel et sont extraites de l'ouvrage de l'ORSTOM : Faune et Flore aquatiques de l'Afrique soudano-sahélienne.

Clé des principales familles

IMAGOS

- 1 Les trois premiers sternites abdominaux soudés sur leurs lignes médianes mais distincts latéralement, antennes filiformes . . . ADEPHAGA (HYDROCANTHARES) 2
- Les premiers sternites abdominaux distincts sur la ligne médiane. 4
- 2 Yeux dédoublés, antennes courtes; pattes antérieures longues; les intermédiaires et les postérieures courtes, en forme de palettes natatoires. GYRINOIDEA (GYRINIDAE)
- Yeux simples, antennes longues; pattes antérieures courtes; les postérieures en forme de rames DYTISCOIDEA 3
- 1 Hanches postérieures (metacoaxas) très étalées en larges lamelles recouvrant les premiers sternites, formant ainsi une chambre aérienne . . . HALIPLIDAE
- Hanches postérieures simples. DYTISCIDAE
- 4 5 à 7 sternites visibles, le premier toujours réduit à une pièce latérale bien visible, involué au milieu, antennes en massue et au plus aussi longues que les palpes maxillaires HAPLOGASTRA (PALPICORNIA) 5
- 5 à 8 sternites abdominaux visibles, le premier jamais réduit à une pièce latérale distincte, palpes plus courts que les antennes HETEROGASTRA 8
- 5 Antennes de 7 articles, abdomen à 6 sternites visibles; insecte étroit, petit, au thorax sculpté HYDROCHIDAE 6
- Antennes de 8 à 9 articles 6
- 6 5 sternites abdominaux visibles 7
- plus de 5 sternites visibles; de très petite taille, palpes maxillaires souvent très développés HYDRAENIDAE
- 7 Second article des tarses postérieurs le plus long, antennes aux 3 derniers articles pubescents HYDROPHILIDAE
- Articles tarsaux subégaux et courts, insecte trapu, souvent profondément ponctué SPERCHIDAE
- 8 Tête sans rostre 9
- Tête avec rostre CURCULIONIDAE
- 9 Tarses à dernier article très long et armé de très fortes griffes, antennes filiformes et insérées près des yeux ELMIDAE
- Tarses à articles et griffes normales, antennes filiformes ou pectinées, pubescent HELODIDAE

LARVES

- 1 Pattes formées de 6 segments (griffes comprises) ADEPHAGA 2
- ... (HYDROCANTHARES)
- Pattes formées de 5 segments griffes comprises 4
- 2 Abdomen formé de 9 ou 10 segments, sans gros stigmates abdominaux 3
- Abdomen formé de 8 segments, avec une paire de gros stigmates abdominaux DYTISCIDAE
- 3 Pattes à deux griffes, 10^e segment abdominal réduit, portant deux crochets; abdomen pourvu de longues branchies latérales GYRINIDAE
- Pattes à une griffe, segments thoraciques avec des prolongements dressés. HALIPLIDAE
- 4 Larve de forme allongée, sans "bouclier" 5
- Larve de forme ronde, avec bouclier PSEPHENIDAE
- 5 Antennes très longues; larves "lépismiformes"; branchies anales rétractiles. HELODIDAE
- Antennes courtes 6
- 6 9^e segment abdominal pourvu d'un opercule et de branchies. ELMIDAE
- 9^e segment abdominal sans opercule ni branchie. 7
- 7 Transformation des 8, 9 et 10^e segments abdominaux en un atrium à 3x2 cerques. 9
- Derniers segments abdominaux non transformés en un atrium. 8
- 8 Corps allongé, peu rétréci en arrière; deux longs cerques; pattes assez grandes. HYDRAENIDAE
- ... HYDRAENIDAE
- 9 Corps ramassé, très rétréci en arrière; thorax sclérifié; pattes courtes; abdomen tubercule. SPERCHIDAE
- 10 Corps cylindrique; thorax sclérifié. HYDROCHIDAE
- Corps élargi au milieu et mou HYDROPHILIDAE

Clé des sous-familles

IMAGOS

- 1. Sommet des élytres et du dernier tergite épineux..... METHLINAE 2
- Sommet des élytres et du dernier tergite non épineux..... 3
- 2. Pas d'écusson..... 5
- Un écusson..... HYDROPHILINAE 4
- 3. 4^e article des pro- et mésotarses très petit, souvent à peine visible..... 4
- 4^e article des pro- et mésotarses bien développé..... NOTERINAE
- 4. Pronotum rebordé; forme très convexe..... LACOPHILINAE
- Pronotum non rebordé; forme aplatie..... COLYMBETINAE
- 5. Bord antérieur des yeux échancré par une saillie de l'épistome... DYTISCINAE
- Bord antérieur des yeux régulièrement arrondi; taille moyenne ou grande..... DYTISCINAE

LARVES

- 1. Capsule céphalique prolongée en corne frontale..... HYDROPHILINAE 2
- Capsule céphalique non prolongée en corne frontale..... CYBISTERINI 3
- 2. Capsule céphalique à clypeus denticulé..... 4
- Capsule céphalique à clypeus simple..... DYTISCINAE
- 3. Capsule céphalique sans tache oculaire membraneuse en arrière des ocellés..... 4
- Capsule céphalique avec des taches oculaires membraneuses en arrière des ocellés..... DYTISCINAE
- 4. Capsule céphalique globuleuse, sans épine temporale; forme très conique, cerques très courts..... NOTERINAE 5
- Capsule céphalique non globuleuse, avec des épines temporales, cerques longs..... LACOPHILINAE
- 5. Capsule céphalique avec peu d'épines temporales, cerques et pattes à longues soies natales..... COLYMBETINAE
- Capsule céphalique avec de nombreuses épines temporales; cerques assez courts..... COLYMBETINAE

HYDROPHILINAE

- 1. Tête marquée d'une strie cervicale transverse réunissant le bord postérieur des yeux..... 1
- Tête non marquée d'une strie cervicale transverse réunissant le bord postérieur des yeux..... 3
- 2. Élytres sans strie suturale..... *Bidessus* 1 ou 3
- Élytres avec une strie suturale..... *Clypeodytes*
- 3. Élytres marqués de côtes longitudinales..... *Guignotus*
- Élytres sans côtes longitudinales; strie pronotale développée..... *Uvarus*
- 4. Élytres pourvus d'une strie suturale.....
- Élytres dépourvus de strie suturale.....

Clé des principaux genres

IMAGOS

- 1. Meso- et meta-sternum non uni en carène; taille petite ou moyenne..... Hydrobiinae 2
- Meso- et meta-sternum uni en carène; taille moyenne ou grande..... Hydrophilinae 6
- 2. Pattes postérieures munies de longues soies..... Helocharinae 3
- Pattes postérieures non munies de longues soies..... Helocharinae 5
- 3. Insecte aplati, à élytres profondément striés; tête un peu dégagée du thorax..... *Berosini (Berosus)*
- Insecte globuleux par sa comprimé latéralement..... *Deralini* 4
- 4. Insecte globuleux, sphérique..... *Globaria*
- Insecte globuleux, comprimé latéralement..... *Regimbaria*
- 5. Second article des antennes fortement incurvé vers l'intérieur, mesosternum rebordé..... *Enochrus*
- Second article des antennes faiblement incurvé vers l'extérieur; mesosternum faiblement rebordé..... *Helochares*
- 6. Insecte globuleux, de petite taille, à yeux dédoublés..... *Amphipolini (Amphipopa)*
- Insecte allongé, de taille moyenne ou grande, à yeux simples..... *Hydrophilini* 7
- 7. Insecte de taille moyenne, à articles antennaires asymétriques..... *Neohydrophilus*
- Insecte de grande taille..... *Hydrous*
- 8. Épave du métasternum ne dépassant pas les hanches postérieures..... *Hydrophilus*
- Épave du métasternum dépassant les hanches postérieures..... *Hydrophilus*

LARVES

- 1. Antennes biramées, aille moyenne ou petite..... Hydrobiinae 2
- Antennes uniramées, taille moyenne ou grande..... Hydrophilinae 4
- 2. Abdomen pourvu de prolongements latéraux; atrium peu développé; mandibules asymétriques, labium sans ligule..... *Berosini (Berosus)*
- Abdomen sans prolongements latéraux; atrium développé; labium à ligule..... *Helocharini* 3
- 3. Abdomen à pseudopodes..... *Enochrus*
- Abdomen sans pseudopodes, clypeus à 6 dents..... *Helochares*
- 4. Larve de grande taille..... 5
- Larve de petite taille, abdomen à mamelons latéraux hérissés de soies, saillies interségementaires..... *Amphipops*
- 5. Tête triangulaire, clypeus denté..... *Hydrous*
- Tête globuleuse, clypeus sans dents..... *Hydrophilus*

HALIPLIDAE

Trois genres représentent cette famille en Afrique : *Haliphus*, *Pellodytes* et *Algophilus* (Afrique du Sud).

- Antennes à article 3 le plus grand et 4 le plus petit; corps oval..... *Haliphus*
- Antennes à article 4 le plus grand; corps trapu et très convexe..... *Pellodytes*

GYRINIDAE

Clé des sous-familles

- 1. Deux derniers sternites munis d'une ligne sagittale de longues soies..... *Orectochillinae (Orectogyrus)*
- Deux derniers sternites non munis d'une ligne sagittale de longues soies..... 2
- 2. Pronotum et élytres glabres; suture des élytres bordée de jaune..... *Gyrininae (Aulonogyrus)*
- Bord du pronotum avec une fossette soyeuse..... *Enhydrinae (Dineutus)*

ELMIDAE

Clé des principaux genres

IMAGOS

- 1. Insecte amphibie, pubescent. Hanches postérieures avec une lame couvrant au moins la base des fémurs; fémurs antérieurs cylindriques; antennes filiformes, insérées tout près des yeux..... *Potamophilinae (Potamodytes)*
- Insecte aquatique, glabre ou finement pubescent. Hanches postérieures ne formant pas de lames couvrant la base des fémurs; fémurs antérieurs globuleux..... *Helmininae* 2
- 2. Prothorax divisé en 3 parties par deux dépressions transversales..... *Pseudancyronyx*
- Prothorax non divisé en 3 parties par deux dépressions transversales..... 3
- 3. Antennes courtes, en massue..... *Microdinodes*
- Antennes filiformes..... 4
- 4. Les trois premiers articles des protarses nettement plus longs que larges; hanches subglobuleuses..... *Pseudomacronychus*
- Les trois premiers articles des protarses aussi (ou à peine plus) longs que larges..... 5
- 5. Un sillon transversale à la base du pronotum..... *Helminthocaris*
- Pas de sillon à la base du pronotum; hanches peu développées..... *Stenelmis*

LARVES

- Lames latérales à bords incurvés, du prothorax au 8^e segment abdominal; pas de fortes saillies tergales; 9^e segment abdominal conique..... *Potamodytes*
- Forme très élargie à l'avant et très rétrécie à l'arrière bordé de très grandes soies plates..... *Pseudancyronyx*
- Lames latérales étroites à bord étroit. Carène sagittale dorsale très longue, ornements tegumentaires à petites écailles et à réseau polygonal, en alternance..... *Microdinodes*
- Lames latérales grandes et très incurvées. Prothorax grand, subrectangulaire. Ornements faites de soies courtes, disséminées..... *Helminthopsis*

Liste des Formes repertoriées

C1	DYTISCIDAE	<u>Hydaticus matruelis</u>
C2	"	<u>Hydaticus flavolineatus</u>
C3	GYRINIDAE	<u>Orectogyrus vagus</u>
C4	ELMIDAE	<u>Potamodytes</u>
C5	DYTISCIDAE	<u>Cybister tripunctatus</u>
C6	ELMIDAE	
C7	DYTISCIDAE	<u>Bidessus</u>
C8	DYTISCIDAE	<u>Clypeodites</u>
C9	ELMIDAE	
C10	DYTISCIDAE	<u>Guignotus</u>
C11	GYRINIDAE	<u>Orectogyrus</u>
C12	ELMIDAE	
C13	HYDROPHILIDAE	<u>Amphic</u>
C14	DYTISCIDAE	<u>Hydrocanthus micans</u>
C15	"	<u>Rhantaticus congestus</u>
C16	"	<u>Hyphydrus careyrus</u>
C17	"	<u>Heterhydrus senegalensis</u>
C18	HYDROPHILIDAE	
C19	GYRINIDAE	<u>Dineutus aereus</u>
C20	DYTISCIDAE	<u>Hydrovatus senegalensis</u>
C21	ELMIDAE	
C22	GYRINIDAE	<u>Aulonogyrus</u>
C23	HYDROPHILIDAE	
C25	GYRINIDAE	<u>Dineutus</u>
C26	DYTISCIDAE	<u>Hyphydrus</u>
C28	DYTISCIDAE	<u>Hydrovatus</u>
C29	"	<u>Hydrovatus</u>
C30	"	<u>Hydaticus paganus</u>
C31	"	<u>Hydaticus exclamationis</u>
C32	"	<u>Laccophilus luctuosus</u>
C33	"	<u>Laccophilus</u>
C34	"	<u>Laccophilus</u>
C35	"	<u>Guignotus</u>
C36	"	<u>Hydrocoptus simplex</u>
C37	HYDROPHILIDAE	<u>Neohydrophilus</u>
C38	"	Hydrobiinae
C39	HYDROPHILIDAE	

C41	HYDROPHILIDAE	
C42	"	
C43	"	Hydrobiinae
C44	"	
C45	"	Hydrobiinae
C46	"	<u>Enochrus</u>
C47	"	<u>Enochrus</u>
C48	"	
C49	"	
C50	"	Hydrobiinae
C51	"	<u>Amphiops</u>
C52	"	<u>Hydrocanthus</u>
C54	DYTISCIDAE	<u>Canthydrus minutus</u>
C55	ELMIDAE	
C56	DYTISCIDAE	<u>Neptosternus</u>
C57	ELMIDAE	
C58	GYRINIDAE	
C59	ELMIDAE	<u>Potamodytes</u>
C60	DYTISCIDAE	<u>Hydrocoptus koppi</u>
C61	"	<u>Hydroporinae bidessini</u>
C62	"	<u>Uvarus</u>
C63	"	<u>Laccophilus</u>
C64	HYDROPHILIDAE	<u>Berosus</u>
C65	DYTISCIDAE	<u>Canthydrus xanthinus</u>
C67	DYTISCIDAE	<u>Guignotus</u>
C68	"	<u>Neptosternus</u>
C69	"	<u>Copelatus</u>
C70	"	<u>Laccophilus Vermiculosus mocquerisy</u>
C71	"	<u>Hydrovatus</u>
C72	ELMIDAE	<u>Omotonus</u>
C73	"	
C74	"	
C75	DYTISCIDAE	<u>Laccophilus</u>
C76	"	<u>Yola tuberculata</u>
C77	"	<u>Laccophilus</u>
C78	HELODIDAE	
C79	"	
C80	HYDROPHILIDAE	
C81	"	<u>Enochrus</u>
C82	DYTISCIDAE	<u>Hydrocanthus</u>

C83	GYRINIDAE	<u>Aulonogyrus</u>
C84	DYTISCIDAE	<u>Cybister</u>
C85	GYRINIDAE	<u>Orectogyrus</u>
C86	DYTISCIDAE	<u>Cybister</u>
C87	HYDROPHILIDAE	<u>Berosus</u>
C88	ELODIDAE	
C89	HYDROPHILIDAE	
C90	ELMIDAE	
C91	DYTISCIDAE	<u>Hyphydrus</u>
C92	"	<u>Hyphydrus</u>
C93	"	<u>Laccophilinae</u>
C94	ELMIDAE	
C95	DYTISCIDAE	<u>Laccophilinae</u>
C96	HYDROPHILIDAE	
C97	DYTISCIDAE	<u>Methles cribatellus</u>
C98	"	<u>Hyphydrus</u>
C99	ELMIDAE	
C100	DYTISCIDAE	<u>Hydaticus dorsiger</u>
C101	DYTISCIDAE	<u>Cybister</u>
C102	"	<u>Hydaticus vitticollis</u>
C103	GYRINIDAE	<u>Aulonogyrus</u>
C104	ELMIDAE	
C105	HYDROPHILIDAE	<u>Berosus</u>
C106	DYTISCIDAE	<u>Hydaticus ussheri</u>
C107	DYTISCIDAE	<u>Yola elegantula</u>
C108	GYRINIDAE	<u>Aulonogyrus</u>
C109	ELMIDAE	
C110	ELMIDAE	<u>Potamodytes</u>
C111	HYDROPHILIDAE	
C112	GYRINIDAE	<u>Orectogyrus alluaudi</u>
C113	DYTISCIDAE	<u>Laccophilus evanescens</u>
C114	DYTISCIDAE	<u>Canthydrus</u>
C115	"	<u>Synchortus</u>
C116	"	<u>Bidessini</u>
C117	ELMIDAE	
C118	"	<u>Potamodytes</u>
C119	DYTISCIDAE	<u>Copelatus</u>
C120	GYRINIDAE	<u>Dineutus</u>
C121	HYDROPHILIDAE	
C122	ELMIDAE	
C123	"	

C124	ELMIDAE	
C125	ELMIDAE	
C126	HYDRAENIDAE	
C127	DYTISCIDAE	<u>Copelatus irinus assimilis</u>
C128	ELMIDAE	
C140	DYTISCIDAE	<u>Hyphydrus africanus</u>
C152	EUBRIIDAE	<u>Afroebria</u>
C154	DYTISCIDAE	<u>Hyphydrus</u>
C200	HALIPLIDAE	<u>Larve d'Halipilus</u>
C202	"	<u>Halipilus natalensis</u>
C204	SPERCHEIDAE	<u>Sperchus ceriyisi</u>
C205	HYDROPHILIDAE	<u>Regimbartia</u>
C206	EUBRIIDAE	<u>Eubrianax</u>

GYRINIDAE

- C3 - Orectogyrus vagus. Page 54
Gyrins communs dans les rivières et les petits cours d'eau du Nord et du Centre de la Côte d'Ivoire. Le dessin élytral est variable.
- C19 - Dineutus aereus. Page 54
Le Dineutus le plus commun en Côte d'Ivoire. Comme la plupart des espèces de ce genre, elle se trouve essentiellement en forêt. Le bord des élytres est spiculé.
- C120 - Dineutus. Page 54
Se distingue de D.aereus par les épines élytrales. Se rencontre dans les laisses d'eau des régions boisées.
- C25 - Dineutus. Page 54
Forme un peu plus grande que les précédentes et nettement plus arrondie.
- C58 - Larve de Gyrinidae. Page 53
Les larves de Gyrins sont aisément reconnaissables par leur forme très allongée et surtout par la présence de trachéo branchies abdominales. Le dernier segment porte une série de petits crochets.
- C103 - Aulongyrus. Page 53
Les élytres présentent un processus épineux latéral. Forme commune sur les eaux tranquilles.
- C22 - Aulonogyrus. Page 53
Plus petite que la forme précédente, elle s'en distingue par la présence de deux épines élytrales.
- C108 - Aulonogyrus. Page 53
Assez grande espèce, à élytres non épineux. Même milieu que les précédentes mais moins commune.

- C112 - Orectogyrus alluaudi. Page 53
Espèce assez facile à déterminer par la grandeur des zones élytrales brillantes. Affectionne, comme tous les Orectogyrus, les eaux calmes ou les bords des rivières des savanes préforestières.
- C85 et C11 - Orectogyrus. Page 53
Deux espèces assez communes en Côte d'Ivoire. Le dessin élytral permet de les distinguer. Il reste cependant que ce genre regroupe un grand nombre d'espèces, le plus souvent extrêmement difficiles à distinguer pour un non spécialiste.

HALIPLIDAE

- C202 - Halplus natalensis. Page 60
Les Haliplidae forment une petite famille que l'on classe près des Dytiscidae. Leur forme est cependant totalement différente, si bien qu'aucune confusion n'est possible. Le dessin élytral de cette espèce est spécifique. On rencontre cette espèce partout en savane, dans les eaux stagnantes. Les larves d'Halplus ont, elles aussi, une forme tout à fait particulière : on parle de faciès "haliplidien".

DYTISCIDAE

- + METHLINAF
- C97 - Methles cribatellus. Page 49
Espèce très commune. Une des premières à coloniser les eaux stagnantes. Les élytres sont terminés en pointe.
- + HYDROVATINAE
- C207 - Hydrovatus senegalensis. Page 49
Ce genre regroupe un très grand nombre d'espèces qui ont toutes un corps globuleux. La présente espèce est très commune, de la forêt aux savanes sèches.
- C28 - Hydrovatus. Page 49
Petit Hydrovatus commun dans les mares.

- C92 - Hyphydrus. Page 51
Les larves d'Hyphydrus sont immédiatement reconnaissables à la présence d'une corne frontale en forme de spatule.
- C140 - Hyphydrus africanus. Page 51
Le plus commun des Hyphydrus. Le dessin élytral est assez variable ; les bandes noires sont souvent confluentes en arrière où, à l'inverse, tronçonnées.
- C16 - Hyphydrus carerus. Page 51
Petit Hyphydrus, que l'on trouve souvent en nombre dans les petites collections d'eau de forêt.
- C17 - Heterhydrus senegalensis. Page 51
Assez grande forme, d'un noir de plomb. Commun dans les mares.
- + BIDESSINI
- C62 - Uvarus baoulicus. Page 50
Les Uvarus sont très abondants dans toutes les eaux stagnantes. Ils constituent aussi l'essentiel du peuplement en Coléoptères des flaques sur les dômes granitiques. Espèce très commune au centre de la Côte d'Ivoire.
- C8 - Clypeodytes. Page 50
Cohabite souvent avec les Uvarus. Forme aussi petite mais plus arrondie.
- C91, C67, C35, C10 - Guignotus. Page 52
Les Guignotus forment un genre de la tribu des Bidessini qui regroupe des dytiques de très petites tailles. Le dessin est souvent varié, même entre individus de la même espèce, si bien que seule l'étude de l'édéage permet de séparer les différentes espèces de ce genre.
- C107 - Yola elegantula. Page 48
Élytres présentant un sillon profond ; le dessin élytral permet de déterminer facilement cette espèce, qui fréquente la zone des savanes.

- C76 - Yola tuberculata. Page 48
Cette espèce se reconnaît facilement par les élytres profondément bossués et par sa forme générale très arrondie. Partout en Côte d'Ivoire : dans les mares, les laisses d'eau et même les flaques temporaires sur rocher.
- C7 - C27 - Bidessus spp. Page 48
Les Bidessus se séparent des autres genres de Bidessini par la présence simultanée des stries élytrales et de la suture frontale. Comme pour la plupart des espèces de cette tribu, celles-ci sont extrêmement difficiles à déterminer, ne serait-ce déjà du fait de leur très petite taille. Les larves de Bidessini sont reconnaissables à leur corne frontale assez allongée mais obtuse, sans raccourcissement ni expansion latérale.
- + HYDROCANTHINAE
- C36 - Hydrocoptus simplex. Page 51
Se distingue difficilement des autres Hydrocoptus par la ponctuation très régulière des élytres. Très communs en savane, dans les mares recouvertes d'une abondante végétation.
- C14 - Hydrocanthus micans. Page 51
Petit Hydrocanthus, entièrement marron rouge, très brillant. Lui aussi très commun dans les mares à végétation. Il affectionne les eaux chaudes peu profondes.
- C54 - Canthydrus minutus. Page 48
Cette espèce fait partie d'un sous-genre dans lequel les espèces ont une teinte noire très brillante et quelques petites taches circulaires testacées. L'espèce figurée est surtout commune au Nord de la Côte d'Ivoire.
- C65 - Canthydrus xanthinus. Page 48
Sa forme est très hydrodynamique, comme chez tous les Hydrocanthini. Couleur testacée rougeâtre, avec deux petites taches plus claires à l'apex des élytres. Il existe un certain nombre d'espèces jumelles, ce qui rend la détermination très ardue. C. xanthinus est assez commun dans les mares à végétation aquatique dense.

C56 et C68 - Neptosternus. Page 49

Les Neptosternus constituent un des rares genres inféodés aux eaux courantes. Ils se tiennent au bord des l'euves et des rivières ou ils forment des petites populations. Dans ce groupe, les espèces sont très délicates à déterminer.

+ LACCOPHILINAE

C63 - Laccophilus. Page 50

Les Laccophilus sont très nombreux dans les eaux stagnantes de Côte d'Ivoire. Les larves nagent avec rapidité grâce aux longues soies de leurs pattes.

C32 - Laccophilus lactosus. Page 50

Cette grosse espèce, peu commune, est facilement reconnaissable à la réticulation des élytres.

C113 - Laccophilus evanescens. Page 50

De couleur testacée, les réticulations forment un réseau assez lâche. Commun dans les pièces d'eau stagnante.

C7 - Laccophilus verticalisus. Page 50

Un des Laccophilus les plus communs en Côte d'Ivoire. Il affectionne les mares, les rivières d'eau temporaire. On peut le trouver dans les ornières. Les réticulations sont plus denses vers les pointes postérieures des élytres.

C4 - C5 - Laccophilus. Page 50

Deux petites espèces des eaux stagnantes.

+ DYTISCINAE

C69 - Dytiscus. Page 51

Le Dytiscus est de dytiques d'assez grande taille que l'on reconnaît par sa venue aux rivières profondes qui ornent les élytres. De nombreuses espèces constituent ce genre et de nouvelles ont été décrites dans les deux dernières années.

+ DYTISCINAE

C102 - Hydaticus vitticollis. Page 49

Gros Hydaticus, aux dessins élytraux parfaitement reconnaissables. Ça et là dans les mares ou les bas-fonds.

C100 - Hydaticus dorsiger. Page 49

Elytres jaunes avec une large bande noire à la suture. Espèce très commune dans toutes les eaux stagnantes. Présente en forêt mais remonte jusqu'au sahel.

C1 - Hydaticus matruelis. Page 52

Gros dytique que l'on peut connaître à la présence de trois côtes peu saillantes au milieu des élytres. En savane.

C31 - Hydaticus exclamationis. Page 52

Belle espèce, d'un noir brillant profond; le dessin jaune constitué d'une bande et d'un point évoque un point d'exclamation. Assez commun en Côte d'Ivoire.

C30 - Hydaticus paganus. Page 52

Ressemble à l'espèce précédente mais en diffère par le protonum jaune et la bande élytrale en taches discontinues. En forêt et dans les savanes boisées.

C106 - Hydaticus ussheri. Page 52

Assez grande espèce dont les élytres sont marbrées de noir et de jaune, lequel forme deux lignes horizontales très variables en importance et des taches jaunâtres diffuses. Très commun en Côte d'Ivoire; cette espèce est très souvent attirée par la lumière.

C7 - Hydaticus flavolineatus. Page 52

Espèce très reconnaissable à sa grande taille et à son dessin élytral très particulier. Le dessin élytral du mâle est différent de celui de la femelle. Ça et là en Côte d'Ivoire, avec une prédominance pour la zone forestière.

C5 - Cybister tripunctatus. Page 49

Ce genre regroupe les plus gros dytiques africains. C. tripunctatus est l'espèce la plus commune. Sa répartition géographique est remarquable puisqu'elle comprend toute l'Afrique et une bonne partie de l'Europe. Facile à reconnaître grâce aux élytres et au thorax marginés de jaune. Toutes les eaux stagnantes.

HYDROPHILIDAE

C105 - C64 - Berosus. Page 55

De couleur testacée, les stries élytrales ponctuées de noir, les Berosus constituent un genre très reconnaissable. Leurs larves, quand à elles, ne peuvent être confondues avec d'autres. En effet, les larves de Berosus présentent des trachéo-branchies, de forme et en nombre variés, situées essentiellement sur les derniers segments abdominaux. Les Berosus sont caractéristiques des pièces d'eau éphémères. Le cycle vital, de l'oeuf à l'imago s'effectue en une quinzaine de jours. Les larves, se nourrissant vraisemblablement de petits crustacés benthiques (Ostracodes), sont adaptées à respirer dans ces milieux aquatiques pauvres en oxygène grâce à leurs longs processus respiratoires.

C51 - C39 - Enochrus. Page 55

Les Enochrus sont des hydrophiles à palpes très longs et dont les élytres sont marquées d'une strie proche de la suture. Les larves ressemblent à des "chenilles" : elles possèdent des pseudopodes abdominaux, ce qui leur permet de ramper avec une certaine agilité sur les tiges et les débris végétaux déposés sur le fond des pièces d'eau stagnante. Les Enochrus sont très abondants dans les mares mais aussi dans la terre gorgée d'eau. On les fait sortir de ces endroits en marchant doucement ce qui a pour effet de créer une petite cuvette, laquelle se remplit d'eau où nagent les Enochrus.

C205 - Regimbartia. Page 55

Les mares constituent le milieu de prédilection des Regimbartia. Elles nagent très souvent sur le dos. Forme très convexe et profondément rainurée.

C13 - Amphiops. Page 55

La caractéristique des Amphiops, qui permet de les repérer, immédiatement est, outre leur forme globuleuse comme les Globaria, leurs yeux dédoublés ou plutôt divisés par une expansion chitineuse. Les Amphiops sont très communs dans les mares abondamment pourvues de végétation aquatique.

HYDREANIDAE

C126 - Hydraenidae. Page 60

Cette famille regroupe de petits Insectes que l'on classe à proximité des Hydrophilidae. Les palpes maxillaires sont très longs. Un grand nombre d'espèces possèdent les caractéristiques commune suivantes : yeux composés très développés, forme allongée, pygidium visible, élytres et pronotum grossièrement ponctués. Ce sont des Insectes marcheurs, se déplaçant d'une tige à une autre. On les trouve dans les mares mais aussi, quelquefois, au bord des eaux courantes.

SPERCHIDAE

C204 - Spercheidae. Page 60

Cette petite famille regroupe des espèces dont la forme est très caractéristique. Le seul genre, Spercheus, présente une morphologie plutôt globuleuse ; la tête est anguleuse et très en relief, les bords du thorax sont serrulés et l'abdomen, ainsi que le centre du pronotum, sont profondément ponctués. Spercheus ceryisi, reconnaissable à son labre échancré brusquement en son milieu, est une espèce fréquent dans les petites collections d'eau stagnante. Les fossés inondables, les flaques de toutes sortes constituent autant de milieux favorables pour cette espèce.

ELMIDAE

Si la majorité des Dytiscidae habitent les eaux stagnantes, les Elmidae fréquentent essentiellement les eaux courantes. Les larves ont elles aussi des expansions latéro-abdominales mais elles restent en forme de lamelles. Le dernier segment abdominal porte des branchies. Les imagos ont une forme générale soit globuleuse (Pseudomacronychus ...) soit allongée (Potamodytes C4). Tous les Elmidae sont pourvus de griffes développées avec lesquelles ils s'agrippent aux rochers afin de résister au courant. Les Insectes se groupent fréquemment et peuvent alors former une masse noirâtre composée de plusieurs centaines d'individus.

N'ayant pu obtenir l'identification de la quasi totalité des formes dessinées dans le présent catalogue, nous nous contenterons de donner quelques identifications sur la localisation de leur récolte.

C4 - Toutes les rivières de Côte d'Ivoire. La larve (probablement C118) vit dans les bois morts, sous les pierres. Les imagos vivent dans les chutes, en pleins rapides, souvent dans les espaces aérés délimités par les ressauts de rochers.

- C55 page 58 Maraoué - Bandama
- C110 page 58 Bandama - Bagoué
- C72 page 58 Bagoué
- C104 page 58 Maraoué
- C73 page 58 Maraoué
- C123 page 58 Cavally
- C74 page 58 Maraoué
- C125 page 58 Comoé
- C12 page 57 Comoé - Bandama
- C6 page 57 N'zi - Maraoué - Bandama
- C20 page 57 Maraoué - Bandama
- C94 page 57 N'zi - Bandama
- C57 page 57 Maraoué
- C59 page 57 N'zi - Sassandra - Maraoué - Bois morts
- C90 page 57 Tous fleuves de Côte d'Ivoire. Dans le sable
- C99 page 57 Maraoué.

EUBRIIDAE

C206 - C152 page 60

La forme si caractéristique des larves d'Eubriidae, a fait naître l'expression de "larve bouclier". En effet, les expansions latéro-abdominales sont hypertrophiées de sorte que le corps de l'animal est complètement recouvert par l'ensemble des sternites, tel un bouclier chitineux et articulé. Il s'agit d'ailleurs d'une adaptation à un milieu tout à fait particulier, ces larves vivant en effet principalement dans les eaux torrentueuses, dans les chutes d'eau, les cascades. Pour résister au courant violent, elles se plaquent tout contre le rocher, où on les trouve parfois en abondance. Ces larves sont communes dans la région de Yan. Il serait souhaitable de connaître, avec plus d'exactitude, la répartition en

Côte d'Ivoire de cette famille et des espèces qui la composent.

Un certain nombre de codes correspondant à notre collection de référence ne sont pas accompagnés de dessins. Dans la majorité de cas, il s'agit d'espèces morphologiquement très voisines, brunes ou noires, principalement des Hydrophilidae et Dytiscidae. Elles diffèrent ordinairement par la taille et des structures anatomiques de détail (édéage ...); les dessins de morphologie externe seuls ne sont pas suffisants pour permettre de les identifier.

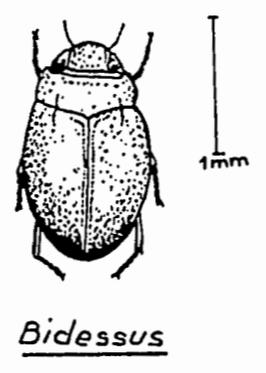
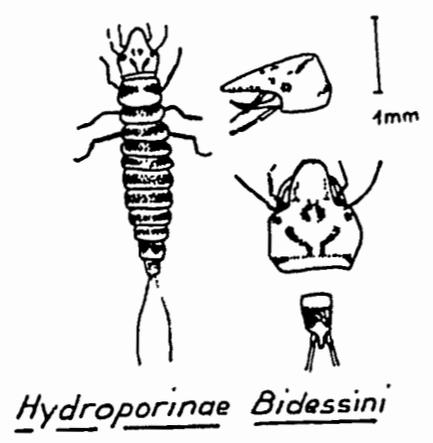
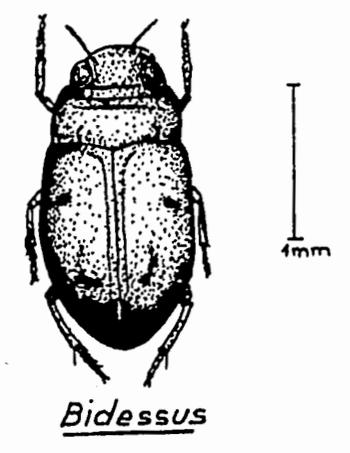
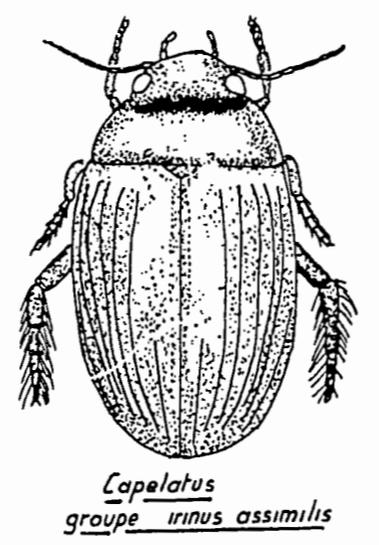
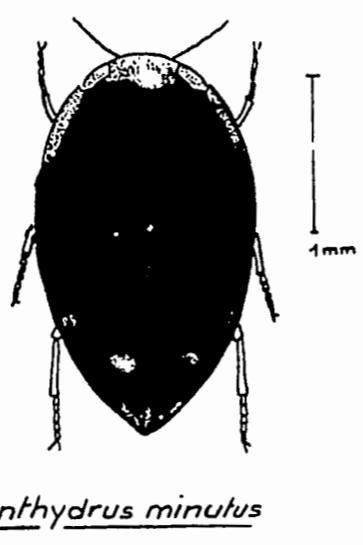
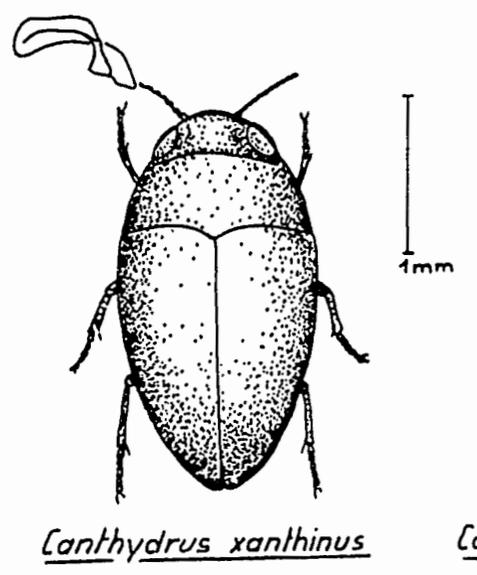
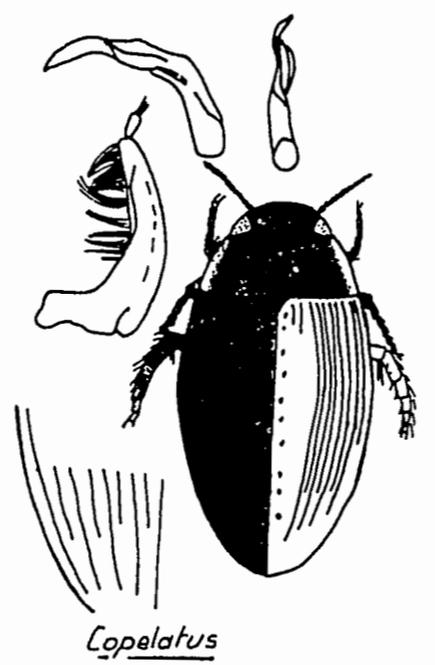
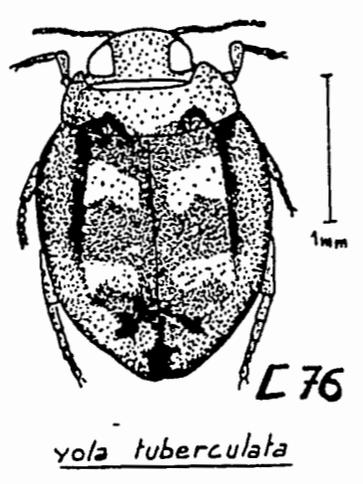
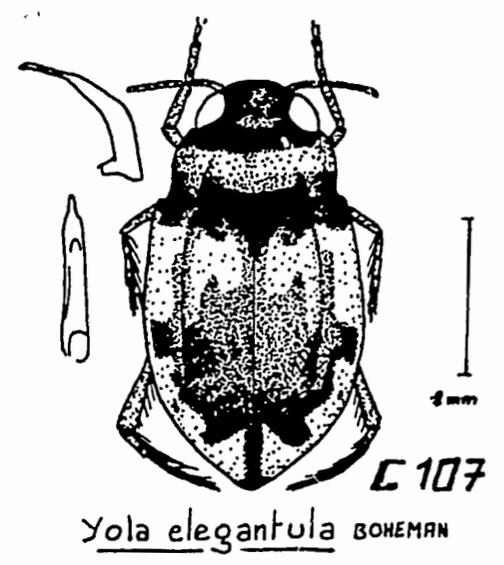
Ces codes sont les suivants :

- C9 ; C18 ; C29 ; C37 ; C38 ; C41 ; C42 ; C44 ; C46 ; C49 ; C51 ; C52 ; C60 ; C71 ; C75 ; C77 ; C78 ; C82 à C84 ; C86 ; C87 ; C93 ; C101 ; C114 à C116 ; C119 ; C121.

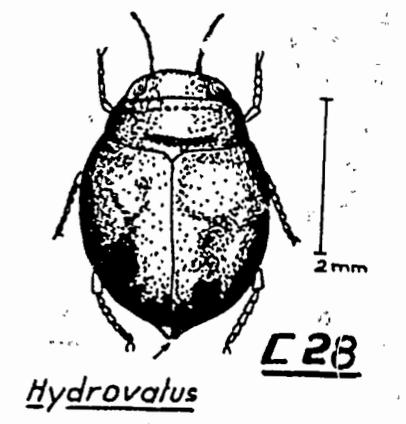
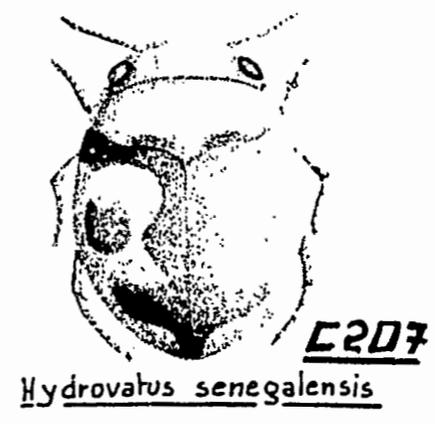
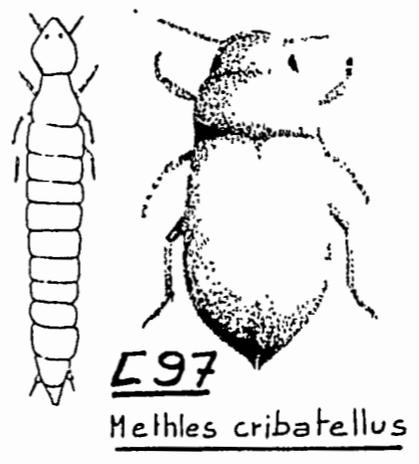
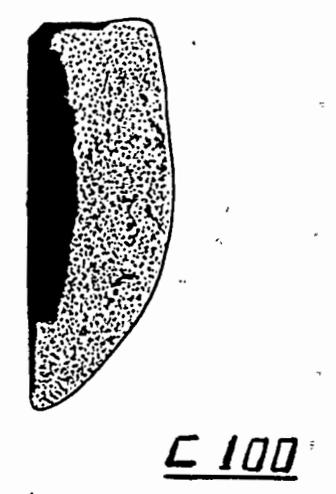
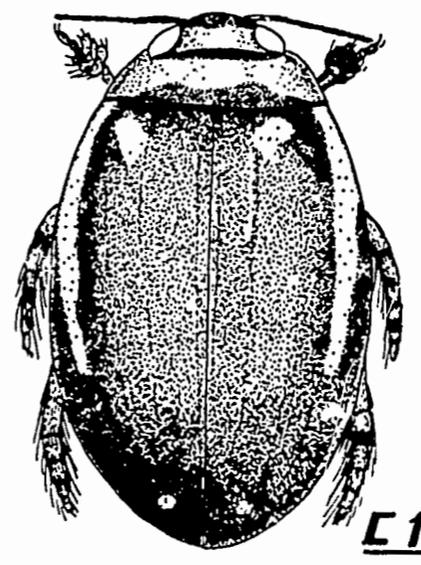
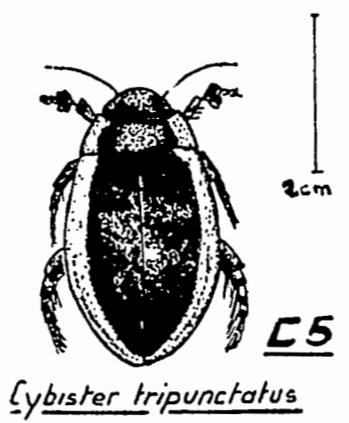
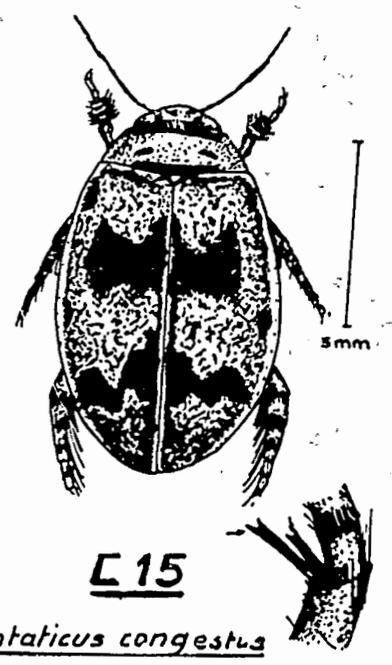
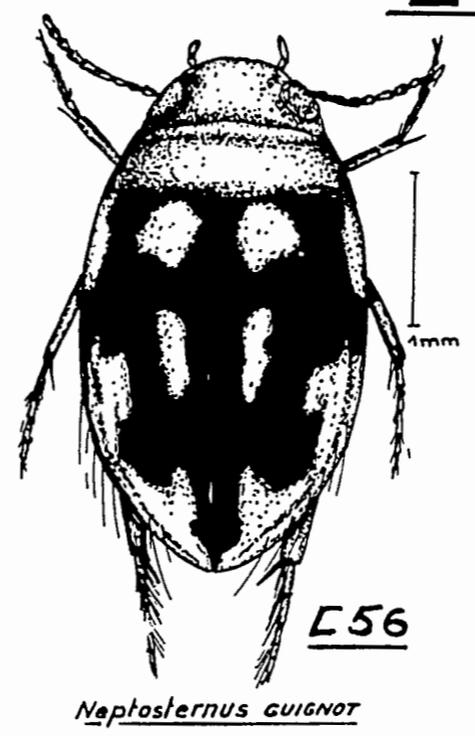
Enfin certains codes n'ont pour des raisons diverses pas encore été utilisés. Il s'agit essentiellement de :

- C24 ; C40 ; C53 ; C66 ; C129 à C139 ; C151 ; C153 ; C201 ; C203.

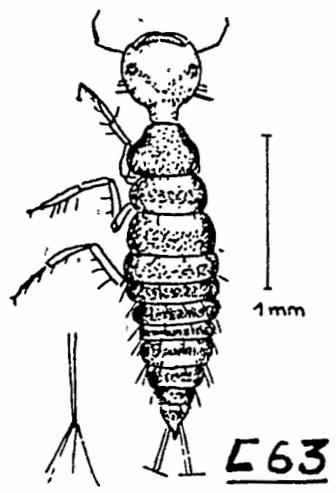
DYTISCIDAE



DYTISCIDAE

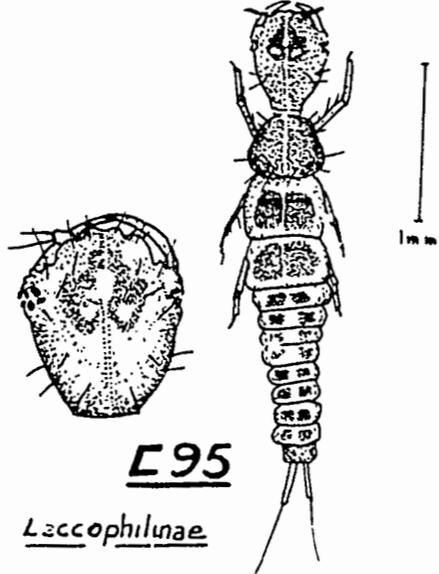


ΔΥΤΙΣΚΙΔΑΕ



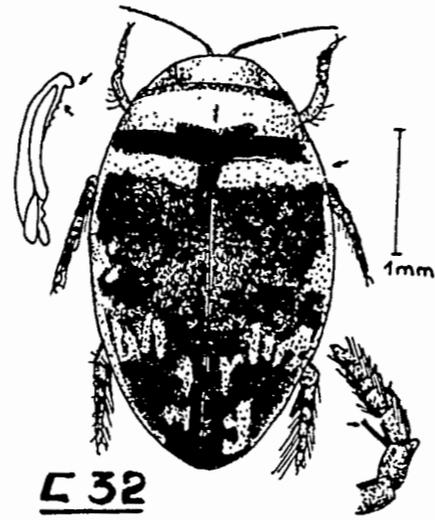
E 63

Laccophilus



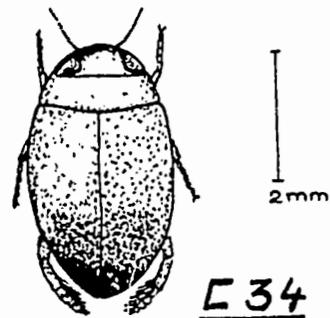
E 95

Laccophilinae



E 32

Laccophilus luctuosus



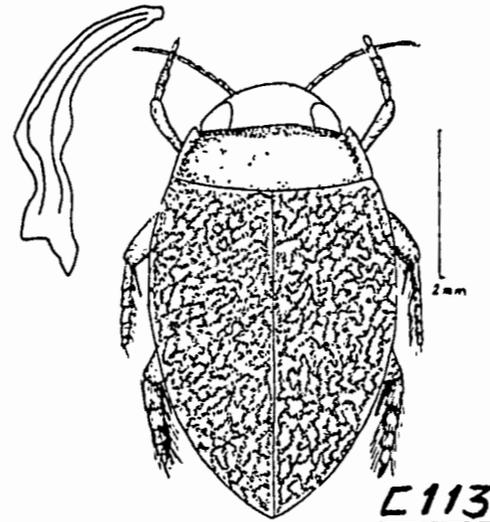
E 34

Laccophilus



E 33

Laccophilus



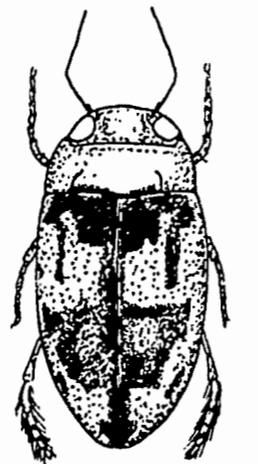
E 113

Laccophilus evanescens



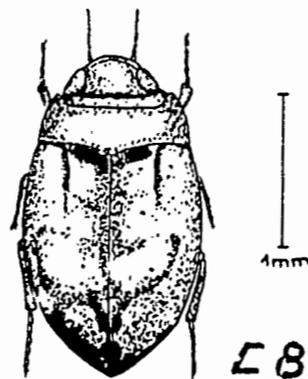
E 70

Laccophilus vermiculosus
macquensis



E 62

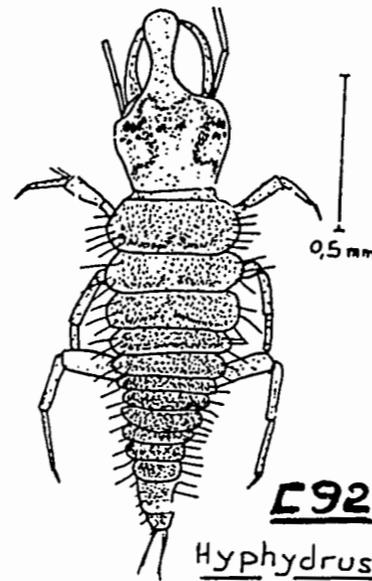
Uvarus



E 8

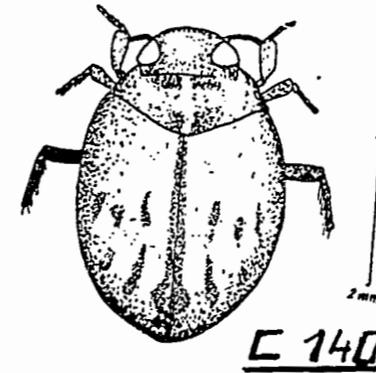
Elypodites

ΔΥΤΙΣΚΙΔΑΕ



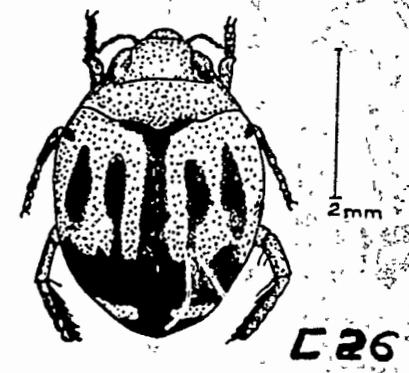
E 92

Hyphydrus



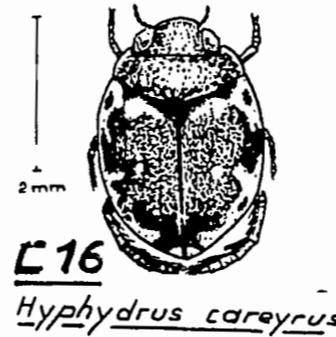
E 140

Hyphydrus africanus



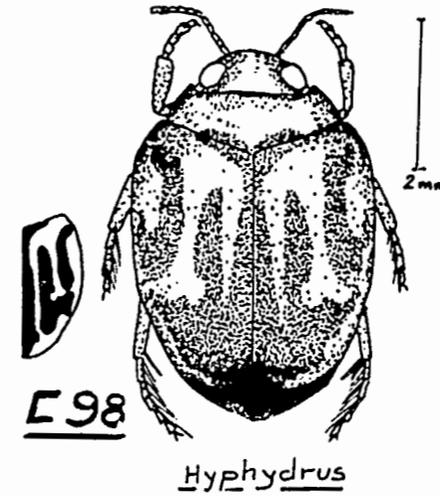
E 26

Hyphydrus



E 16

Hyphydrus careyrus



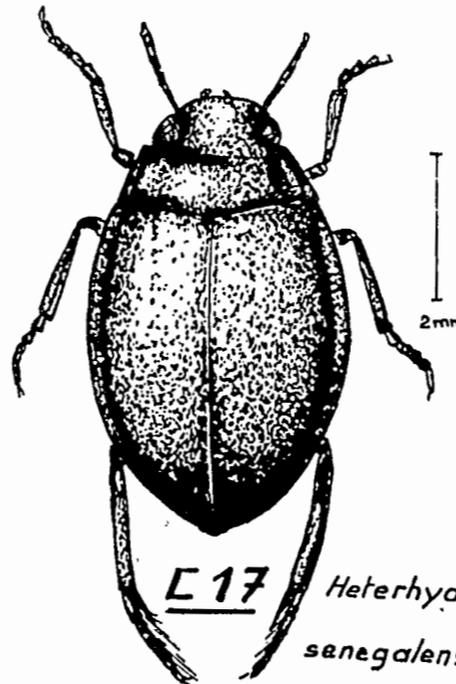
E 98

Hyphydrus



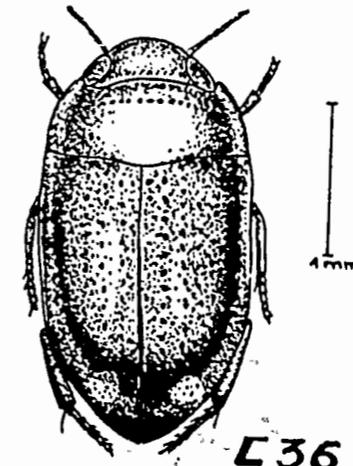
E 154

Hyphydrus



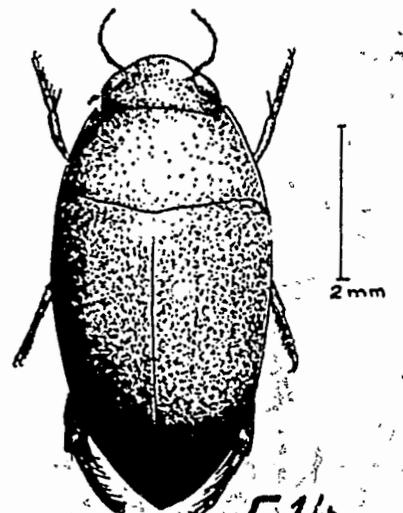
E 17

Heterhydrus
senegalensis



E 36

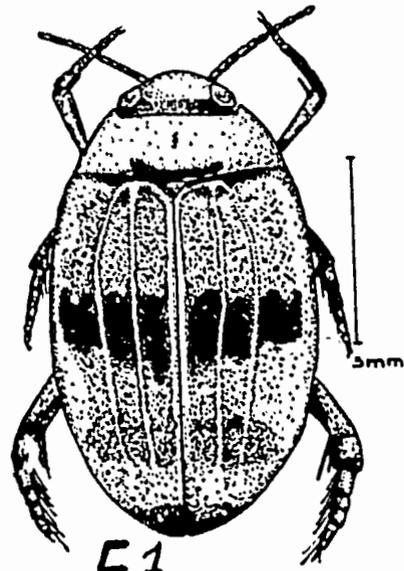
Hydrocoptus simplex



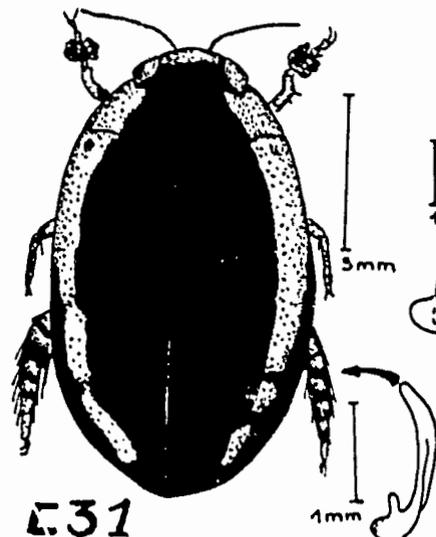
E 14

Hydrocanthus micans

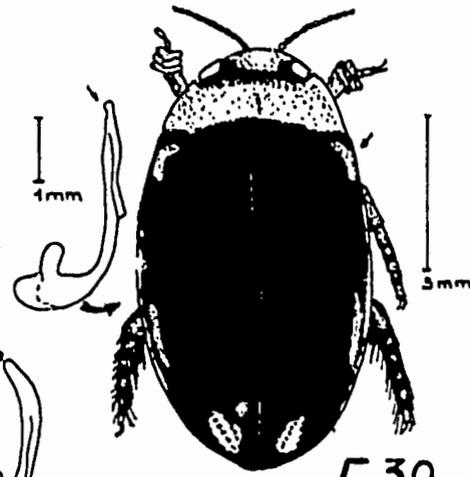
ΔΥΤΙΣCΙΔΑΕ



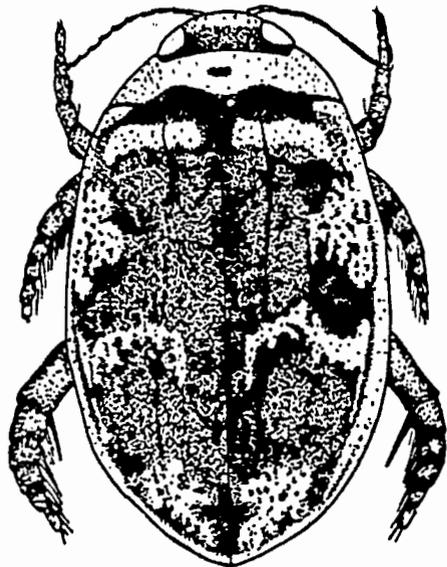
E1
Hydaticus matruelis



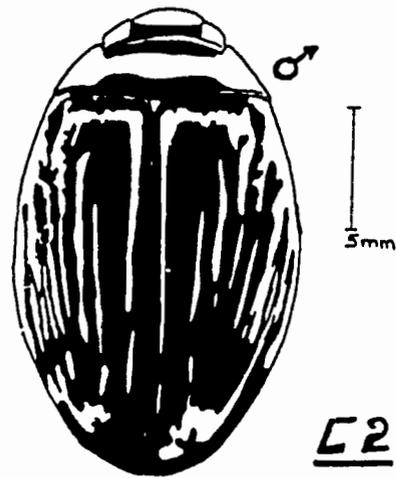
E31
Hydaticus exclamatoris



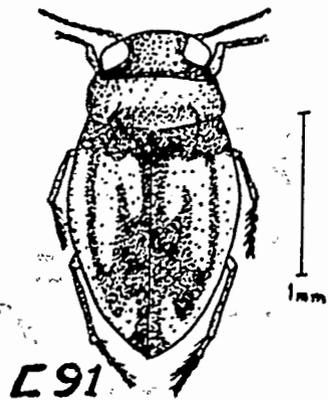
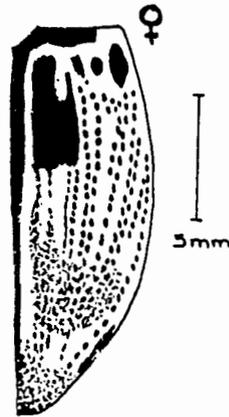
E30
Hydaticus paganus



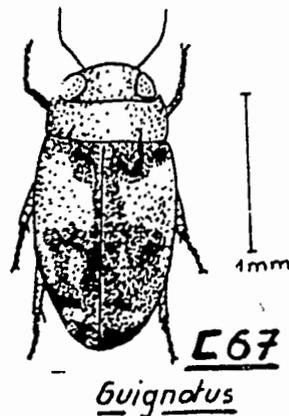
E106 Hydaticus ussheri



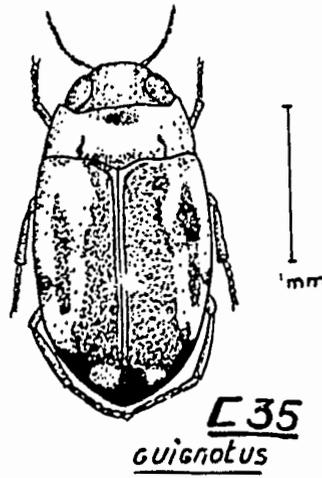
E2
Hydaticus flavolineatus



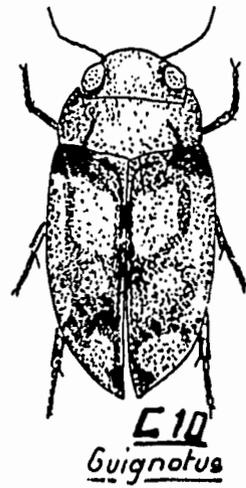
E91



E67
Guignotus

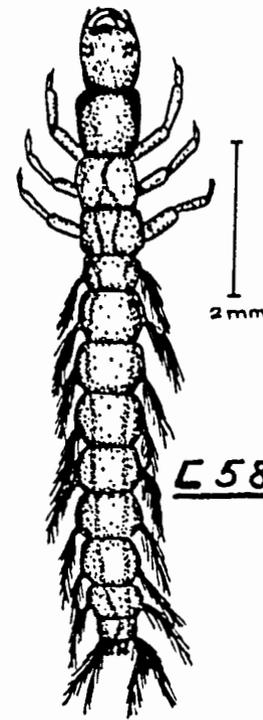


E35
Guignotus

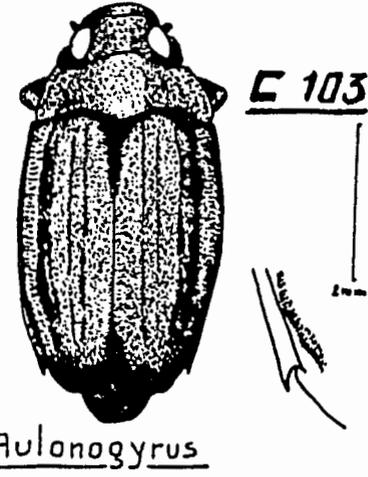


E10
Guignotus

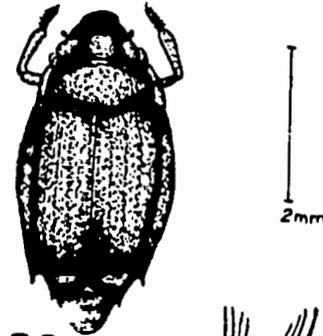
GYRINIDAE



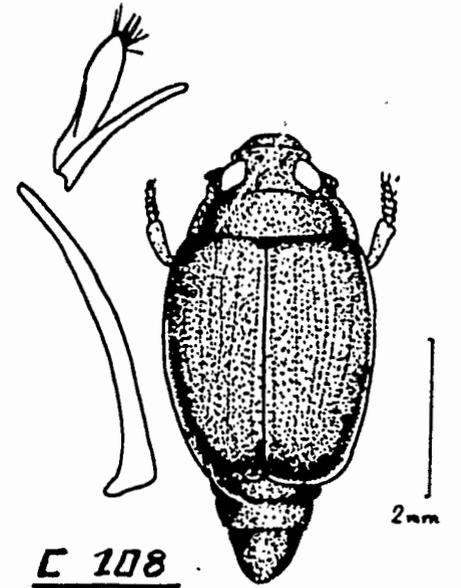
E58



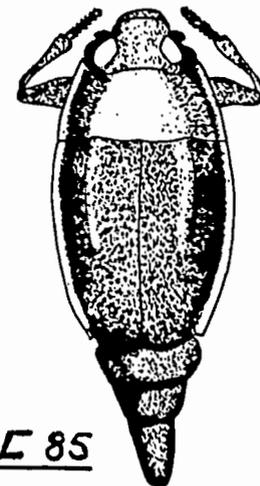
E103
Rulonogyus



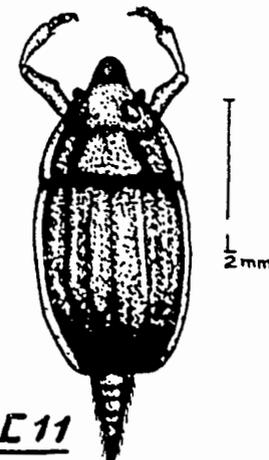
E22
Rulonogyus



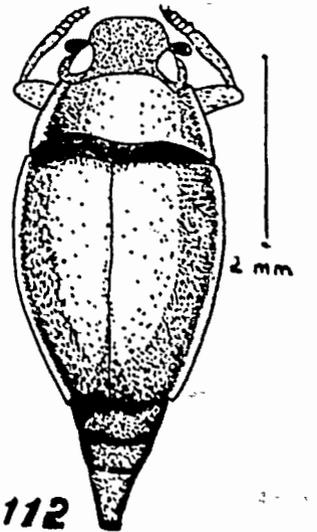
E108
Rulonogyus



E85
Orectogyus

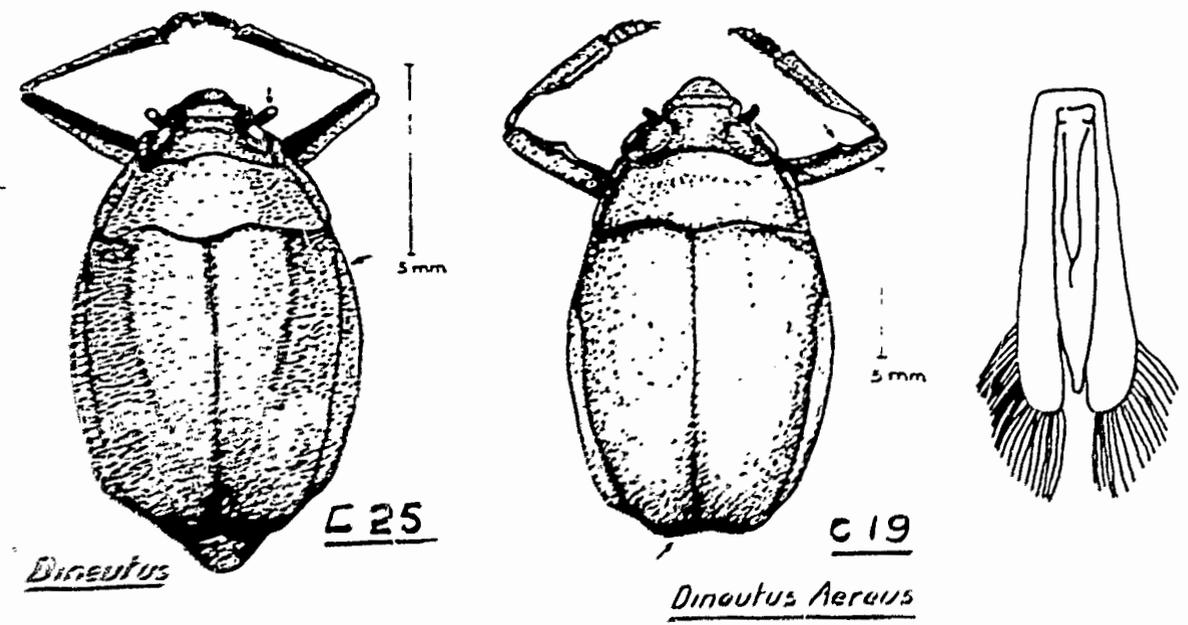
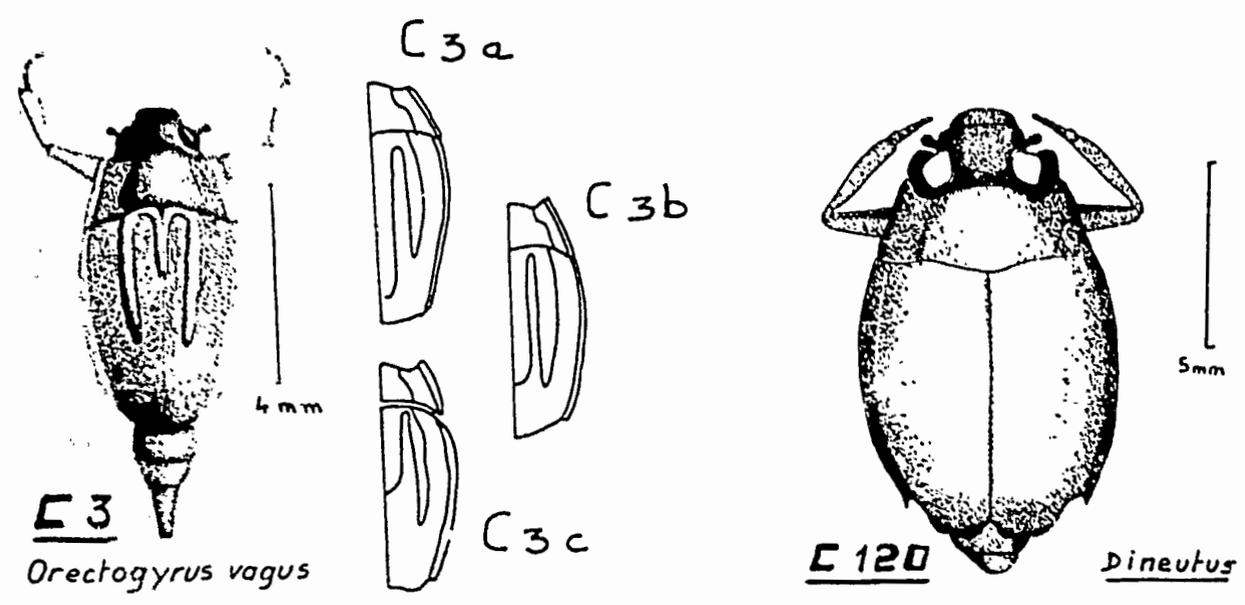


E11
Orectogyus

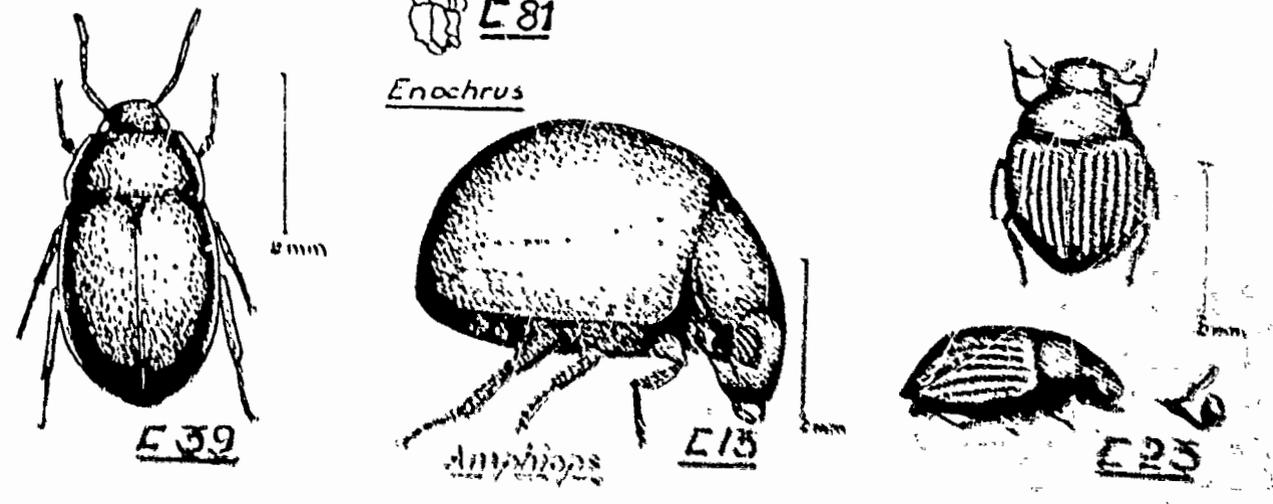
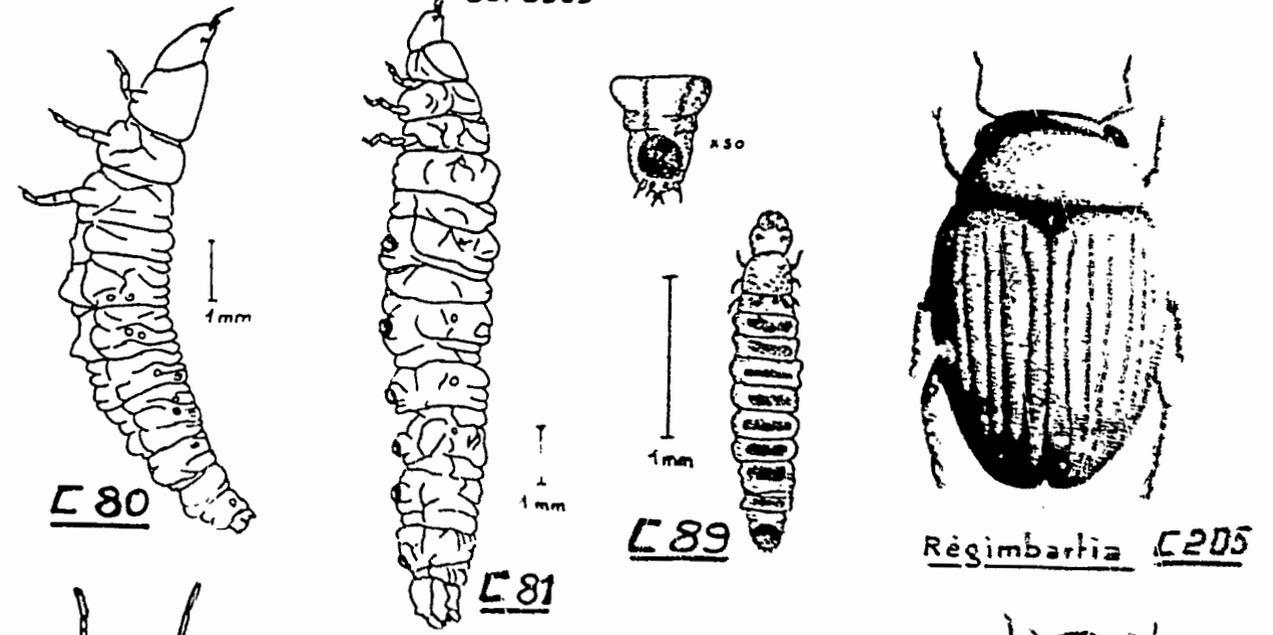
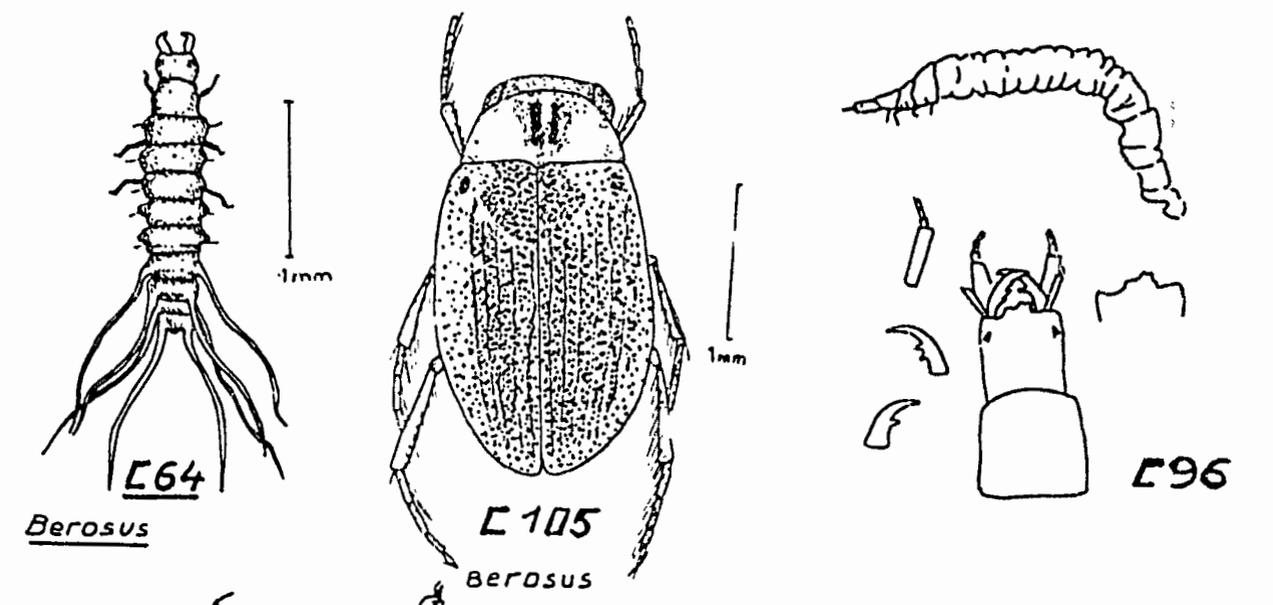


E112
Orectogyus alluandi

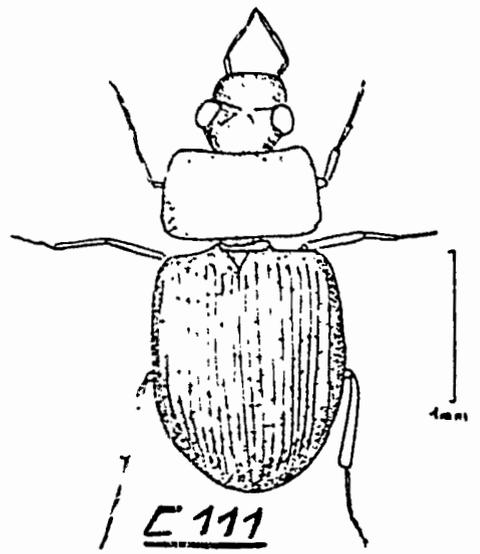
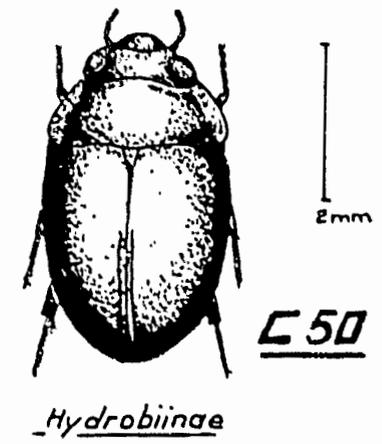
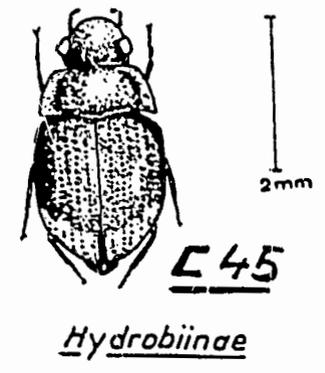
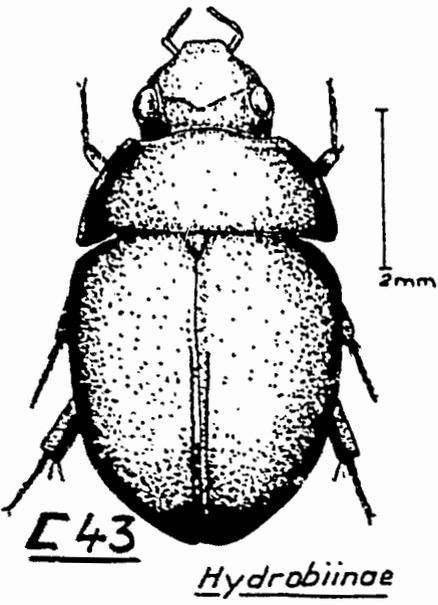
GYRINIDAE



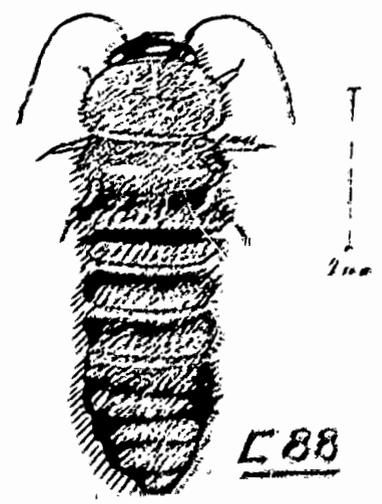
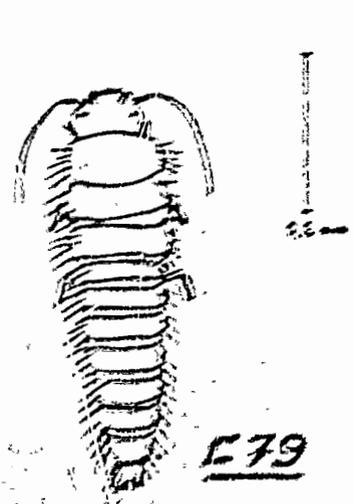
HYDROPHILIDAE



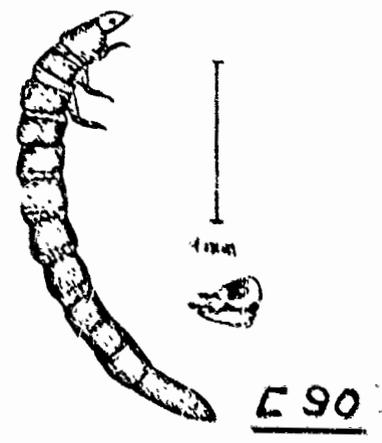
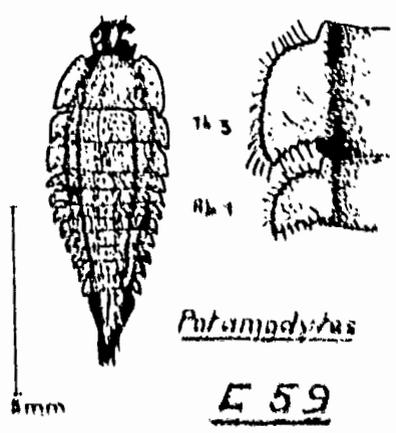
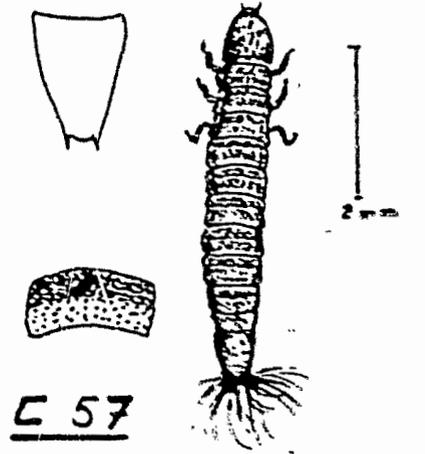
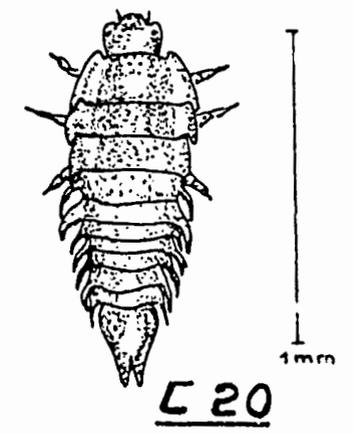
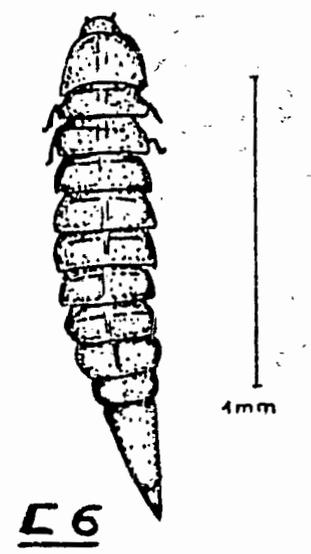
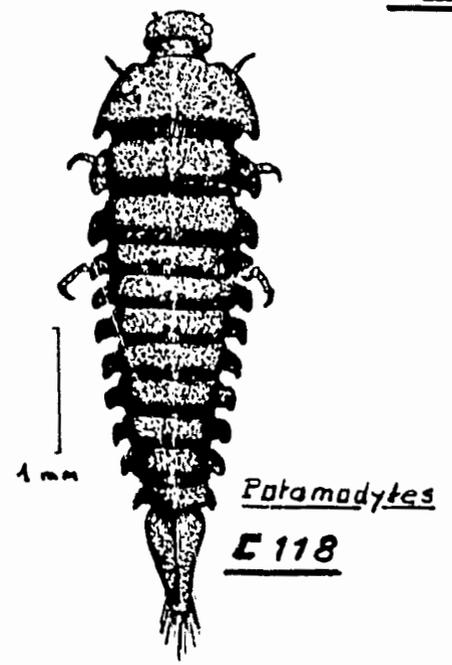
HYDROPHILIDAE



HALIPLIDAE



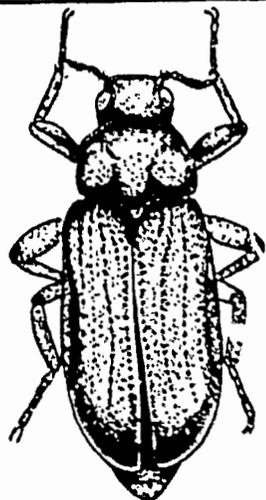
ELMIDAE



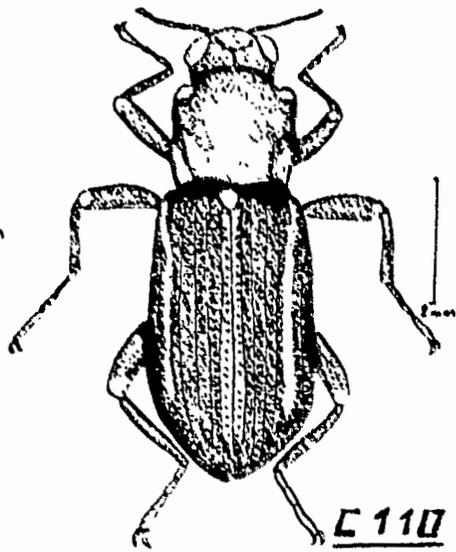
ELMIDAE



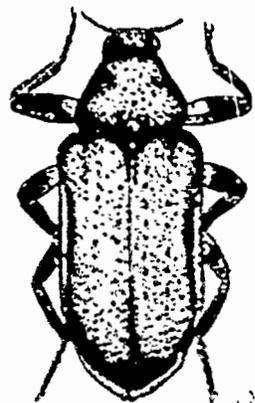
E4



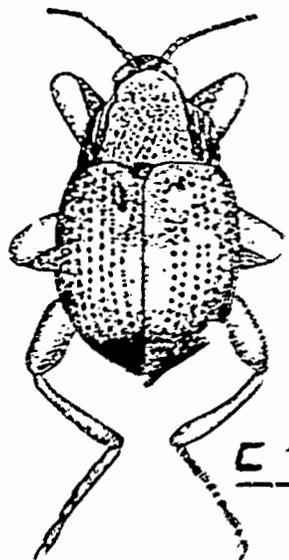
E55



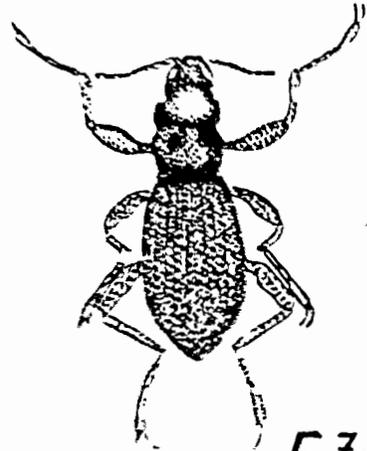
E110



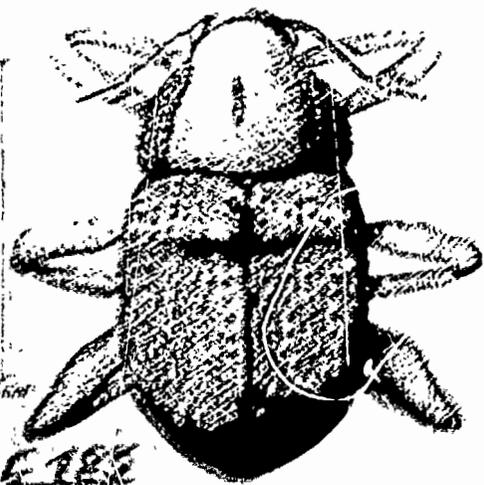
E72



E104



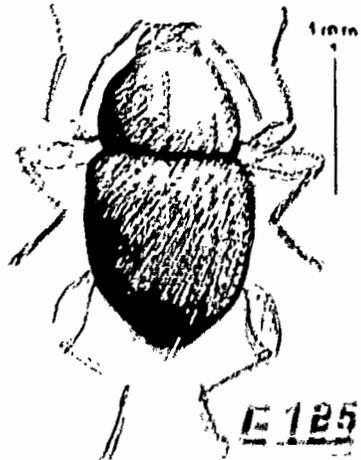
E73



E123

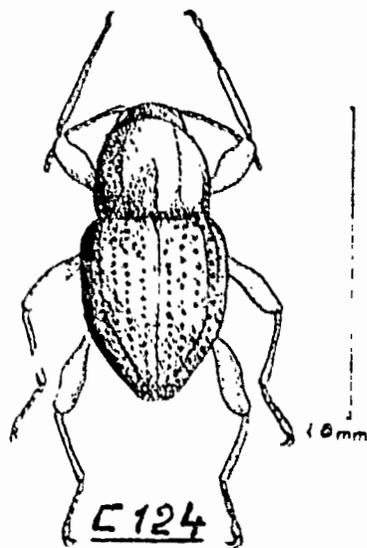


E70

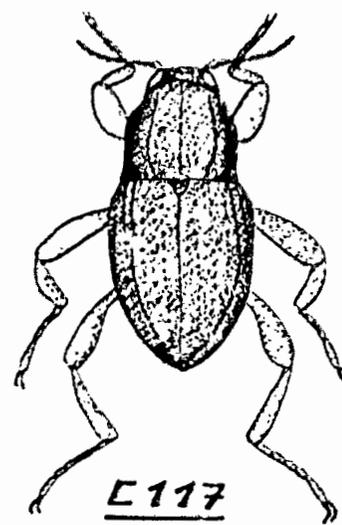


E125

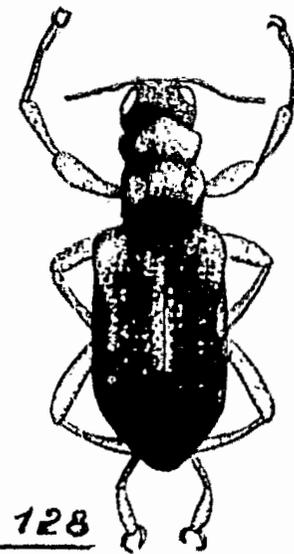
ELMIDAE



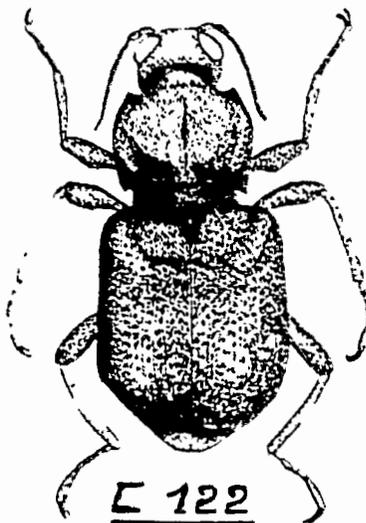
E124



E117



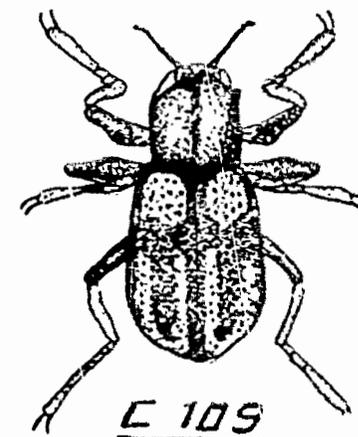
E128



E122



E21

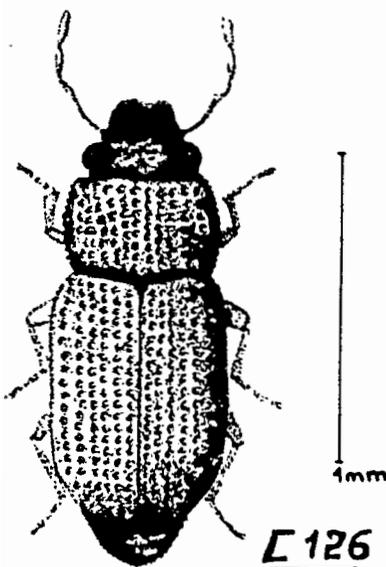


E109

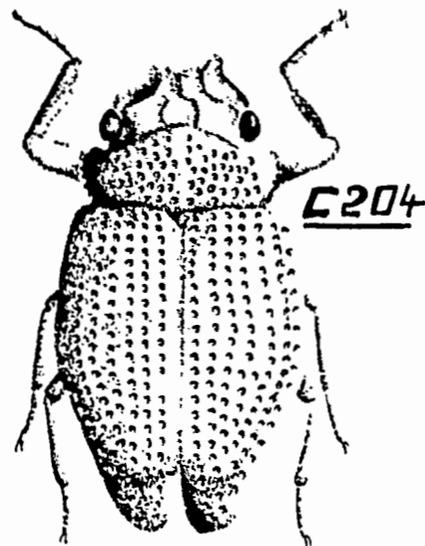
HYDRAENIDAE

SPERCHEIDAE

HALIPLIDAE

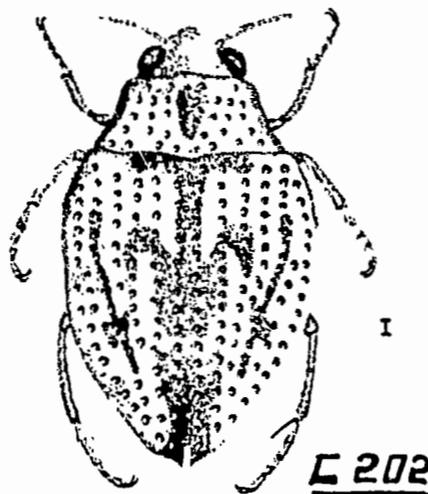


C126



C204

Sperchus ceryisi



C202

Haliphus natalensis

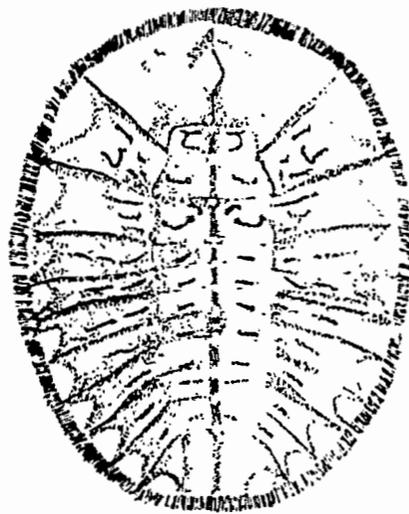
HALIPLIDAE

EUBRIIDAE



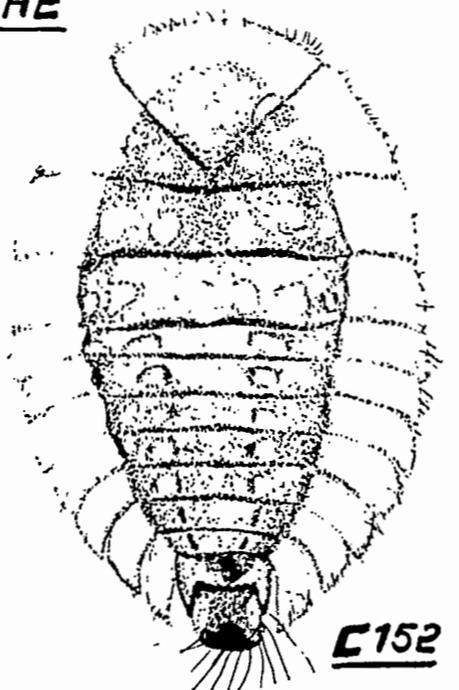
C200

Larve d'haliphus



C206

Eubrianax



C152

Afroebria

III. LES TRICHOPTERES

Ils forment avec les Ephéméroptères et les Diptères Chironomides l'une des trois principales composantes faunistiques (invertébrés) des eaux courantes de Côte d'Ivoire. Certains Hydropsychidae peuvent par endroits être si nombreux que leurs fourreaux nymphaux couvrent entièrement et parfois sur plusieurs épaisseurs, les substrats rocheux.

Les Trichoptères adultes ressemblent à de petits papillons, généralement ternes, aux ailes en toit au repos.

- La tête port des yeux composés ainsi que des ocelles. Les antennes sont segmentées et les pièces buccales bien développées.
- Le thorax dont les trois segments portent pattes et ailes peut dans certains cas présenter une ornementation utile au systématique.
- Les ailes, au nombre de quatre, sont membraneuses et recouvertes de micro et macrotriches.
- L'abdomen est formé de dix segments dont les deux derniers sont modifiés en genitalia.

Les larves se divisent en deux grands groupes, selon qu'elles sont libres ou bien logent dans un fourreau de forme et de nature variables. Les larves libres construisent cependant des édifices soyeux qui constituent soit un simple abri soit un piège de structure variable, utilisé pour la capture des proies.

Morphologiquement, les larves ont une structure de base formée d'une tête, d'un thorax de trois segments et d'un abdomen de neuf segments dont le dernier porte une paire de crochets, caractéristique de l'ordre des Trichoptères.

Selon la position de la tête par rapport à l'axe du corps, on distinguera des larves dites éruciformes ou campodeiformes.

Les régimes alimentaires des larves sont variés et les pièces buccales souvent très adaptées à un type particulier (phytophage, détritivore, carnivore ...).

La nymphe se forme après un certain nombre de mues (on manque d'observations concernant la durée du développement larvaire). Elle vit dans une logette fixée, formée soit par le fourreau larvaire fermé à ses extrémités, soit par accumulation de matériaux divers, un cocon soyeux étant ensuite secrété à l'intérieur. La larve subit dans ce cocon une mue nymphale donnant lieu à l'apparition d'un insecte proche du futur imago.

La nymphe dans son cocon ne s'alimente pas, bien que dans certains cas, le cocon, perforé à ses deux extrémités, autorise une circulation d'eau tout autour de la nymphe.

Nous avons voulu cette description générale très rapide et renvoyons le lecteur au travail de G. Marlier (Genera des Trichoptères de l'Afrique, Ann. de Tervuren, 109 1962, 261 pages) où il trouvera de plus amples renseignements. Nous empruntons par ailleurs à cet auteur la clé présentée dans les pages suivantes, en l'adaptant à la situation observée en Côte d'Ivoire.

LES LARVES DES PRINCIPALES FAMILLES DE TRICHOPTÈRES DE CÔTE D'IVOIRE *

Hydrptilidae

Macropode droite dépassant
les yeux
la tête triangulaire ou quadrangulaire
Brosse inférieure aux mandibules

Antennes longues
Palpes postérieures
très longues. Four-
reau sécrété ou
sableux, rarement
végétal Leptoceridae

Crochets anaux sans
peignes. Labre plus
large que long. Four-
reau formé de deux
feuilles accolées par
leur face Calamoceratidae

Larves libres

Mesonotum et

metanotum cornés>

Lobe labial normal
plus court que les
palpes maxillaires

Téguments thoraciques et abdominaux
recouverts de poils ou bâtonnets.
Branchies ramifiées ou plumées.
Crochets anaux simples sur leur
tranchant

Hydropsychidae

Téguments thoraciques nus (quelques
longues soies). Crochets anaux avec
denticules en peigne sur le tranchant
interne

Ecnomidae

Mesonotum et
metanotum mous>

Labre mou et extensible
avec une brosse de poils
Angles latéraux prolongés

Philopotamidae

Labre corné normal
non prolongé

Pronotum non relevé en selle.
Pas de pointes aux trochanters.
Mandibule droite sans brosse
interne

Lobe labial très allongé
en forme de filière.
Grandes larves vivant dans
le sable vaseux (tube).
Abdomen avec membrane en
aillette. Lobe labial normal,
obtus au bout ... Dipseudosinae

Abdomen mou sans branchies
ni ailettes latérales.
Griffes bien développées.
..... Polycentropodidae

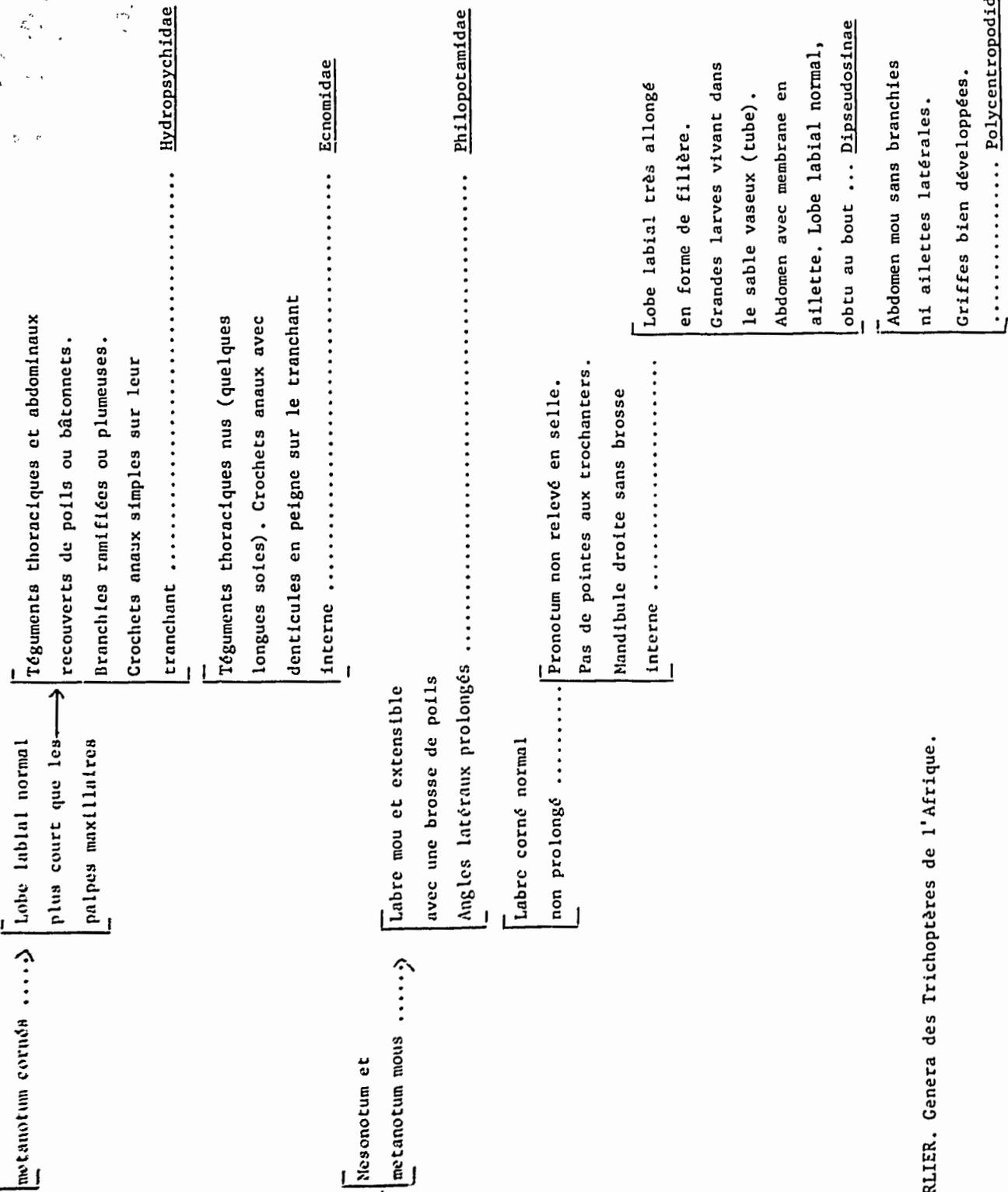
* D'après G. MARLIER. Genera des Trichoptères de l'Afrique.

Liste des Trichoptères figurés dans le
present Catalogue

Larves

T1	Hydropsychidae	<u>Cheumatopsyche falcifera</u>
T2	Hydropsychidae	<u>Amphipsyche</u>
T3	Leptoceridae	<u>Leptocerus</u>
T4	Hydroptilidae	<u>Orthotrichia</u>
T5	Hydropsychidae	<u>Cheumatopsyche</u>
T6	Leptoceridae	<u>Leptecho</u>
T7	Leptoceridae	<u>Leptecho</u>
T8	Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
T9	Leptoceridae	<u>Setodes</u>
T10	Hydropsychidae	<u>Cheumatopsyche digitata</u>
T11	Ecnomidae	<u>Ecnomus</u>
T12	Leptoceridae	<u>Parasetodes</u>
T13	Polycentropodidae	<u>Dipseudopsis capensis</u>
T14	Hydroptilidae	<u>Orthotrichia</u>
T15	Leptoceridae	<u>Triaenodes</u>
T16	Philopotamidae	<u>Chimarra petri</u>
T17	Leptoceridae	<u>Leptocerina</u>
T18	Hydropsychidae	<u>Polymorphanisus</u>
T19	Leptoceridae	<u>Leptocerus</u>
T20	Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
T21	Leptoceridae	<u>Parasetodes</u>
T22	Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
T23	Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
T24	Hydroptilidae	<u>Hydroptila</u>
T25	Hydropsychidae	<u>Polymorphanisus</u>
T26	Hydropsychidae	<u>Macronema</u>
T27	Hydropsychidae	<u>Polymorphanisus</u>
T28	Ecnomidae	<u>Ecnomus</u>
T29	Hydropsychidae	<u>Protomacronema</u>
T30	Ecnomidae	<u>Ecnomus</u>
T31	Hydroptilidae	<u>Stactobia</u>
T32	Hydropsychidae	<u>Aethaloptera</u>
T33	Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
T34	Leptoceridae	
T35	Ecnomidae	<u>Ecnomus</u>

Larves - libres



* D'après G. MARLIER. Genera des Trichoptères de l'Afrique.

Liste des Trichoptères figurés dans le present Catalogue

Larves

T1	Hydropsychidae	<u>Cheumatopsyche falcifera</u>
T2	Hydropsychidae	<u>Amphipsyche</u>
T3	Leptoceridae	<u>Leptocerus</u>
T4	Hydroptilidae	<u>Orthotrichia</u>
T5	Hydropsychidae	<u>Cheumatopsyche</u>
T6	Leptoceridae	<u>Leptecho</u>
T7	Leptoceridae	<u>Leptecho</u>
T8	Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
T9	Leptoceridae	<u>Setodes</u>
T10	Hydropsychidae	<u>Cheumatopsyche digitata</u>
T11	Ecnomidae	<u>Ecnomus</u>
T12	Leptoceridae	<u>Parasetodes</u>
T13	Polycentropodidae	<u>Dipseudopsis capensis</u>
T14	Hydroptilidae	<u>Orthotrichia</u>
T15	Leptoceridae	<u>Triaenodes</u>
T16	Philopotamidae	<u>Chimarra petri</u>
T17	Leptoceridae	<u>Leptocerina</u>
T18	Hydropsychidae	<u>Polymorphanisus</u>
T19	Leptoceridae	<u>Leptocerus</u>
T20	Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
T21	Leptoceridae	<u>Parasetodes</u>
T22	Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
T23	Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
T24	Hydroptilidae	<u>Hydroptila</u>
T25	Hydropsychidae	<u>Polymorphanisus</u>
T26	Hydropsychidae	<u>Macronema</u>
T27	Hydropsychidae	<u>Polymorphanisus</u>
T28	Fenomidae	<u>Fenomus</u>
T29	Hydropsychidae	<u>Protomacronema</u>
T30	Ecnomidae	<u>Fenomus</u>
T31	Hydroptilidae	<u>Stactobia</u>
T32	Hydropsychidae	<u>Aethaloptera</u>
T33	Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
T34	Leptoceridae	
T35	Ecnomidae	<u>Fenomus</u>

Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
Hydroptilidae	<u>Orthotrichia</u>
Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
Hydroptilidae	<u>Stactobia</u>
Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
Leptoceridae	<u>Setodes</u>
Leptoceridae	
Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
Leptoceridae	<u>Ceraclea</u>
Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
Leptoceridae	<u>Oecetis</u>
Hydroptilidae	<u>Orthotrichia</u>

HYDROPSYCHIDAE

Cette famille est l'une des plus riches parmi les Trichoptères africains. Les larves, la plupart du temps de grande taille, sont campodeiformes et présentent trois segments thoraciques bien sclérifiés. Elles portent par ailleurs des branchies respiratoires ramifiées sur la face ventrale de l'abdomen.

Deux sous familles sont représentées en Côte d'Ivoire. Les Hydropsychinae et les Macronematinae.

HYDROPSYCHINAE

- Cheumatopsyche falcifera. Page 74

Très abondante dans tous les bassins de Côte d'Ivoire. En eau très courante, vit sous les pierres mais aussi et surtout dans la végétation (Tristicha trifaria) où elle construit un filet de capture de forme conique. Peuvent se rencontrer en très grandes concentrations. Régime omnivore.

T5 - Cheumatopsyche sp. Page 74
Moins abondante que T1, cette espèce se rencontre sur les fleuves de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Même écologie que T1.

T10 - Cheumatopsyche digitata. Page 74
Abondante dans tous les fleuves de Côte d'Ivoire. Même écologie et même biotope que T1.

T2 - Amphipsyche sp. Page 74
Larve de grande taille, caractéristique par son fort aplatissement de la face antérieure de la tête et la formation d'une carène semi-circulaire vers l'arrière. Vit sous les pierres, en eau courante, où elle construit un logement soyeux protégé par une accumulation de sable et de graviers plus ou moins soudés. Régime alimentaire omnivore à tendance carnivore.

T34 - Cheumatopsyche sp. Page 76
Larve de taille moyenne. Peu commune et semblant localisée au haut bassin du Sassandra (Fé-édougouba). Sous les pierres dans le courant.

T32 - Aethaloptera sp. Page 75
C'est apparemment la seule larve de ce genre récoltée en Côte d'Ivoire. Jamais très abondante, on la retrouve dans tous les grands fleuves, en zone de savane et en eau peu courante. Certains individus classés sp. ? diffèrent par la coloration de la tête et appartiennent probablement à une autre espèce.

T18 - Polymorphanytus sp. Page 75
Cette espèce de grande taille est la plus fréquente en Côte d'Ivoire et se rencontre dans les zones de rapides de tous les grands fleuves, sous les pierres ou dans les graviers quand le courant est suffisant. C'est un prédateur actif à large répartition mais jamais abondant.

T25 - Polymorphanytus sp. Page 75
De petite taille, c'est une espèce rare seulement récoltée sur la Ragué où elle semble vivre dans le sable en courant moyen.

- Polymorphanythus sp. Page 75

Légèrement plus grande, cette espèce très caractéristique par sa coloration n'a été récoltée que dans les fleuves de l'Ouest de la RCI (FéréDougouba - Haute Sassandra - Cavally). Eaux courantes. Rapides.

MACRONEMATIDAE

- Macronema sp. Page 75

Cette espèce de grande taille est présente dans la plupart des grands fleuves de RCI, sous les pierres dans le courant où elle construit une logette formée de sable et graviers cimentés entre eux par du mucus. Vit en association avec Cheumatopsyche sp. T1 et T10 ainsi qu'avec Chimarra petri.

- Protomacronema sp. Page 75

De taille beaucoup plus modeste, cette espèce présente les mêmes caractéristiques écologiques et de localisation que la précédente. Egalement peu abondante.

- Protomacronema sp. Page 76

Espèce relativement peu commune, seulement récoltée en zone de rapides sur le bassin du Moyen et Haut Sassandra.

HYDROPTILIDAE

Ce sont de petits Trichoptères, tant à l'état adulte qu'à l'état larvaire. Les larves vivent généralement dans un fourreau et présentent une tête et un thorax bien sclérifiés.

- Orthotrichia sp. Page 83

Très petite larve récoltée dans les fleuves de savane mais en petit nombre. Se récoltant dans la dérivation il est difficile de conclure quand à son biotope habituel.

- Orthotrichia staeleni. Page 83

Espèce légèrement plus grande dont le fourreau présente la forme d'un grain d'orge. Peut être localement très abondante. Tous les fleuves de Côte d'Ivoire. Dans la végétation de bordure, sur les rochers recouverts de Tristicha ainsi que sous les pierres dans un courant moyen à fort.

T24 - Hydroptila sp. Page 83

Présente un fourreau fait de petits grains de sable liés par du mucus. Relativement rare, dans les prélèvements de dérivation de la Bagoué et de la Maraoué.

T31 - Afritrachia sp. Page 83

Vit en apparence sans fourreau. Récoltée très rarement dans la dérivation. Sassandra - Maraoué. Très petite forme larvaire.

T39 - Hydroptila sp. Page 83

Espèce assez fréquente dans le bassin du Sassandra en fin de saison sèche. Fourreau d'aspect "bivalve" très caractéristique, présentant une forte pilosité. Dans la dérivation et sous les roches dans le courant.

T50 - Orthotrichia sp. Page 83

Fourreau fortement carréné, de forme caractéristique. Seulement rencontrée sur le haut Sassandra (FéréDougouba) où elle n'est pas fréquente. Dans la dérivation et par broyage de pierres en zone de courant fort.

ECNOMIDAE

Les adultes sont de petite taille, les larves sont généralement graciles, dépourvues de branchies abdominales et présentent une tête et des segments thoraciques bien sclérifiés.

T11 - Ecnomus sp. Page 82

C'est l'espèce la plus fréquente dans toutes les rivières de Côte d'Ivoire. On la rencontre parfois en grand nombre dans la dérivation, provenant des zones sablo-limoneuses. Eau calme où courant faible.

T28 - Ecnomus sp. Page 82

Petite espèce seulement rencontrée sporadiquement sur le N'zi.

T30 - Ecnomus sp. Page 82

Espèce rare. Nord du bassin du Bandama et du Sassandra. Dans la dérivation.

- Ecnomus sp. Page 82

Très peu abondante. Quelques exemplaires récoltés dans la Féré Dougouba. Haut bassin du Sassandra. Dans la dérive et sous les pierres. Courant moyen.

POLYCENTROPODIDAE

- Dipseudopsis capensis. Page 76

Grande forme larvaire très caractéristique. Un seul segment thoracique sclérifié. Tête globuleuse. Corps blanc laiteux. Deux paires de branchies ventrales et deux paires de branchies anales. Zones calmes de tous les fleuves de Côte d'Ivoire. Fonds sablo-limoneux à vaseux.

PHILOPOTAMIDAE

- Chimarra petri. Page 76

De taille moyenne, cette larve présente une morphologie caractéristique. Le 1er sternite thoracique est seul sclérifié et présente un épaissement chitineux noir à sa partie postérieure. Une paire de branchies anales, pas de branchies ventrales. Toutes les rivières de Côte d'Ivoire, en zone de courant moyen à fort. Sous les pierres, dans la végétation (Tristicha). Abondant également dans les accumulations de feuilles dans le courant et dans certains bois morts.

LEPTOCERIDAE

Cette famille regroupe la majorité des espèces de Trichoptères de Côte d'Ivoire. Vingt-six formes différentes ont été récoltées jusqu'à maintenant en eau courante. Les larves présentent un pronotum et mesonotum cornés, le métanotum étant généralement mou. Elles fabriquent un fourreau fait de matériaux divers mais de forme et de structure caractéristiques.

- Leptocerus sp. Page 78

Grande forme larvaire vivant dans un fourreau fait de feuilles accolées, et de section triangulaire. Tout le bassin du Bandama. Sous les pierres en courant moyen à fort.

T19 - Leptocerus sp. Page 77

Petite espèce fréquente dans la plupart des rivières de Côte d'Ivoire. Fourreau plus ou moins arqué, tubulaire et formé de grains de sable. Dans la végétation en eau courante.

T46 - Leptocerus sp. Page 80

Espèce de taille moyenne à grande, fortement colorée. Assez peu fréquente. Bassin du Sassandra.

T6 - Leptocho sp. Page 77

Très petite larve vivant dans un fourreau tubulaire hérissé de débris ligneux filamenteux. Peu commune, dans la dérive. Bassin du Bandama.

T7 - Leptecho sp. Page 78

Encore plus rare que l'espèce précédente, seulement quelques exemplaires ont été récoltés sur le Sassandra.

T8 - Oecetis sp. Page 79

Fourreau fait de petites brindilles bien calibrées et accolées les unes aux autres. Légèrement conique et incurvé. Bassin du Sassandra.

T20 - Oecetis sp. Page 77

Fourreau de section carrée et de forme pyramidale. Tous les fleuves de Côte d'Ivoire. Fréquent dans les dérives en début de crue.

T46 - Oecetis sp. Page 78

Très petite forme vivant sur fonds sableux. Peu commune. Bassin du Sassandra (Maraoué - N'zi).

T40 - Oecetis sp. Page 80

Fourreau tronconique arqué présentant deux parties d'architecture différente, la partie la plus "jeune" étant formée de gros grains de silice. Haut bassin du Sassandra (Féré Dougouba).

T41 - Oecetis. Page 80

De même forme que pour l'espèce précédente, le fourreau est ici entièrement formé de grains de quartz et silice. Taille environ deux fois l'espèce T40. Même localisation géographique.

- Setodes. Page 77

Forme d'eau stagnante caractéristique par le fourreau latéralement lesté par deux rangées de grains de quartz. Vit sur fond sableux, dans les mares de savane.

- Parasetodes sp. Page 77

Forme très fréquente dans tous les fleuves de Côte d'Ivoire, fourreau cylindrique présentant des assemblages latéraux de débris de limbes foliaires.

- Parasetodes sp. Page 77

Espèce peu commune. Trouvée uniquement dans la dérivation. Maraoué.

- Parasetodes sp. Page 81

Espèce rare. Sassandra. Vit sur fond sableux à sablo-vaseux.

- Triacnodes sp. Page 77

Fourreau caractéristique formé de deux parties de structure différente. Peu fréquente. Bassin du Sassandra.

- Leptocerina sp. Page 77

Petits cours d'eau en zone forestière, vit dans les zones calmes riches en débris végétaux. Peu abondante d'une manière générale. Fourreau sub-cylindrique formé de morceaux de feuilles décomposées.

- Ceraclea sp. Page 79

Fourreau tronconique incurvé formé de mucus et de quelques grains de silice. Bassins du Bandama et du Sassandra.

- Ceraclea sp. Page 78

Espèce rare. Bassin du Cavally. Fourreau entièrement muqueux.

- Ceraclea sp. Page 78

Fourreau fait de gros grains de sable. Haut bassin du Sassandra.

Rare.

T37 - Ceraclea sp. Page 77

Très petite espèce parfois abondante dans la dérivation. Bagoué. Bassins du Bandama et du Sassandra.

T43 - Ceraclea sp. Page 81

Fourreau tronconique arqué formé de grains de sable très fins et de mucus. Espèce peu commune. Maraoué. Bandama - N'zi.

T45 - Ceraclea sp. Page 79

Grande espèce au fourreau fait de grains de sable. Attaché aux rochers par sa partie latérale antérieure, avant la nymphose. Se ferme par un clapet muqueux.

T47 - Ceraclea sp. Page 81

Fourreau de même texture que T8 mais de section polygonale. Taches céphaliques de la larve très caractéristiques. FéréDougouba. Sassandra.

CALAMOCERATIDAE

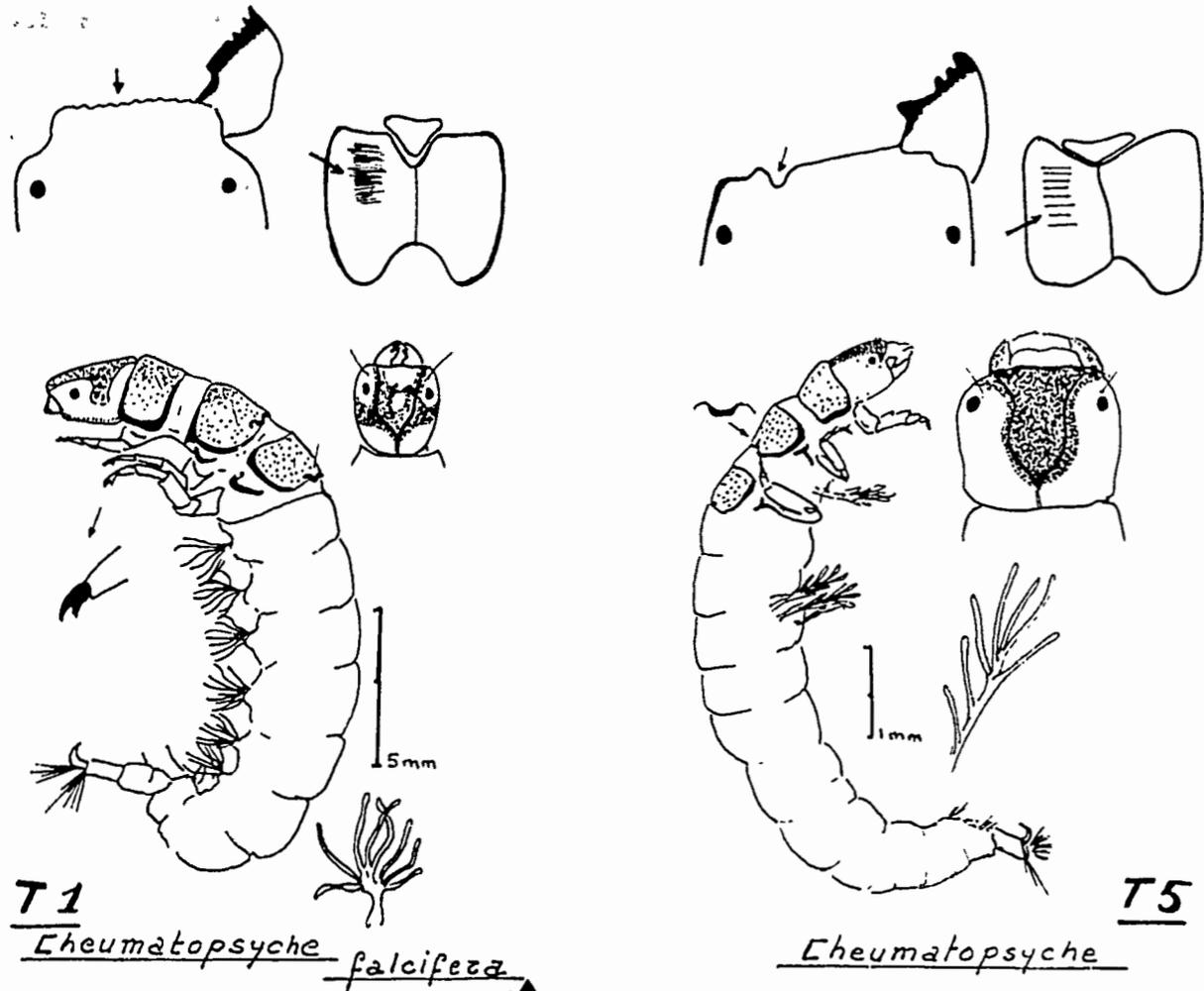
T48 - Anisocentropus sp. Page 81

Espèce de grande taille, se rencontre en zones de courant fort dans les accumulations de feuilles. Fourreau formé de deux feuilles accolées. Affluents du Cavally - Cascade du mont Tonkoui. Assez rare.

T42 - Fourreau nymphal - Ceraclea sp. ? Page 79

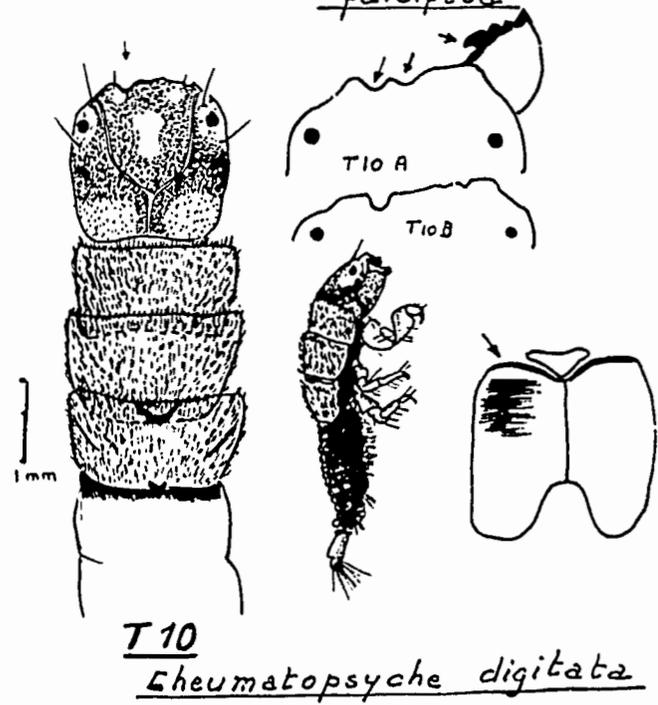
T49 - Fourreau larvaire - Oecetis sp. ? Page 79

HYDROPSYCHIDAE

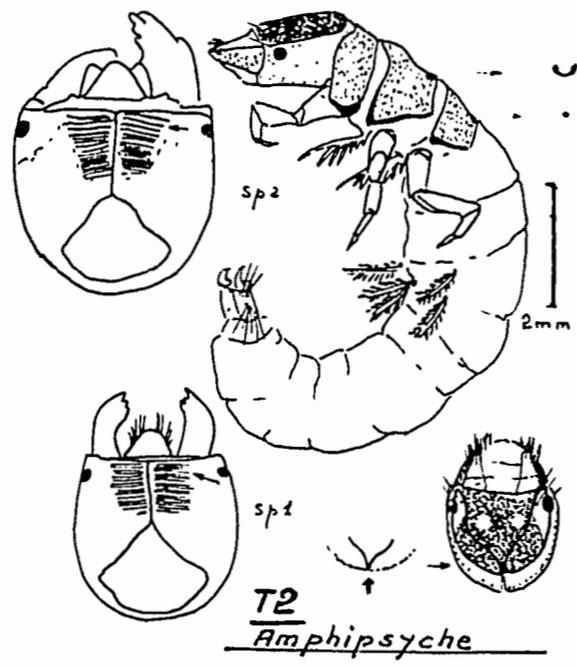


T1
Eumatopsyche falcifeza

T5
Eumatopsyche

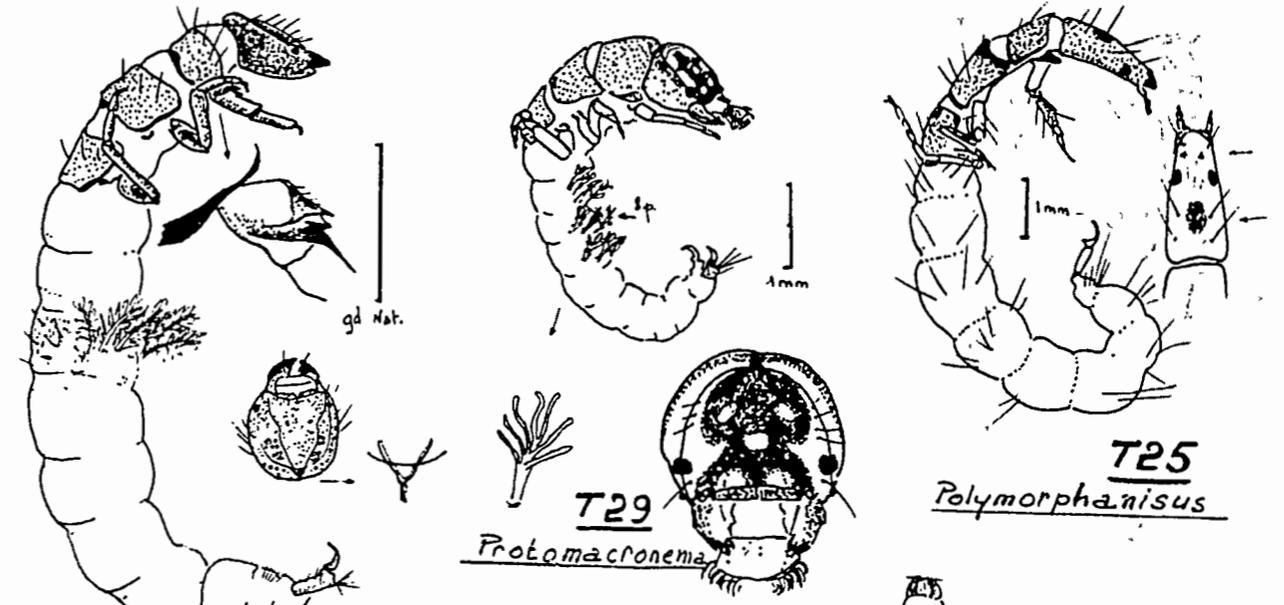


T10
Eumatopsyche digitata



T2
Amphipsyche

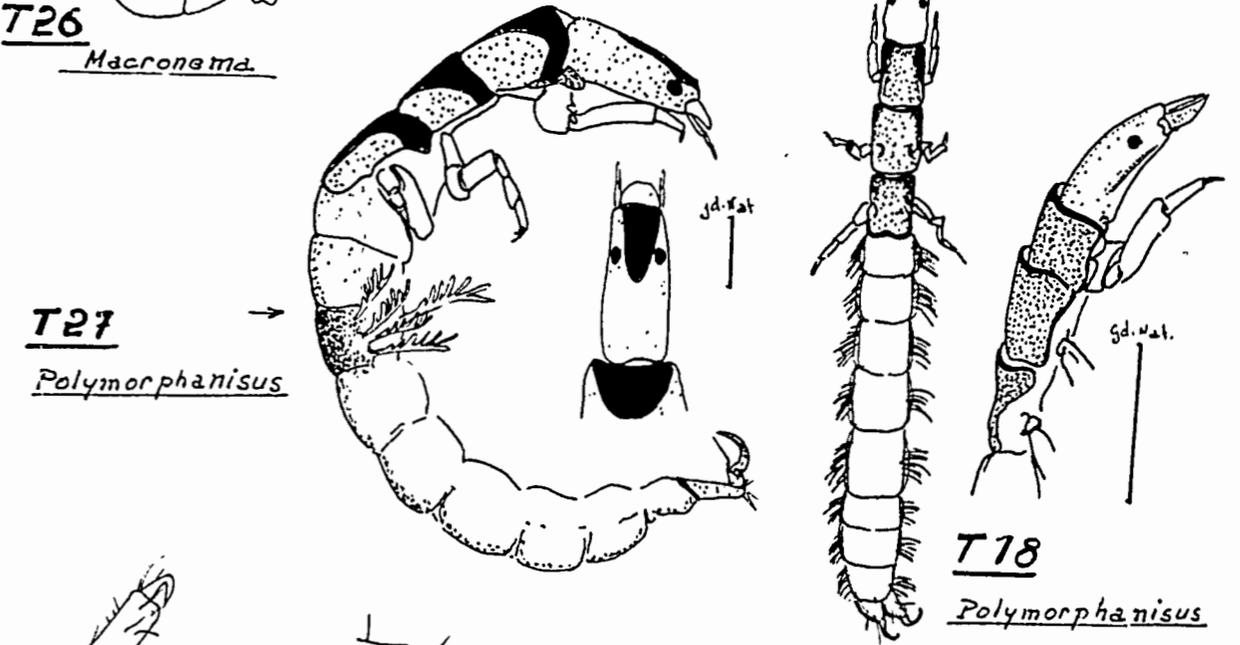
HYDROPSYCHIDAE



T26
Macronema

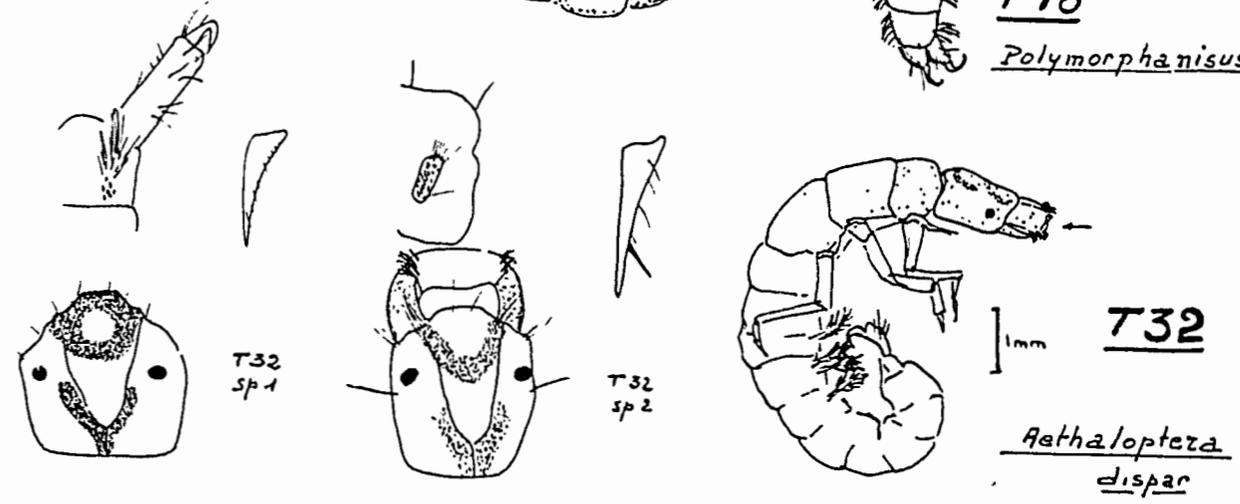
T29
Protomacronema

T25
Polymorphanus



T27
Polymorphanus

T18
Polymorphanus

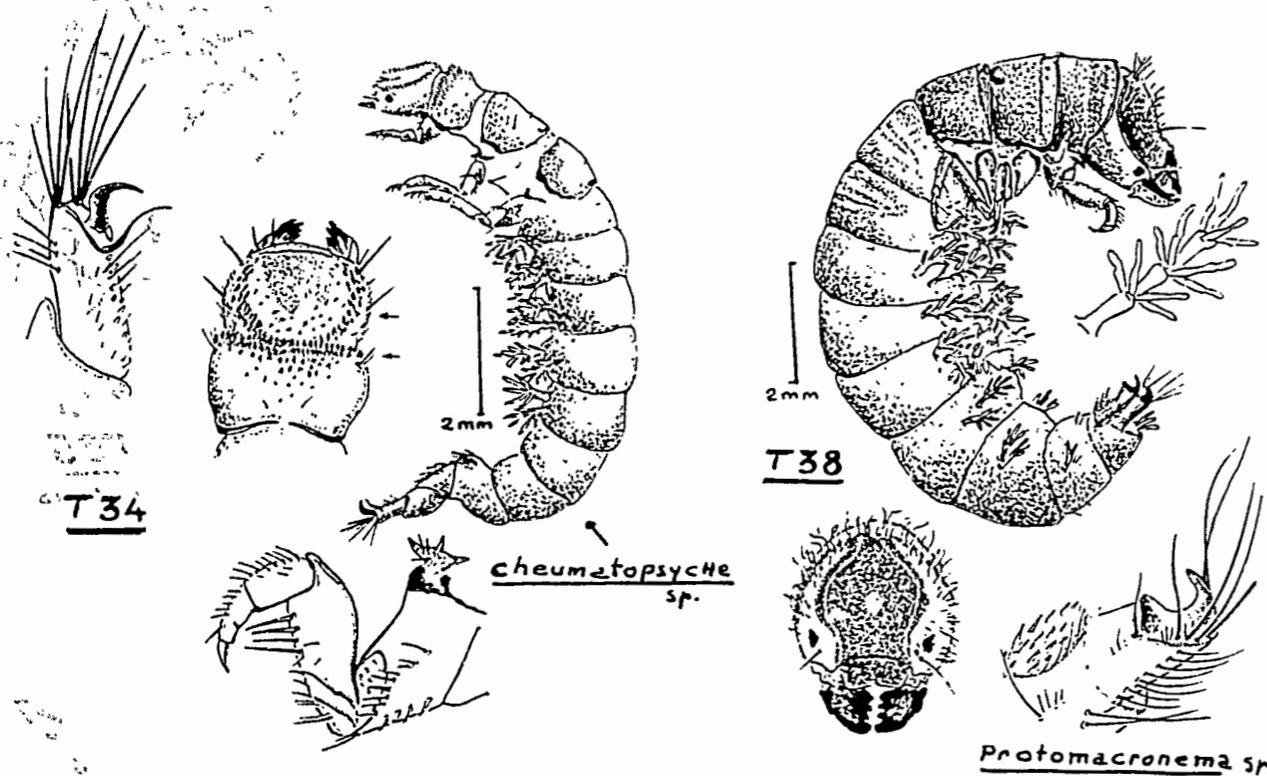


T32
sp 1

T32
sp 2

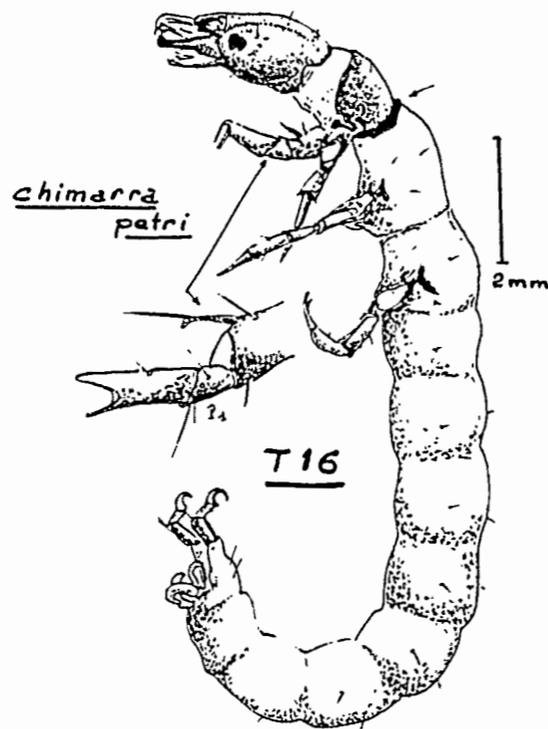
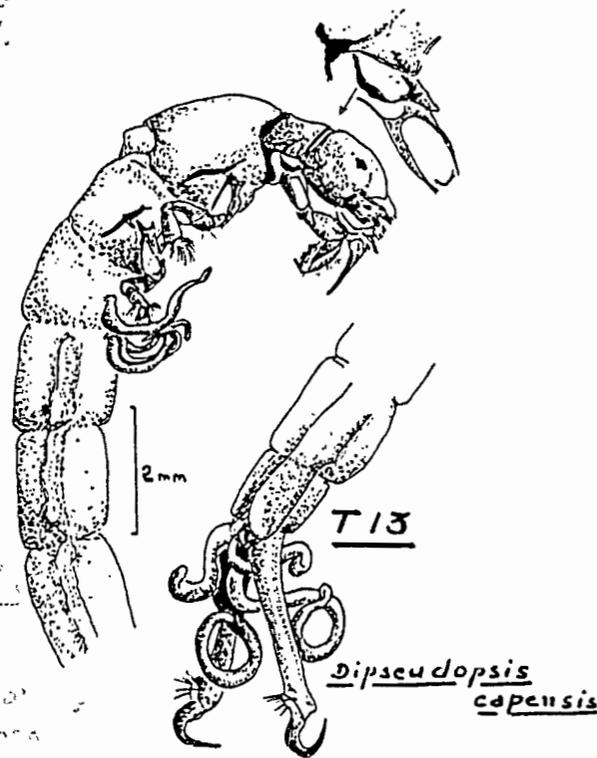
T32
Aethaloptera dispar

HYDROPSYCHIDAE

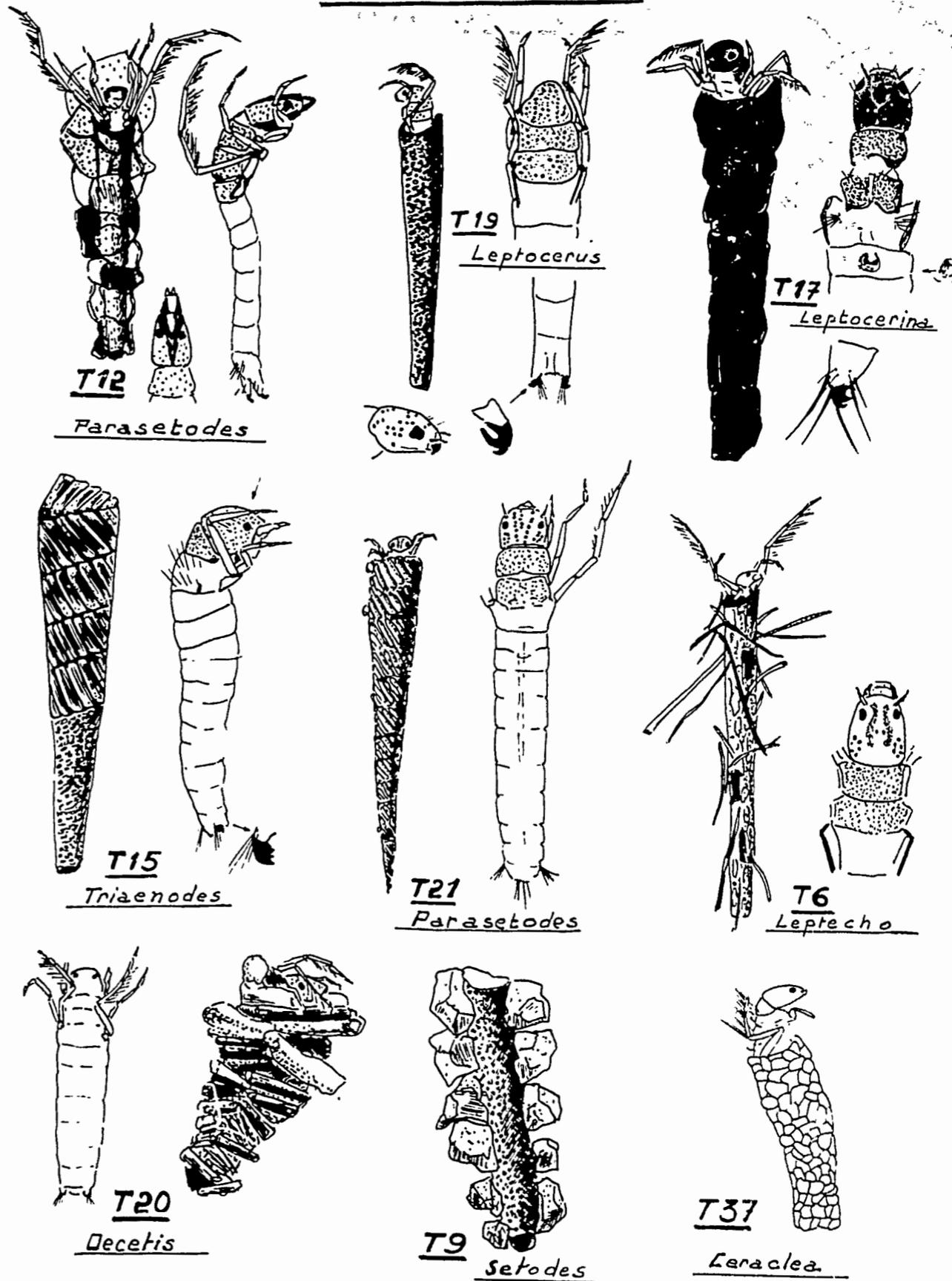


POLYCENTROPODIDAE

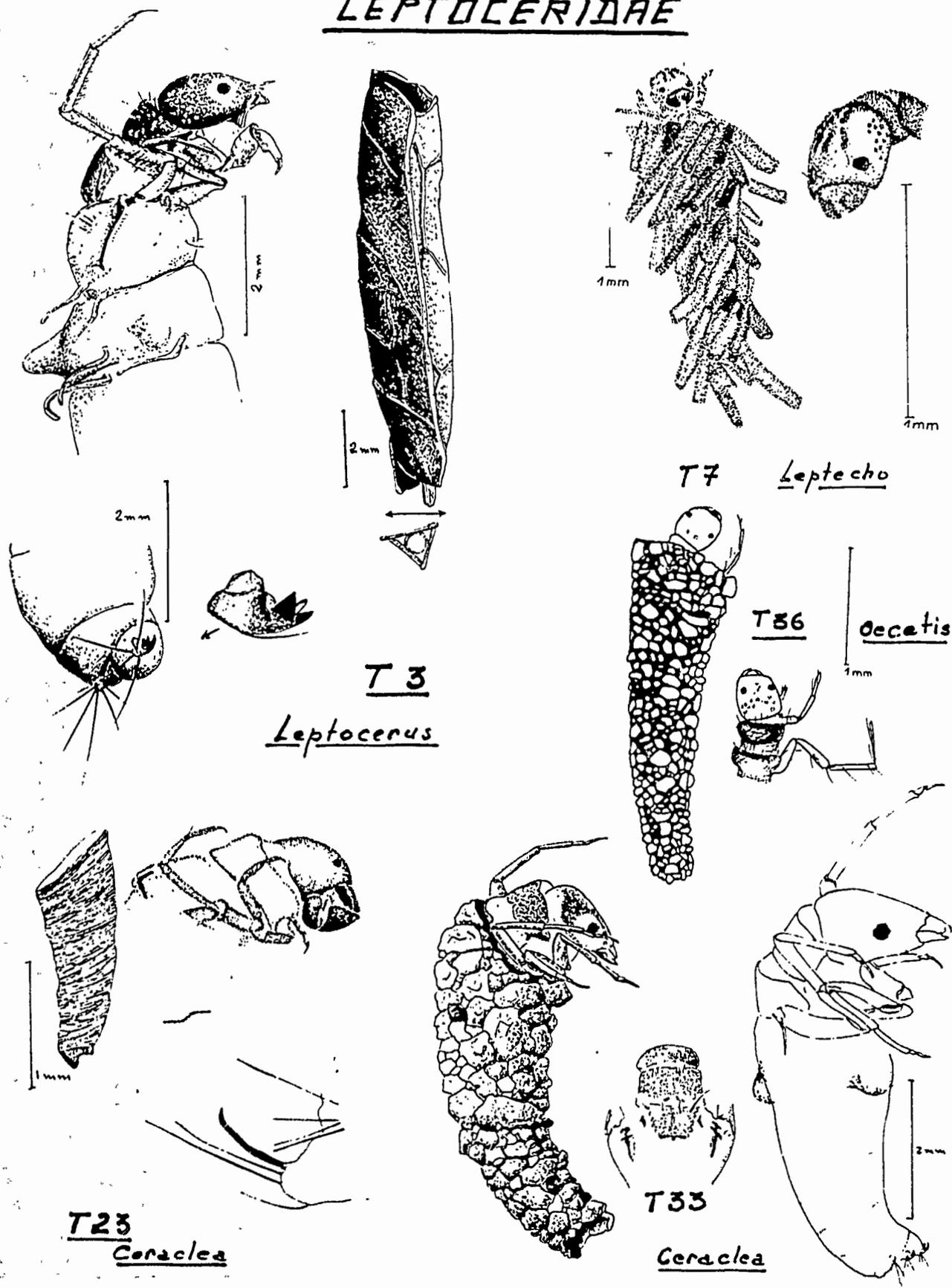
PHILOPOTAMIDAE



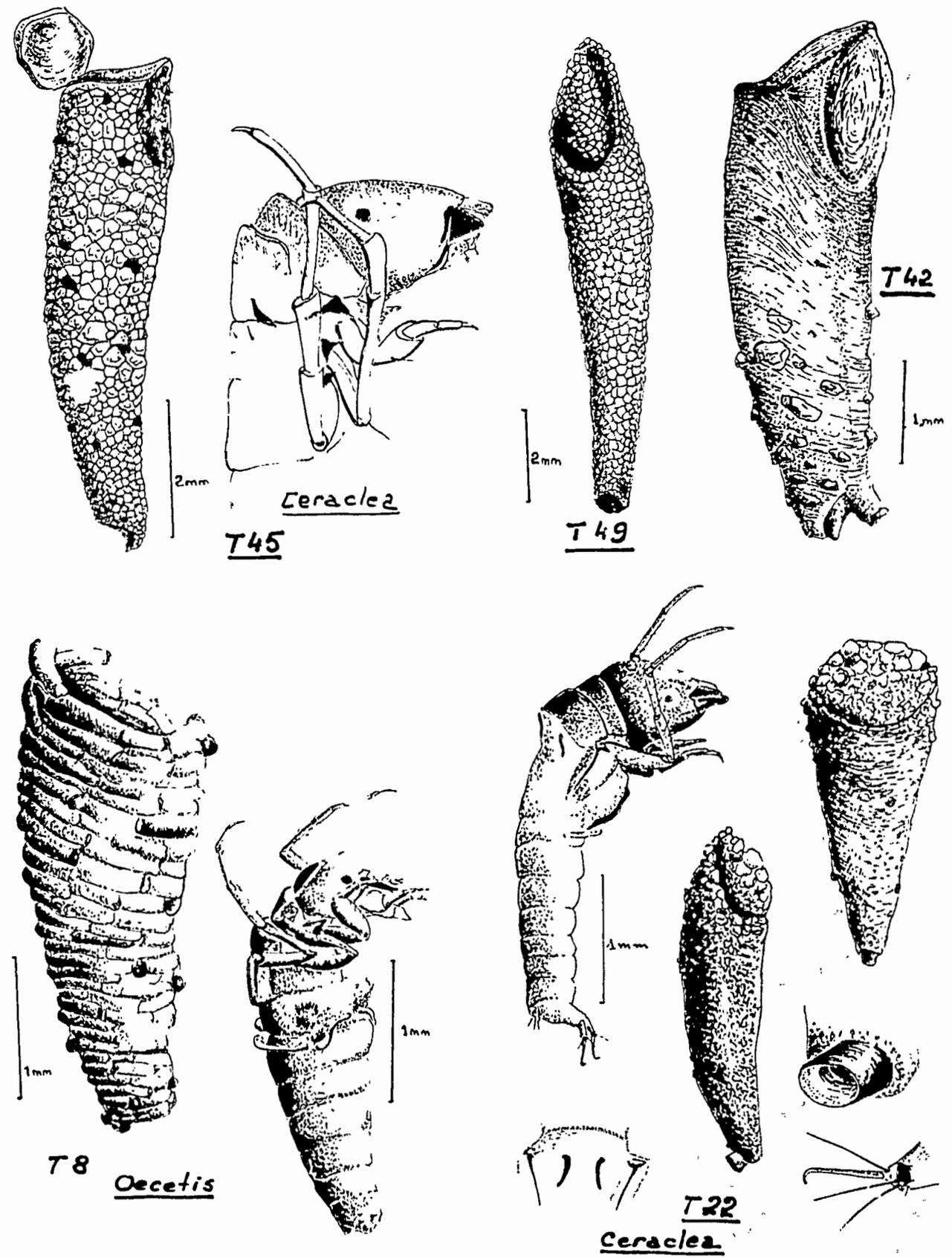
LEPTOCERIDAE



LEPTOCERIDAE



LEPTOCERIDAE



LEPTOCERIDAE



T40

Oecatis sp



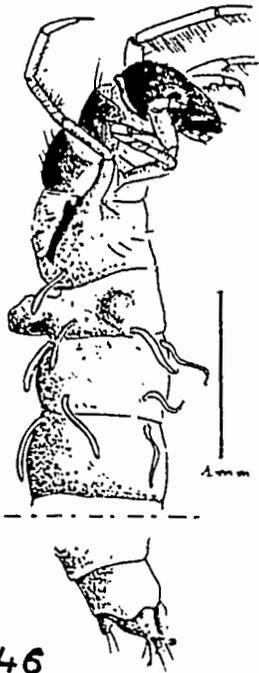
0.5mm



2mm

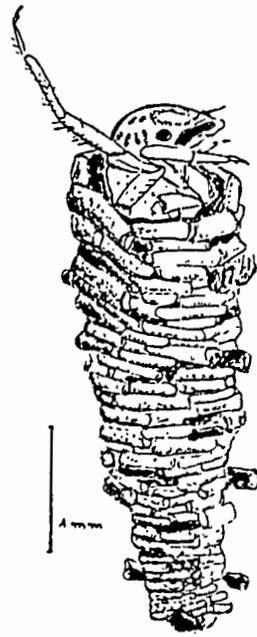
T46

Leptocerus sp

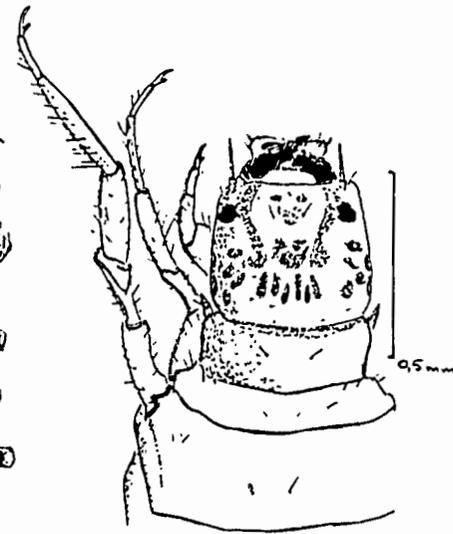


1mm

LEPTOCERIDAE



T47



0.5mm

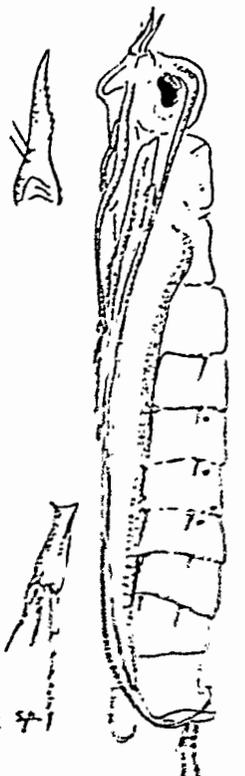
Ceraclea sp



2mm

T44

Parasetodes sp



T41

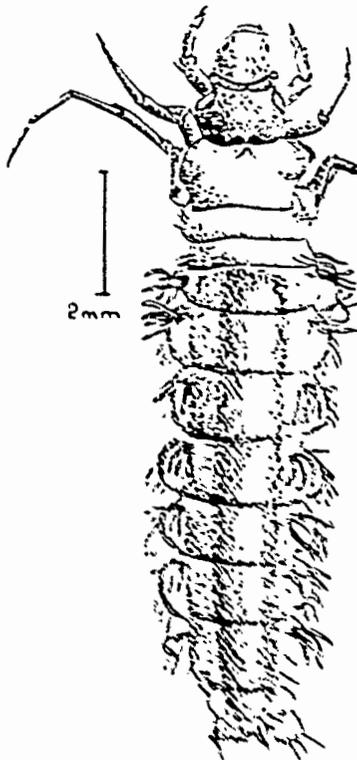


Oecatis sp



1mm

T43
Ceraclea sp



2mm

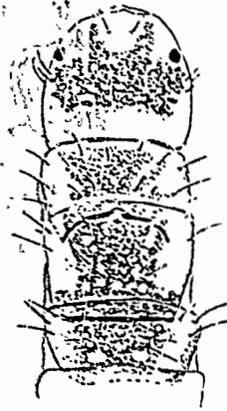
T48

CALAMOCERATIDAE

ANISOCERATIDAE



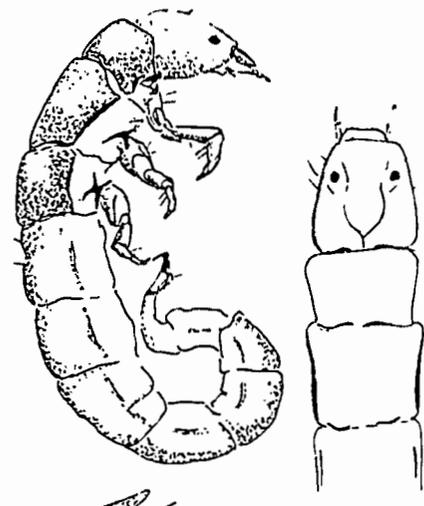
ECNOMIDAE



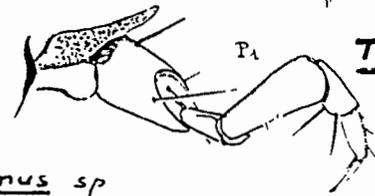
T30



Ecnomus sp.



T28

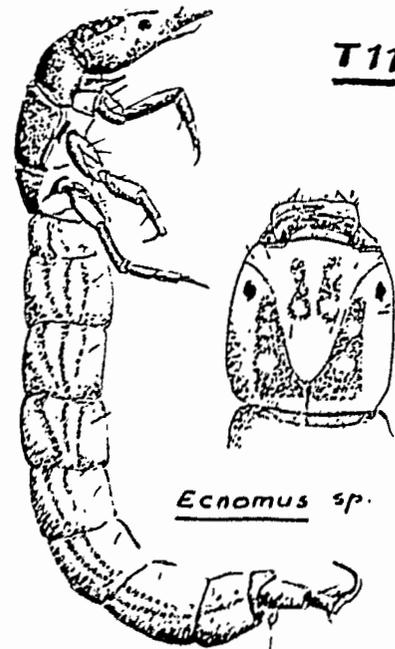


Ecnomus sp.



T35

Ecnomus sp.

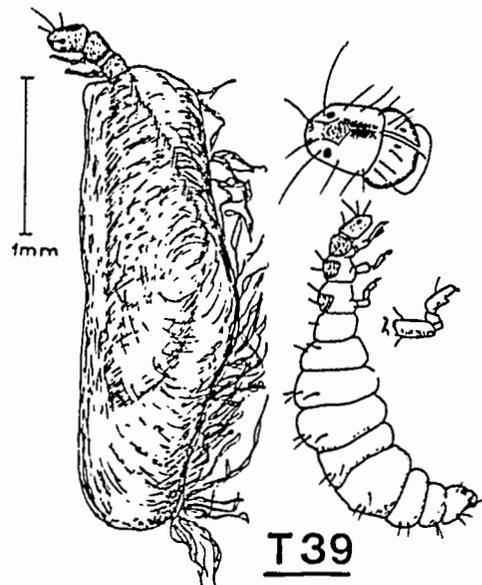


T11

Ecnomus sp.

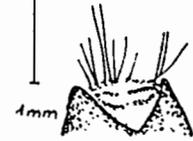


-HYDROPTILIDAE-



T39

Hydroptila sp.



1mm

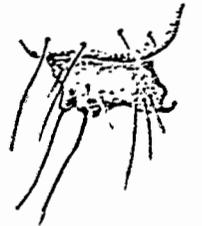


T24

Hydroptila sp.

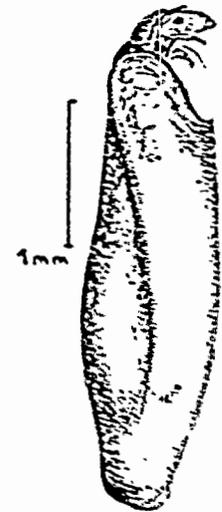


1mm



T4

Orthotrichia



T50

Orthotrichia sp.



T14

Orthotrichia straeleni



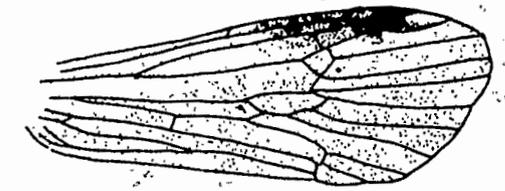
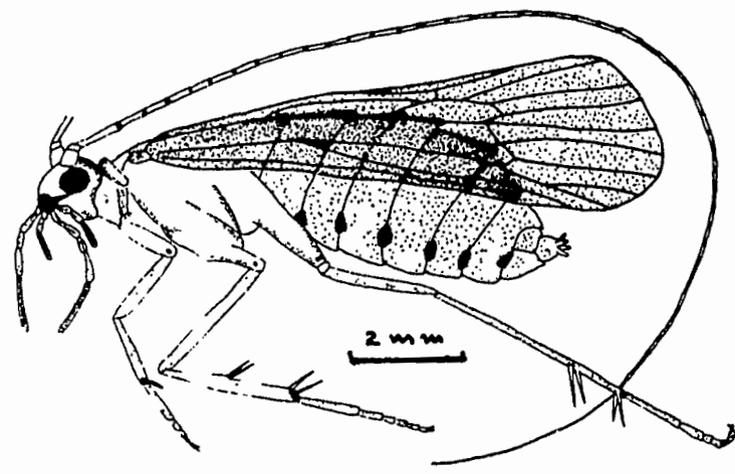
T31

Afratrichia sp.

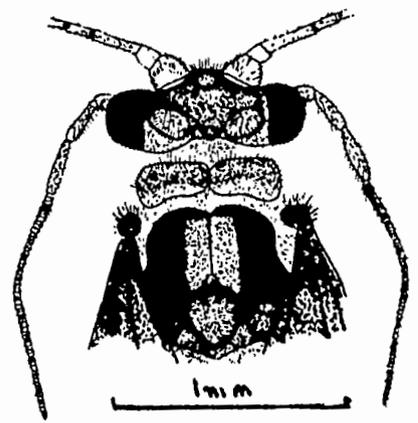
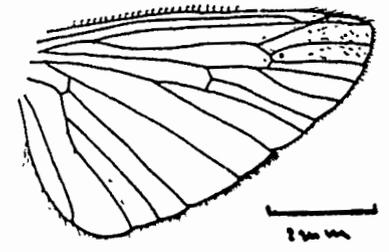


Bien qu'essentiellement relatif aux formes aquatiques, larves et adultes, ce catalogue présente un certain nombre de dessins d'adultes "non aquatiques", c'est à dire correspondant à la phase aérienne de dissémination de certains taxons. La plupart du temps, il est difficile d'établir la correspondance avec les formes larvaires aussi avons nous donné seulement quelques exemples par famille ou par genre selon les cas afin que le lecteur puisse avoir une idée de la morphologie des principaux taxons à ce stade de leur cycle biologique.

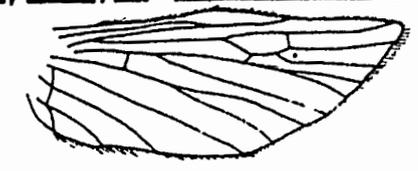
HYDROPSYCHIDAE



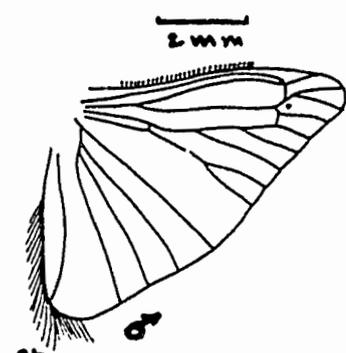
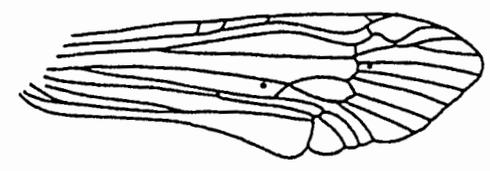
Leptonema sp (♀)
1.4.4.



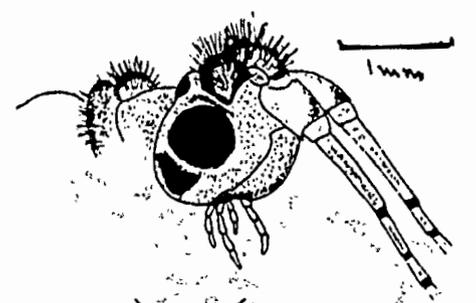
Hydropsychoes albomaculata

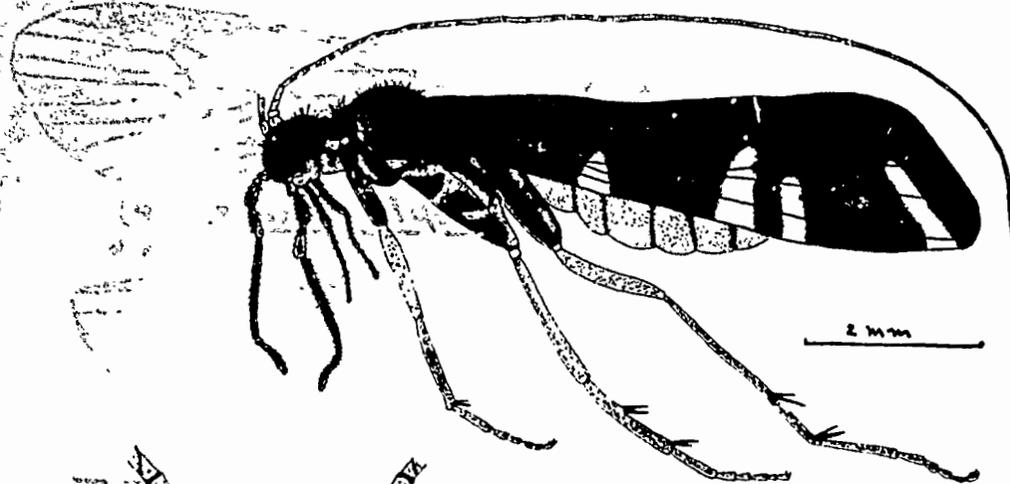


♀ 2.4.4
1 mm

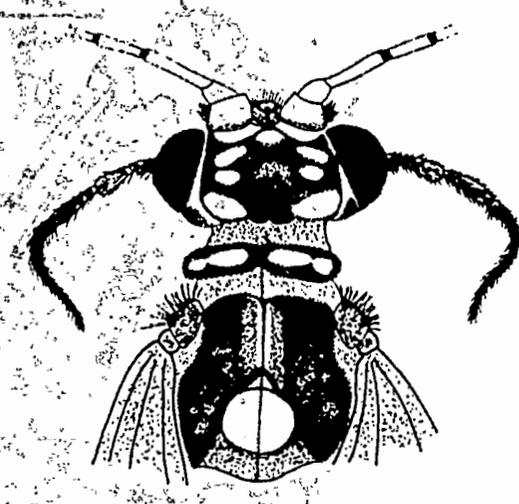
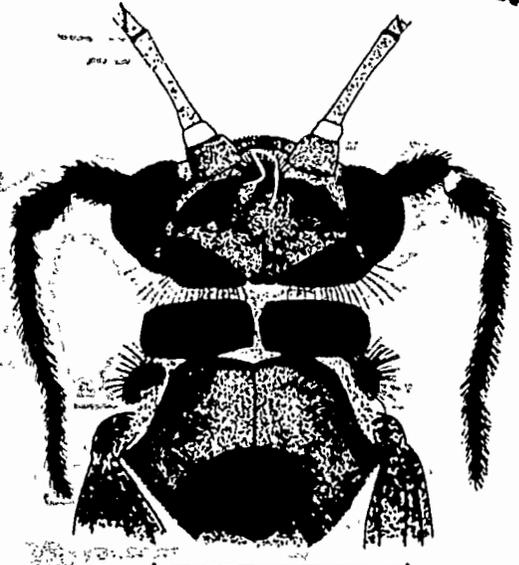


Amphipsyche sp ♂
0.4.2.

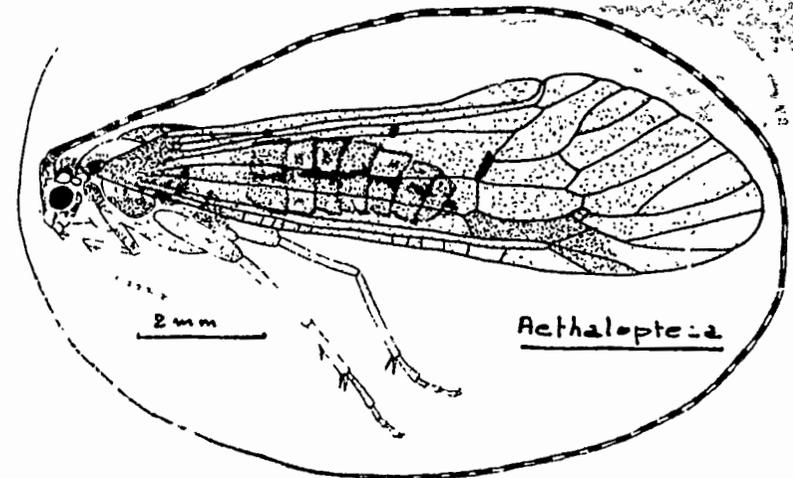
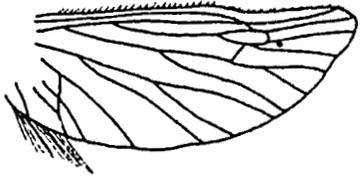
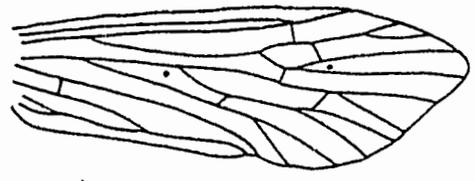




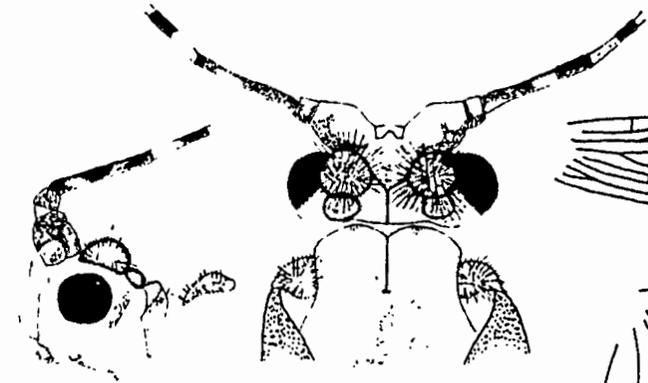
Cheumatopsyche sp1
♀ - 2.6.4.



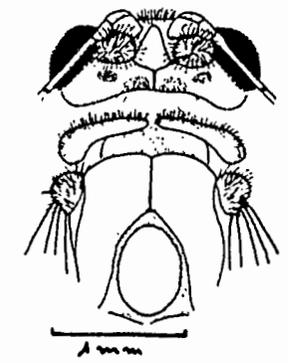
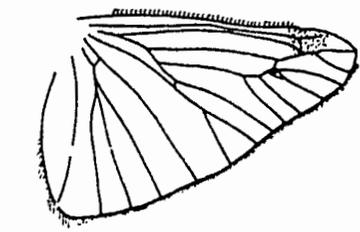
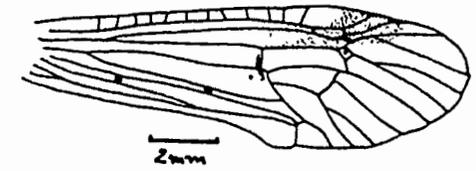
Cheumatopsychodes sp1
♂ - 2.44.



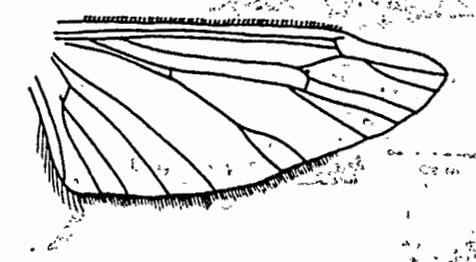
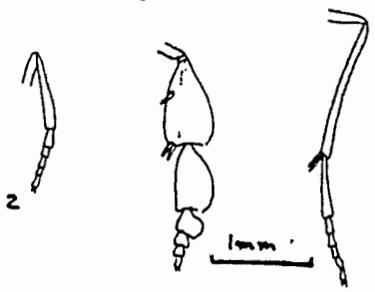
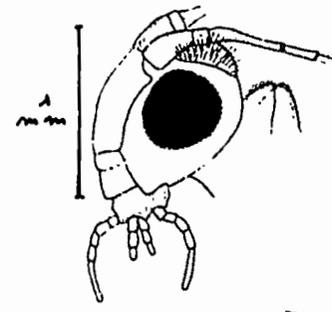
Aethalopteza

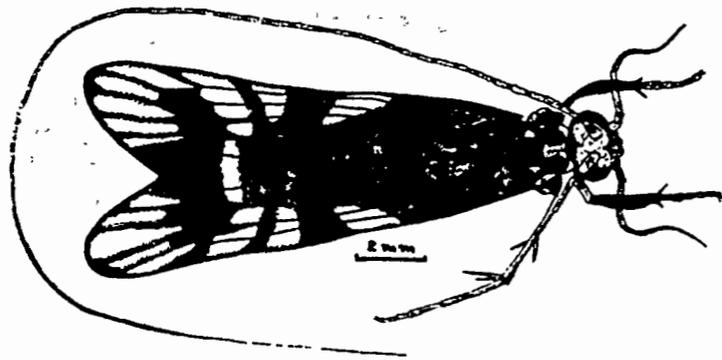


Aethalopteza sp1
♂ - 0.3.2.



Aethalopteza sp2
♀ - 0.3.2.

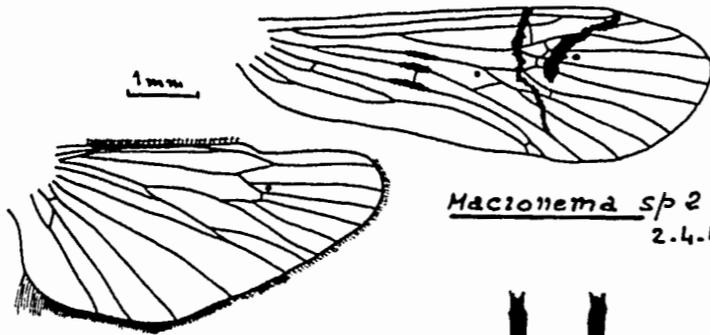
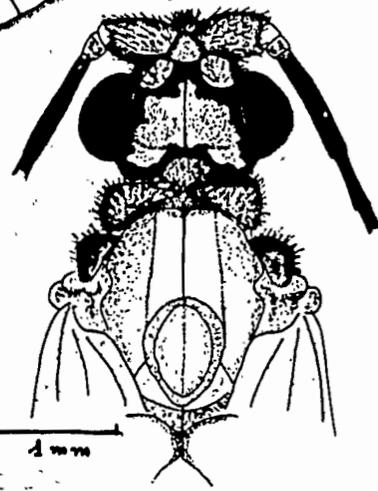
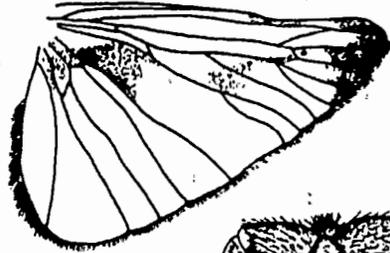




Macronema



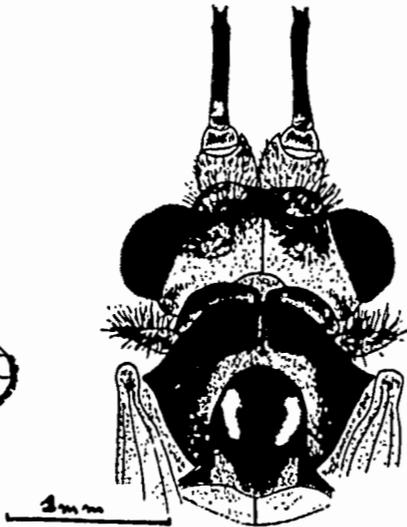
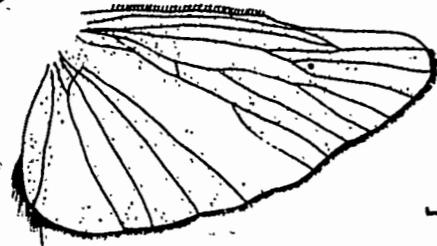
MACRONEMA sp1



Macronema sp2
2.4.4.

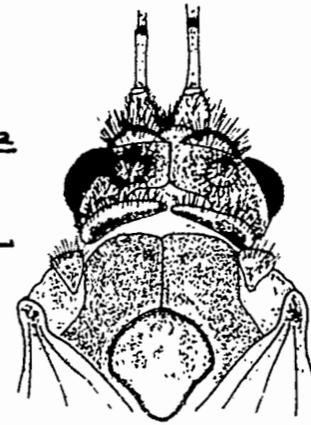


Macronema sp3
2.4.4.

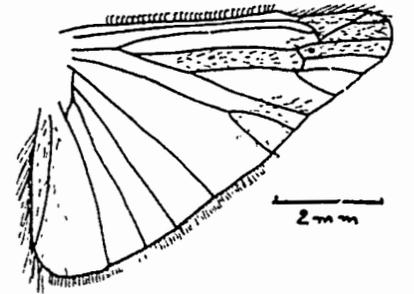


Protomacronema
sp2

1mm



♂
0.4.4

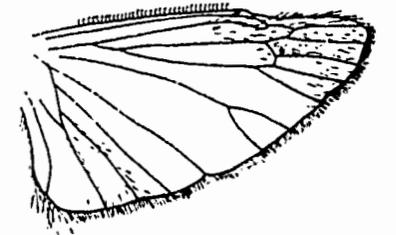


Protomacronema
sp3

2mm

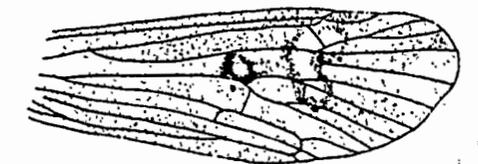


♀
0.4.4.

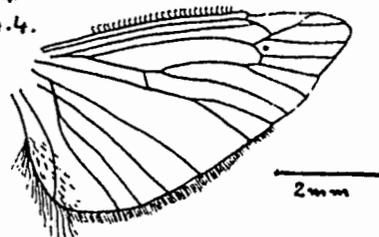


Protomacronema
sp4

1mm



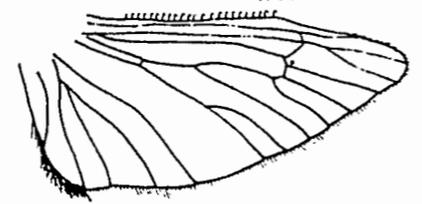
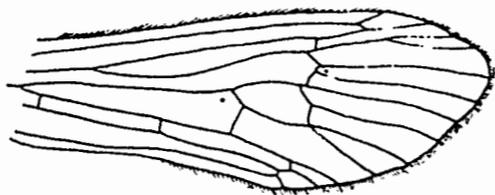
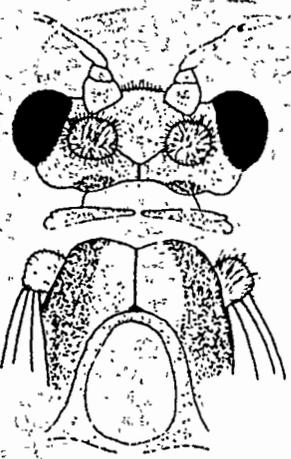
♀
0.4.4.



HYDROPSYCHIDAE

MACRONEMATINAE

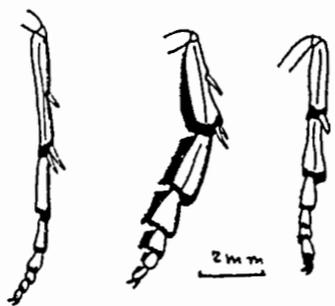
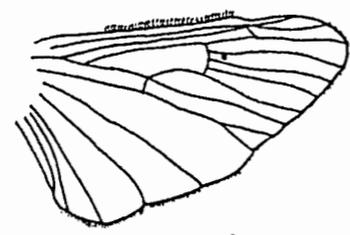
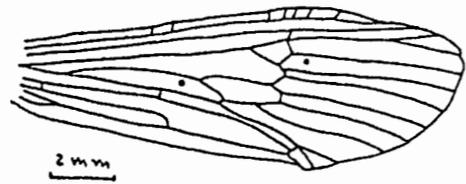
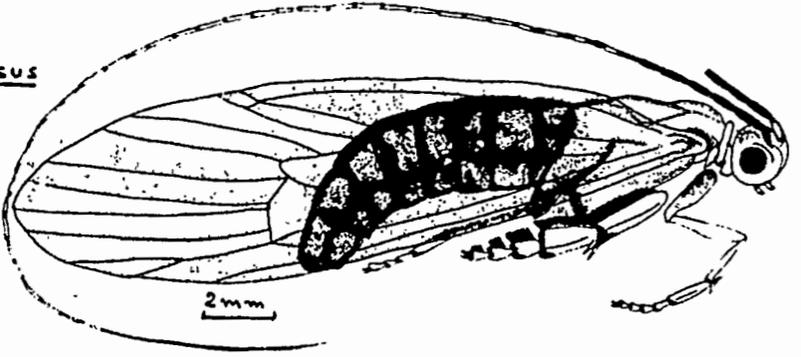
cestropsychini



Aethaloptera sp 3

Polymorphanisus

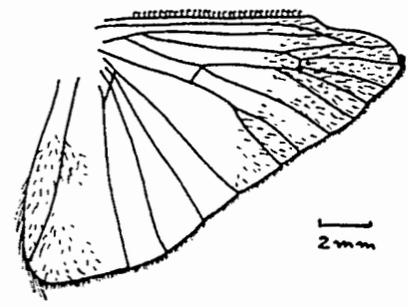
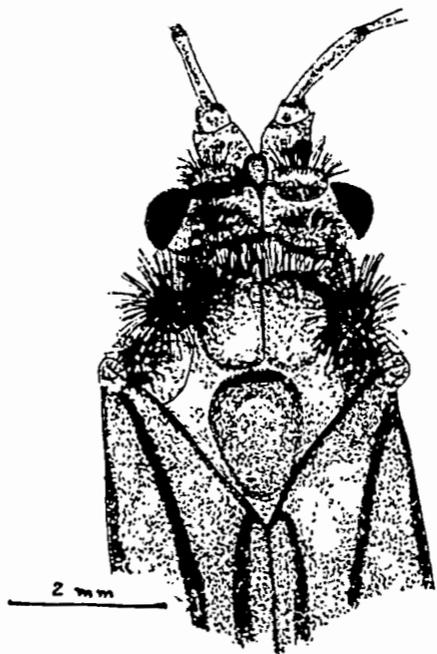
sp1 - 1.5.3



HYDROPSYCHIDAE

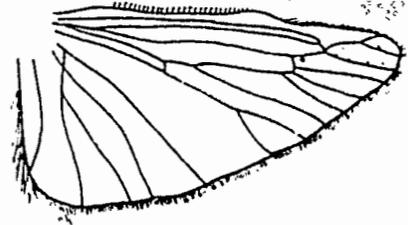
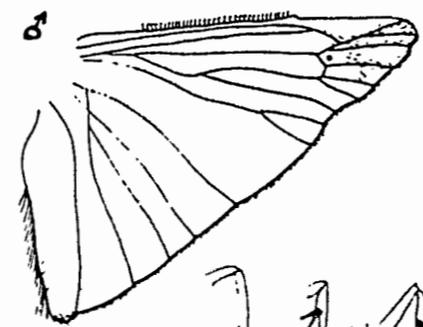
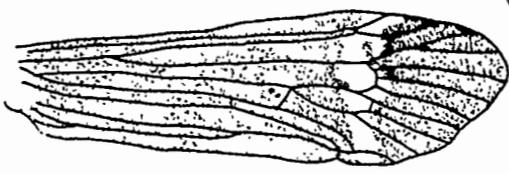
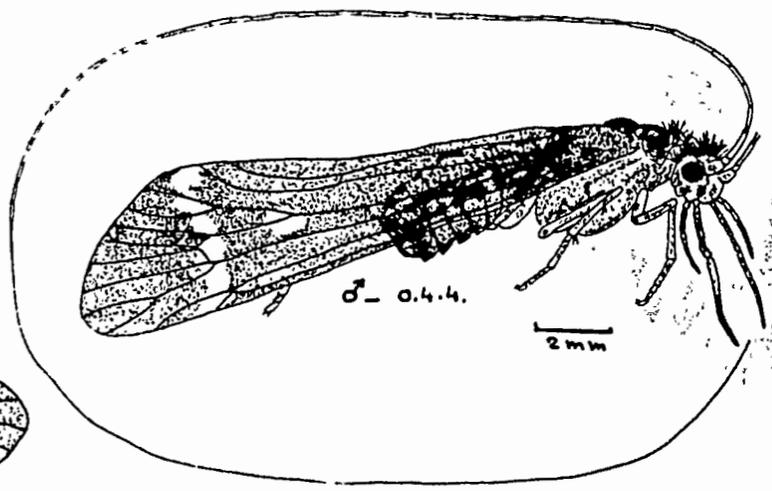
MACRONEMATINAE

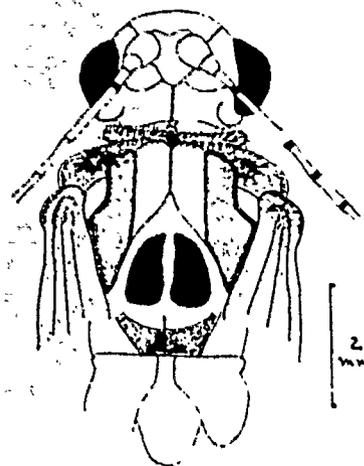
Macronematiini



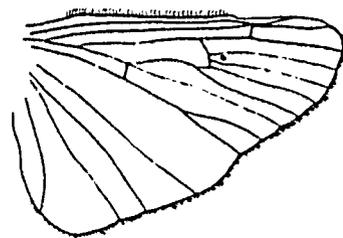
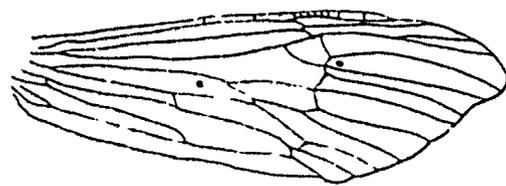
Macronema sp 4
♂ - 2.4.4.

Protomacronema
sp1



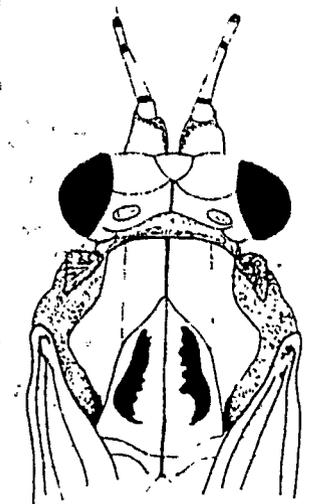
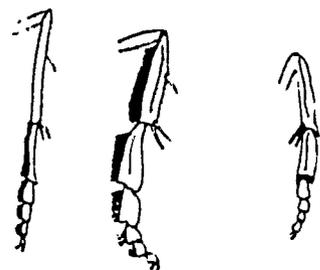


2 mm

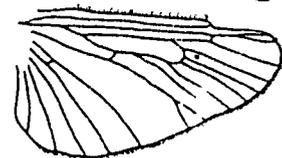
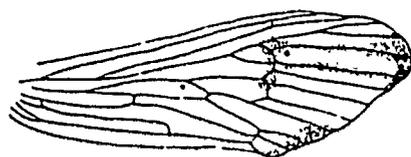


Polymorphanicus sp2

♀. 2.3.3

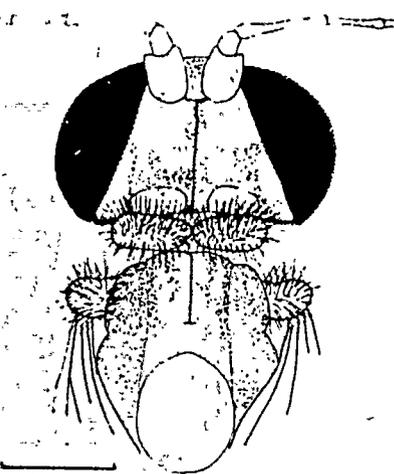
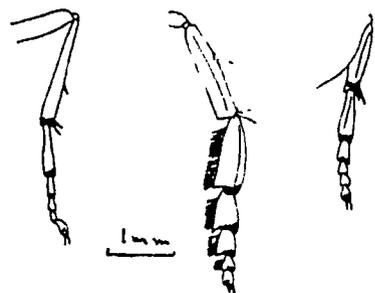


1 mm

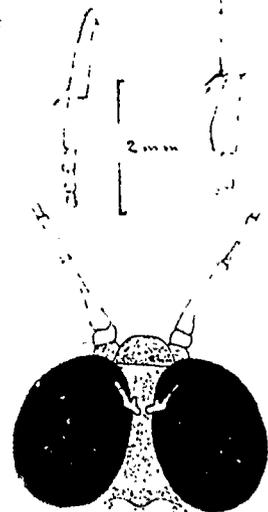


Polymorphanicus sp3

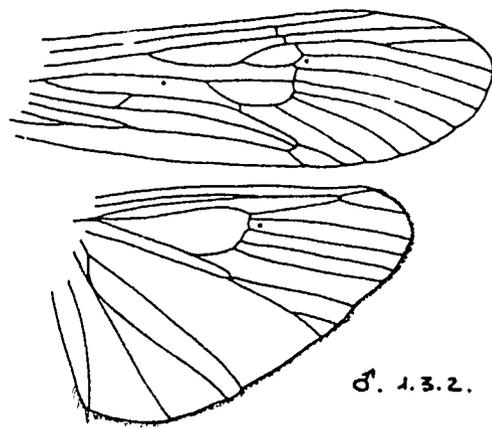
♀. 2.3.3



1 mm



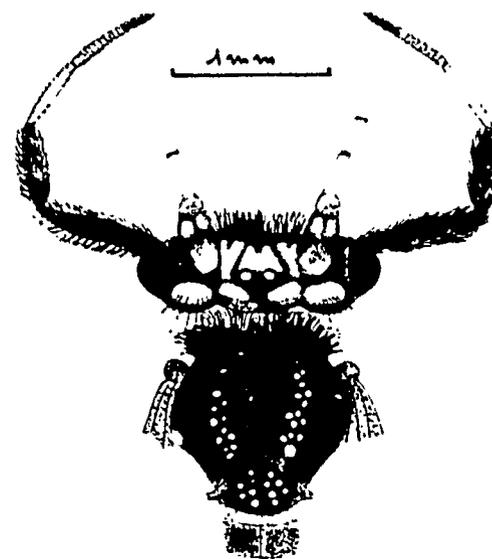
2 mm



Polymorphanicus sp4

♂. 1.3.2.

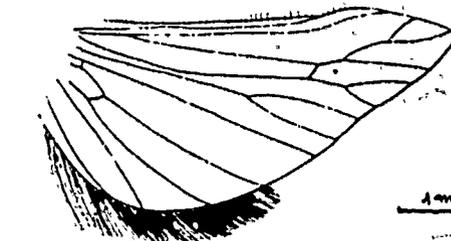
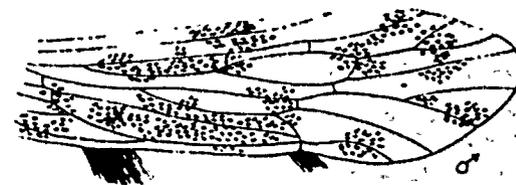
2 mm



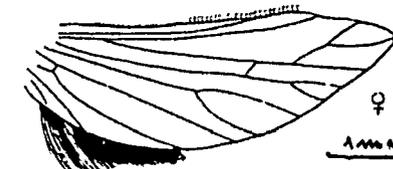
1 mm

ceraclea (Pseudoleptocerus) sp1

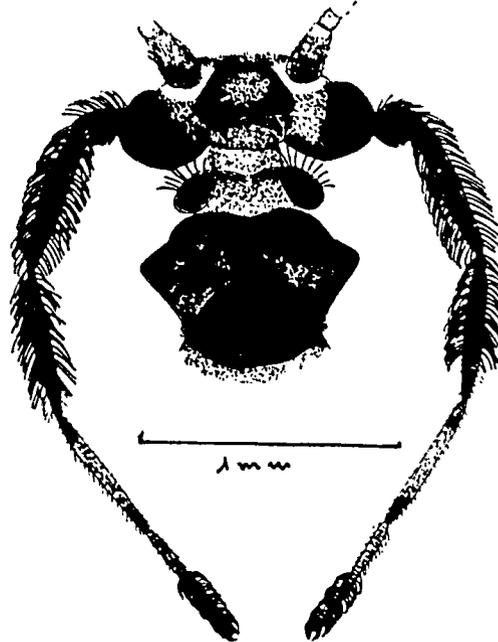
2.2.2.



1 mm



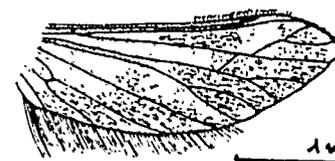
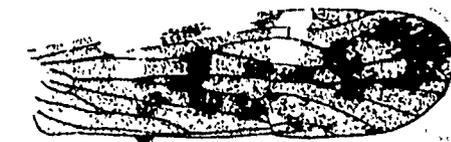
1 mm



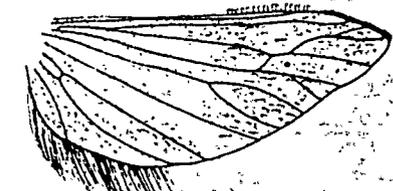
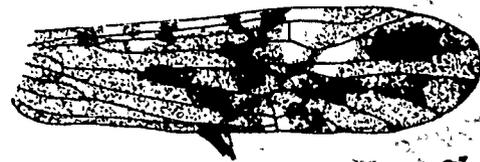
1 mm

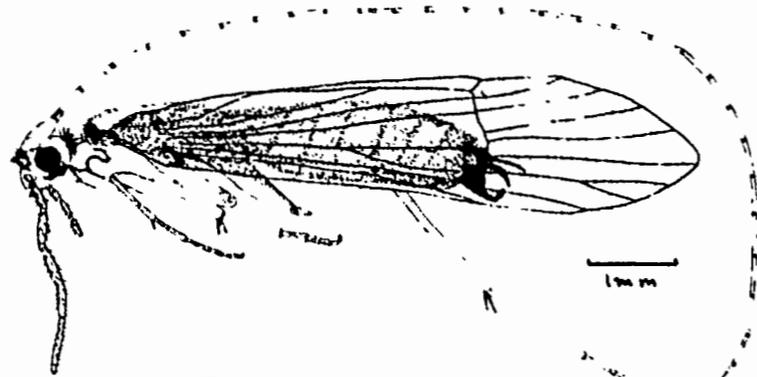
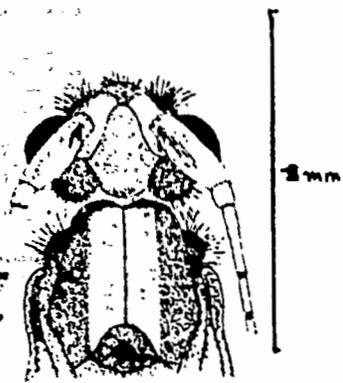
ceraclea (Pseudoleptocerus) sp2

2.2.2.

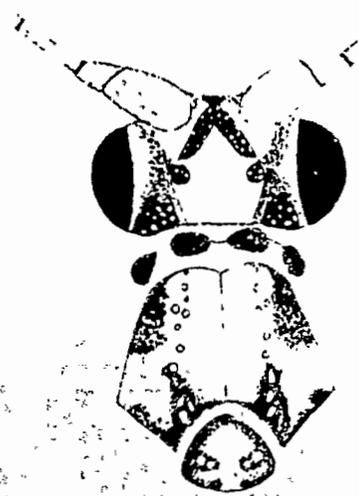
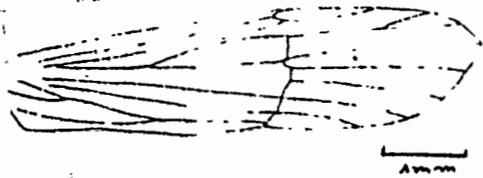


1 mm

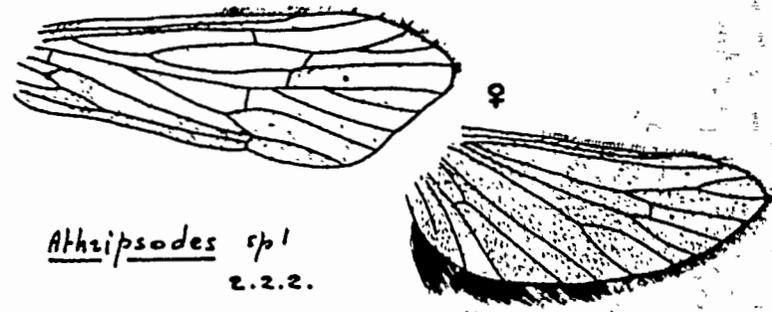
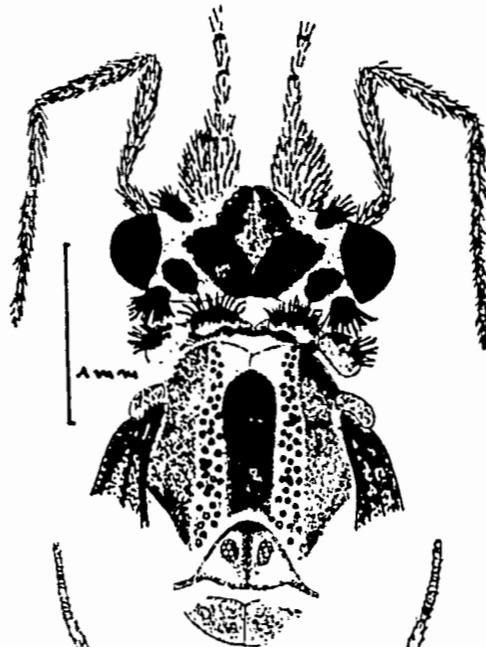
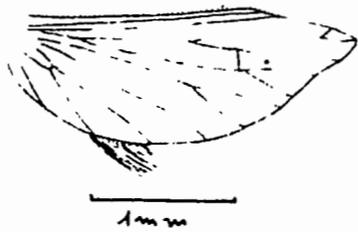




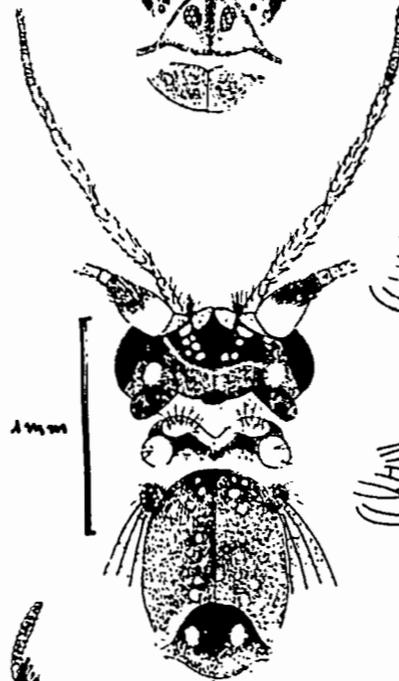
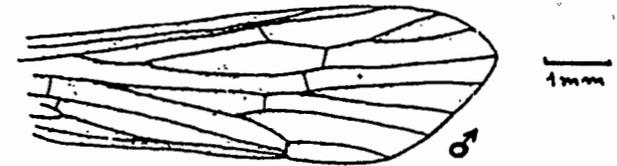
Triacnodes sp1
♂. 1.2.2.



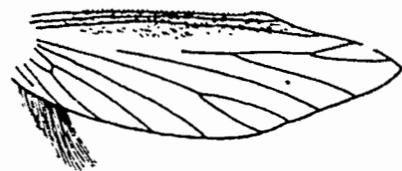
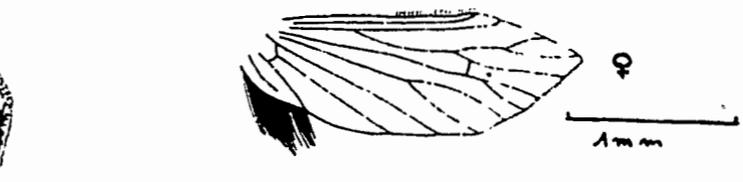
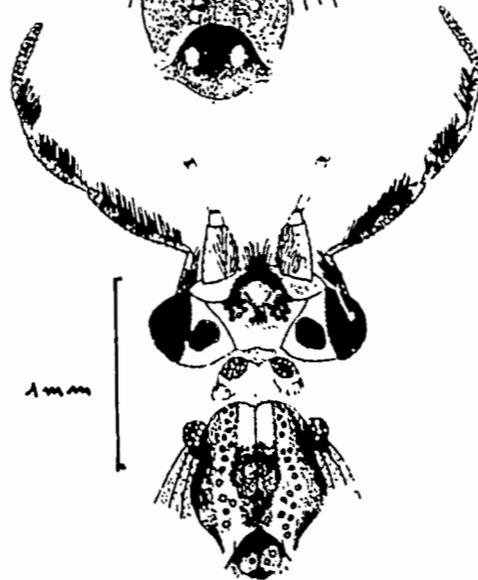
Oecetis sp1



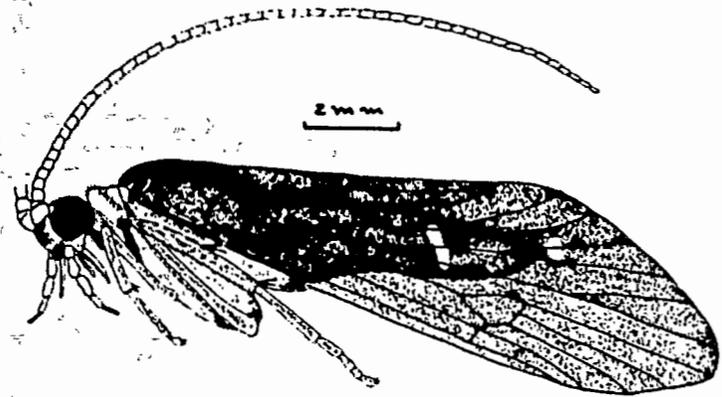
Athripsodes sp1
♀. 2.2.2.



Athripsodes sp2
♀. 2.2.2.



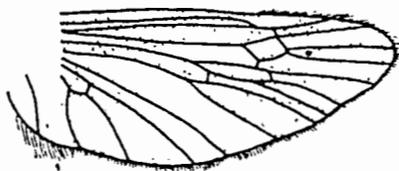
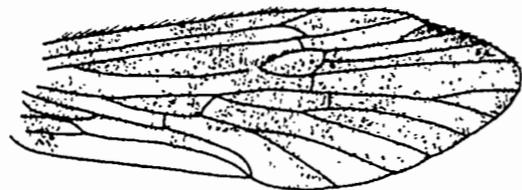
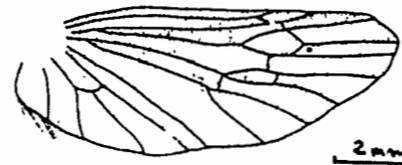
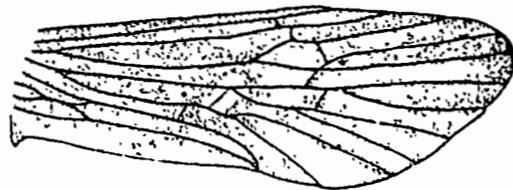
Parasetodes sp1
♀. 1.2.2.



Dipseudopsis sp 1

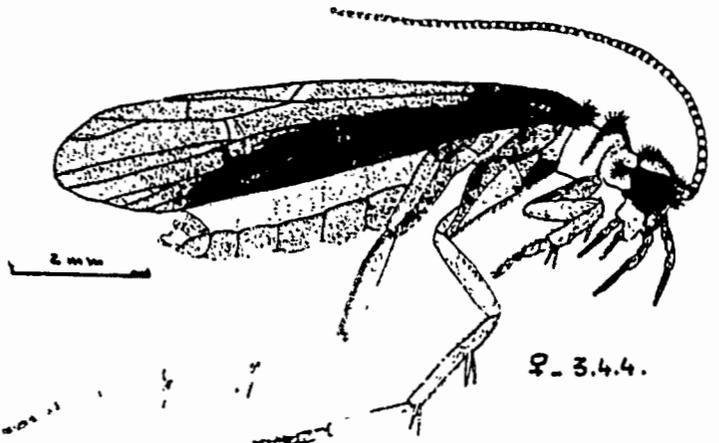


♂ - 3.4.4.



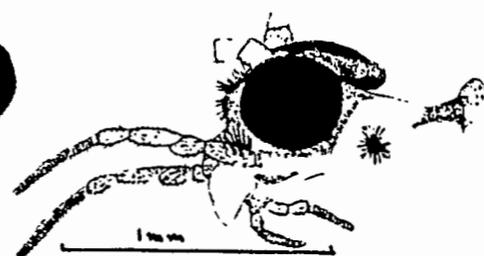
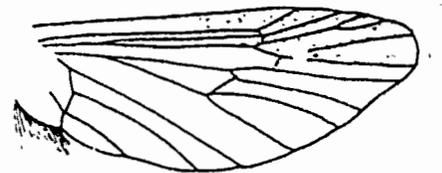
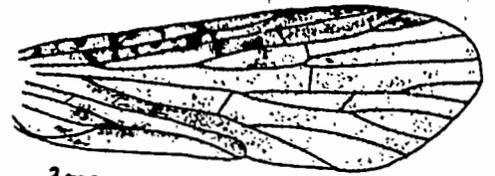
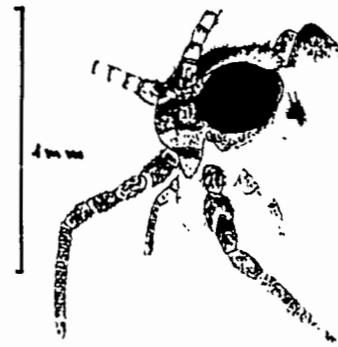
Dipseudopsis sp 2

♂ - 3.4.4.



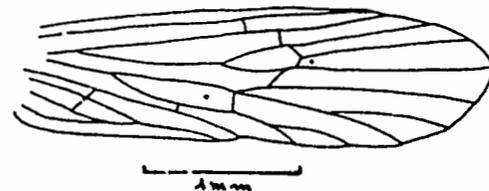
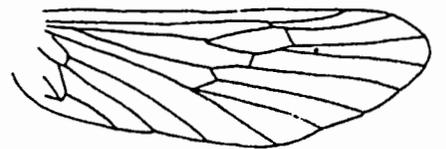
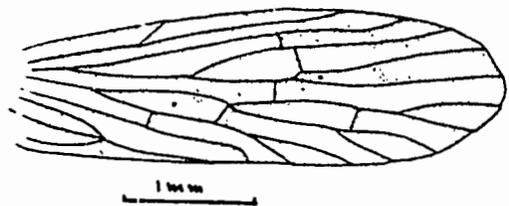
♀ - 3.4.4.

Polycentropus sp 2



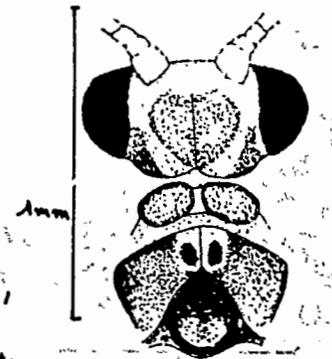
Nyctiophylax sp 1

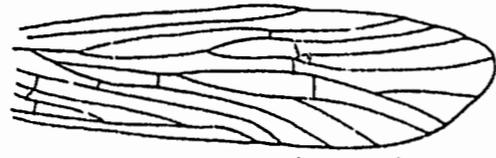
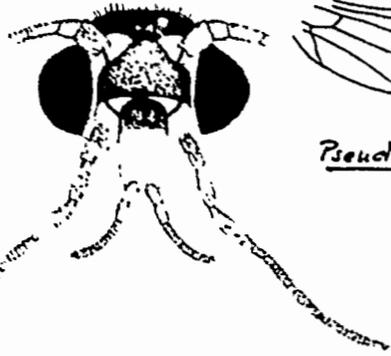
♀ - 3.4.4.



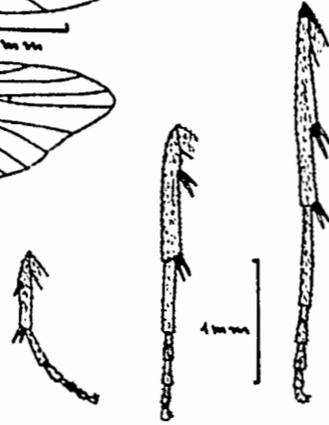
Pahamunaya sp 1

♀ - 3.4.4.

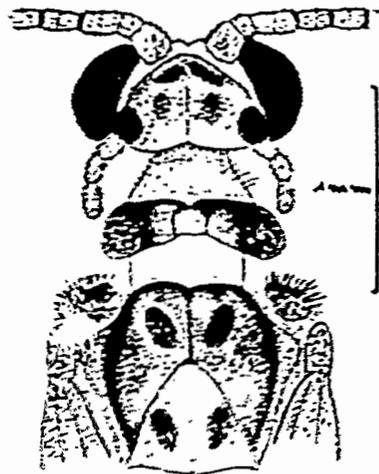




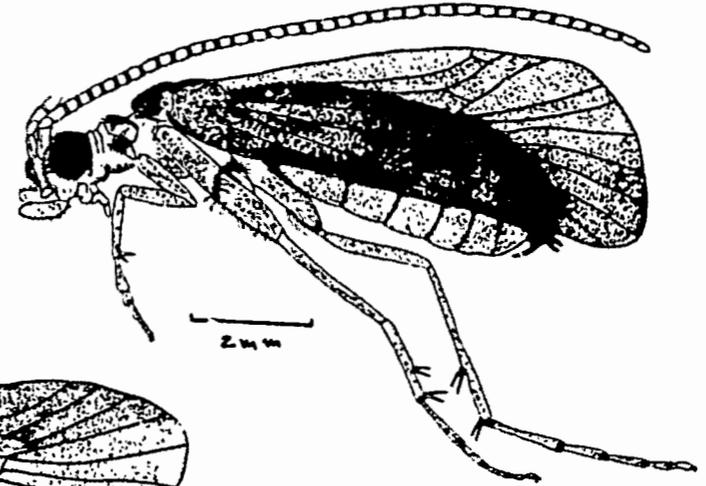
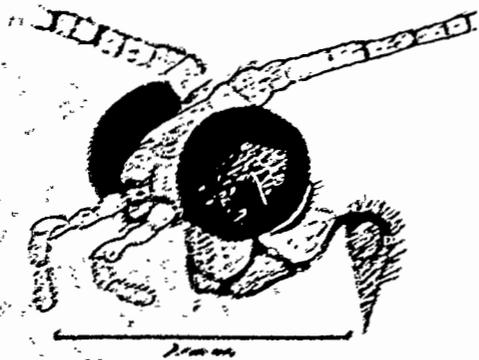
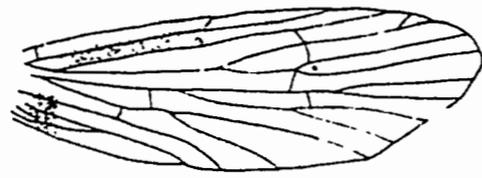
Pseudoneureclipsis
sp1
3.4.4.



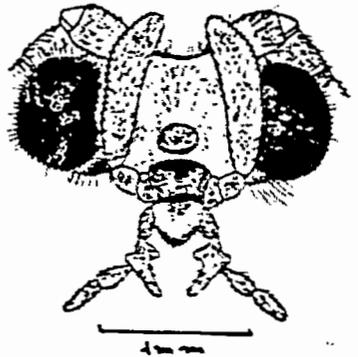
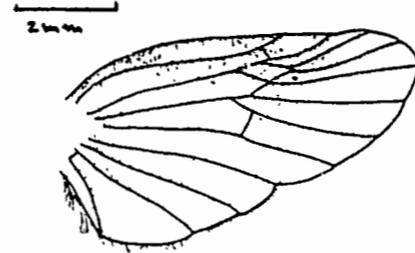
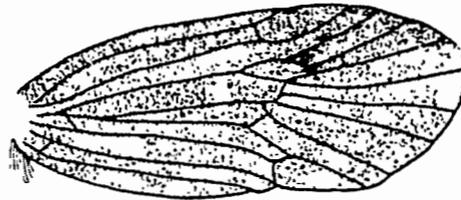
HYALOPSYCHINAE



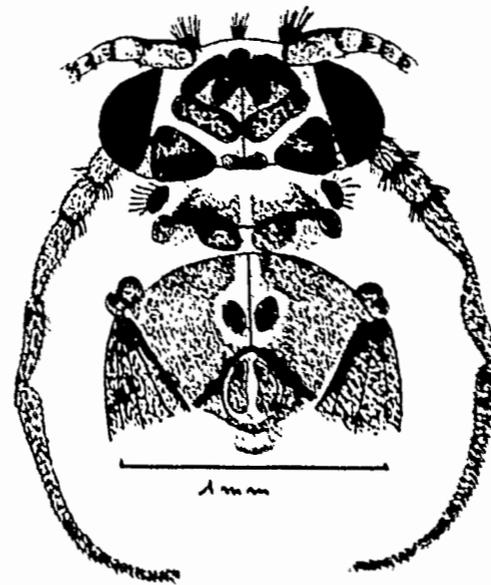
Hyalopsyche palpata
♀. 3.4.4



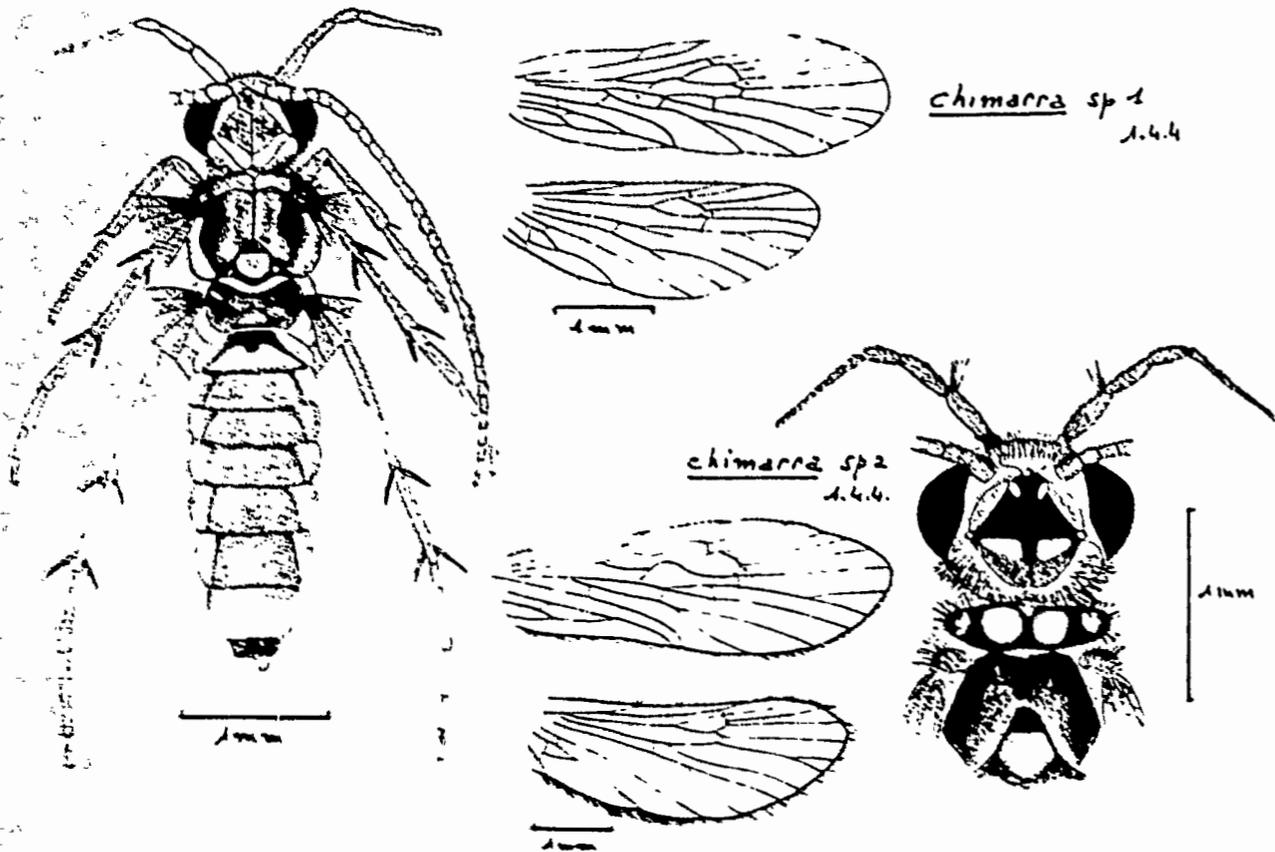
Dyschimus sp1
♂. 2.4.4.



ECNOMIDAE

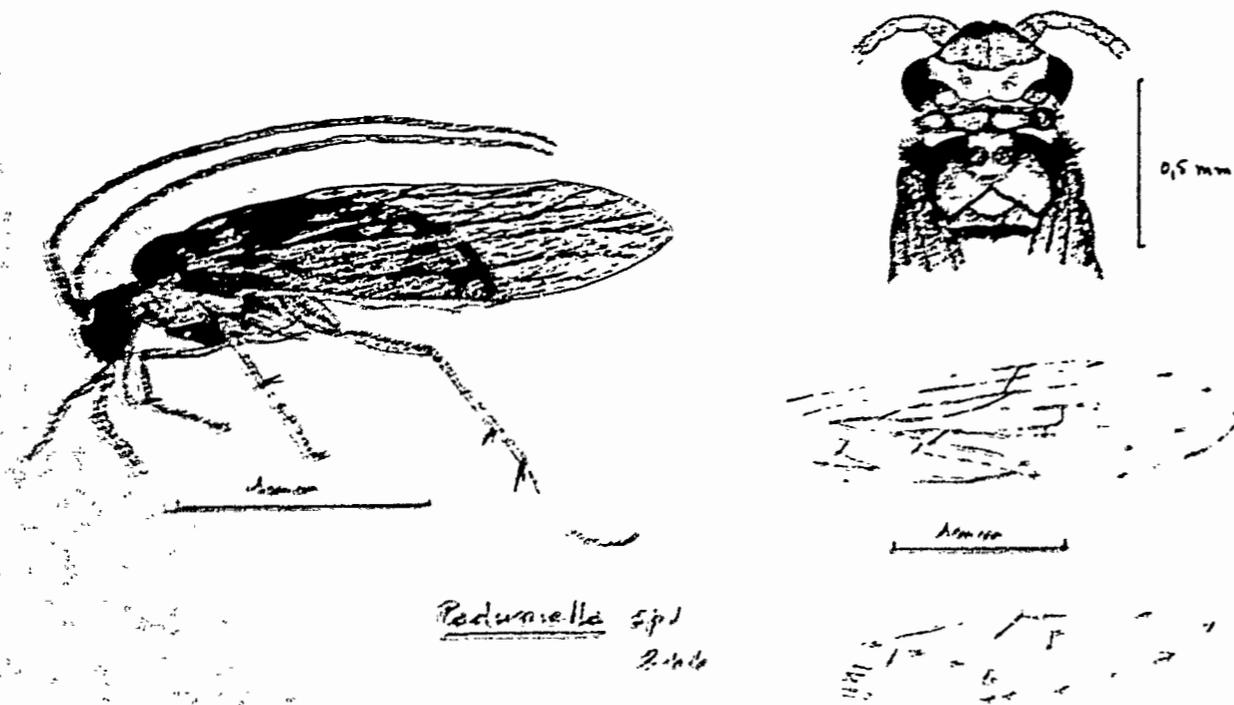


Ecnomus sp2
3.4.4.



PSYCHOMYIDAE

PADUNIELLINAE



Paduniella sp 1
2.4.4

IV. LES HETEROPTERES

L'un de leurs principaux caractères est la transformation de leurs ailes antérieures en hémélytres, divisées en deux parties, l'une opaque, le corium et l'autre membraneuse. Pour cette raison ils sont communément appelés Hémiptères.

Leurs pièces buccales sont du type piqueur - suçeur et sont transformées en rostre. Ce sont des carnivores actifs que l'on peut pratiquement rencontrer dans toutes les collections d'eau, toutefois leur diversité est plus grande dans les eaux stagnantes ou calmes que dans les eaux courantes.

On distingue communément deux groupes selon qu'ils vivent au sein de l'eau (Hydrocoryses) ou qu'ils marchent à la surface (Amphibicoryses).

Il n'est guère possible de parler d'un "faciès morphologique" d'Hétéroptère étant donné la diversité de leurs formes, toutefois, les grandes familles présentent une unité morphologique certaine, liée à leur mode de vie.

Dans les écosystèmes aquatiques, leur rôle prédateur sur des composantes faunistiques terrestre ou aquatique est important. Inversement ils sont la proie de nombreux poissons, notamment les petits Characinae et Notonectidae, qui peuvent pulluler dans certains milieux lacustres par exemple. Les grands Belostomidae eux même constituent une proie préférentielle des jeunes Crocodiles dans les eaux calmes encombrées de végétation.

En Côte d'Ivoire, les Hétéroptères sont bien représentés tant en forêt qu'en savane. Le nombre d'espèces décrites ici est cependant limité dans la mesure où, comme il est dit au début de ce travail, la prospection des eaux stagnantes a été faite avec moins de régularité que celle des eaux courantes. Malgré cela, nous avons réuni 4 espèces en collection, dont la liste est donnée dans les pages suivantes.

Clé des familles

- 1. Antennes plus courtes que la tête, invisibles du dessus, cachées dans des fossettes entre tête et thorax. **Hydrocorisae** 2
- Antennes bien visibles, aussi longues ou plus longues que la tête. Trichobothries (1) (généralement 3 paires sur le vertex) et ocelles (généralement 1 paire, parfois absentes). **Amphibicorisae** 11
- 2. Insectes de pleine eau. Ni ocelles, ni trichobothries (1). 3
- Insectes ripicoles, antennes plus ou moins visibles du dessus; des ocelles. 10
- 3. Pattes antérieures non ravisseuses. 4
- Pattes antérieures ravisseuses, le tibia-tarso se rabat dans une rainure fémorale plus ou moins nette. **Nepoidea** 7
- 4. Tarses antérieurs à 1 seul article, modifié en palette. Rostre court, large, apparemment non segmenté et non mobile. Nugent sur le ventre (fig. 2 à 10). **Corixoidea (CORIXIDAE)**
- Tarses antérieurs à 1, 2 ou 3 articles, jamais modifiés en palette et plus courts que le tibia. Rostre court mais plus effilé, à 4 articles, mobile. Nugent sur le dos. 5

CORIXIDAE Leach, 1815 (famille unique)

- Taille faible (souvent moins de 4 mm), écusson (scutellum) visible, antennes de 3 articles. **Micronelectinae**
- Taille plus forte, écusson entièrement caché par le pronotum, antennes de 4 articles
 - * Bord externe de l'hémélytre (embolium) dépourvu de cannelure. **Stenocorixinae**
 - * Cannelure (ou rainure) nette sur l'embolium. **Corixinae**

- 5. Taille faible (5 mm max.), corps convexe, pattes courtes. **Pleioidea** 6
- Taille plus forte (plus de 5 mm). Tête libre, pattes postérieures aplaties et frangées de soies natatoires, antennes de 3 ou 4 articles (fig. 11 à 15). **Notonectoidea (NOTONECTIDAE)**
- 6. Tête partiellement soudée au thorax. Antennes à 3 articles. Carène ventrale sur l'abdomen (fig. 16). **PLEIDAE**
- Tête complètement fusionnée au pronotum (cephalonotum). Antennes de 1 ou 2 articles (fig. 17). **HELOTREPHIDAE**
- 7. Pas de siphon respiratoire caudal. 8
- Siphon respiratoire caudal. 9
- 8. Rostre long, grêle, atteignant les hanches postérieures. Tarses antérieurs à deux articles avec 2 griffes distinctes. Fond des rivières (fig. 24 b, 26). **APHELOCHEIRIDAE**
- Rostre court, atteignant seulement les hanches antérieures. Tarses antérieurs à l'article, sans griffes distinctes. Nugent sur le ventre (fig. 23, 24 a, 25). **NAUCORIDAE**
- 9. Siphon respiratoire très long, non rétractile. Pattes postérieures non aplaties, mauvais nageurs, marchent sur le fond ou sur les plantes immergées. Antennes à 3 articles (fig. 18 à 20). **NEPIDAE**
- Siphon respiratoire court et rétractile. Pattes postérieures aplaties et frangées de soies natatoires, bons nageurs. Antennes à 4 articles (fig. 21, 22). **BELOSTOMIDAE**
- 10. Rostre court, ne dépassant pas les hanches antérieures, antennes invisibles du dessus. Pattes antérieures plus ou moins ravisseuses, les postérieures plus ou moins sauteuses. Allure de petits crapauds (fig. 28). **GELASTOCORIDAE**
- Rostre long, atteignant les hanches postérieures; antennes visibles du dessus. Pattes antérieures simples, semblables aux autres (fig. 27). **OCHTERIDAE**
- 11. Insectes marchant ou patinant à la surface des eaux. 12
- Insectes ripicoles, sautant ou volant avec agilité. 16
- 12. Hanches rapprochées ou contiguës (au moins les postérieures). Taille faible, corps élancé; des ocelles chez les macroptères. Ces insectes se tiennent de préférence sur la végétation flottante (fig. 30 c, 32). **MESOVELIIDAE**
- Hanches postérieures nettement écartées l'une de l'autre. 13
- 13. Tête très longue, subcylindrique, élargie en avant, les yeux situés vers la moitié de sa longueur. Corps en aiguille; pattes longues et grêles, toutes semblables. Rostre de 3 articles (fig. 30 d, 33, 34). **HYDROMETRIDAE**
- Tête courte, plus ou moins triangulaire et inclinée. Yeux insérés près du bord antérieur du pronotum. 14

(1) Poils sensoriels.

- 14. Des ocelles. Antennes souvent de 5 articles, très petites (env. 2 mm). Rostre de 4 articles, très longs, atteignant les hanches postérieures. Aspect dodu (fig. 31). **HEBRIDAE**
- Pas d'ocelles (sauf chez *Ocellovelia*). Antennes à 4 articles. 15
- 15. Vertex avec 1 rainure médiane. Pattes à peu près équidistantes (sauf chez les *Halovellinae*), les fémurs intermédiaires ne dépassant pas ou de très peu l'extrémité de l'abdomen. Rostre de 3 articles (fig. 29 c, 30 b, 35 à 38). **VELIIDAE**

VELIIDAE Amyot et Serville, 1843

- Tarses intermédiaires profondément élargies, munis de griffes lamelleuses et de soies plumbeuses (fig. 29 c). **Rhagovellinae**
- Tarses intermédiaires ne présentant pas ces caractères
 - * Tarses 1-2-2
 - + Griffes apicales, 5 cellules sur l'hémélytre. **Hebrevellinae**
 - + Griffes préapicales, 4 cellules sur l'hémélytre. **Microvellinae**
 - * Tarses 3-3-3. **Vellinae**

- Pas de rainure sur le vertex. Pattes intermédiaires et postérieures beaucoup plus longues que les antérieures, les fémurs dépassant nettement l'extrémité de l'abdomen. Rostre à 4 articles (fig. 30 a, 39 à 48). **GERRIDAE**
- 16. Taille faible, mais supérieure à 2 mm. 3 paires de trichobothries sur le vertex, 2 soies sur chaque œil composé. 17
- Taille minuscule, inférieure à 2 mm, 4 paires de trichobothries sur le vertex; 3 soies sur chaque œil composé (fig. 50). **OMANIDAE**
- 17. Rostre long, non appliqué à la face ventrale; hanches et trochanters des pattes moyennes et postérieures très développés. Yeux proéminents, ocelles accolés (fig. 49, 51, 52). **SALIDAE**
- Rostre court, épineux comme la tête, le max, les fémurs et les tibias antérieurs. Yeux quasi-pédonculés, ocelles tuberculés. **LEPTOPIDAE**

Liste des Hémiptères en Catalogue

H1	BELOSTOMIDAE	<u>Limnogeton fieberi</u>
H2	BELOSTOMIDAE	<u>Diplonychus</u> sp.
H3	VELIIDAE	<u>Rhagovelia reitteri</u>
H4	NEPIDAE	<u>Laccotrephes ater</u>
H5	GERRIDAE	<u>Limnogonus chopardi</u>
H6	VELIIDAE	<u>Microvelia</u> sp.
H7	BELOSTOMIDAE	<u>Diplonychus</u> sp.
H8	CORIXIDAE	<u>Micronecta scutellaris</u>
H9	NOTONECTIDAE	<u>Anisops</u> sp.
H10	PLEIDAE	<u>Plea pullula</u>
H11	GERRIDAE	<u>Eurymetra</u> sp.
H12	NAUCORIDAE	<u>Macrocoris flavicolis</u>
H13	GERRIDAE	<u>Edrymetropsis carayoni</u>
H14	GERRIDAE	
H15	GERRIDAE	<u>Rhagadotarsus caprivia hutchinsoni</u>
H16	GERRIDAE	<u>Gerrisella</u> sp.
H17	NAUCORIDAE	
H18	NOTONECTIDAE	<u>Enithares</u> sp.
H19	CORIXIDAE	<u>Micronecta</u> sp.
H20	GERRIDAE	
H21	HYDROMETRIDAE	<u>Hydrometra</u> sp.
H22	BELOSTOMIDAE	<u>Belostoma cordofana</u>
H23	BELOSTOMIDAE	<u>Hydrocyrius columbiae</u>
H24	HYDROMETRIDAE	<u>Hydrometra</u> sp.
H25	BELOSTOMIDAE	<u>Diplonychus</u> sp.
H26	CORIXIDAE	<u>Stenocorisea protrusa</u>
H27	NOTONECTIDAE	
H28	NEPIDAE	<u>Laccotrephes</u> sp.
H29	NOTONECTIDAE	<u>Anisops</u> sp.
H30	CORIXIDAE	<u>Corixini</u>
H31	NAUCORIDAE	<u>Laccororis</u> sp.
H32	GERRIDAE	
H33	GERRIDAE	
H34	NOTONECTIDAE	
H35	GERRIDAE	
H36	VELIIDAE	
H37	NOTONECTIDAE	

H38	BELOSTOMIDAE	<u>Diplonychus</u> sp.
H39	BELOSTOMIDAE	<u>Diplonychus</u> sp.
H40	NAUCORIDAE	<u>Naucoris</u> sp.
H41	PLEIDAE	<u>Plea</u> sp.
H42	VELIIDAE	<u>Microvelia</u> sp.
H43	GERRIDAE	<u>Limogonus</u> sp.
H44	RANATRIDAE	<u>Ranatra</u> sp.
H45	NOTONECTIDAE	<u>Enithares</u> sp.
H46	NOTONECTIDAE	<u>Anisops</u> sp.
H47	NOTONECTIDAE	<u>Enithares</u> sp.

BELOSTOMATIDAE

Vivant au sein de l'eau, en eau stagnante ou très faiblement courante, ils comprennent les plus grandes espèces d'Hémiptères aquatiques et leur rôle de prédation sur les larves de Batraciens et jeunes Poissons n'est pas négligeable.

- H1 - Limnogeton fieberi. Page 114
Très cosmopolite, peuple les eaux stagnantes de l'Afrique sahélienne et peut se rencontrer en zone forestière. Presque toujours récolté à la lumière. Peu abondant dans les eaux où il vit.
- H2 - Diplonychus sp. Page 114
Beaucoup plus petite, cette espèce est également beaucoup plus abondante. Se récolte à la lumière dans toute la zone de savane de Côte d'Ivoire mais aussi présent jusqu'à la côte.
- H7 - Diplonychus sp. Page 114
Difficile à distinguer à l'état larvaire, les espèces du genre Diplonychus sont relativement nombreuses. Il se peut que nous ayons séparé des formes larvaires qui en réalité correspondent à une forme adulte répertoriée sous un autre code.
- H25 - Diplonychus sp. Page 114
Mêmes remarques que ci-dessus.
- H39 - Diplonychus sp. Page 115
Espèce d'assez petite taille et relativement peu commune. Bassin du Sassandra, région Ouest de la Côte d'Ivoire.
- H22 - Belostoma cordofana. Page 114
Très grand Belostome à la forme caractéristique. Récolté fréquemment à la lumière mais jamais en abondance. Toute la Côte d'Ivoire, en eau stagnante avec végétation dense.
- H23 - Hydrocyllus columbianus. Page 114
Souvent confondu avec l'espèce précédente, légèrement plus petit et plus trapu. Présente deux griffes égales aux pattes antérieures ravisseuses, au lieu d'une seule.

NAUCORIDAE

Vivant dans les mêmes biotopes que les Belostomatidae, ils sont de taille beaucoup plus modeste et possèdent généralement des pattes ravisseuses aux fémurs très renflés (tarses à 1 article).

- H12 - Macrocoris cf. flavicollis. Page 114
Eaux stagnantes de Côte d'Ivoire. Dans la végétation ou sur le fond. Assez commun.
- H17 - Naucoris cf. obscuratus. Page 115
Peu commun, seulement récolté sur la Férédougouba (Bassin du Sassandra). Très foncé. Petite taille - 1 seul article aux tarses antérieurs.
- H31 - Laccoris sp. Page 115
Deux articles aux tarses antérieurs. Forme plus petite que la précédente. Zone forestière. Ouest de la Côte d'Ivoire. Peu commun.
- H40 - Naucoris sp. Page 115
Toute la zone de savane de RCI. Assez commun. Souvent récolté au piège lumineux.

PLEIDAE

Ce sont parmi les plus petits Hémiptères et se rencontrent le plus souvent dans la végétation des eaux stagnantes ou bien sur les fonds relativement propres. Ils peuvent être localement très abondants.

- H10 - Plea cf. pullula. Page 114
Dans la majorité des mares de savane mais aussi dans certains cours d'eau, en eau calme sur fonds sableux à sable-limoneux. Relativement commune.
- H11 - Plea sp. Page 118
Petite forme une seule fois récoltée dans la Sogou, dans des prélèvements de derive nocturne. Rare.

CORIXIDAE

- H8 - Micronecta scutellaris. Page 116
Espèce de petite taille, extrêmement abondante dans tous les milieux stagnants. Egalement présente dans les cours d'eau de savane, principalement à l'étiage. Toute la Côte d'Ivoire. Dans la végétation ou sur le fond.
- H9 - Micronecta sp. Page 116
De plus grande taille que l'espèce précédente, nous n'avons récolté ce corixidae que sur la Bagoué, au nord de la Côte d'Ivoire. Peu abondant d'une manière générale.
- H26 - Stenocorixa protrusa. Page 116
Récoltée en abondance dans les pièges lumineux, cette espèce ne semble présente qu'en zone de savane (Bagoué, Nord Bandama, Comoé) - cosmopolite en région soudano-sahélienne.
- H30 - Corixini. Page 116
Probablement beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente, un seul exemplaire a été récolté, à la lumière, sur la Léraba.

NOTONECTIDAE

Ce sont d'une manière générale des Hémiptères de pleine eau qui nagent sur le dos, souvent groupés, pouvant former des sortes d'essais. Ils sont peu fréquents dans les fleuves, sauf à l'étiage, où ils peuplent les bras morts ou les zones de courant lent.

- H9 - Anisops sp. Page 116
Espèce de couleur sombre récoltée dans les grandes mares résiduelles de la zone Nord de Côte d'Ivoire. Vit au milieu de la végétation semi-aquatique de bordure.

- H29 - Anisops sp. cf. sardea. Page 117
Espèce de petite taille, très commune en saison des pluies dans toutes les collections d'eaux temporaires, flaques, ornières - Toute la Côte d'Ivoire.
- H34 - Anisops sp. Page 117
Souvent associée à l'espèce précédente, cette forme appartient probablement au groupe sardea dont la morphologie est assez mal définie.
- H46 - Anisops sp. Page 117
Forme très colorée, relativement abondante dans la végétation des eaux stagnantes en région de savane.
- H37 - Page 117
Espèce de très petite taille et de forme renflée. Récoltée une seule fois sur la Maraoué, dans la dérive, en saison des pluies.
- H18 - Enithares sp. Page 117
Grande forme également très foncée. Vit en eau calme dans le même biotope que H9. Peu commune.
- H45 - Enithares sp. Page 117
Comme les autres espèces de ce même genre, c'est une forme très foncée récoltée en petit nombre dans les milieux stagnants. Nord de Côte d'Ivoire.
- H47 - Enithares sp. Page 117
Grande espèce, seulement récoltée en petit nombre d'individus dans une rizière de la frontière de Guinée près du mont Nimba¹.

¹ pour de nombreuses espèces d'Hémiptères récoltées au cours de prospections occasionnelles de collections d'eaux stagnantes, la rareté, quand elle est signalée, peut n'être en fait que relative à une faible intensité de récolte !

NEPIDAE

Généralement représentée par des individus de grande taille, cette famille peuple les zones calmes encombrées de végétation. Dans ces biotopes, on les rencontre à la surface, "appuyés" sur les végétaux, leur siphon respiratoire venant s'ouvrir à l'interface eau-air. Ce sont des prédateurs lents chassant essentiellement à l'affût et capturant leurs proies grâce à des pattes ravisseuses bien développées. Cette dernière caractéristique leur vaut souvent le nom commun de "scorpions d'eau".

H4 - Laccotrephes ater. Page 116

Peu abondante d'une manière générale mais présente sur toute la Côte d'Ivoire. Se rencontre dans les eaux stagnantes mais aussi en rivière, dans les zones calmes, le long des berges. Pattes annelées de manière caractéristique.

H28 - Laccotrephes sp. Page 116

Forme de plus grande taille que nous n'avons récoltée que dans la région Nord de la Côte d'Ivoire.

RANATRIDAE

Les ranatres ont un corps beaucoup plus allongé que les Nêpes et présentent des pattes démesurées. Leur écologie est par ailleurs identique et elles peuplent les même biotopes.

H44 - Ranatra sp. cf. parvipes. Page 118

Assez cosmopolite mais jamais récoltée en abondance. Eaux stagnantes à forte densité de végétation, aquatique ou non. Chasse à l'affût comme les Nepidae.

GERRIDAE

Avec cette famille, nous abordons le groupe des amphibicoryses qui "marchent" ou "glissent" à la surface de l'eau. On les rencontre aussi bien en eau courante qu'en eau stagnante où ils vivent le plus souvent groupés et rarement isolés. Ce sont des chasseurs actifs se nourrissant aussi bien de proies vivantes que mortes.

H5 - Limnogonus chopardi. Page 119

Grande forme à l'ornementation caractéristique. Toute la Côte d'Ivoire en eau calme stagnante (mares, lacs) ou dans les cours d'eau en zone de courant faible à nul. Très commun.

H43 - Limnogonus sp. Page 120

Seulement récoltée dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire, cette espèce se distingue de la précédente par sa taille, légèrement plus petite et les dessins de la partie thoracique.

H11 - Eurymetra sp. Page 119

Très commun sur toute la Côte d'Ivoire. Eaux stagnantes, zones tourbillonnaires des eaux courantes. Près des berges.

H27 - Eurymetra sp. Page 119

Toute la zone de savane de RCI, mais moins commune que l'espèce précédente.

H32 - Eurymetra sp. Page 120

Quelques exemplaires récoltés au Nord-Ouest de la RCI (FéréDougouba).

H13 - Edrymetropsis carayoni. Page 120

Forme assez rare, seulement rencontrée sur la Bagoué, dans les zones calmes du fleuve, à l'étiage.

H14 - Page 120

Espèce seulement récoltée une seule fois sur une rizière en zone de forêt (Ouest de la RCI).

H33 - Page 120

Espèce d'assez grande taille, au dessin très caractéristique. Bassin du Sassandra.

H15 - Rhagadotarsus (caprivia) hutchinsoni. Page 119

Petite taille, très fréquente sur le bassin du Bandama. Abondante à l'étiage. Zones calmes, rocks pools.

H16 - Gerisella sp. Page 120
Forme très colorée, relativement peu abondante. Seulement rencontrée en rizières, dans le Nord de la Côte d'Ivoire.

H35 - Page 120
Petit Gerridae, fréquent en saison des pluies dans les mares temporaires en zone de savane.

H20 - Page 120
Petite espèce grisâtre, récoltée en faible abondance dans les zones de végétation inondée, autour de Bouaké. Semble peu commune.

VELIIDAE

H3 - Rhagovelia reitteri. Page 119
C'est l'un des Veliidae les plus fréquents en Côte d'Ivoire, peuple la plupart des collections d'eaux stagnantes mais aussi les cours d'eau en zones de courant lent ou nul. Tous les grands bassins.

H6 - Microvelia sp. Page 119
Légèrement moins abondante que l'espèce précédente, on la retrouve cependant dans maintes zones stagnantes, surtout si elles sont encombrées de végétation.

H42 - Microvelia sp. Page 118
Nous n'avons récolté cette espèce que dans le Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire, au piège lumineux, sur le Baoulé. Semble peu fréquente en RCI.

H36 - Page 118
Seuls quelques exemplaires ont été récoltés sur le haut Bandama, dans la végétation semi-aquatique d'un petit lac de retenu. Rare.

HYDROMETRIDAE

On rencontre cette famille autant sur les berges humides que sur l'eau où les individus marchent plutôt qu'ils ne nagent :

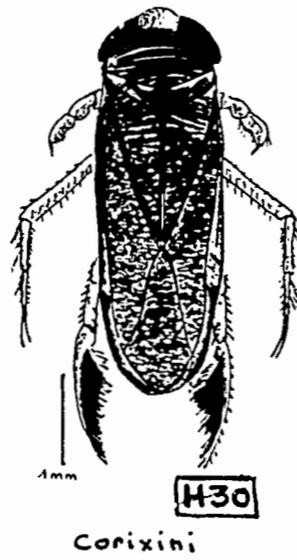
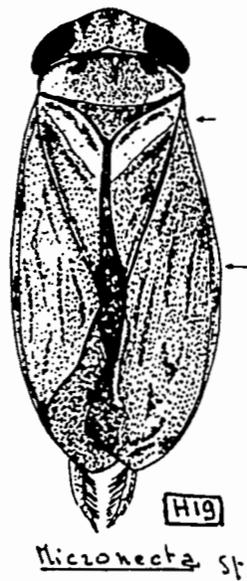
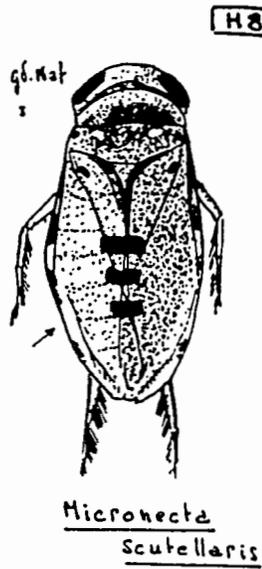
H21 - Hydrometra sp. Page 119

C'est l'espèce la plus fréquente en Côte d'Ivoire, présente sur tous les bassins, aussi bien dans les flaques d'eau, les lacs, que le long des berges des grands fleuves. Se distingue par la présence de trois zones claires sur la face dorsale.

H24 - Hydrometra sp. Page 119

Très voisine de l'espèce précédente quant à la taille, cette espèce s'en distingue par la présence d'une tache claire unique et allongée sur la face dorsale. Beaucoup moins fréquente que la précédente ; région de savane de la Côte d'Ivoire.

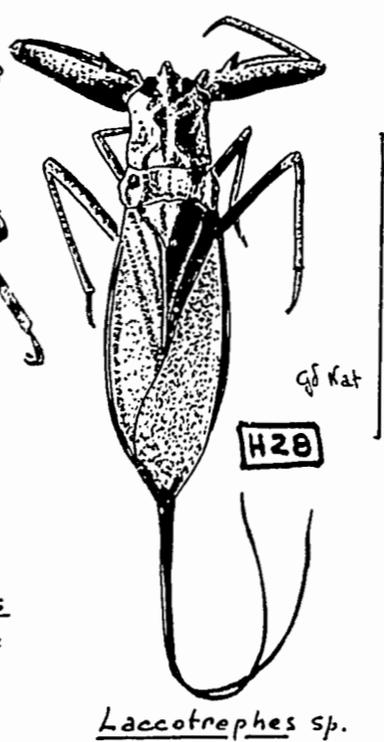
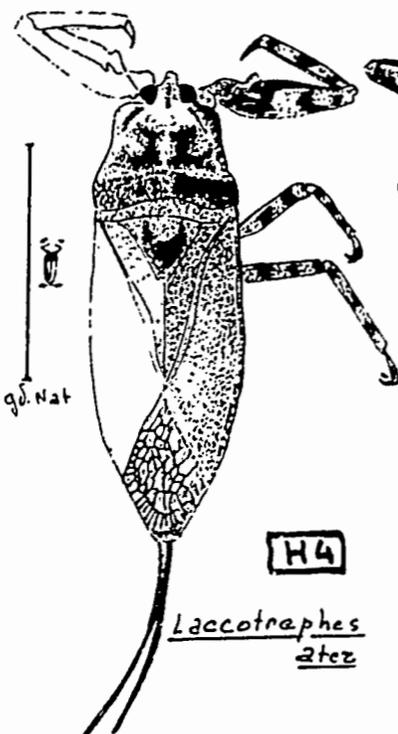
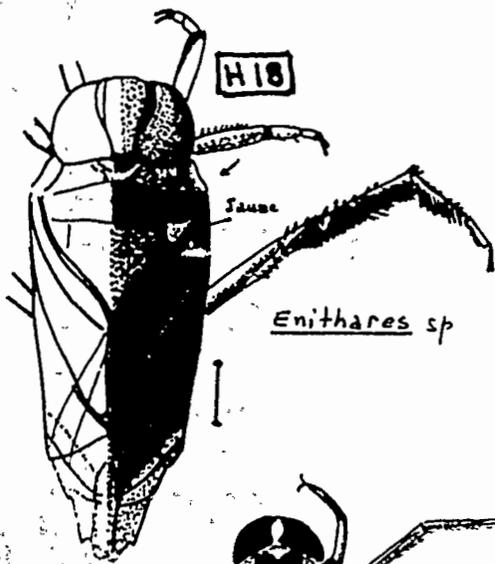
CORIXIDAE



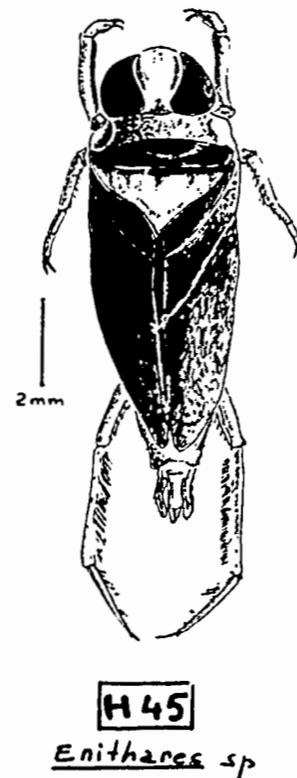
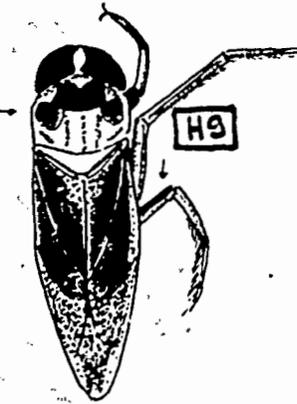
Stenocorixa protrusa

NOTONECTIDAE

NEPIDAE

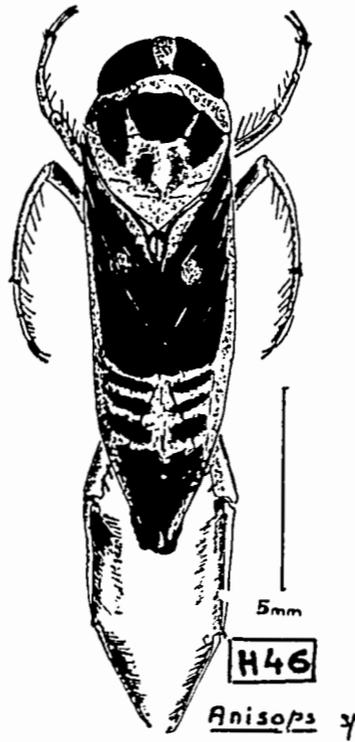


Anisops sp.

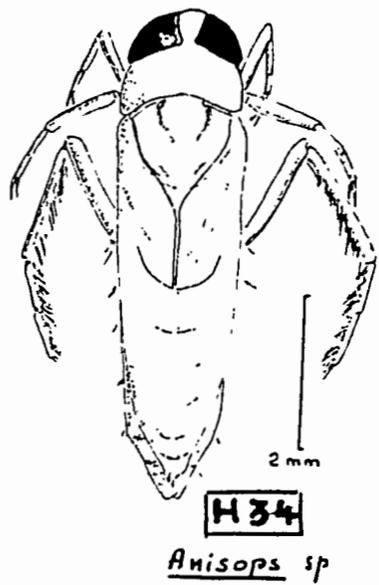


Enithares sp.

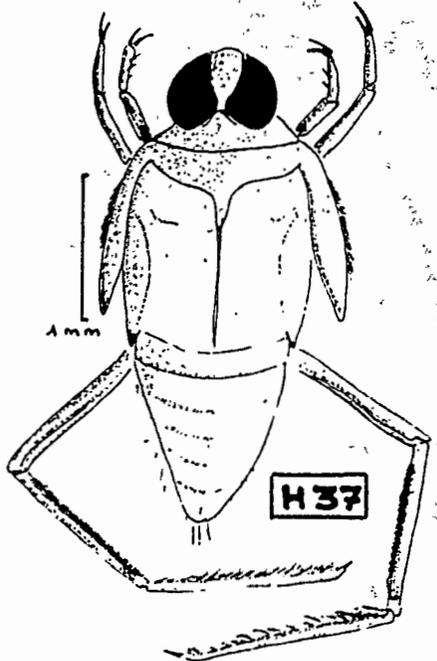
NOTONECTIDAE



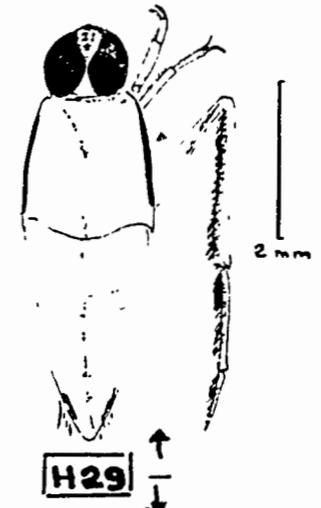
Anisops sp.



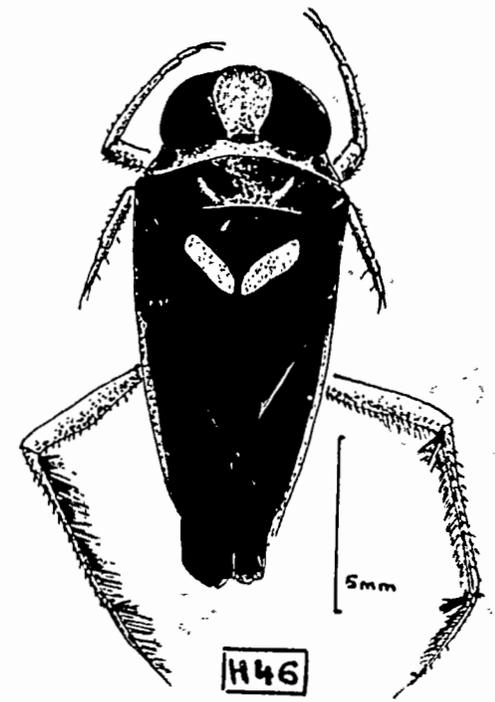
Anisops sp.



Anisops sp.



Anisops cf. *sardea*



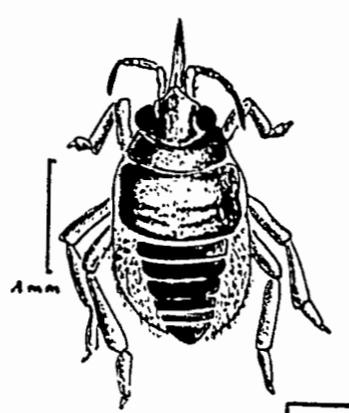
Enithares sp.

VELIIDAE



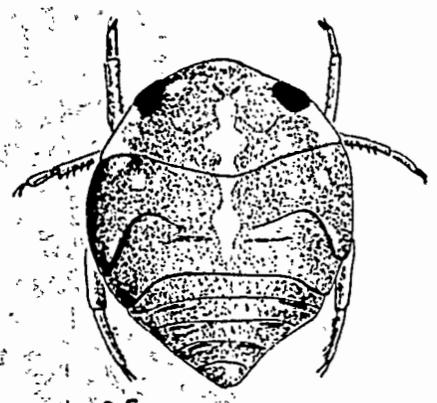
H42

Microvelia sp.



H36

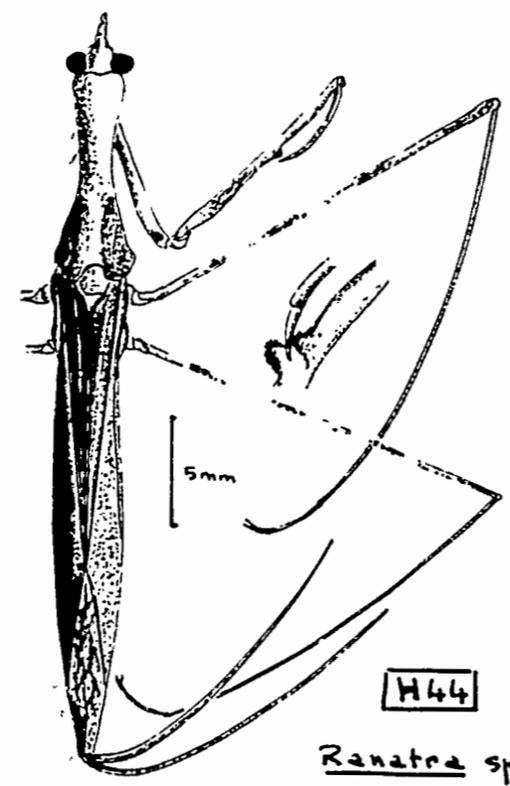
PLEIIDAE



H41

Plea sp.

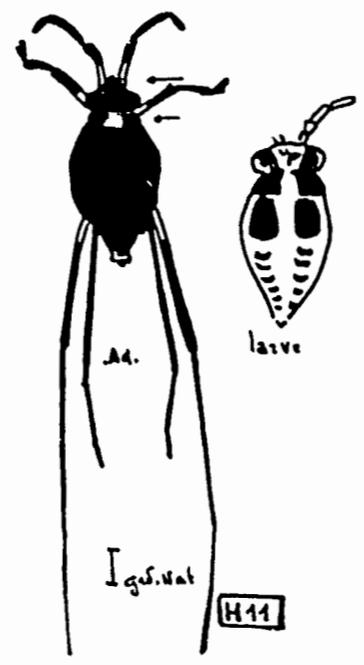
RANATRIDAE



H44

Ranatra sp.

GERRIDAE



larva

I. gd. Nat.

H11

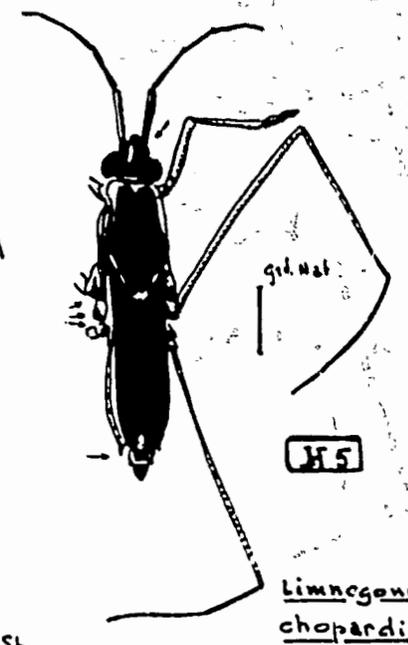
Eurymetra sp.



I. gd. Nat.

H27

Eurymetra sp.



H5

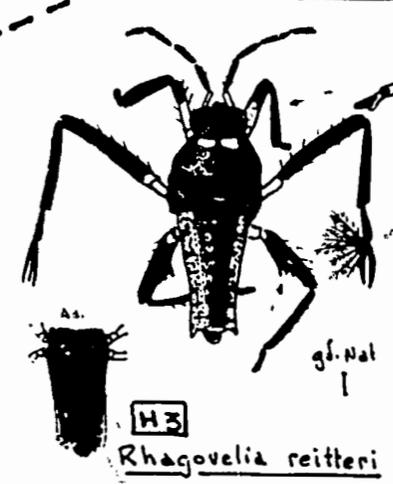
Limnogenus chopardi

VELIIDAE



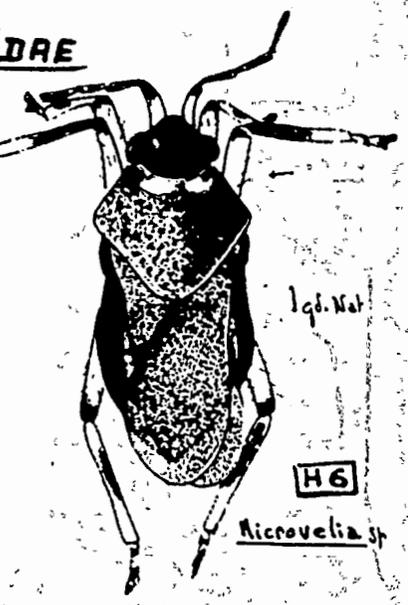
H15

Rhagadotarsus (caprivia) hutchinsoni



H3

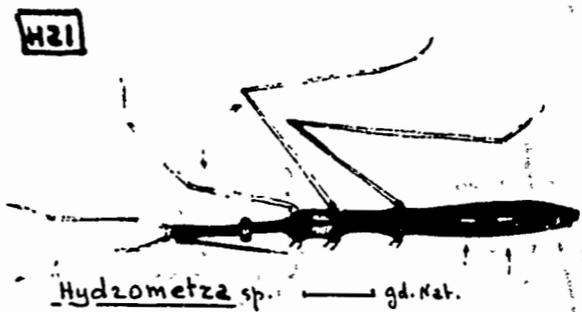
Rhagovelia reitteri



H6

Microvelia sp.

HYDROMETRIDAE



H21

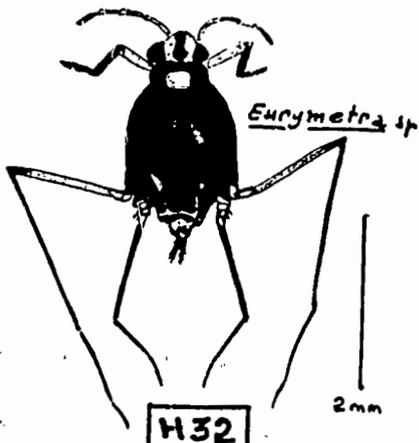
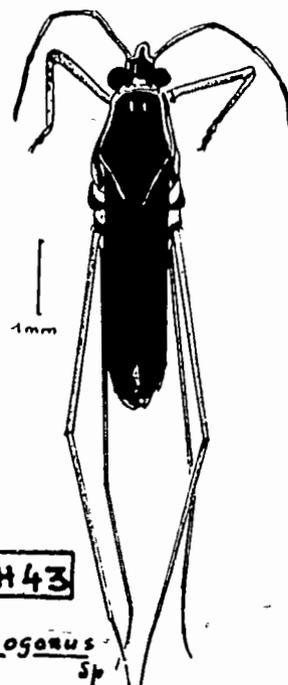
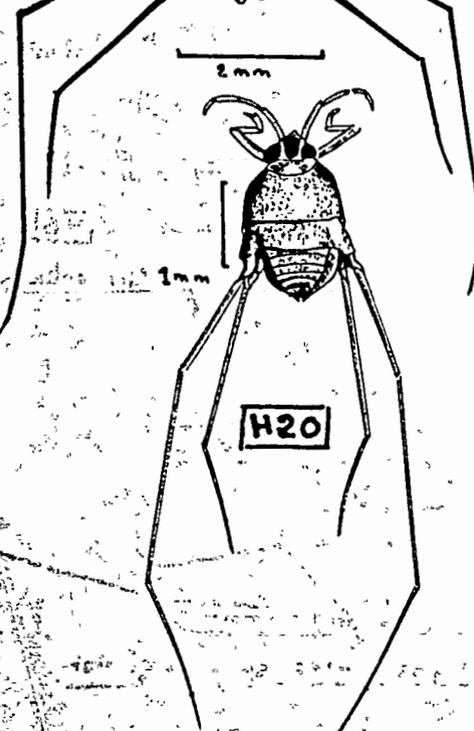
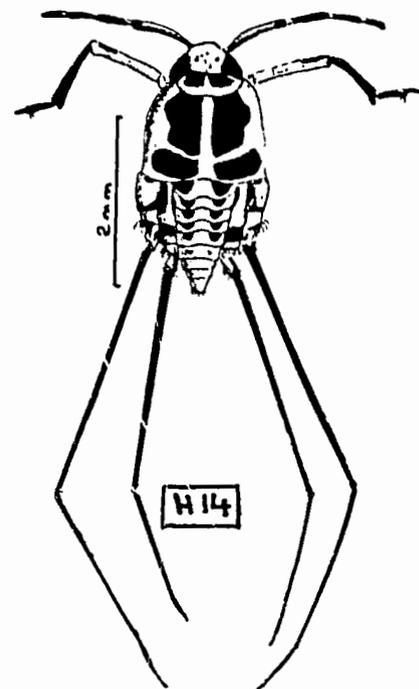
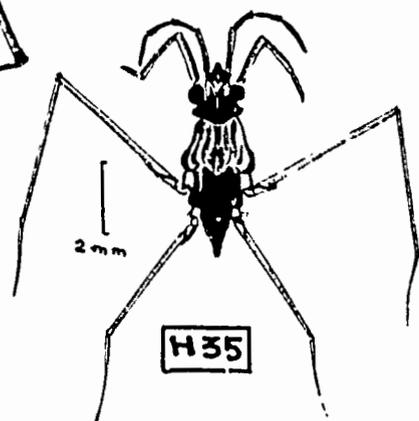
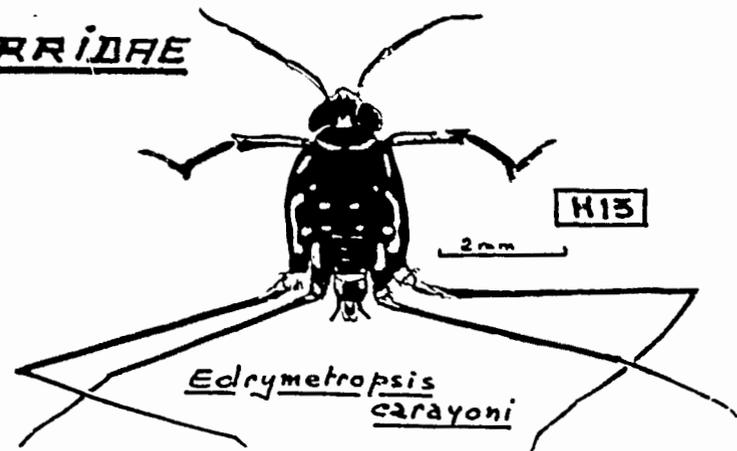
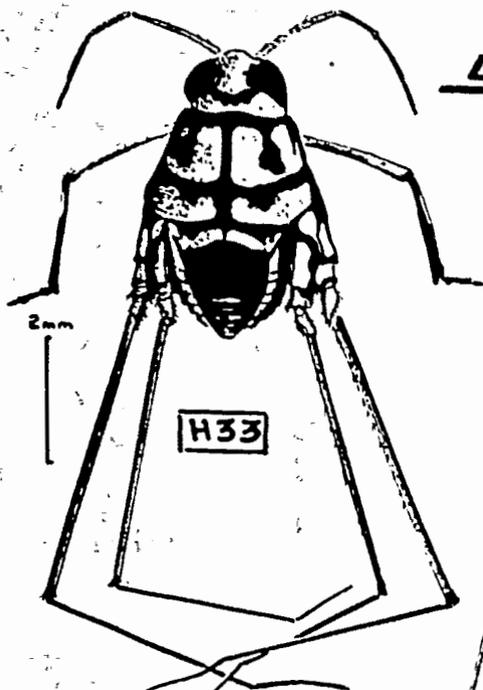
Hydrometza sp.



H24

Hydrometza sp.

GERRIDAE



V. LES ODONATES

Ce groupe est représenté par des insectes très primitifs dont les larves sont très fréquentes dans de nombreux types de milieux aquatiques mais qui toutefois n'habitent pas toutes sortes de biotopes. Les eaux stagnantes sont particulièrement bien peuplées en Odonates mais certaines espèces sont adaptées aux eaux très courantes.

En Côte d'Ivoire, les adultes se rencontrent toute l'année, même en des points très éloignés de l'eau, certaines familles comme les Aeshnidae étant de très bons voiliers. Leur maximum d'abondance se situe toutefois durant la saison des pluies, période durant laquelle se multiplient les points d'eau temporaires ou bien se forment les plaines d'inondation.

Deux grands groupes systématiques peuvent aisément se distinguer, tant à l'état imaginal que larvaire. Ce sont les Anisoptères dont les imagos ont des ailes toujours étalées au repos et de taille et de morphologie différentes. Ce groupe comprend entre autres les Gomphidae, les Aeshnidae, les Libellulidae. Les larves sont massives et courtes et présentent un masque souvent concave.

Le second groupe qui comprend des familles comme les Caenagrionidae, les Lestidae, les Platycnemiidae ... est formé par des insectes aux ailes identiques et de même longueur qui se tiennent repliées en toit le long du corps, quand l'individu est au repos. Les larves correspondantes ont un corps mince et allongé, un masque toujours plat et des branchies externes en forme d'expansions foliacées.

Aussi bien à l'état de larves qu'adultes, les Odonates sont de grands prédateurs et leur impact sur le milieu est loin d'être négligeable, particulièrement dans les milieux temporaires de faibles dimensions. Selon leur taille, les larves s'attaquent à des proies variées, allant de petits crustacés (Copépodes, Cladocères ...) pour les petits Agrionidae à des gros insectes, voir même des poissons, pour les Aeshnidae par exemple. La métamorphose a lieu à l'air libre, généralement tôt le matin.

Comme pour les Hémiptères, les collections d'eaux stagnantes n'ont pas été systématiquement prospectées et il est certain que de nombreuses espèces y vivant ont échappé à nos collections.

Dans les lignes suivantes, nous donnons une clé des principales familles (larves) empruntée à Testard (in Flore et Faune aquatiques de l'Afrique sahélo-soudanienne). Seules six familles sont toutefois représentées dans le présent catalogue.

SYSTEMATIQUE DES LARVES

- 1 - Larves minces, allongées, tête nettement plus large que le corps. Extrémité abdominale pourvue de 3 (parfois 2) expansions terminales allongées (branchies externes), soit foliacées, triquétrales ou plus rarement sacculiformes. Masque toujours plat. Nage par ondulations du corps Zygoptères 2
- Larves de formes plus massives, parfois de grande taille. Extrémité abdominale pourvue d'une pyramide anale à 3 ou 5 éléments courts et spiniformes. Masque plat ou concave (forme de cuillère). Nage par expulsion du contenu rectal Anisoptères 6 ...
- 2 - Deux branchies anales triquétrales (à trois faces) Chlorocyphidae
- Trois branchies anales de formes variables 3
- 3 - Premier article antennaire plus long que tous les autres réunis. Mentum spatuliforme avec large fenêtre losangique. Branchie médiane lamellaire, plus courte que les latérales, triquétrales Calopterygidae
- Second article antennaire, le plus long de tous les segments, élargi et piriforme. Mentum quadrangulaire avec fente médiane allongée. Branchie médiane très courte en forme de trident; les latérales en forme de fleuret Amphipterygidae
- Premier article antennaire, le plus court de tous les segments. Mentum quadrangulaire ou trapézoïdal, sans fenêtre ni fente médiane 4
- 4 - Incision médiane sur le bord antérieur du mentum. Branchies lamellaires le plus souvent arrondies à l'apex et sans scissure médiane. Rameaux trachéens secondaires peu ou pas ramifiés et insérés régulièrement (perpendiculaires ou obliques) sur le rameau axial. Soies présentes à la fois sur le palpe et sur le crochet mobile Lestidae
- Absence d'incision médiane sur le bord du mentum. Branchies lamellaires renforcées sur une longueur variable par de courtes épines; en une seule ou deux parties distinctes. Rameaux trachéens secondaires sinueux, insérés irrégulièrement sur le rameau axial et irrégulièrement ramifiés. Soies présentes seulement sur le palpe labial et le mentum. 5
- 5 - Mentum avec une rangée de soies alignées transversalement; lames branchiales triquétrales ou terminées par un filament Platycnemidae (*)
- (*) clef incertaine pour la faune africaine
- Mentum avec des soies (n = 2 x 4 ou 5) disposées en chevron ouvert vers l'avant. Branchies lamellaires et sans filament terminal Goenagriidae partim : g. Ischnura. Enallagma
- Mentum avec seulement 2 soies. Le plus souvent 3 soies sur le palpe Coenagriidae partim : g. Pseudagrion & Protoneuridae : g. Ellatoneura
- 6 - Antennes à 4 articles; le troisième étant le plus long et renflé, le dernier réduit à un crochet ou une courte proéminence. Tarses pro- et mésothoraciques à 2 articles. Mentum plat, court (subquadratique) et sans incision médio-antérieure Gomphidae
- Antennes à 7 (parfois 6) articles. Tous les tarses à 3 articles 7

- 7 - Mentum plat, allongé (trapézoïdal) avec incision médio-antérieure Aeshnidae
- Mentum concave (forme de cuillère), avec palpes portant des ondulations ou crénelures plus ou moins marquées sur le bord distal 8
- 8 - Grandes indentations sur le bord du palpe, garnies de soies nombreuses et bien développées. Pattes très longues Corduliidae
- Ondulations peu marquées ou absentes sur le bord du palpe, avec un nombre réduit de soies. Pattes de taille moyenne Libellulidae

Liste des Odonates en Catalogue

01	GOMPHIDAE	<u>Paragomphus</u> sp.
02	GOMPHIDAE	<u>Paragomphus hageni</u>
03	LIBELLULIDAE	
04	COENAGRIIDAE	
05	CHLOROCYPHIDAE	<u>Chlorocypha</u> sp.
06	LIBELLULIDAE	
07	GOMPHIDAE	
08	CORDULIIDAE	<u>Macromia</u> sp.
09	GOMPHIDAE	<u>Lestinogomphus angustus</u>
010	LIBELLULIDAE	
011	COENAGRIIDAE	
012	"	<u>Ceriagrion</u> sp.
013	"	
014	LIBELLULIDAE	<u>Bradinopyga strachani</u>
015	CORDULIIDAE	<u>Macromia</u> sp.
016	GOMPHIDAE	<u>Ictinogomphus</u> sp.
017	LIBELLULIDAE	
018	COENAGRIIDAE	<u>Ceriagrion</u> sp.
019	LIBELLULIDAE	
020	"	
021	"	<u>Pantala flavescens</u>
022	COENAGRIIDAE	<u>Pseudagrion</u> sp.
023	"	<u>Pseudagrion wellani</u>
024	GOMPHIDAE	
025	"	
026	CALOPTERYGIDAE	<u>Phaon iridipennis</u>
027	LIBELLULIDAE	<u>Zygonyx torrida</u>
028	"	<u>Palpopleura lucia lucia</u>
029	"	<u>Urothemis</u> sp.
030	"	
031	GOMPHIDAE	<u>Neurogomphus</u> sp.
032	LIBELLULIDAE	
033	GOMPHIDAE	<u>Microgomphus</u> sp.
034	LIBELLULIDAE	<u>Zygonyx</u> sp.
035	"	
037	GOMPHIDAE	<u>Gomphidia</u> sp.
038	LIBELLULIDAE	
039	"	

041	LIBELLULIDAE	<u>Olpogastra</u> sp.
044	GOMPHIDAE	<u>Ictinogomphus</u> sp.
045	LIBELLULIDAE	
046	CORDULIIDAE	<u>Macromia</u>
047	CALOPTERYGIDAE	<u>Sapho bicolor</u>
048	CORDULIIDAE	<u>Phyllogomphus aethiops</u>
049	LIBELLULIDAE	<u>Zygonyx</u> sp.
055	CORDULIIDAE	<u>Macromia</u> sp.

*Les codes 036 ; 042 ; 043 ; 050 à 054 n'ont pas été utilisés.

GOMPHIDAE

Ce sont d'une manière générale des formes peu mobiles, souvent fousseuses et chassant à l'affût. Elles sont caractérisées par leurs antennes au dernier article renflé en massue.

- 01 - Paragomphus sp. Page 132
Rivières à fond sableux de la zone de savane. Beaucoup moins fréquente que l'espèce suivante, mais se rencontre dans les mêmes biotopes.
- 02 - Paragomphus hageni. Page 132
Forme fousseuses vivant dans les fonds sableux de la plupart des fleuves de savane en Côte d'Ivoire. Préfère les zones peu profondes des berges avec un courant lent. Se rencontre également en eau stagnante (Bagoué, Comoé, Bandama ...).
- 07 - Page 133
Bassin du Sassandra et du Bandama. Caractéristique par un très forte pilosité. Sous les pierres et dans les accumulations de feuilles.
- 09 - Lestinogomphus cf. angustus. Page 132
Assez fréquente sur la Bagoué mais également rencontrée en petit nombre sur le Bandama. Zone de savane. Siphon court et trapu.
- 016 - Ictinogomphus sp. Page 133
Très grande espèce de couleur sombre, une seule fois récoltée en zone de forêt (Ouest RCI). Dans les feuilles mortes accumulées. Ne semble pas affectée par les fortes concentrations de matière organique.
- 024 - Page 133
N'a été récoltée qu'au niveau de la cascade du mont Tonkoui près de Man où elle vit en eau sténotherme fraîche, dans les accumulations de feuilles dans le courant. Sa répartition géographique semble très limitée.
- 025 - Page 133
Gomphidae de grande taille vivant en eau légèrement courante et riche en matière organique. Rare. Seulement trouvée dans un affluent du Cavally près de Taï. Se distingue de 037 et 044 par l'absence d'épines dorsales nettement individualisées.

- 031 - Neurogomphus sp. Page 133
Cette espèce n'a été récoltée qu'une seule fois dans les prélèvements de dérives de la Bagoué, dans le Nord de la Côte d'Ivoire. L'exemplaire récolté est un jeune stade aux ébauches alaires à peine développées. Cette forme doit être de grande taille à la nymphose, notre exemplaire mesurant déjà 1,7 cm.
- 033 - Microgomphus sp. Page 132
Espèce peu commune, également en provenance de la Bagoué.
- 037 - Gomphidia sp. Page 132
Forme de grande taille, caractérisée par des expansions latérales chitineuses au niveau de la tête ainsi que par la présence d'épines latérales bien développées sur les cinq derniers segments abdominaux. Epines dorsales courbées vers l'arrière. N'zi, Bandama. Peu fréquente, vit dans les feuilles mortes en zone calme.
- 044 - Ictinogomphus sp. Page 132
Forme de grande taille au corps aplati et aux expansions latérales très marquées. Peu commune. Bassin de la Comoé.
- 048 - Phyllogomphus aethiops. Page 132
Espèce assez commune sur tous les grands bassins de RCI. Vit aussi bien en eau stagnante que sous les pierres, en courant très fort (cascade de Man).

LIBELLULIDAE

C'est dans cette famille que se regroupe le plus grand nombre d'espèces. Chacune d'elles présente un faciès caractéristique, trapu, des antennes filiformes et un masque préhensile dont la structure est souvent un bon critère systématique.

- 03 - Page 134
Espèce très rhéophile, fréquemment récoltée dans les déversoirs de barrages dans le Nord de la Côte d'Ivoire.

- 06 - Page 137
Malgré ses longues pattes rappelant les Corduliidae, cette espèce vit en eau fortement courante (cascade de Man).
- 010 - Page 136
Grande forme aux pattes frangées de longs poils. Mares encombrées de végétation. Souvent dans les racines de Pistia stratiotes. Toute la zone de savane en Côte d'Ivoire.
- 014 - Bradinopyga strachani. Page 135
Toutes collections d'eau stagnante avec végétation (mares, flaques ...). Système de soies filtrantes du masque très développé et dense. Toute la zone Nord de Côte d'Ivoire. Bassin des grands fleuves, dans les vasques stagnantes de saison sèche.
- 017 - Page 137
Espèce de taille moyenne, fréquente en saison des pluies, dans la végétation inondée. Stries sur les yeux caractéristiques.
- 019 - Page 137
Petite espèce très fréquente sous les pierres en zones de courant moyen. Bassins du Bandama, de la Comoé.
- 020 - Page 137
Espèce de grande taille, vit en eau stagnante, en zone de savane, dans la végétation aquatique ou semie aquatique.
- 021 - Pantala flavescens. Page 137
Espèce très cosmopolite en région éthiopienne. Surtout abondante en saison des pluies. Toute la Côte d'Ivoire, en eau stagnante.
- 027 - Page 135
Espèce rhéophile, vit sous les pierres dans les petits cours d'eau de savane.
- 028 - Palpopleura lucia lucia. Page 137
Petite espèce d'eau stagnante, très commune en saison des pluies, en zones d'inondation. Toute la Côte d'Ivoire.

- 029 - Urothemis sp. Page 134
En eaux stagnantes permanentes ou temporaires. Toute la Côte d'Ivoire.
- 030 - Page 134
Espèce de petite taille peuplant les zones maréoageuses. Centre et Nord de la Côte d'Ivoire.
- 032 - Page 135
Eaux stagnantes avec forte végétation. Souvent dans les Pistia stratiotes.
- 034 - Zygonyx sp. Page 134
Espèce de taille moyenne, au corps large et épineux. Bassin du Sassandra et du Bandama (Maraoué). Peu fréquente.
- 035 - Page 136
Seuls quelques exemplaires ont été récoltés près de Bouaké, en étang de pisciculture.
- 038 - Page 136
Forme larvaire caractéristique par sa couverture d'épines et son absence de protubérances dorsales. Tous les grands fleuves de RCI. Le long des berges ou sous les pierres en courant moyen à faible. Très commune mais localisée.
- 039 - Page 138
Un seul exemplaire a été récolté sur la Maraoué près de Bouafilé. C'est un stade très jeune dont la coloration n'est certainement pas achevée. Cette larve se distingue aisément des autres Libellulidae par son aspect hérissé, abdomen, thorax et tête portant de nombreux excroissances et des soies.
- 041 - Olpogastra sp. Page 136
Forme abondante en savane dans les zones caillouteuses recouvertes de Tristicha trifaria, et présentant des accumulations de feuilles en zones de courant moyen. Très commune sur la Bagoué.

- 045 - Page 135
Petite forme aux longues pattes postérieures. Dans les racines et la végétation semi aquatique. Peu commune. Fleuves du Nord de la RCI, Baoulé, Bagoué.
- 049 - Zygonyx sp. Page 135
Zone de rapides très forts. Chutes et cascades. Man - FéréDougouba.

CORDULIIDAE

Caractéristiques par de longues pattes et un corps plus ou moins aplati, les espèces récoltées en Côte d'Ivoire proviennent toutes d'eau courante. Elles peuplent les grands fleuves aussi bien que les petits ruisseaux et se récoltent souvent dans la dérive où elles ont été entraînées par le courant. Leur biotope est limité aux zones de courant faible où elles se rencontrent fréquemment dans les feuilles sédimentées sur le fond, sableux de préférence.

- 08 - Macromia sp. Page 134
Bagoué, bassin du Sassandra. Surtout récoltée en période d'étiage.
- 015 - Macromia sp. Page 138
Grande forme caractérisée par une corne frontale très développée. Vit sur fonds sablo-limoneux dans les parties stagnantes des grands cours d'eau du Nord (Bagoué-Baoulé).
- 046 - Macromia sp. Page 134
Corps large et trapu, se distingue de 08 principalement par la structure du masque. Assez peu fréquente. Bassin du Bandama (Maraoué).
- 055 - Macromia sp. Page 134
Un seul exemplaire récolté en amont de la cascade de Man, sur fond sableux, dans les dépôts de feuilles mortes.

CALOPTERYGIDAE

Les larves présentent des branchies à section triangulaire et des antennes dont le premier article est très allongé.

- 026 - Phaon iridipennis. Page 138
Espèce de grande taille, relativement difficile à récolter alors que les imagos sont très communs. Vit entre les pierres et les racines, dans les petits marigots très ombragés. Toute la Côte d'Ivoire mais surtout abondante en zone forestière.
- 047 - Sapho bicolor. Page 138
Peu abondante, limitée à la zone forestière dense de la Côte d'Ivoire. Mêmes biotopes que 026.

CHLOROCYPHIDAE

- 05 - Chlorocypha sp. Page 138
Seules deux larves de cette espèce ont été récoltées dans un petit ruisseau de région forestière. Dans ces biotopes densément boisés, les adultes ne sont toutefois par rares et se rencontrent généralement posés sur la végétation du bord des eaux. Les larves ont été récoltées sous les pierres, en courant moyen.

COENAGRIIDAE

- 011 - Page 138
Espèce très allongée et peu colorée. Branchies très minces et plates.
- 012 - Ceriagrion sp. Page 138
D'aspect très différent de l'espèce précédente, cette forme est très trapue et possède des branchies anales larges.
- 018 - Ceriagrion sp. Page 138
- 022 - Pseudagrion sp. Page 138
- 023 - Pseudagrion wellani. Page 138
Espèce très abondante sur toute la Côte d'Ivoire. Vit dans les mares encombrées de végétation et toutes collections d'eau temporaire (zone d'inondation par exemple).

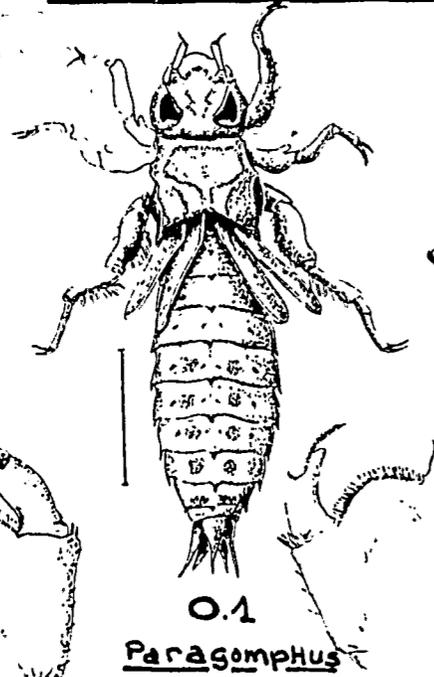
PLATYCNEMIDIDAE

- 04 - Page 138
Seule espèce de cette famille dans nos récoltes, caractérisée par une pigmentation très prononcée sur tout le corps.

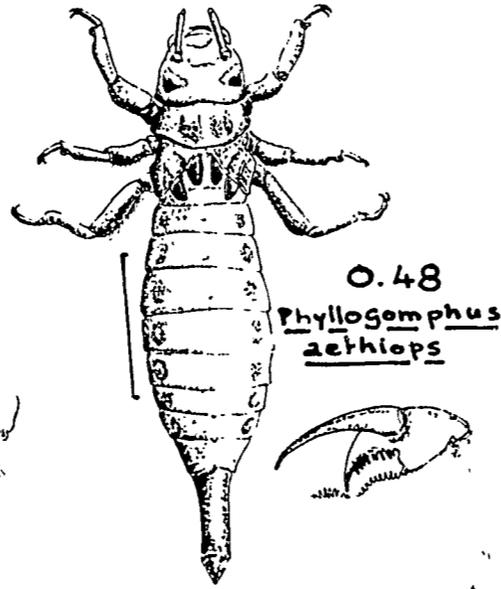
GOMPHIDAE



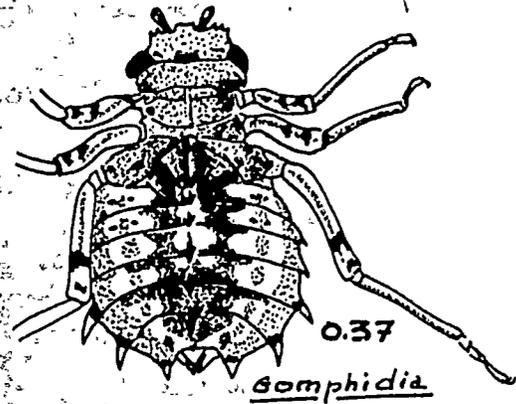
0.2
Paragomphus
hageni



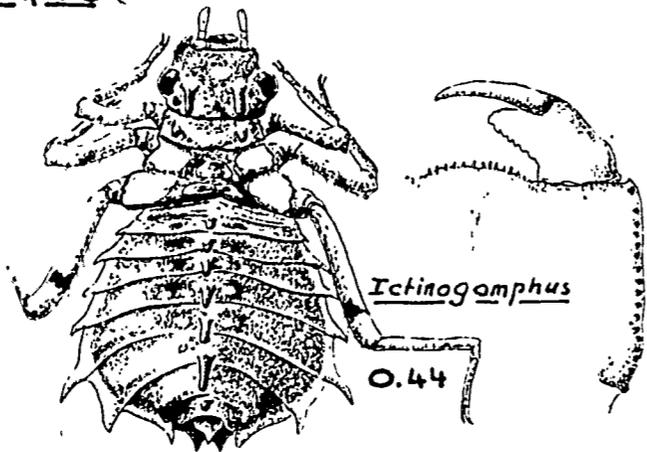
0.1
Paragomphus



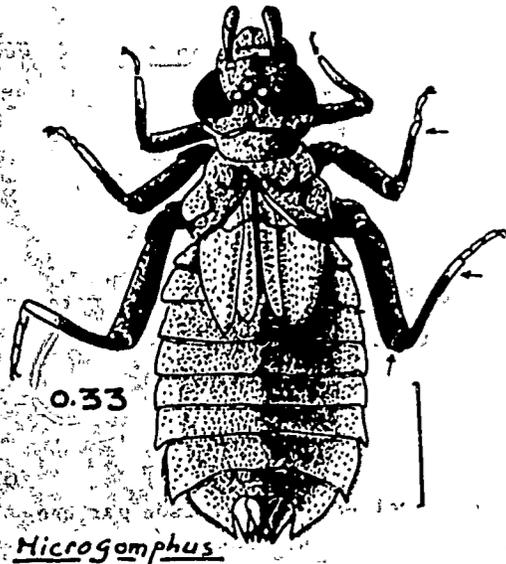
0.48
Phyllogomphus
aethiops



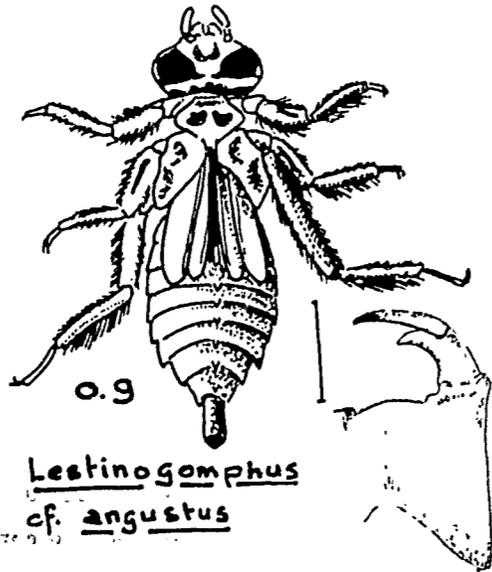
0.37
Gomphidia



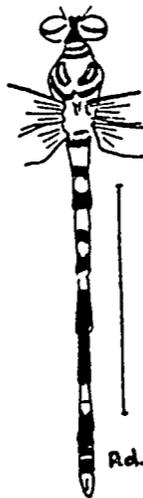
0.44
Ictinogomphus



0.33
Microgomphus



0.9
Lestinigomphus
cf. angustus

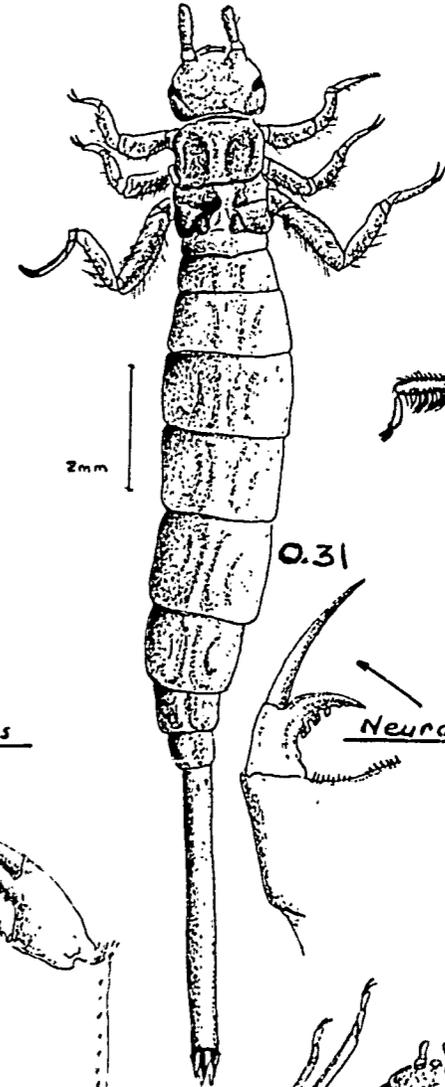


Ad.

GOMPHIDAE

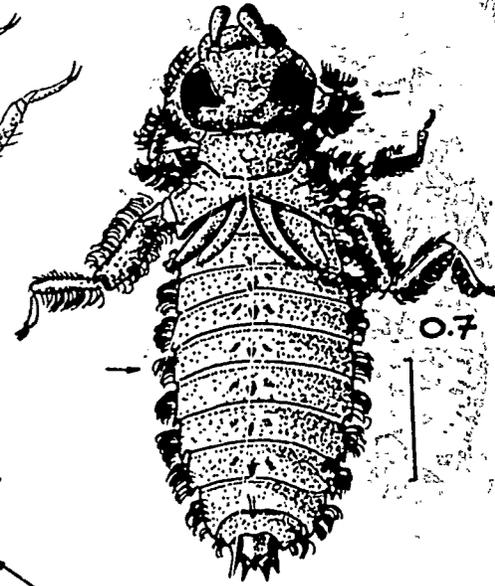


0.16
Ictinogomphus

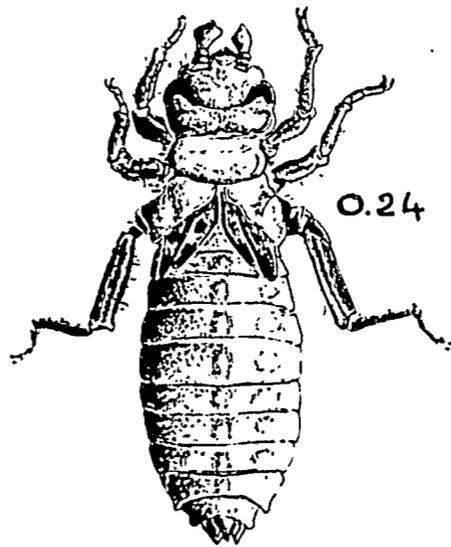


0.31

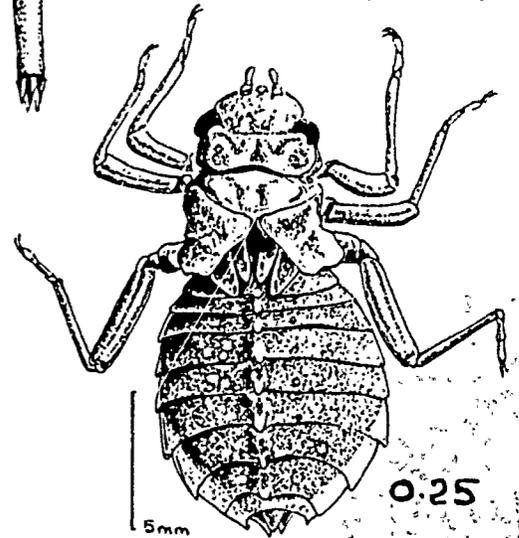
Neurogomphus



0.7



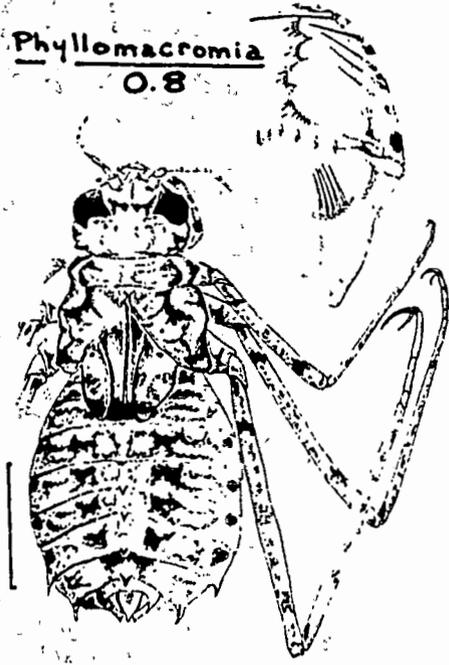
0.24



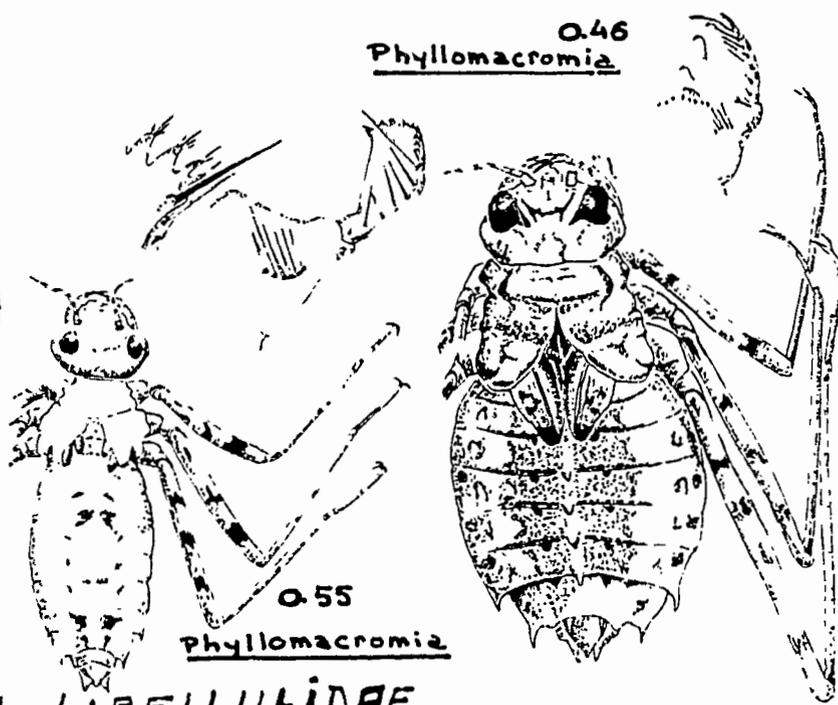
0.25

CORDULIIDAE

Phyllomacromia
0.8

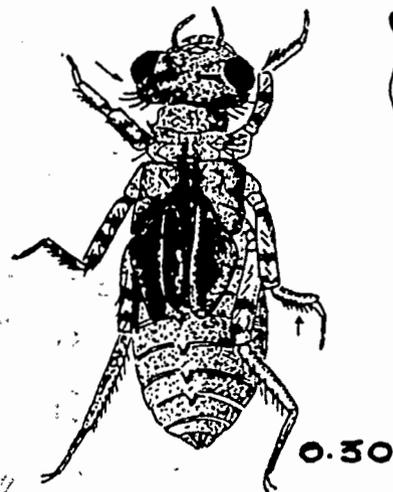


Phyllomacromia
0.46

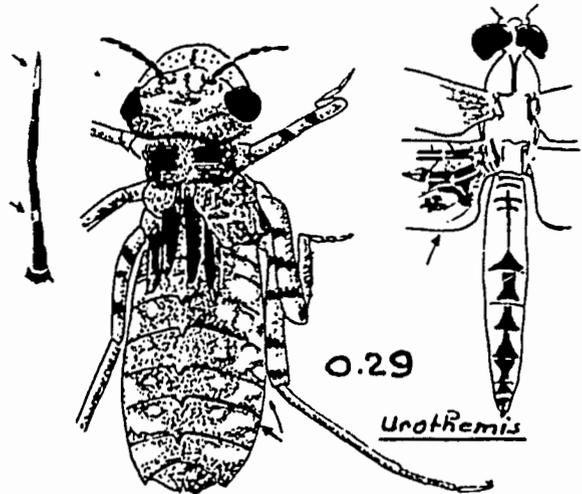


0.55
Phyllomacromia

LIBELLULIDAE

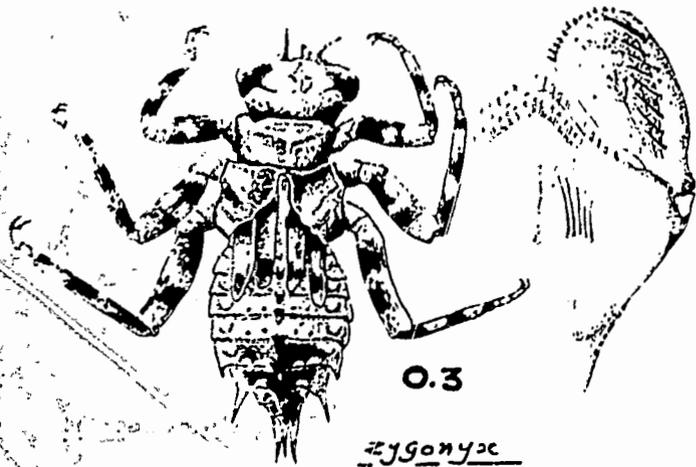


0.30



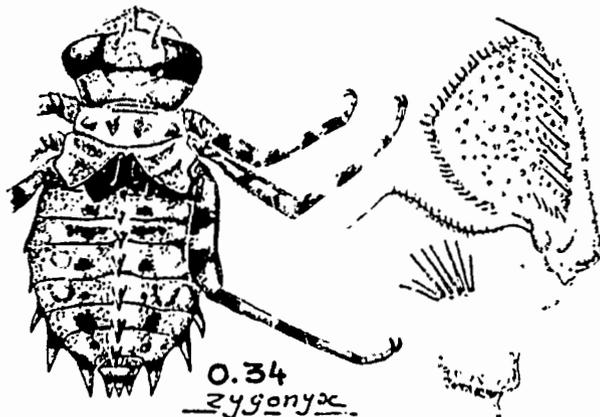
0.29

Urotremis



0.3

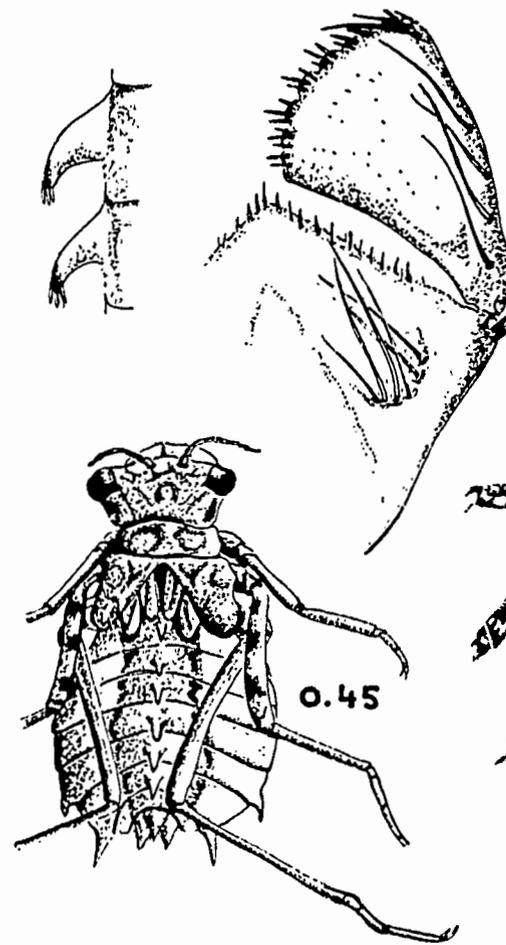
Zygonyx



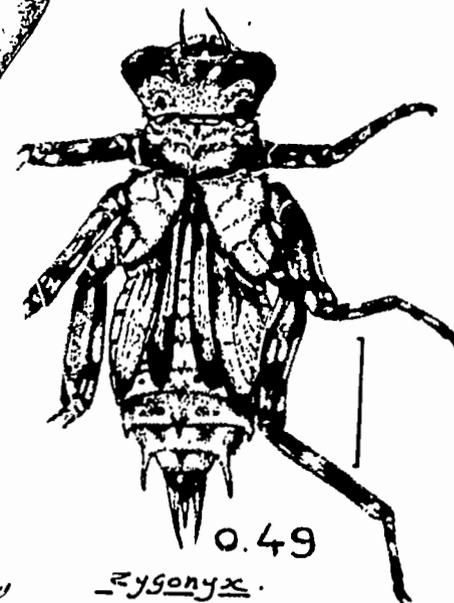
0.34

Zygonyx

LIBELLULIDAE

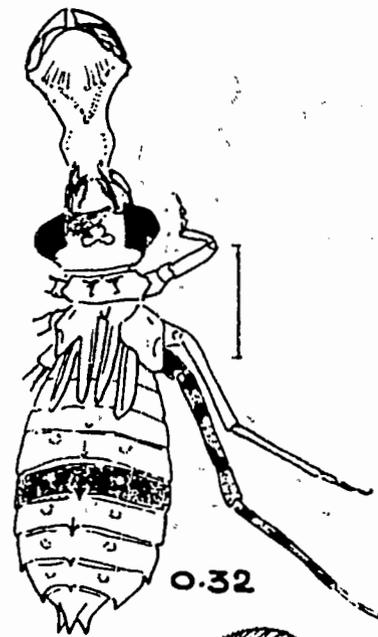


0.45

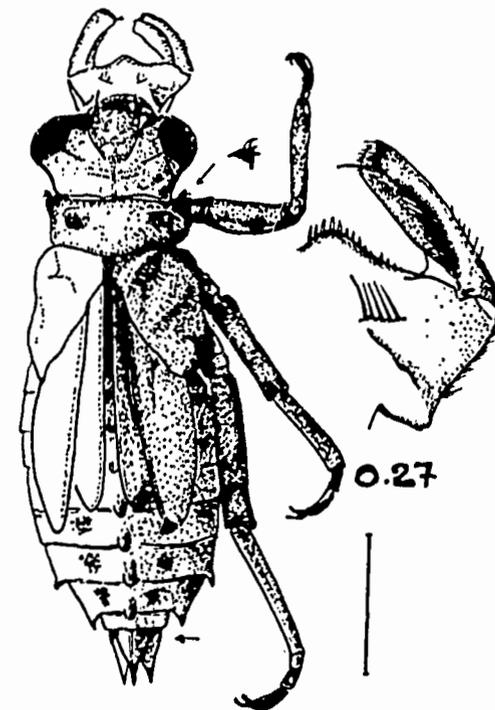


0.49

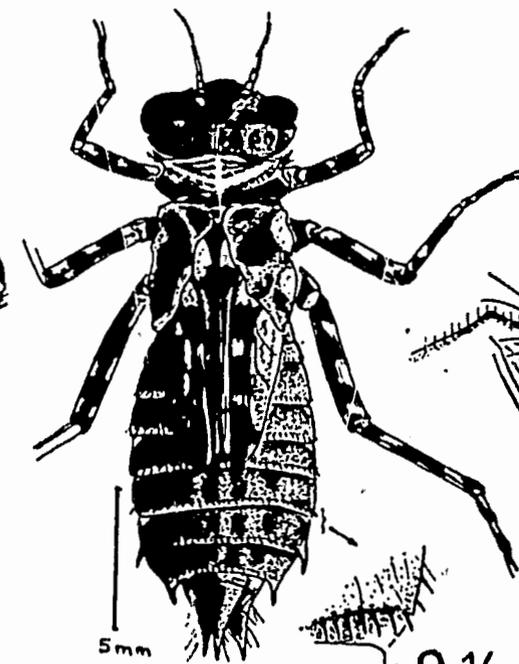
Zygonyx



0.32



0.27

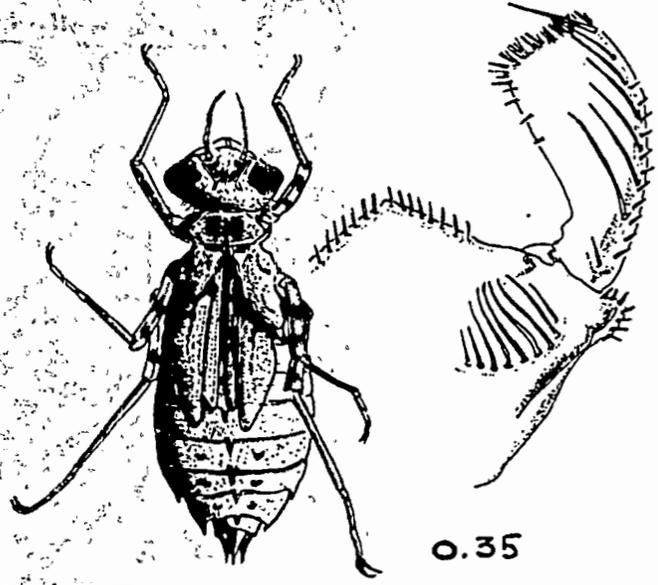


5mm

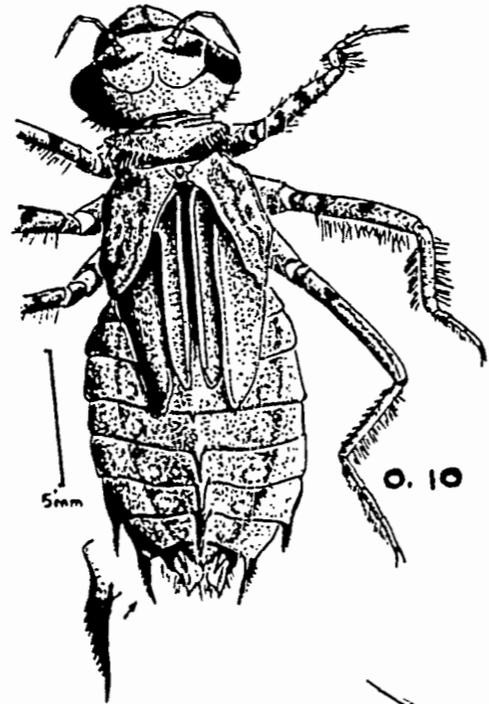
0.14

Bradynoba
strachani

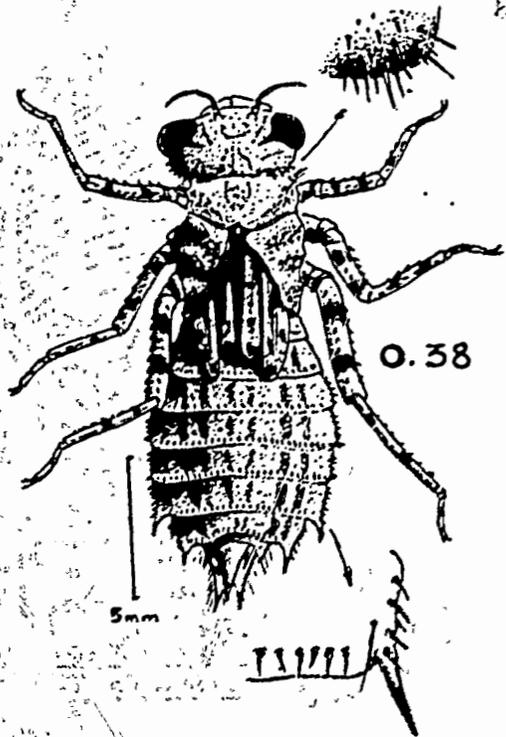
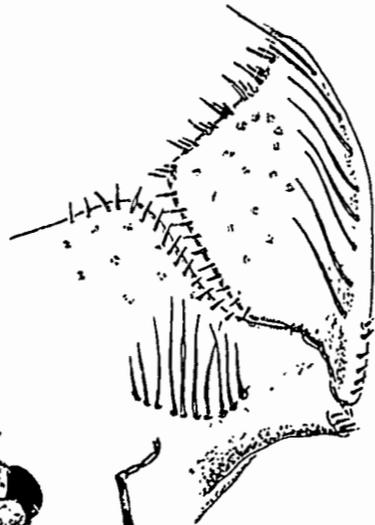
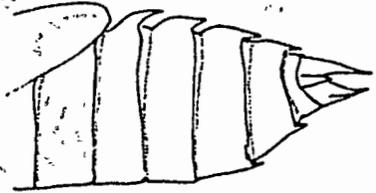
LIBELLULIDAE



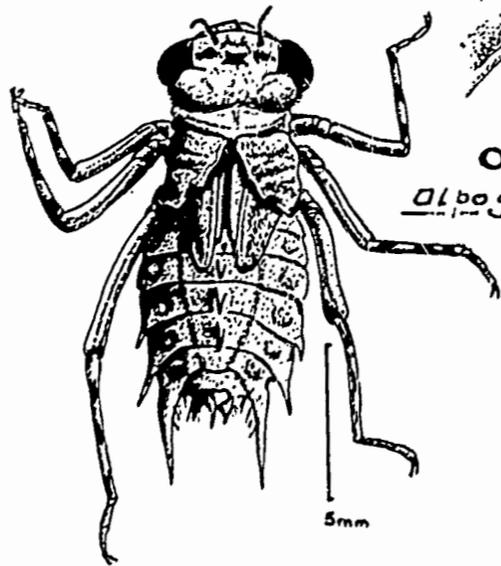
0.35



0.10

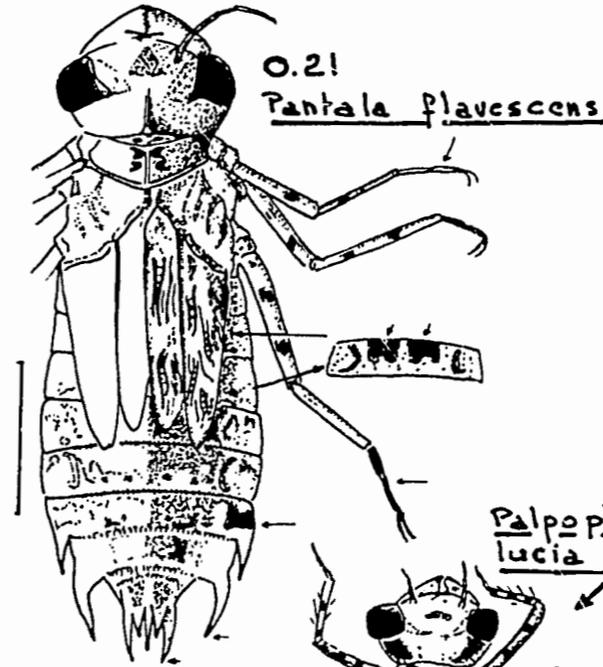


0.38

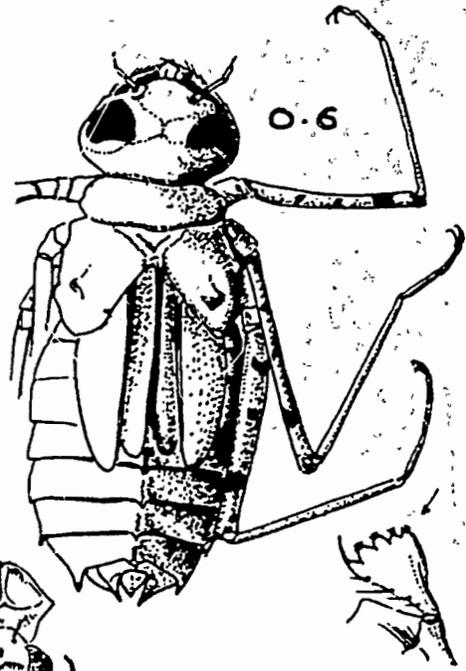


0.41
albogastra

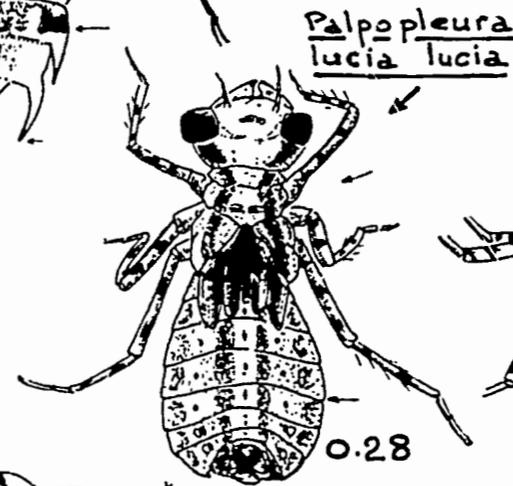
LIBELLULIDAE



0.21
Pantala flavescens

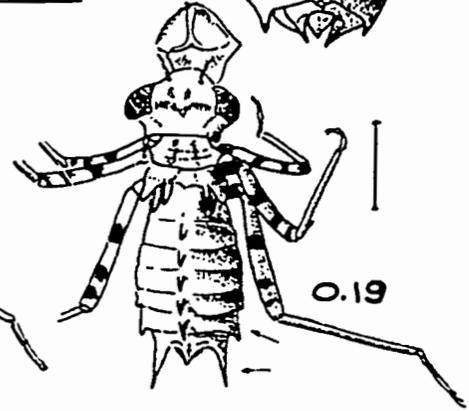


0.6



Palpopleura lucia lucia

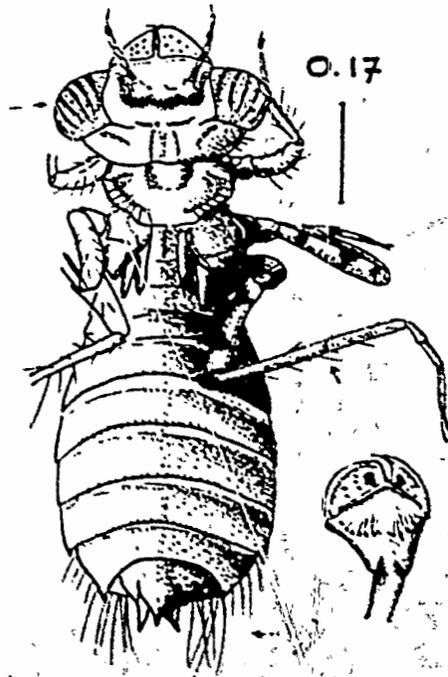
0.28



0.19

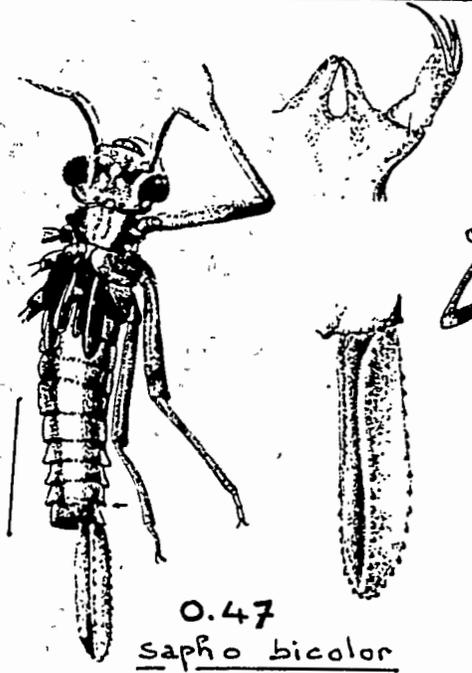


0.20

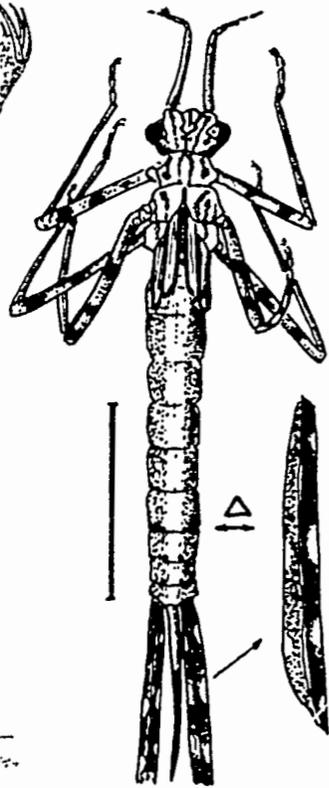


0.17

CALOPTERYGIDAE



0.47
sapho bicolor



0.26
Phaon iridipennis



0.5
Chlorocypha sp.

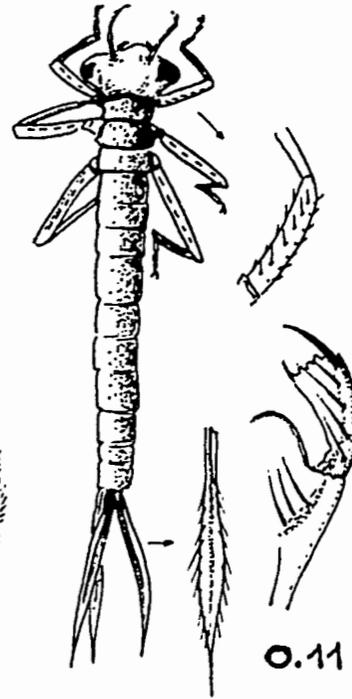


CHLOROCYPHIDAE

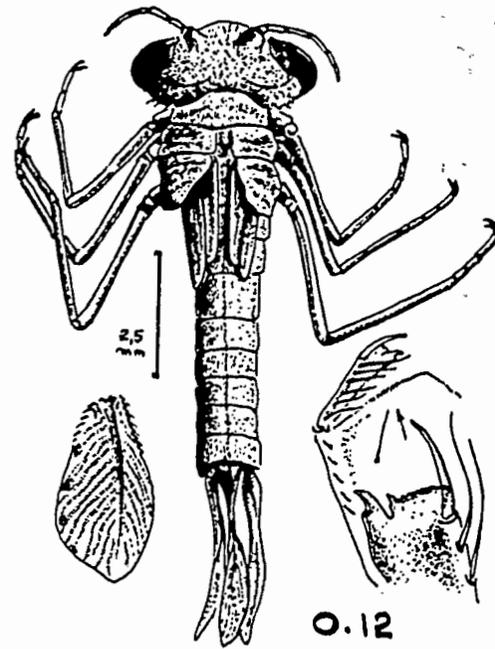
COENAGRIIDAE



0.4



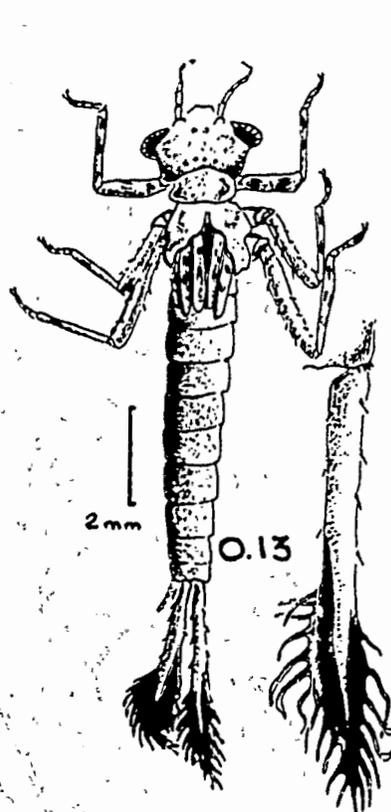
0.11



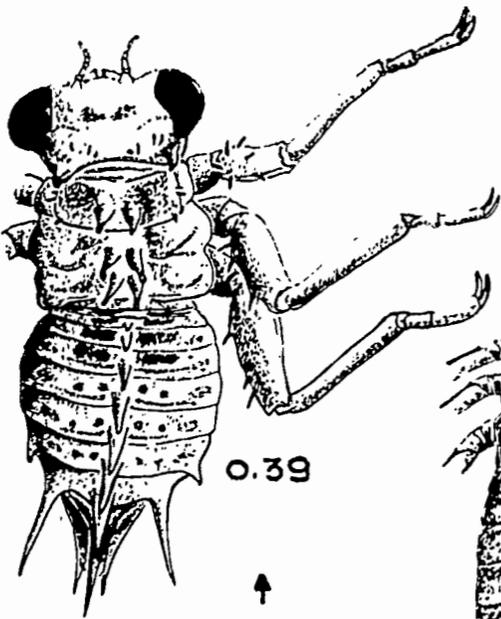
0.12

Ceriagrion

-CORDULIIDAE-



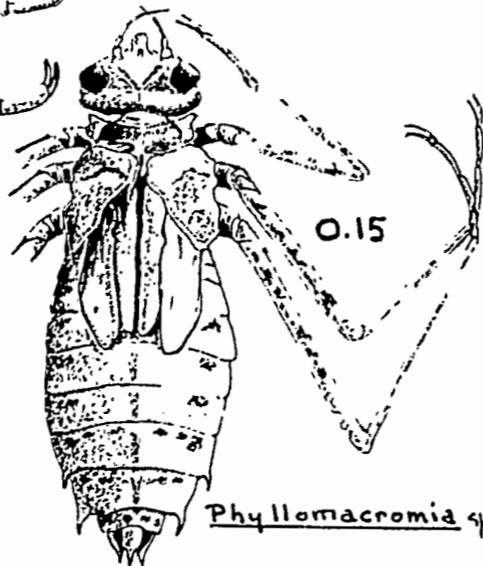
0.13



0.39

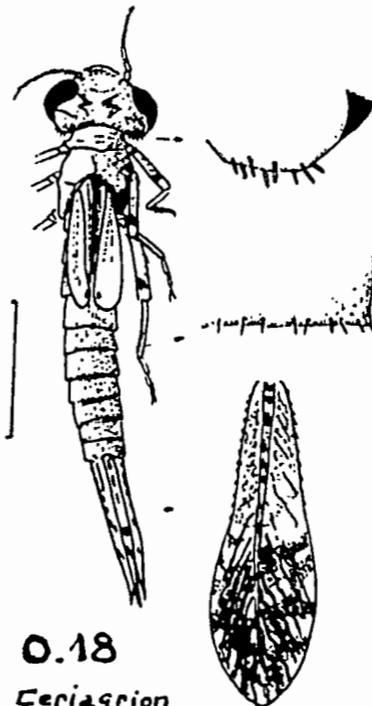
LIBELLULIDAE

COENAGRIIDAE



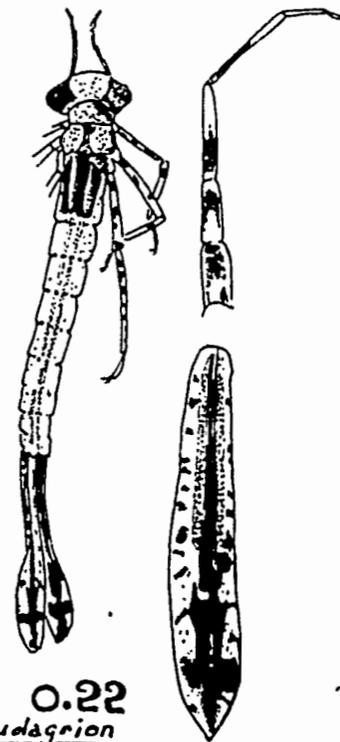
0.15

Phyllomacromia sp.



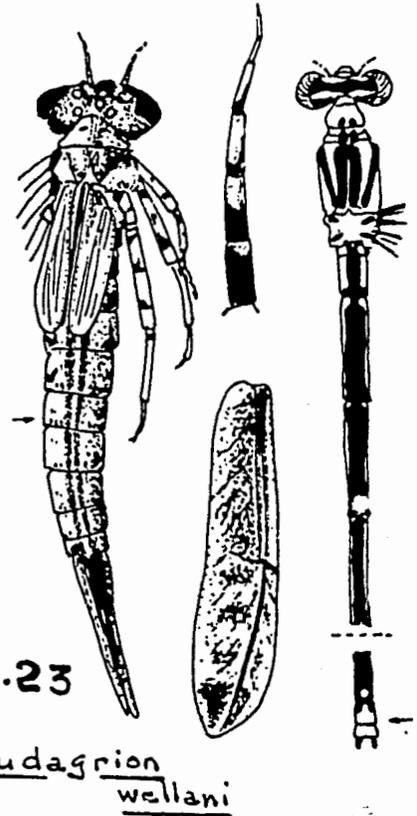
0.18

Ceriagrion



0.22

Pseudagrion



0.23

Pseudagrion wellani

VI. LES PLECOPTERES

Les plécoptères sont d'après Hynes très mal représentés dans la région éthiopienne puisque selon ses travaux on ne rencontre qu'une seule espèce. Il ne nous appartient pas ici de juger des conclusions de ce travail bien que la récolte d'individus extrêmement différents laisse penser qu'une telle conclusion est peut-être trop restrictive.

De toute manière et en l'absence de preuve contraire nous considérons donc que tous les individus appartiennent à l'espèce Neoperla spio.

Les adultes présentent une morphologie classique de Perlidae avec les ailes en toit au repos. Les larves, fortement aplatiées, présentent deux cerques caudaux et un corps très agile. On les rencontre dans toutes les eaux courantes bien oxygénées où elles vivent sous les pierres, sur ou dans les bois morts et abondent dans les accumulations de feuilles dans le courant. Les jeunes stades sont fréquemment entraînés par le courant et peuvent se retrouver en grand nombre dans la dérive.

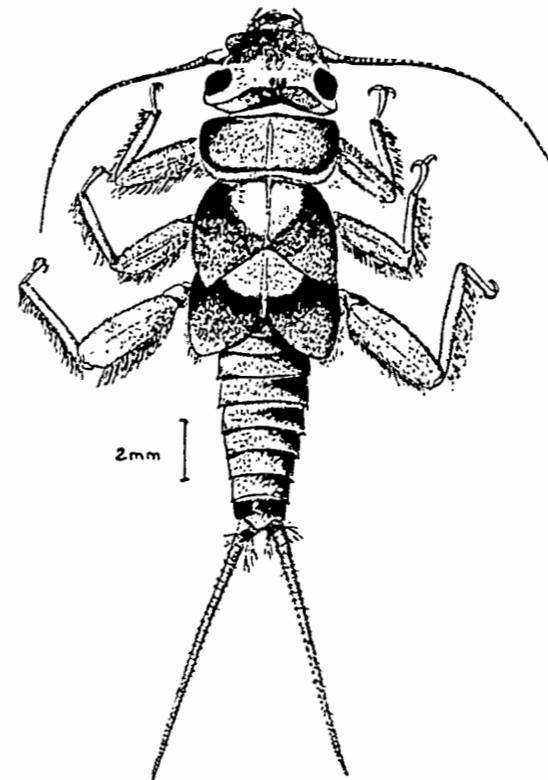
VII. LES LEPIDOPTERES

Une seule famille a été récoltée en Côte d'Ivoire (Pyralidae) mais parfois en très grande abondance. D'une manière générale, les Pyralidae se rencontrent dans la végétation aquatique. Dans les ruisseaux de faible importance, à courant rapide, ils représentent souvent la dominante des peuplements associées à Tristicha trifaria, sur les dalles rocheuses.

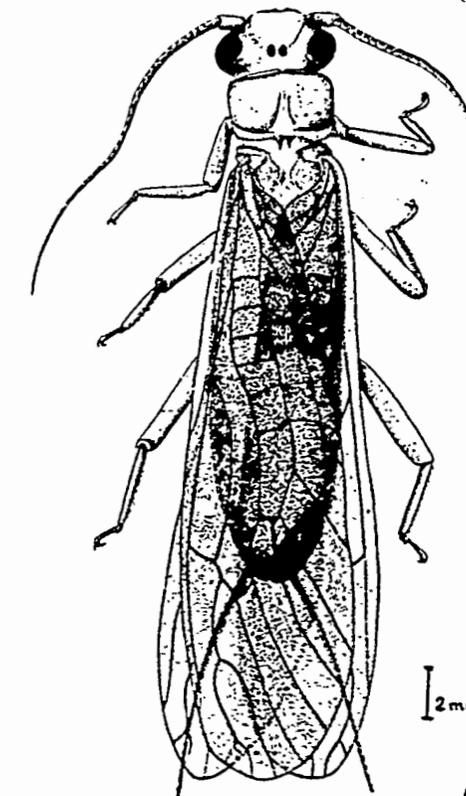
Abondants en eau stagnante, on les recherchera également dans la végétation aquatique (Ceratophyllum, Potamogeton, Nymphaea ...). Ils peuvent dans certains cas représenter une fraction importante de bol alimentaire des poissons entomophages (Alestes nurse dans certains affluents du Bandama par exemple).

PLÉCOPTÈRES

Neoperla spio



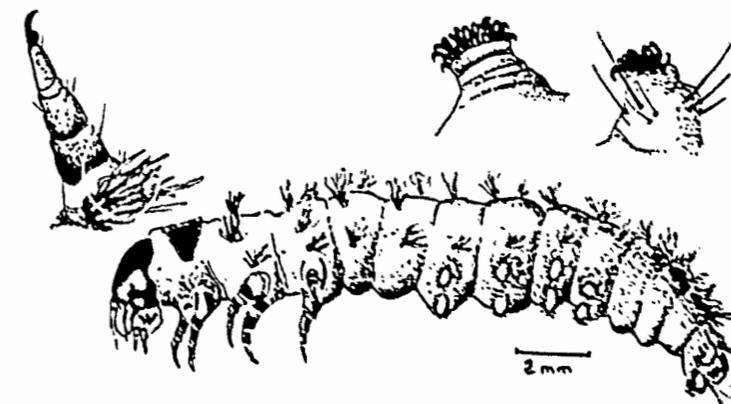
Larve



Adulte

LÉPIDOPTÈRES

PYRALIDAE



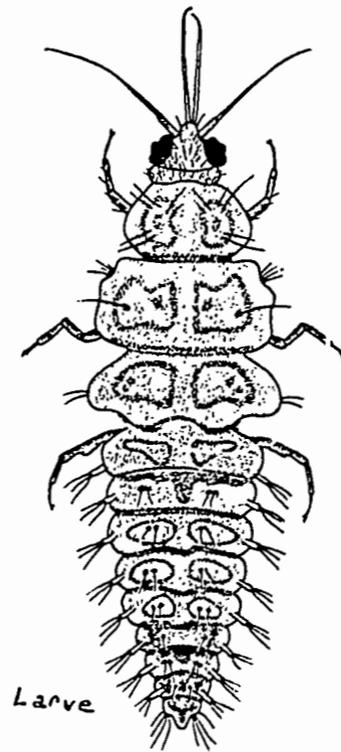
VIII. LES PLANIPENNES

C'est un groupe mineur qui constitue cependant un élément faunistique relativement constant dans les rivières de Côte d'Ivoire. Bien qu'il soit difficile de l'affirmer avec certitude, il existe une seule espèce aquatique dans nos collections dont la taille maximale à l'état larvaire ne dépasse pas 4mm.

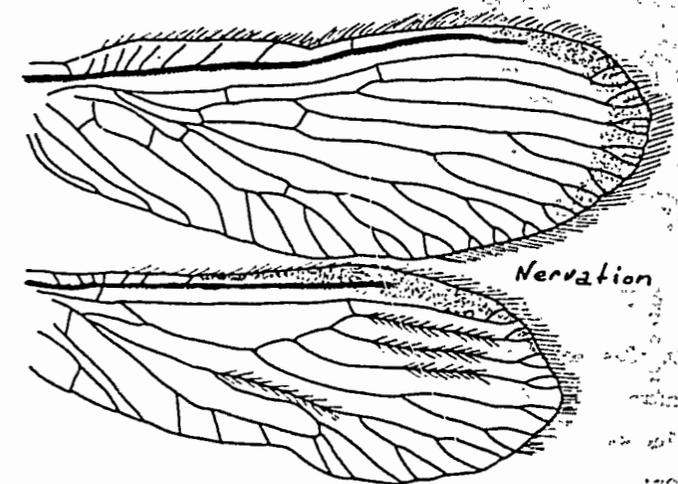
Sysira sp. - page 143

Cette espèce est fréquemment récoltées dans la dérive dans tous les bassins fluviaux de la Côte d'Ivoire. Elle est particulièrement abondante sur la Léraba et la Maraoû où elle vit en association avec les éponges d'eau douce qu'elle parasite. L'adulte, également de très petite taille, est difficile à récolter et le petit nombre d'exemplaires que nous avons en collection provient de captures au piège lumineux.

PLANIPENNES



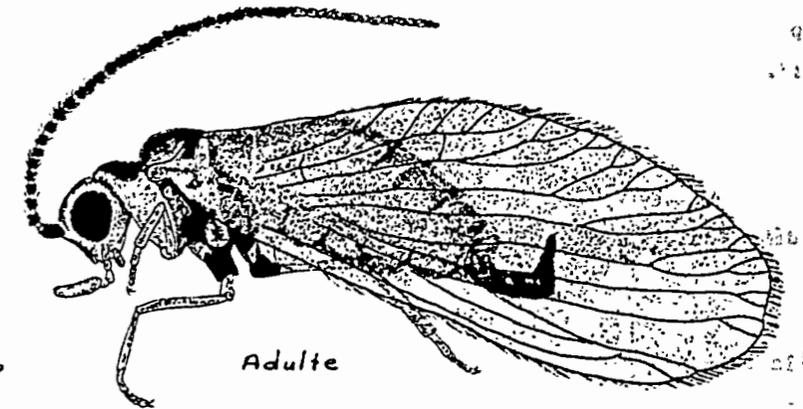
Larve



1mm

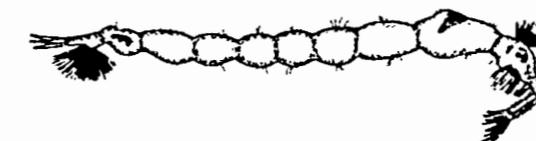
SISYRIDAE

Sisyra sp



Adulte

DIPTERES



5mm

CHAOBORIDAE

Chaoborus anomalus



1mm

PSYCHODIDAE



5mm

TABANIDAE

Tabanus sp.

IX. LES DIPTERES

Les Diptères constituent avec les Coléoptères l'un des ordres les plus variés et abondants dans le monde. Les formes aquatiques sont par contre moins nombreuses que les formes terrestres mais bien souvent leur intérêt est grand, soit économique, soit médical. Dans ce dernier domaine, de nombreuses études de systématique ont été faites et la majorité des espèces communes est connue. Ceci explique le peu de place que nous avons donné à ces formes dans le présent catalogue. Nous avons toutefois figuré au moins un représentant de chaque famille afin que chacun puisse se rendre compte de leur type morphologique.

Dans les figures suivantes, nous donnons également une clé permettant de différencier rapidement les principales familles signalées par la suite.

Enfin, dans la mesure où les Circomidae sont une composante constante de la faune des milieux aquatiques, nous avons jugé bon de figurer les principales formes que l'on peut rencontrer en Côte d'Ivoire. Il est toutefois difficile de les identifier au niveau spécifique, la systématique larvaire demeurant très mal connue.

CLE SIMPLE POUR IDENTIFICATION DES FAMILLES DE DIPTERES A L'ETAT LARVAIRE

(A) NEMATOCERES

Adultes aux

antennes longues
et palpes pendants

Tête sclérifiée et
bien individualisée

1 corps avec en apparence
plus de 20 segments

2 corps avec moins de
13 segments + Pas de pseudopodes.

Segmentation superficielle des segments thoraciques (2) et abdominaux (3 ou 2). Chaque pseudo-segment avec une plaque chitinisée transversale. Corps terminé par un siphon conique entouré de 4 lobes inégaux frangés de soies Psychodidae

3. Larves transparentes. Présence de sacs pneumostatiques antérieurs et postérieurs. Planctoniques. Antennes articulées Chaoboridae

4. Larves benthiques ou épiphytiques. Corps allongé + filiforme, le plus souvent nu Geratopogonidae

5. Larves sestoniques. 9 segments abdominaux. Présence de stemmates et d'yeux composés de grande taille. Segments fortement soyeux. Siphon anal bien individualisé Culicidae

+ Pseudopodes présents.

6. Corps trapu, 10 segments abdominaux. Ventouse postérieure avec couronne de crochets, 2 pseudopodes antérieurs. 2 couronnes de soies prémandibulaires. Larves fixées Simuliidae

7. Larves benthiques ou péripHYtiques. 2 paires de pseudopodes (ant. et post.), 10 à 12 segments abdominaux, 2 paires de branchies anales toujours présentes Chironomidae

Tête réduite ou absente

8. Larves hémicéphales. Corps allongé et nettement segmenté. Certains sternites abdominaux avec pseudopodes par paire. Dernier segment abdominal tronqué, avec branchies trachéennes Tipulidae

9. Larves allongées, fusiformes ou cylindriques. Tête réduite partiellement rétractile. Téguments striés longitudinalement. Cercle de pseudopodes charnus au moins autour des premiers segments abdominaux. Siphon court et rétractile à l'extrémité du dernier segment abdominal Tabanidae

10. Tête réduite à quelques baguettes chitinisées. Abdomen terminé par 2 prolongements cillés plus longs que les pseudopodes. Bourrelets locomoteurs ventraux. Branchies latérales effilées Rhagionidae

11. Tête non individualisée. Téguments de consistance cornée. Corps lancéolé, aplati dorso-ventralement. Stigmates postérieurs s'ouvrant dans un atrium entouré par une rosette de soies plumeuses Stratiomyidae

12. Tête non individualisée. Corps mou et fusiforme. Segmentation diffuse. Corps recouvert de tubérosités. Présence d'un ou 2 siphons respiratoires et longs et rétractiles Syrphidae

N.B. Trois familles de Diptères ayant des représentants aquatiques n'ont pas été récoltés en Côte d'Ivoire, bien que leur présence soit possible. Il s'agit des Blepharoceridae, Deuterophlebiidae et Ephidridae.

(B) BRACHYCERES

Adultes aux antennes courtes et palpes dressés

PSYCHODIDAE

Les larves de cette famille sont essentiellement inféodées aux eaux stagnantes, le plus souvent chargées en matière organique en décomposition. On les trouve fréquemment dans les trous d'arbres, dans les rock-pools ou les zones marécageuses. Elles sont détritiveres, plus ou moins xylophages. Elles peuvent être localement très abondantes mais sont cependant loin de représenter un élément faunistique constant des biotopes fortement eutrophes.

Schéma : page 143

SYRPHIDAE

Bien que systématiquement éloignée de la famille précédente, les Syrphidae habitent les mêmes biotopes et affectionnent également les milieux fortement eutrophes, chargés en matière organique. Les larves sont zoophages, se déplacent aisément par ondulations du corps et en prenant appui sur leur long tube respiratoire retractile qu'elles placent en contact avec l'interface air-eau pour respirer. Certaines espèces présentent un tube respiratoire perforant leur permettant de puiser l'oxygène des végétaux aquatiques.

Schéma : page 150

CULICIDAE

Dans les milieux temporaires mais aussi dans les eaux stagnantes de plus grandes dimensions, encombrées de végétation, se trouve cette famille d'un grand intérêt médical.

On distingue quatre sous-familles au faciès morphologie typique :

- Anophelinae
- Megarhinae
- Aedinae
- Culicinae.

Seule la seconde sous-famille est sans danger pour l'homme, ses représentants étant floricoles. Les trois autres possèdent toutes des représentants anthropophiles et sont vecteurs de nombreuses endémies tropicales.

Schémas : Aedes aegypti - page 150
Culex fatigans - page 150

CHAOBORIDAE

Cette famille était autrefois considérée comme une sous-famille des Culicidae. Les larves sont transparents et présentent une morphologie très caractéristique. Vivent principalement dans les eaux stagnantes, on les rencontre également dans les fleuves, à l'étiage, où elles peuplent les vasques à courant lent ou nul. Planctonique durant la nuit, elles se tiennent durant le jour au niveau du fond et effectuent ainsi des migrations verticales nyctémérales très régulières et synchrones. Ce sont des détritivores.

Trois espèces sont surtout abondantes en région éthiopienne et se retrouvent en Côte d'Ivoire :

- Schémas :
- Chaoborus anomalus - page 143
 - Chaoborus ceratopogones
 - Chaoborus edulis

SIMULIDAE

A l'opposé de la famille précédente, les représentants de la famille de Simulidae affectionnent les eaux courantes à très courantes. Les larves vivent fixées dans les rapides, sur les rochers ou la végétation ainsi que sur tout support flottant. Les larves peuvent cependant se déplacer, soit remonter le courant par une sorte de reptation soit se laisser lentement dériver le long d'un fil de soie qu'elles secrètent elles mêmes.

Ce sont des détritivores microphages ayant assez peu de prédateurs et qui, dans les zones d'eaux fortement oxygénées, peuvent pulluler. Le rôle pathogène des adultes est bien connu, notamment comme vecteur de l'Onchocercose.

D'assez nombreuses espèces peuplent les eaux ivoiriennes, parmi lesquelles il faut citer :

- Schéma :
- Simulium damnosum - page 150
 - S. adersi, S. tridens, S. hargreavesi, S. schoutedeni

STRATIOMYIDAE

Seules quelques espèces vivent dans le milieu aquatique, les adultes pondant leurs oeufs à la surface de l'eau ou le long des plantes palustres. Les larves sont phytophages ou zoophages et se rencontrent surtout dans les eaux stagnantes souvent fortement eutrophes où elles se tiennent en surface, respirant par leurs stigmates postérieures.

Peu fréquentes en général. Dans les creux de rochers ou les creux d'arbres en région forestière.

CERATOPOGONIDAE

Les larves sont benthiques ou vivent dans la végétation aquatique. Elles peuplent de nombreuses collections d'eau, surtout stagnantes et se rencontrent sur toute la Côte d'Ivoire. Dans les eaux courantes, on les rencontre principalement le long des berges en courant lent, sur les fonds sableux.

Certains adultes sont hématophages (Culicoides) et s'attaquent à l'homme, leurs nombreuses piqûres sont souvent difficiles à supporter.

La majorité des espèces en Côte d'Ivoire ont un corps nu, sans pseudopodes, et un faciès anguilliforme. Culicoides austeni est une forme de forêt très répandue.

Schéma : page 150

TIPULIDAE

La majorité des larves de cette famille sont terrestres, cependant un certain nombre d'espèces ont des larves aquatiques, vivant soit en eau courante (dans la végétation aquatique) soit dans les eaux stagnantes. En zone de forêt, elles peuplent souvent les eaux retenues à l'aisselle des feuilles (bananiers, Broméliacées) ou les "trous d'arbres" riches en matière organique.

Schéma : page 150

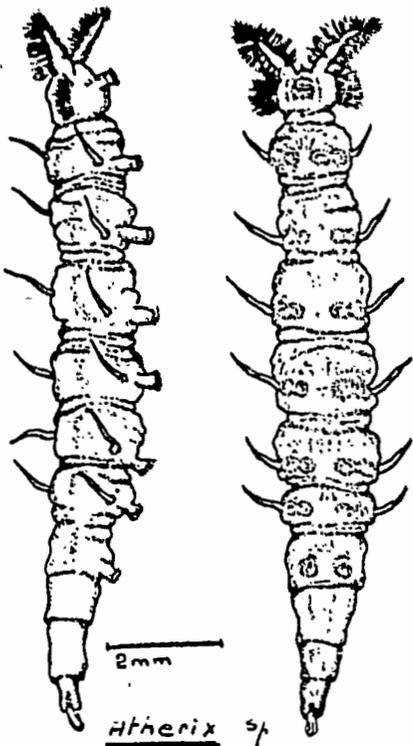
TABANIDAE

Généralement de grande taille, les adultes sont des Diptères dont l'intérêt vétérinaire est bien connu, leur grande abondance et les piqûres qu'ils infligent aux animaux étant une nuisance, tant par la douleur causée que par la transmission d'agents pathogènes qui en résulte.

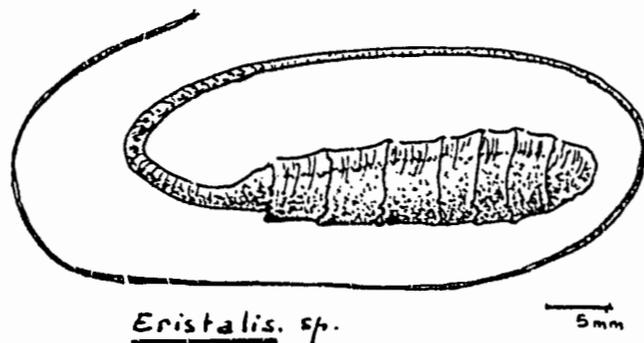
De nombreuses larves sont aquatiques et sont surtout inféodées aux eaux stagnantes où elles vivent dans la vase, près du rivage. On peut également les trouver en abondance dans la végétation aquatique d'eau courante.

Schéma : page 143

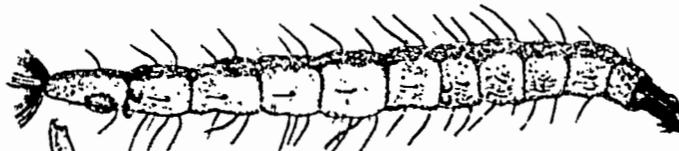
RHAGIONIDAE



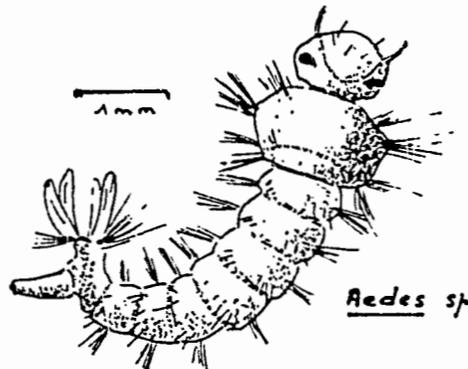
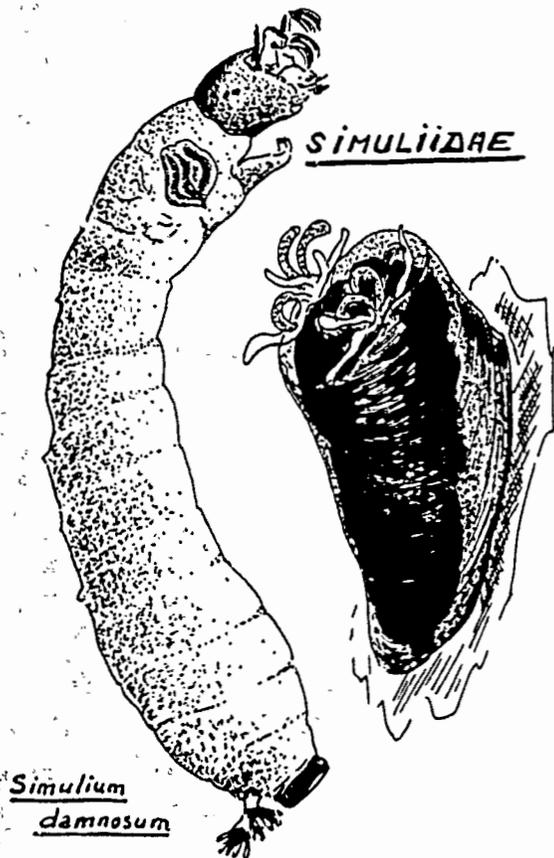
SYRPHIDAE



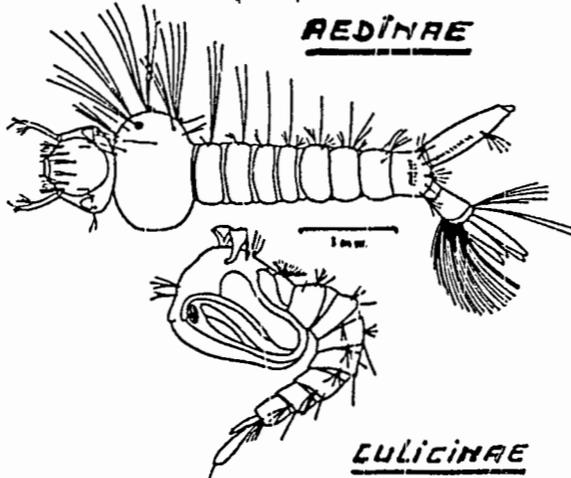
STRATIOMYIDAE



SIMULIIDAE



AEDINAE



EULICINAE

LERATOPOGONIDAE

X. LES CHIRONOMIDES

Sans importance médicale notable, les Chironomides n'en sont pas moins, parmi les Diptères aquatiques un groupe digne d'intérêt pour l'hydrobiologiste. Ils représentent en effet numériquement l'une des dominantes faunistiques de nombreux milieux aquatiques. Ayant en général sous les climats tropicaux un cycle de développement court, leur importance dans la chaîne trophique est souvent un élément majeur dans la production de certains milieux.

A l'état adulte, leur faciès morphologique est celui d'un moustique, bien que d'une espèce à l'autre il soit susceptible de grandes variations. Environ 450 espèces sont actuellement recensées de la région éthiopienne dont plus d'une centaine sont connus de Côte d'Ivoire. Toutes n'ont pas la même importance et l'on peut considérer que les espèces les plus communes sont au nombre d'une trentaine.

Si la systématique des formes adultes est relativement bien connue, celle des larves et nymphes l'est beaucoup moins et dans bien des cas la relation entre l'imago et ses premiers états n'a jamais été établie.

Le "découpage" systématique de cette famille est relativement simple et s'établit comme suite.

CHIRONOMIDAE

- CHIRONOMINAE
- ORTHOCLADIINAE
- TANYPODINAE
- CLUNIONINAE

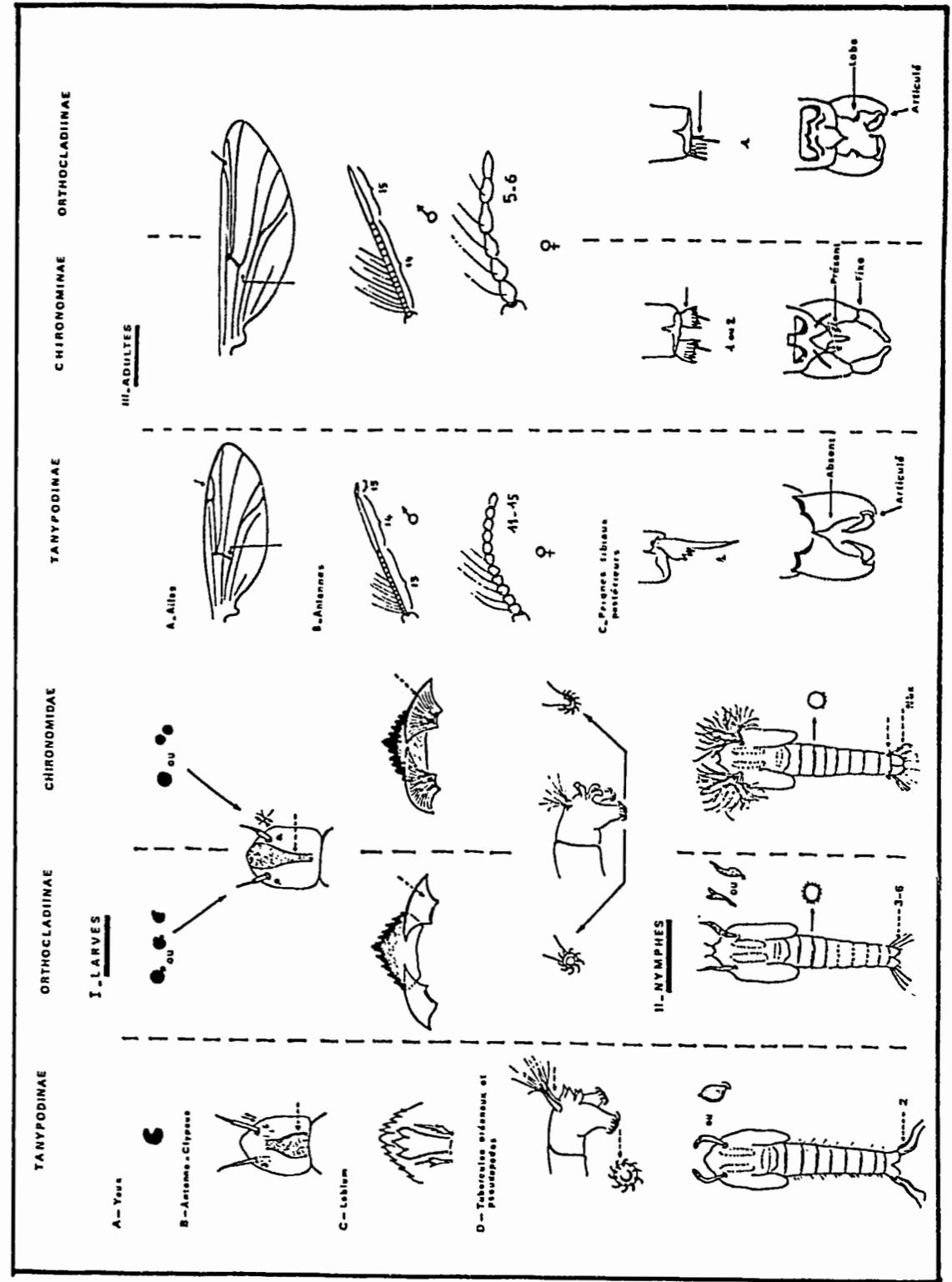
- { Chironomini
- { Tanytarsini

La dernière sous-famille est exclusivement marine mais n'a jamais été récoltée en Côte d'Ivoire.

D'une manière générale, les Chironomini et Tanypodinae dominent dans les milieux stagnants ou les portions de cours d'eau à courant lent. Au contraire, les Tanytarsini et les Orthocladiinae recherchent les eaux plus oxygénées donc à courant plus rapide. On les rencontre également en altitude dans des eaux sténothermes froides.

La grande majorité des espèces est détritivore ou periphytophage. Cependant, de nombreux Tanypodinae sont carnivores, se nourrissant de petits crustacés planctoniques ainsi que de jeunes larves d'insectes. Presque tous les Chironomides sont à l'opposé la proie de nombreux poissons mais également d'insectes aquatiques comme les Trichoptères et les Odonates. Leur rôle dans la chaîne trophique est donc de premier ordre.

Sur un plan systématique la distinction des sous-familles n'est pas toujours très aisée, aussi avons nous préféré présenter les caractères d'identification plutôt sous la forme d'une planche graphique que d'une clé dichotomique.



— Tableau synoptique présentant les principaux caractères de différenciation de 3 sous-familles de Chironomidae représentées en zone soudanienne.

CHIRONOMIDAE

L'identification des premiers états des Chironomidae est toujours une tâche très ardue et dans bien des cas il n'est pas possible de dépasser le stade du genre, voir de la sous-famille ou de la tribu. Des élevages seraient nécessaires afin d'établir la correspondance entre les formes imaginaires et les formes larvaires ou nymphales. Même dans ce cas, l'identification ultérieure d'une larve nécessite souvent la réalisation de préparations microscopiques. Il est donc utopique de pouvoir différencier les espèces à la loupe binoculaire. Toutefois, certaines formes larvaires présentent des caractères distinctifs qui permettent de les reconnaître, d'un prélèvement à l'autre. Les planches que nous avons dressées ne regroupent que quelques formes larvaires ou nymphales des 105 espèces de Chironomidae actuellement recensées de Côte d'Ivoire. Ce ne sont souvent pas les plus fréquentes qui sont schématisées mais celles qui sont, soit déjà connues et décrites dans la littérature, soit présentent des caractères "macroscopiques" qui permettent de les reconnaître.

Nous avons utilisé le code d'identification suivant :

CC	pour les Chironomini
CTT	pour les Tanytarsini
CTP	pour les Tanypodinae
CO	pour les Orthoclaadiinae

Les échelles mentionnées sur les planches donnent la dimension moyenne, en millimètres, de la larve au dernier stade ou bien de la nymphe quand nous ne connaissons que cette phase morphologique. Enfin, les codes CC22 à CC30, CC34, CC36 à CC38, CC39, CC41 à CC46, CC53, CC56 et CC58 correspondent en collections à des espèces non encore récoltées en Côte d'Ivoire et provenant de pays voisins. Ils ne sont de ce fait pas figurés dans le présent catalogue.

Liste des Chironomides en CatalogueCHIRONOMINI

CC1	<u>Cryptochironomus</u> sp.
CC2	<u>Cryptochironomus</u> sp.
CC3	<u>Stictochironomus</u> sp.
CC4	<u>Cryptochironomus</u> sp.
CC5	<u>Polypedilum deletum</u>
CC6	<u>Polypedilum melanophilus</u>
CC7	<u>Cryptochironomus</u> sp.
CC8	<u>Polypedilum</u> sp.
CC9	
CC10	<u>Chironomus imicola</u>
CC11	<u>Nilodorum rugosum</u>
CC12	<u>Stenochironomus</u> sp.
CC13	<u>Cryptochironomus</u> sp.
CC14	<u>Xenochironomus trisetosus</u>
CC15	
CC16	<u>Stenochironomus</u> sp. (?)
CC17	<u>Cryptochironomus</u> sp.
CC18	<u>Cryptochironomus nudiforceps</u>
CC19	<u>Cryptochironomus unicalcar</u>
CC20	<u>Polypedilum longicrus</u>
CC21	<u>Stictochironomus festivus festivus</u>
CC31	<u>Dicrotendipes chloronotus</u>
CC32	<u>Nilodorum brevibucca</u>
CC33	<u>Polypedilum abyssiae</u>
CC35	<u>Dicrotendipes fusconotatus</u>
CC40	<u>Polypedilum fuscipenne</u>
CC47	<u>Stictochironomus cafrarius</u>
CC48	<u>Polypedilum griseoguttatum</u>
CC49	<u>Stictochironomus puripennis</u>
CC50	<u>Nilodorum brevialpis</u>
CC51	<u>Nilodorum fractilobus</u>
CC52	<u>Chironomus formosipennis</u>
CC54	<u>Dicrotendipes sudanicus</u>
CC55	<u>Stenochironomus polychaetus</u>
CC57	<u>Dicrotendipes cordatus</u>
CC59	<u>Polypedilum laterale</u>
CC60	<u>Cryptochironomus de wulfianus</u>

TANYTARSINI

CTT1	<u>Tanytarsus</u> sp.
CTT2	<u>Cladotanytarsus lewisi</u>
CTT3	<u>Tanytarsus</u> sp.
CTT4	<u>Tanytarsus angustus</u>
CTT8	<u>Tanytarsus</u> sp.

TANYPODINAE

CTP1	<u>Ablabesmyia pictipes</u>
CTP2	<u>Ablabesmyia dusoleili</u>
CTP3	<u>Ablabesmyia appendiculata</u>
CTP4	<u>Procladius</u> sp.
CTP5	<u>Tanypus fuscus</u>
CTP6	<u>Tanypus lacustris</u>
CTP7	<u>Clinotanypus claripennis</u>

ORTHOCLADIINAE

CO1	<u>Nanocladius</u> sp.
CO2	<u>Cricotopus quadrifasciatus</u>
CO3	<u>Cricotopus</u> sp.
CO4	<u>Cricotopus</u> sp.
CO5	<u>Cricotopus</u> sp.
CO6	<u>Orthocladius</u> sp.
CO7	<u>Cricotopus</u> sp.
CO9	<u>Cricotopus</u> sp.
CO10	Orthocladiinae g. sp.
CO12	<u>Cricotopus kisantuensis</u>
CO13	Orthocladiinae g. sp.

CHIRONOMINI

- CC1 - Cryptochironomus sp. Page 166
Espèce de petite taille caractérisée par une sclérification latérale très prononcée, avec invagination, au niveau de l'articulation céphalique. Peu commun. Uniquement récolté sur le N'zi en eau calme.
- CC2 - Cryptochironomus sp. Page 166
Forme de taille moyenne à la tête allongée et pointue, de couleur brun sombre. Peu abondante, sur le N'zi et la Maraoué, en eau calme.
- CC4 - Cryptochironomus sp. Page 166
Espèce très caractéristique par son aspect aiguilliforme et ses très grands pseudopodes postérieurs. Ressemble à première vue à une larve de Ceratopogonidae. Dans le sable en eau calme ou léger courant. Bassin du Bandama. Assez commun.
- CC7 - Cryptochironomus sp. Page 166
Une nymphe a été récoltée sur la Maraoué, caractéristique par les taches du mesonotum de l'adulte visibles au niveau du cephalo-thorax. Espèce rare.
- CC13 - Cryptochironomus sp. Page 168
Espèce de petite taille dépourvue de caractères morphologiques très distinctifs, (branchies anales foncées!) ... Rare - (N'zi).
- CC17 - Cryptochironomus sp. Page 168
Petite taille, tête typiquement arquée et de forme conique.
- CC18 - Cryptochironomus nudiforceps. Page 168
Assez peu fréquente en Côte d'Ivoire, cette espèce a été récoltée seulement à l'état nymphal sur la Maraoué. Taille : 4 à 5 mm. Pas d'épéron visible à la loupe au niveau du dernier segment abdominal. Denticulation circulaire à la base de chaque segment à peine visible. Reconnaisable aux genitalia mâles !

- CC19 - Cryptochironomus unicalcar. Page 168
Seule la nymphe a été identifiée. De très petite taille (2,5 mm), la partie cephalothoracique est foncée, les bandes mésonotales et le metanotum marrons de l'adulte se voyant aisément par transparence. Bagoué, dans la dérive. Présence d'un plastron épineux sur la face dorsale du 7ème segment abdominal (à peine visible).
- CC60 - Cryptochironomus dewulfianus. Page
Petite espèce surtout abondante en zone sahélienne, vivant en eau stagnante. Présente dans le nord de la Côte d'Ivoire mais relativement peu commune.
- CC5 - Polypedilum deletum. Page 166
De petite taille, cette espèce est extrêmement abondante dans tous les cours d'eau de Côte d'Ivoire, particulièrement dans les zones bien oxygénées à courant fort.
- CC6 - Polypedilum melanophilus. Page 166
Seules deux nymphes ont été récoltées dont les génitalia du futur adulte mâle ont permis l'identification. C'est une espèce rare rencontrée dans toute la zone de savane à l'état adulte mais toujours en petit nombre d'exemplaires.
- CC20 - Polypedilum longicrus. Page 168
Petite espèce peu fréquente en Côte d'Ivoire dont seule la nymphe a été identifiée. Seulement identifiable à la loupe par un ensemble de cinq taches alaires de l'adulte visibles dans le fourreau alaire nymphal. Eperon du dernier segment abdominal peu chitinisé mais bien visible. Bandama - N'zi - Maraoué.
- CC33 - Polypedilum abyssiniae. Page 169
Très petite espèce dont nous ne connaissons que la nymphe, surtout reconnaissable aux trois taches alaires visibles au travers des fourreaux. Eaux calmes ou stagnantes. Nord de la RCI. Peu abondante.
- CC8 - Polypedilum sp. Page 167
Espèce assez peu fréquente, eau calme sur le N'zi et la Maraoué. Caractéristique par la taille et la forme des taches oculaires.

- CC40 - Polypedilum fuscipenne. Page 170
Espèce de grande taille dont la larve est de couleur marbrée marron, dans sa partie antérieure et latéralement. L'éperon abdominal de la nymphe est fortement denté et trapu, beaucoup plus court par exemple que celui de P. griseoguttatum. Peu fréquente, en eaux stagnantes essentiellement (Kossou, Buyo).
- CC48 - Polypedilum griseoguttatum. Page 169
Seule la nymphe de cette espèce nous est connue. Outre les taches alaires caractéristiques, l'éperon abdominal est remarquable par sa denticulation très fournie. Peu commune. Grands fleuves en courant lent.
- CC59 - Polypedilum laterale. Page 169
Nous ne connaissons également que la nymphe de cette espèce qui est par ailleurs difficile à identifier. Les cornes frontales sont longues et l'éperon abdominal faiblement sclérifié, en forme de pinceau. Rare. Maraoué.
- CC10 - Chironomus imicola. Page 167
Espèce de grande taille avec la face inférieure de la tête colorée de brun. Crochets des pseudopodes postérieurs très foncés. Forme très commune en Côte d'Ivoire, dans les eaux stagnantes. Egalement récoltée dans les zones calmes des fleuves. (Abondant à l'étiage dans la Bagoué).
- CC52 - Chironomus formosipennis. Page 173
Grande espèce aux branchies ventrales très développées et au nombre de trois paires. Couleur rouge vif. La nymphe présente sur la partie supérieure de son abdomen un plissement caractéristique. En eau stagnante, dans le nord de la Côte d'Ivoire. Peu commune.
- CC11 - Nilodorum rugosum. Page 167
Cette espèce est l'une des plus grosses formes larvaires des chironomides africains. Peu abondante en Côte d'Ivoire, elle peuple certains milieux stagnants riches en matière organique. Caractéristique par une tête très "trapue" (= faciès Nilodorum) et une seule paire de branchies ventrales peu développée, surtout chez les jeunes larves.
La nymphe présente un bourelet latéral dentelé au dernier segment abdominal, moins chitinisé que celui de N. brevibucca. Il en va de même des anastomoses latérales des segments abdominaux centraux, (cf. figure).

- CC32 - Nilodorum brevibuca. Page 171
Espèce d'eau stagnante. Quelques exemplaires récoltés dans le lac de Kossou.
- CC50 - Nilodorum brevipalpis. Page 171
Espèce d'eau calme à stagnante. Peu abondante. Nord de la Côte d'Ivoire.
- CC51 - Nilodorum fractilobus. Page 172
Peut être abondante en eau stagnante encombrée de végétation. Nord et Centre de la Côte d'Ivoire. Lacs de Kossou et de Tiébissou.
- CC3 - Stictochironomus sp. Page 166
Rencontrée de temps à autre en eau calme, cette espèce est peu abondante mais relativement ubiquiste. Région de savane de la Côte d'Ivoire. (Haut-N'zi - Bagoué).
- CC21 - Stictochironomus festivus festivus. Page 170
Espèce jamais très abondante mais régulièrement présente sur l'ensemble des cours d'eau de la Côte d'Ivoire. Vit en courant modéré et eaux calmes. Le peigne latéral abdominal de la nymphe est plus allongé que chez S.puripennis (CC49) et les taches alaires, caractéristiques de l'imago sont nettement visibles par transparence dans les fourreaux alaires.
- CC47 - Stictochironomus cafrarius. Page 169
Taille moyenne. Larve à tête globuleuse et aux yeux presque accolés, l'oeil supérieur étant toujours plus en avant que l'inférieur. Branchies anales courtes. Nymphe avec un éperon abdominal à trois dents, de forme allongé. Les dents supérieures sont transformées en soies épaissies. Toute la RCI mais peu abondant.
- CC49 - Stictochironomus puripennis. Page 173
Petite espèce aux branchies anales allongées en doigt de gant et présentant deux constrictions. Eperon abdominal de la nymphe à cinq dents fortement chitinisées, en forme de griffe. Dans les grands fleuves en courant lent. Peu abondante.

- CC12 - Stenochironomus sp. Page 167
Forme benthique vivant sur fonds meubles sablo-vaseux. Peu abondante (N'zi - Maraoué - Sassandra). Caractéristique par sa capsule céphalique aplatie et la disposition des crochets sur les pseudopodes antérieurs.
- CC16 - Stenochironomus sp. (?) Page 168
Espèce de taille moyenne, rare (N'zi - Maraoué). Caractéristique par son ensemble pseudopodes postérieurs - branchies anales situé à la partie antérieure du dernier segment abdominal.
- CC55 - Stenochironomus polychaetus. Page 169
Espèce relativement abondante à l'état adulte et dont nous ne connaissons qu'une nymphe en mauvais état ! Eperon abdominal peu chitinisé et faiblement denticulé.
- CC14 - Xenochironomus trisotosus. Page 168
La nymphe a pu être identifiée grâce aux genitalia mâles. Elle est caractérisée par la présence de plastrons épineux sur les segments abdominaux deux à cinq qui ne sont pas sans ressemblance avec ceux des nymphes de Tanytarsini. Rare (Léraba).
- CC31 - Dicrotendipes chloronotus. Page 172
Espèce de relativement grande taille. Vit en eau calme. Seule la nymphe nous est connue comme pour les espèces suivantes. Eperon latéral formé de multiples dents en forme de peigne.
- CC35 - Dicrotendipes fusconotatus. Page 172
Dans la végétation aquatique en milieux stagnants. Eperon abdominal formé de deux dents arquées.
- CC54 - Dicrotendipes sudanicus. Page 172
Région de savane de Côte d'Ivoire. En eau calme à peu courante. Eperon abdominal formé de cinq à six épines inégales et dispersées.
- CC57 - Dicrotendipes cordatus. Page 172
Tous cours d'eau de Côte d'Ivoire, en eau calme. Eperon abdominal formé de deux fortes dents droites et très chitinisées ayant chacune une plus petite à sa base.

CC9 - Chironomini. Page 167

Une seule nymphe récoltée, reconnaissable à l'éperon chitineux bidenté des palettes natatoires et aux cornes prothoraciques monoliformes. Espace rare.

CC27 - Chironomini. Page 169

Cette espèce assez rare (N'zi - Maraoué) est caractéristique par le prolongement frontal de la tête portant des appendices tactiles (?) aux multiples soies.

CC15 - Chironomi. Page 166

Caractérisée par des branchies anales en doigt de gant d'inégale longueur, cette espèce est assez peu communé en Côte d'Ivoire.

TANYTARSINI

CTT1 - Tanytarsus. Page 174

Espèce relativement abondante en eau courante. Branchies anales fines et coudées. Nymphe avec des plastrons chitineux caractéristiques : longues épines sur les segments 4 et 5 ; épines courtes sur les 6 et 7. Toute la Côte d'Ivoire mais peu abondant sur chaque site.

CTT2 - Cladotanytarsus lewisi. Page 174

Espèce très fréquente en eau courante, sur fonds rocheux ou sableux. Toute la Côte d'Ivoire. Larve identique à CTT1 mais ne dépassant pas trois millimètres. Nymphe sans plastrons épineux.

CTT3 - Tanytarsus. Page 174

Seules quelques nymphes de cette espèce ont été récoltées sur le N'zi. Reconnaisable aux plastrons épineux très peu marqués sur les segments abdominaux et au peigne pointu du dernier segment.

CTT4 - Tanytarsus angustus. Page 174

Espèce abondante dans tous les bassins de Côte d'Ivoire. Sur les rochers en eau courante mais aussi sur la végétation et tous supports flottants. Plastrons épineux de la nymphe formant des sortes de points à la surface des segments 2 à 5.

CTT8 - Tanytarsus sp. Page 174

Seules quelques nymphes et larves de cette espèce ont été récoltées dans la Maraoué. Les plastrons chitineux de l'abdomen de la nymphe sont nettement visibles mais assez peu sclérifiés.

TANYPODINAE

CTP1 - Ablabesmyia pictipes. Page 175

C'est une petite forme larvaire, très abondante sur toute la Côte d'Ivoire, aussi bien en eau stagnante qu'en eau courante. C'est une espèce vagile très active, à la tête plate et très allongée.

CTP2 - Ablabesmyia appendiculata. Page 175

Cette espèce est certainement de taille nettement supérieure mais seule la nymphe a pu être identifiée. Les adultes se retrouvent sur toute la Côte d'Ivoire mais jamais en abondance. Vit très certainement en eau peu courante.

CTP3 - Ablabesmyia dusoleili. Page 175

Vit dans les mêmes biotopes que A. pictipes et n'en diffère que par une tête plus renflée et moins allongée et une taille supérieure. Les branchies anales sont également plus développées. Toute la Côte d'Ivoire. Toutes les larves du genre Ablabesmyia présentent deux crochets nettement plus foncés que les autres (bruns à noirs) à chaque pseudopode postérieur.

CTP4 - Procladius sp. Page 175

Les larves récoltées présentent une tête typiquement courte et trapue avec un corps arqué, caractéristique du genre. Trois espèces sont connues de RCI à l'état adulte : P. albitalus (Man) ; P. brevipetiolatus (Nord RCI) et P. maculatus (en provenance des milieux lacustres).

CTP5 - Tanytus fuscus. Page 175

La larve présente un aspect voisin de celui d'un Procladius mais est de grande taille et porte trois paires de branchies anales allongées. Les cornes prothoraciques de la nymphe sont globuleuses. Milieux stagnants. Nord de la Côte d'Ivoire. Rare.

CTP6 - Tanypus lacustris. Page 176

Assez fréquent dans les milieux lacustres de grande et moyenne étendue (Kossou, Taabo ...). Tête, très courte et sub-rectangulaire. Larve de grande taille. Branchies anales fortement coniques.

CTP7 - Clinotanypus claripennis. Page

Espèce de grande taille, tête fortement conique, jaune foncé et avec un oeil en forme de rein, très petit. Deux paires de branchies anales. Milieux lacustres. Peut être localement très abondant.

ORTHOCLADIINAE

Ils habitent d'une manière générale les eaux bien oxygénées et sont particulièrement abondants dans les zones de rapides. On les rencontre aussi dans la végétation, la libération d'oxygène par la photosynthèse leur étant un facteur favorable. Pouvant être très abondants dans un biotope, ils sont cependant représentés par un petit nombre d'espèces.

CO1 - Nanocladius sp. Page 177

C'est très petite forme benthique, surtout abondante sur les fonds sableux en présence d'un courant moyen à fort. Toute la Côte d'Ivoire.

CO2 - Cricotopus quadrifasciatus. Page 177

C'est une des espèces dominantes dans les rapides, particulièrement abondante dans la végétation (Tristicha) en plein courant. Toute la Côte d'Ivoire. Très commune. Coloration typique de la face supérieure de la tête.

CO3 - Cricotopus sp. Page 177

De taille moyenne, cette espèce présente peu de signes distinctifs. Les branchies sont courtes et un doigt de gant, les antennes relativement longues. Le corps uniformément jaunâtre. Toute la Côte d'Ivoire en courant moyen.

CO4 - Cricotopus sp. Page 177

Taille moyenne, présente une rupture de la sclérification à la face inférieure de l'articulation céphalique. Branchies digitées plus longues que les pseudopodes postérieurs et présentant chacune une constriction. Maraoué - Bandama - Eau calme.

CO5 - Cricotopus sp. Page 177

Espèce peu abondante présentant deux taches sombres à la face inférieure de la capsule céphalique. Branchies anales à peine marquées. Bagoué - N'zi - Bandama.

CO7 - Cricotopus sp. Page 177

Présente une coloration marbrée sur le corps mais la capsule céphalique est uniformément pale. Peu abondante. Maraoué - Sassandra.

CO12 - Cricotopus kisantuensis. Page 178

Ensemble de l'abdomen fortement coloré et présentant une alternance stable de plages sombres (brun - violet) et claires. Branchies anales longues, digitées et avec une constriction. Maraoué - Bandama - Sassandra. Adulte noir métallisé.

CO9 - Cricotopus sp. Page 178

Très proche de C.kisantuensis, cette espèce en diffère essentiellement par la disposition des taches claires sur l'abdomen. Sassandra. Rare.

CO6 - Orthocladius (?) sp. Page 177

Présente une répartition caractéristique de marbrures violacées sur l'abdomen. Coloration de la tête complexe et constante. Maraoué - N'zi. Assez abondante.

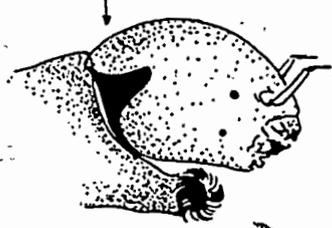
CO10 - Page 178

Proche de CO5, en diffère par l'absence de taches à la face inférieure de la capsule céphalique. N'zi.

CO13 - Page 178

Très petite espèce au corps fortement arqué et dont le 1er segment abdominal est hypertrophié. N'zi - Maraoué.

CHIRONOMINI-

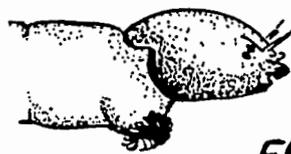


CC1
4mm



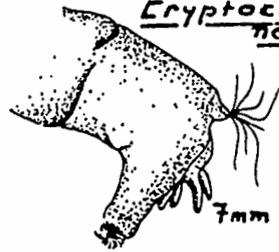
CC2

Eryptochironomus

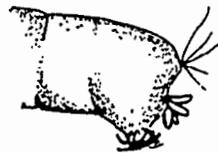


CC3

Stictochironomus



7mm

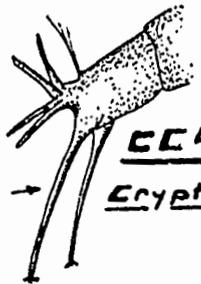


8mm

Polypedilum deletum

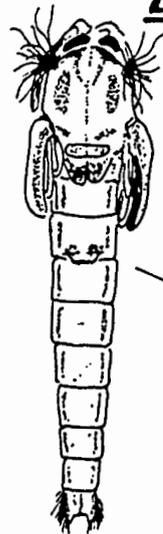


9mm



CC4

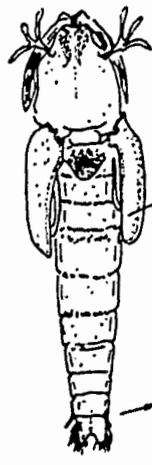
Eryptochironomus



CC5

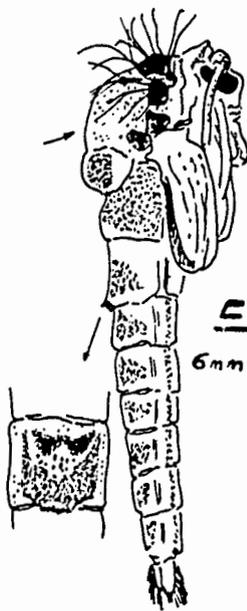
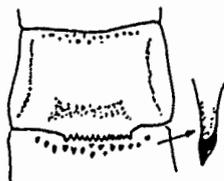


6mm



4mm

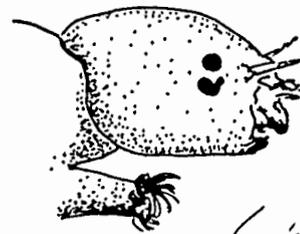
CC6



CC7

6mm

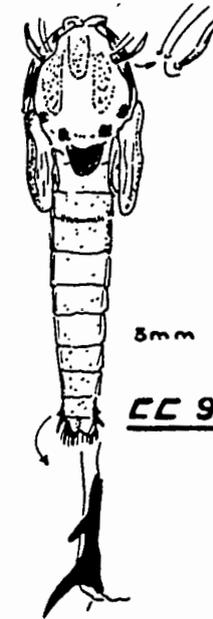
CHIRONOMINI



CC8

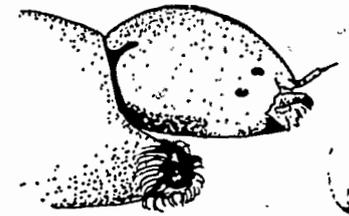
Polypedilum

7mm



8mm

CC9

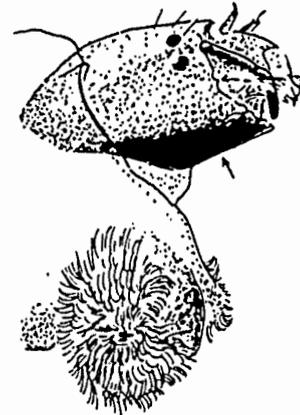


Chironomus imicola



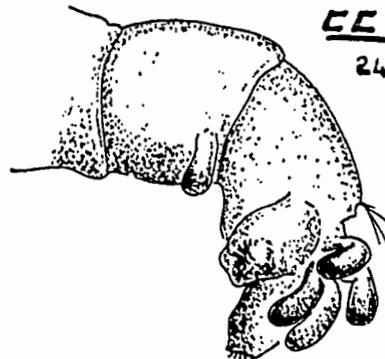
14mm

CC10



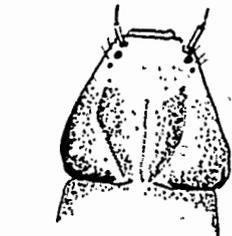
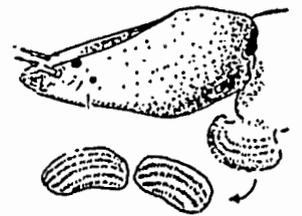
CC11

24mm



CC11

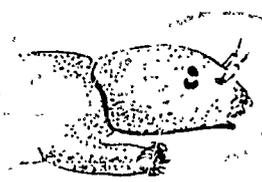
24mm



CC12

stenochironomus

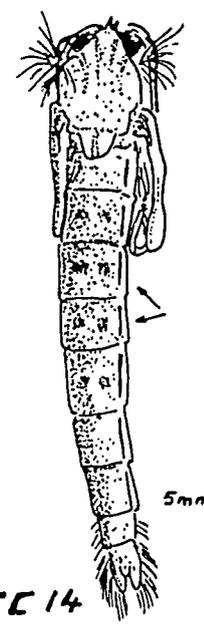
- CHIRONOMINI -



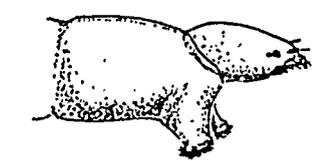
CC 13 5mm
Cryptochironomus



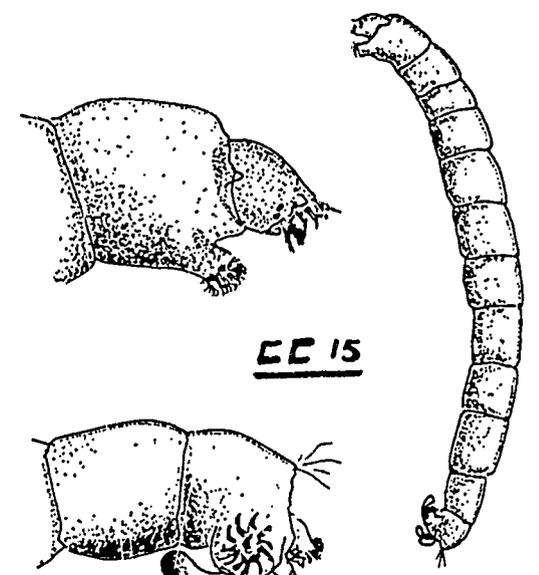
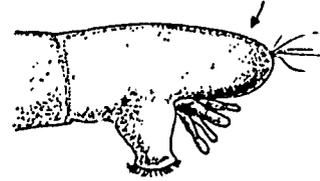
CC 17 12mm
Cryptochironomus



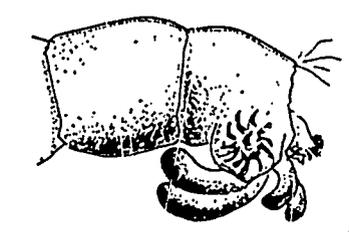
CC 14
Xenochironomus
frisetosus



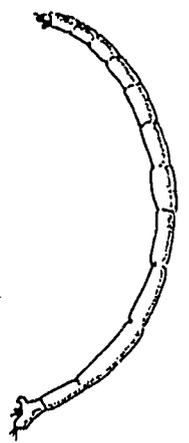
CC 16 9mm
Steriochironomus



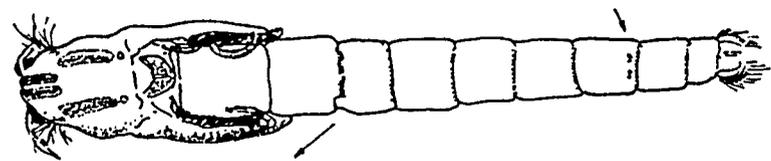
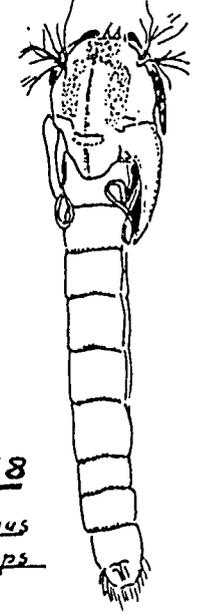
CC 15



12mm



CC 18
Cryptochironomus
nudiforceps

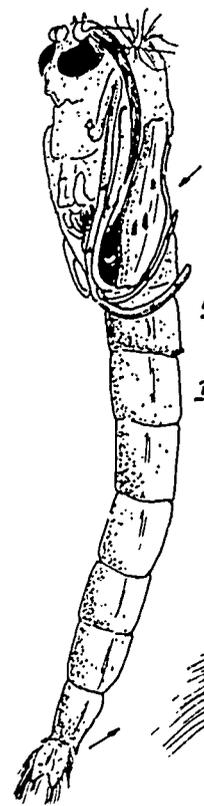


CC 19 2,5mm
Cryptochironomus
unicalcar

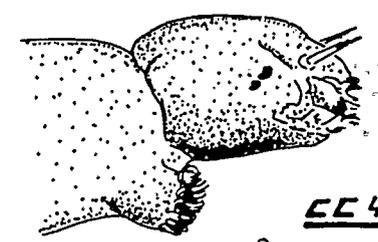


CC 20
Polypedium
longicrus

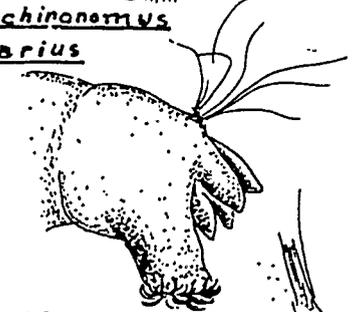
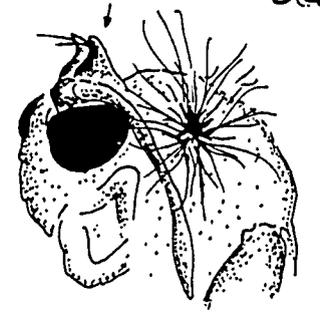
- CHIRONOMINI -



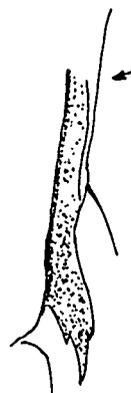
CC 33
4mm
Polypedium
abyssiniae



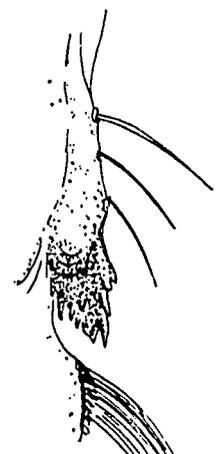
CC 47
8mm
Stictochironomus
cafferius



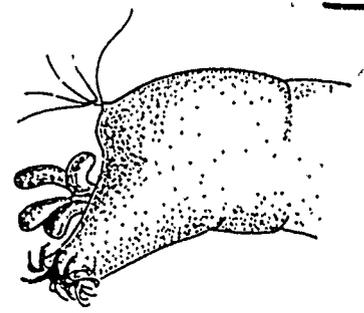
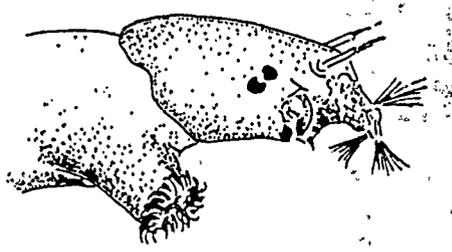
CC 59
4mm
Polypedium
laterale



CC 48
5mm
Polypedium
griseoguttatum



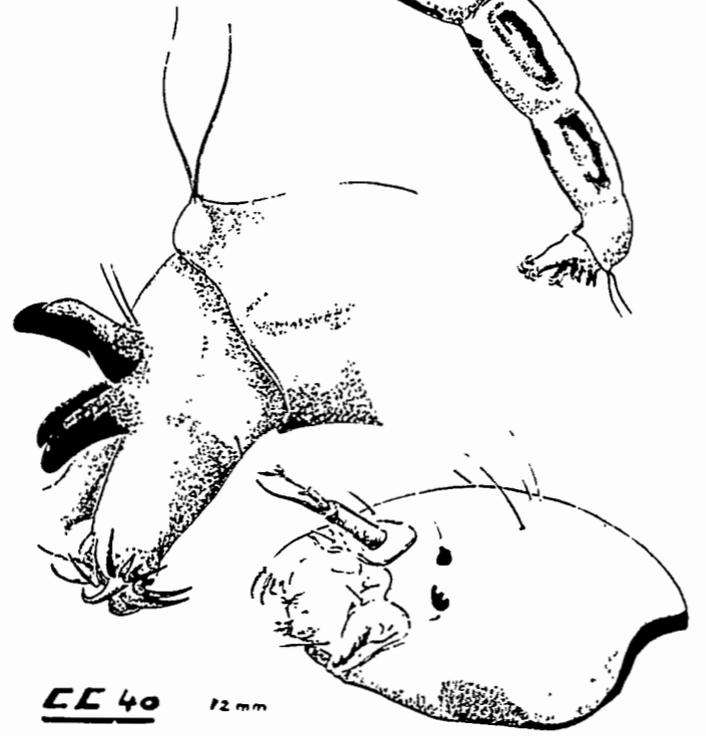
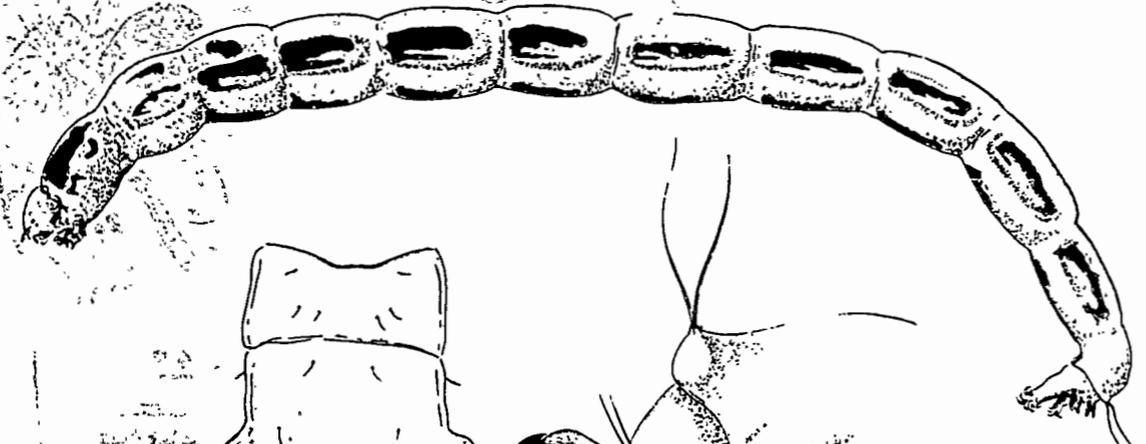
CC 55
5mm
Stenochironomus
polycratus



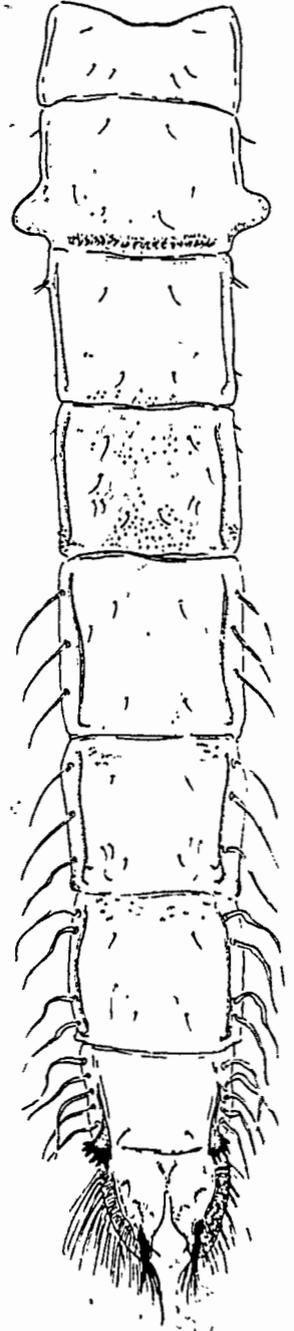
CC 27
6mm

CHIRONOMINI

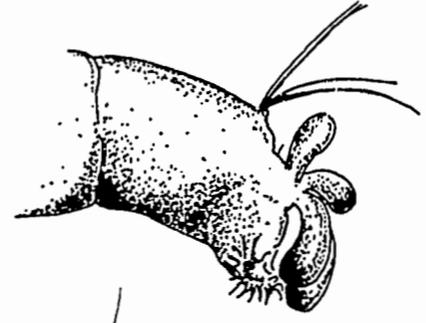
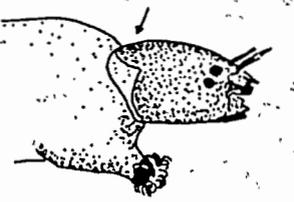
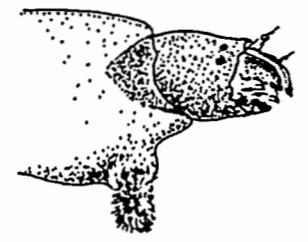
CHIRONOMINI



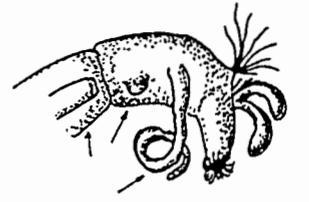
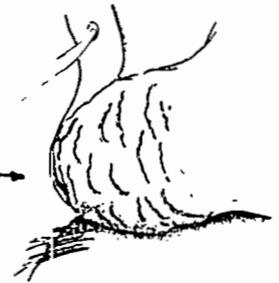
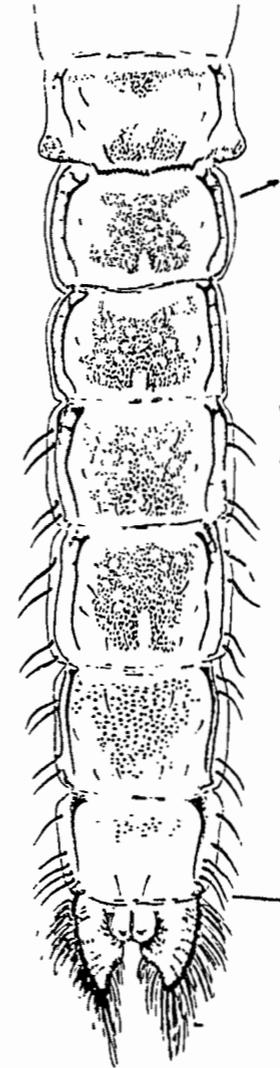
EE 40 12mm
Polypedilum fuscipenne



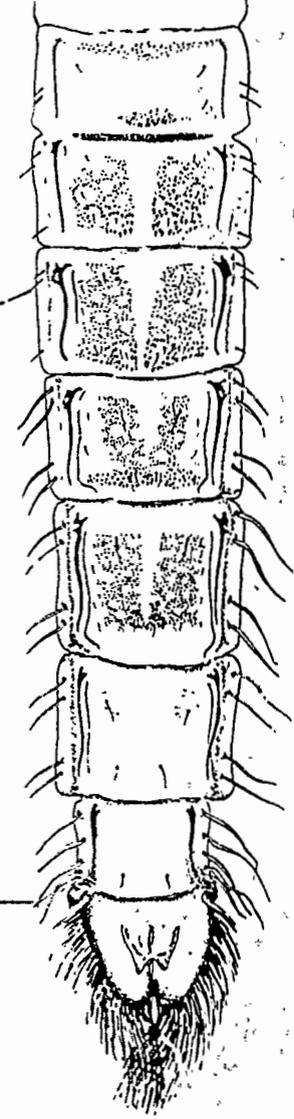
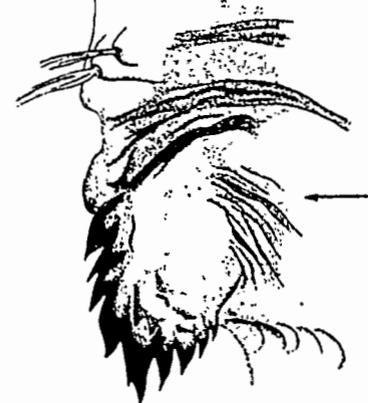
EE 21 4mm
Stictochironomus festivus festivus



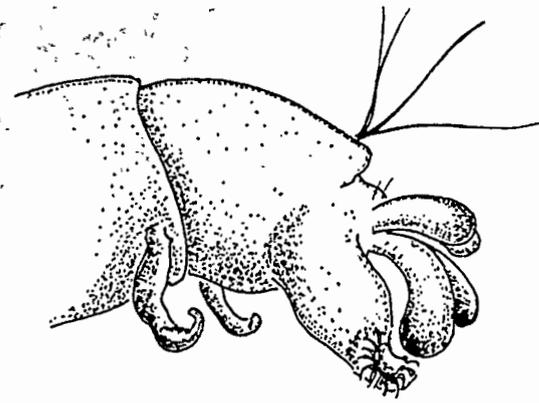
EE 50 11mm
Milodorum brevipalpis



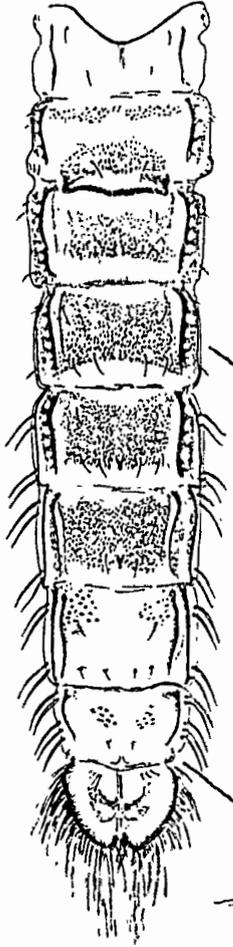
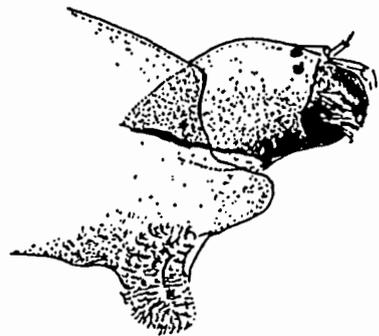
10mm
Milodorum brevibucca
EE 32



CHIRONOMINI



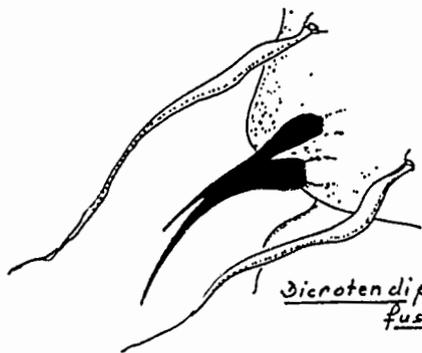
CC 51
12mm



Miloderum
fractilobus



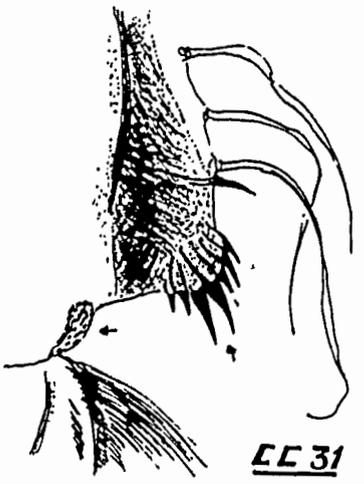
CC 54
4mm
Dicrolendipes
sudanicus



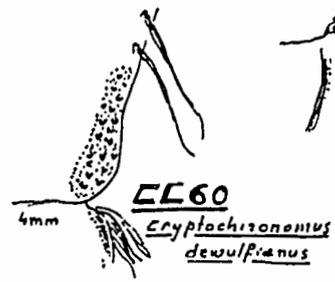
CC 35
5mm
Dicrolendipes
fusco-notatus



CC 57 6mm
Dicrolendipes
cordatus

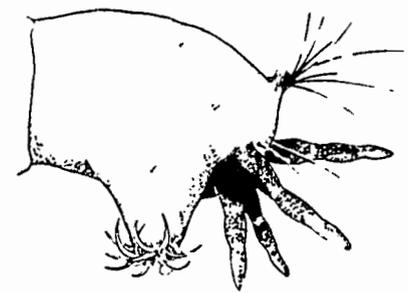
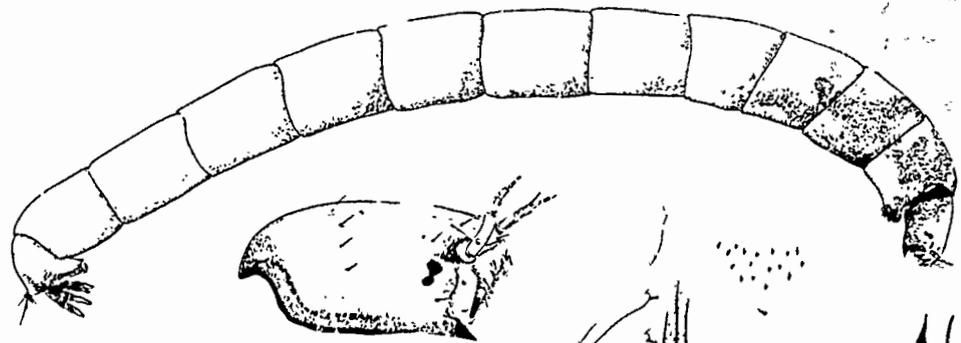


CC 31
Dicrolendipes
chloronotus
8mm

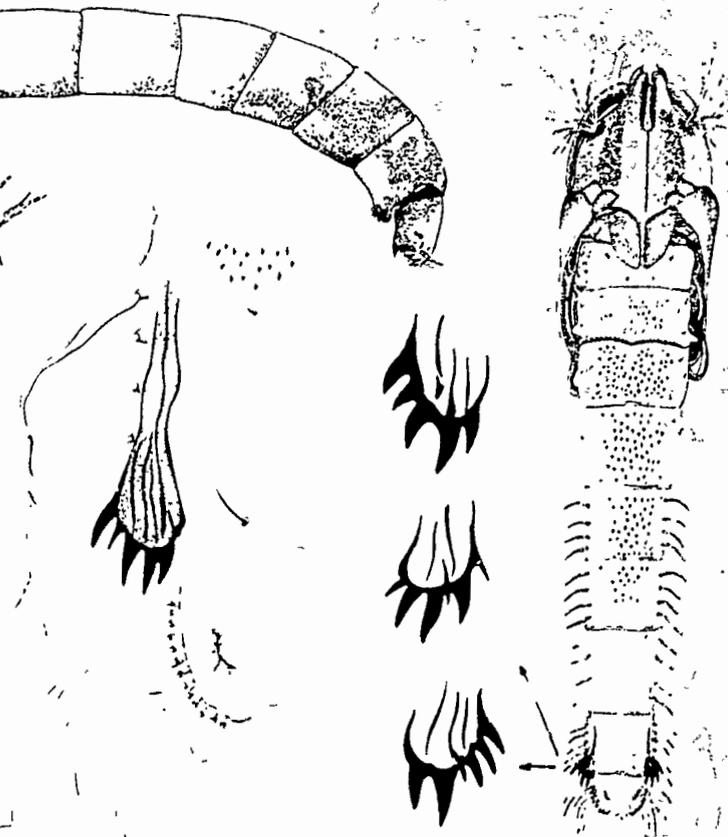
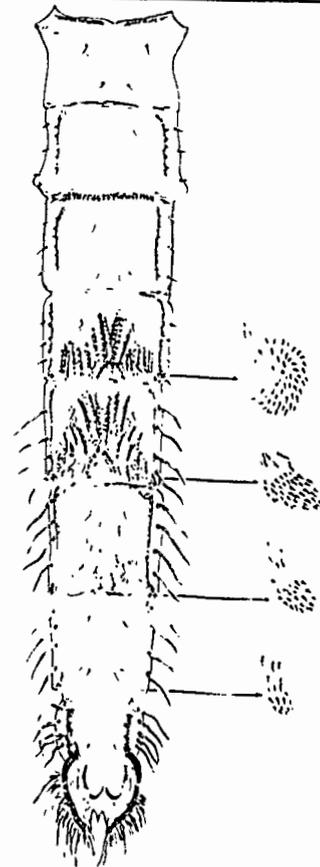


CC 60
4mm
Cryptochironomus
de-wulfianus

CHIRONOMINI



CC 49
Stictochironomus
puripennis

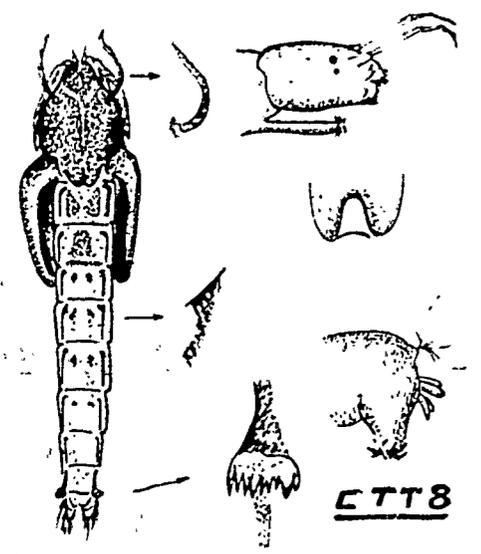
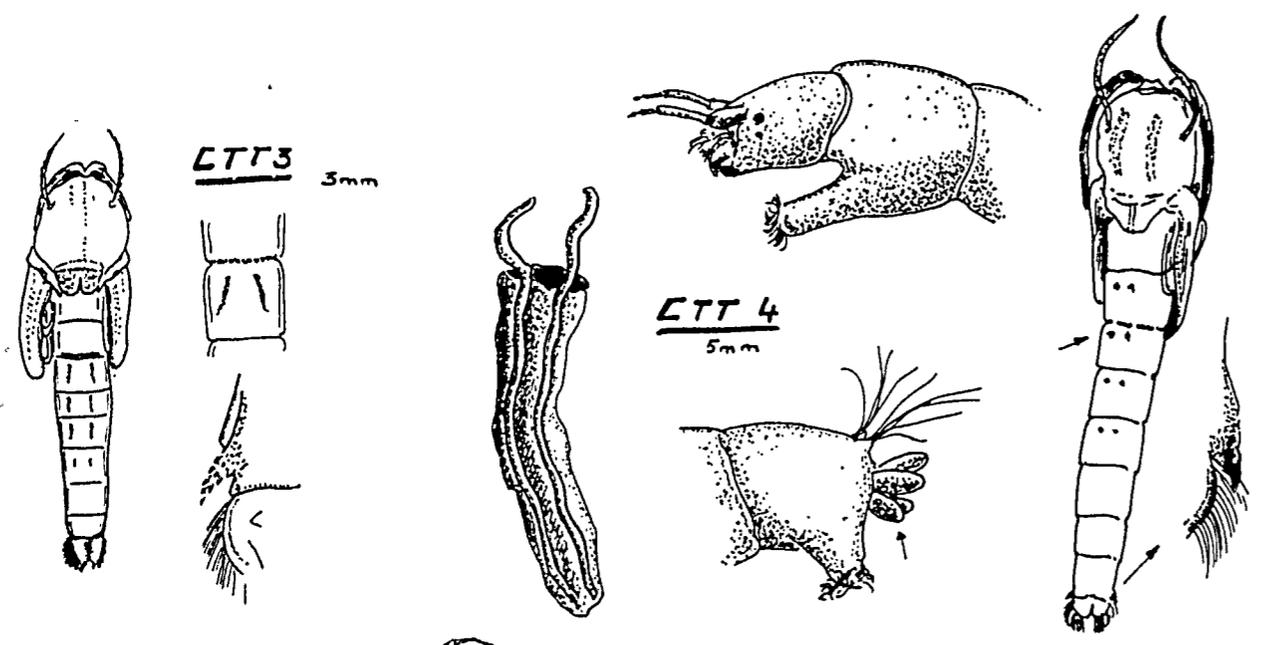
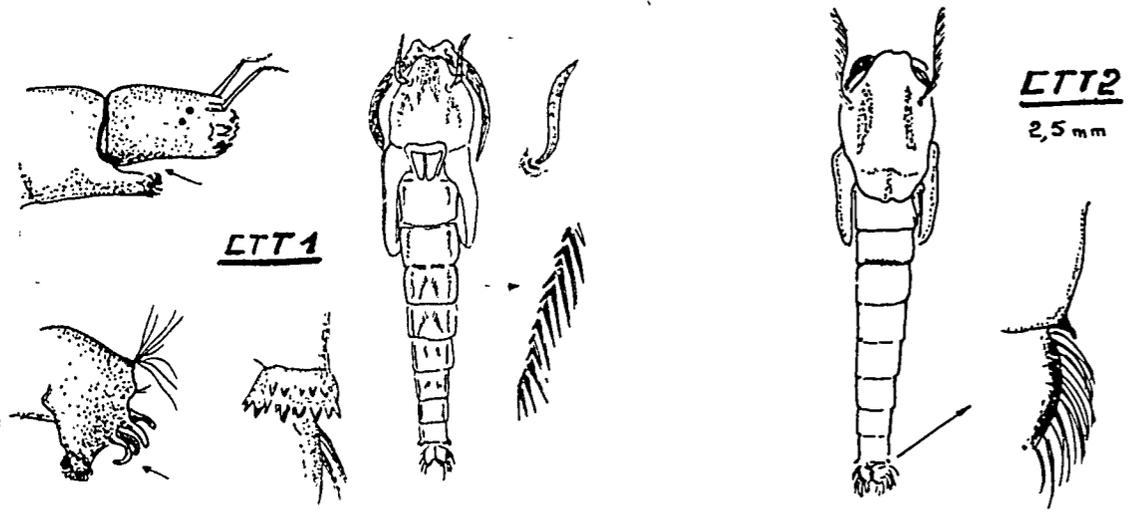


variations.

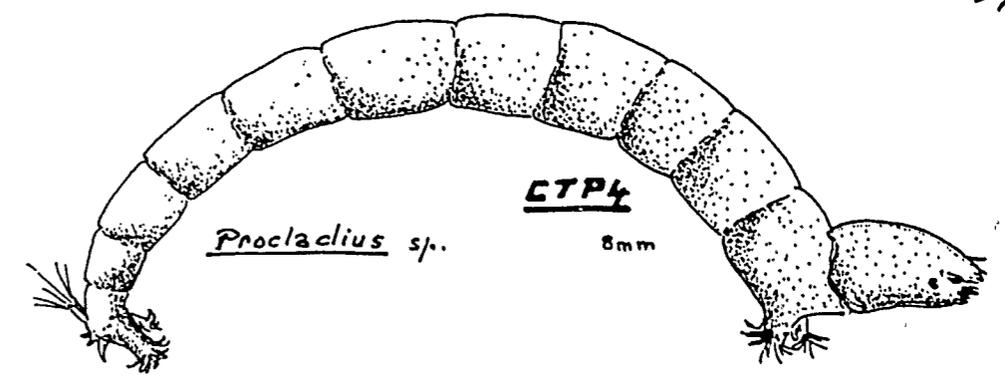
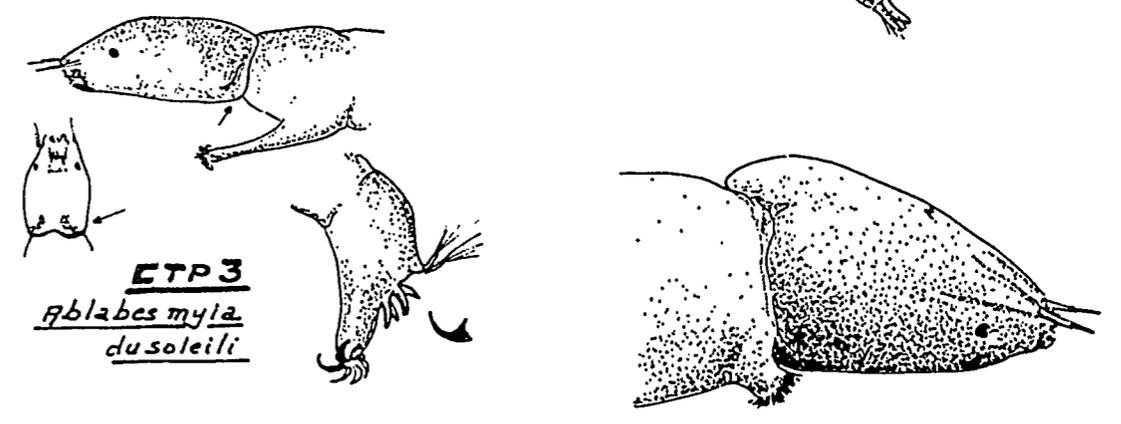
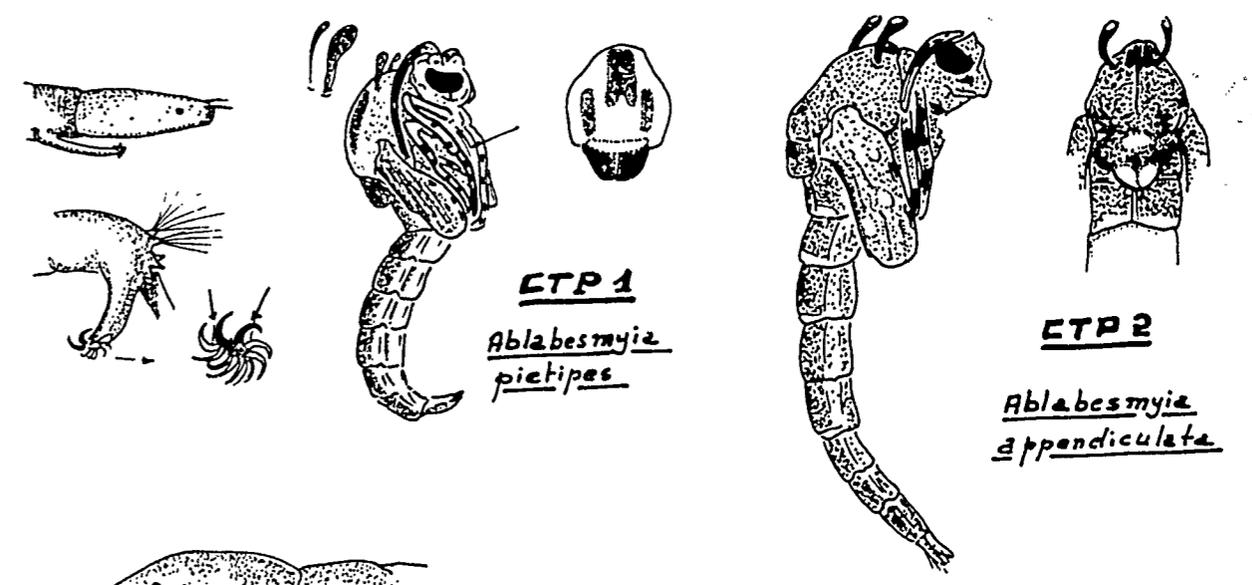


CC 52
Chironomus
formosipennis

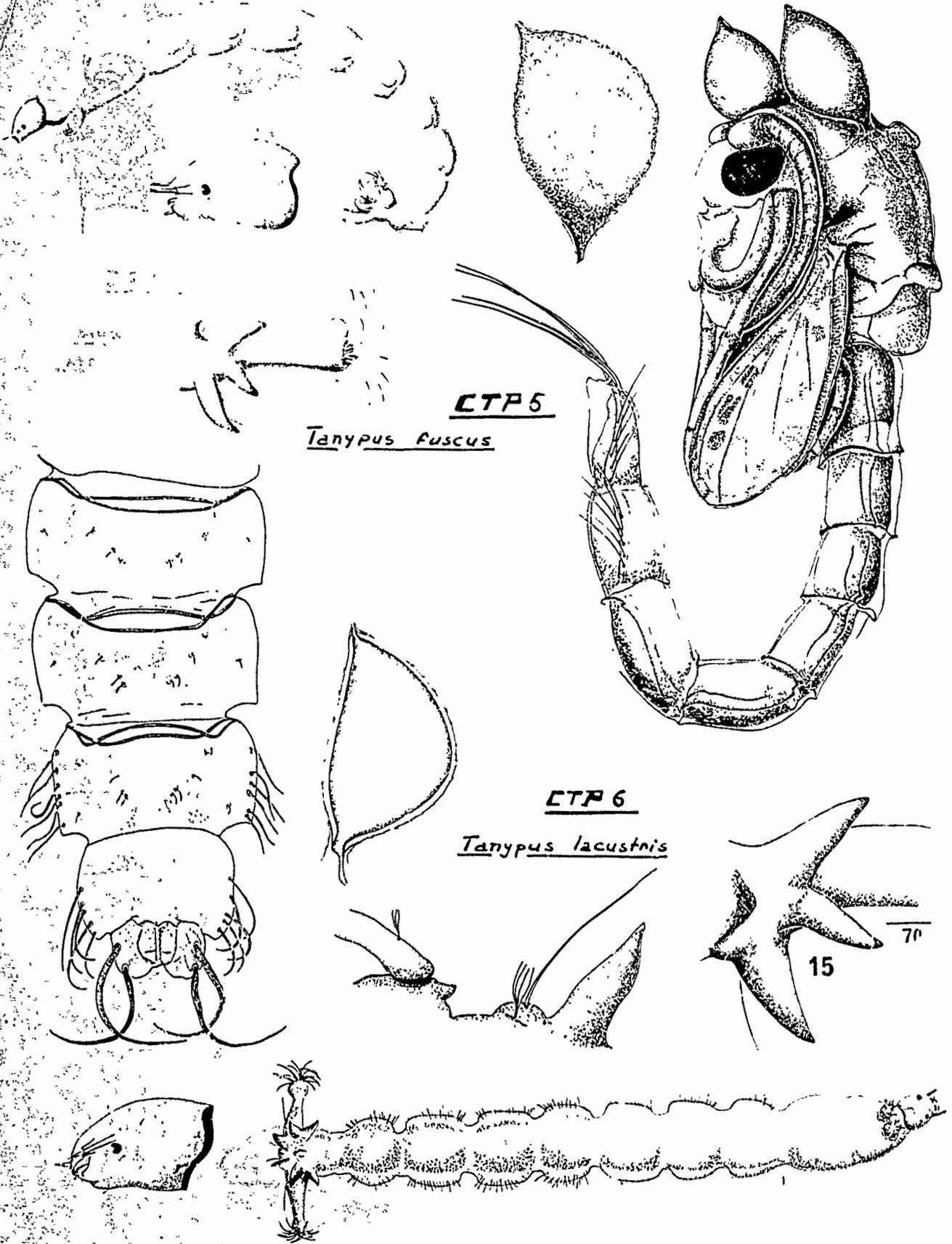
TANYTARSINI-



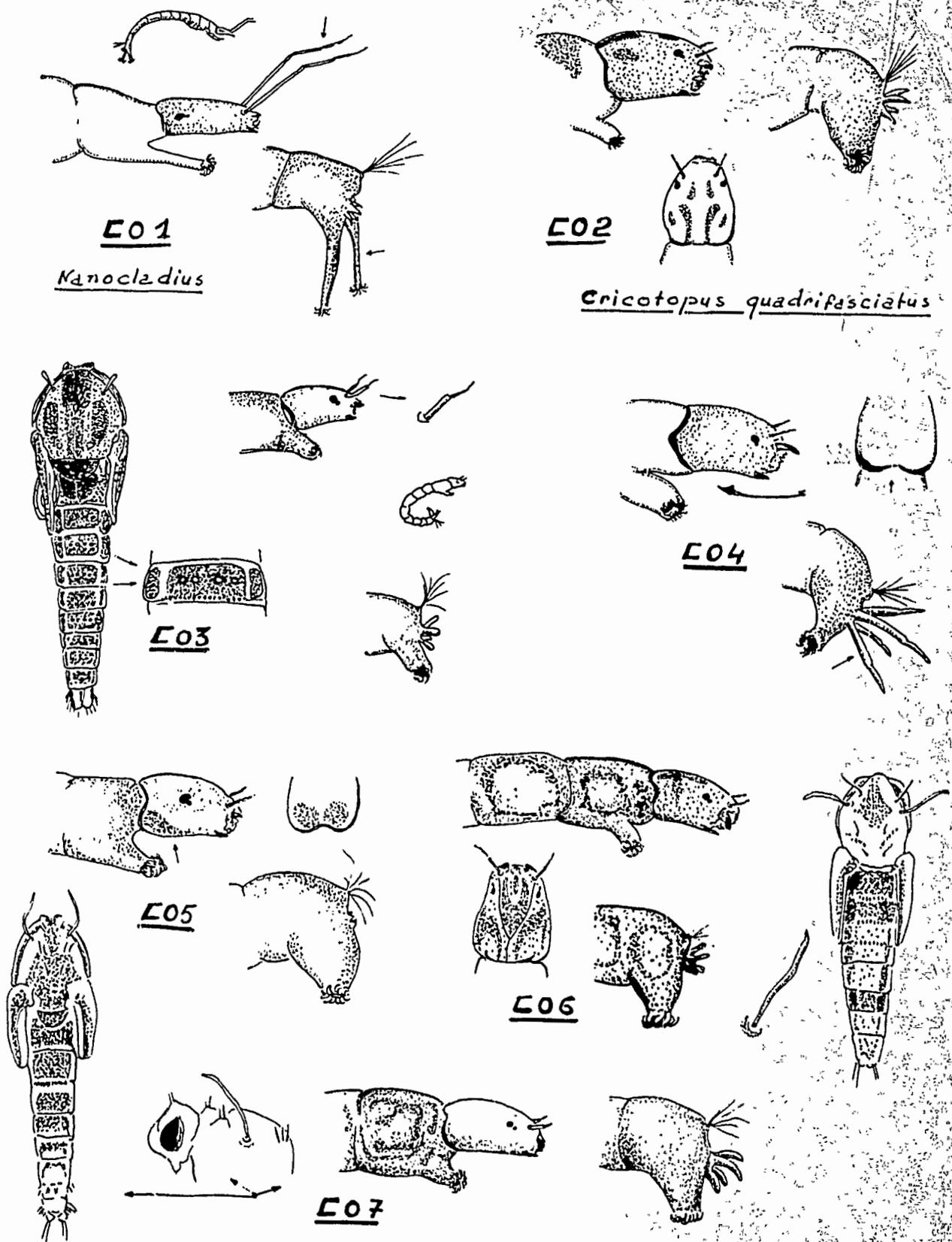
TANYPODINAE



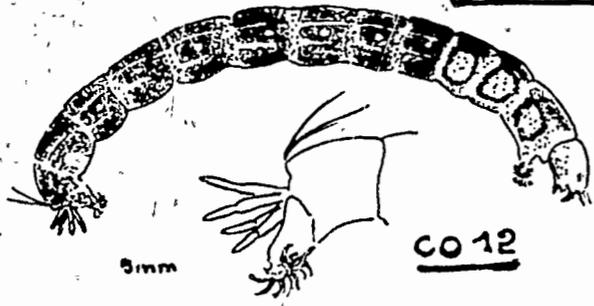
TANYPODINAE



ORTHOCLADIINAE



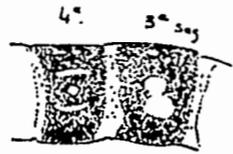
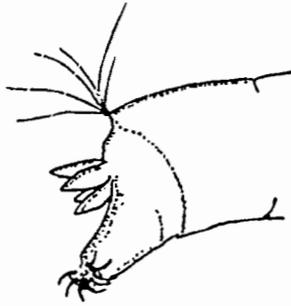
ORTHOCEPHALINAE



3mm

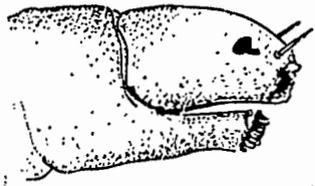


CO 12



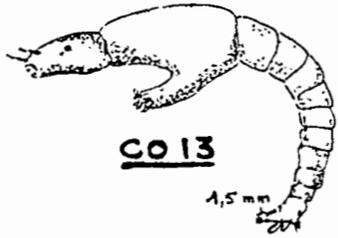
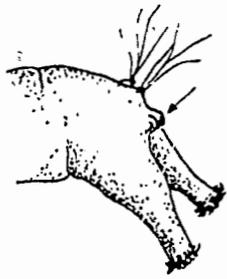
CO 9

7mm



CO 10

4mm



CO 13

1.5mm